

**Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche**

# **ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME**

**RAPPORT 2006-2007**

**Juillet 2007**



**RAPPORT**

**2006-2007**



## SOMMAIRE

<b>Rapport du directeur</b>	9-18
<b>Les activités scientifiques de l'équipe de direction</b>	19-26
<b>Les programmes scientifiques</b>	
▪ Études urbaines	29-37
▪ Droit, pouvoir, société	39-45
▪ Italie et Méditerranée	47-51
▪ Innovations techniques et rythmes économiques	53-57
▪ Territoires, identités, frontières	59-61
▪ Le fait religieux	63-67
▪ Les savoirs : construction, transformation, diffusion	69-77
▪ Aide aux travaux archéologiques	78-81
<b>Formation doctorale et encadrement post-doctoral</b>	
▪ Les membres : présentation des directeurs des études	85-89
▪ Rapports des membres	91-144
▪ Les boursiers	145-147
▪ Liste des boursiers	148-156
▪ Mission de recherche en histoire de l'art	157
▪ Tableaux récapitulatifs	158-163
▪ Sessions d'études doctorales	164-165
<b>Autre personnel scientifique</b>	
▪ Personnel mis à disposition de l'établissement	169-174
▪ Hôtes scientifiques	175-176
▪ Stagiaires	177
<b>La bibliothèque</b>	181-188
<b>Le service des publications</b>	191-195
<b>Le service archéologique</b>	199-203
<b>Le Centre Jean Bérard de Naples</b>	207-218
<b>Liste des figures</b>	219



## **Rapport du directeur**

**Michel GRAS**

L'École française de Rome a accueilli les 26, 27 et 28 février 2007 une mission du ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, conduite par M. Jean-Michel Dion, chef de la recherche universitaire, adjoint au directeur général de l'enseignement supérieur, et composée de Madame Marie-Françoise Merello, chef du bureau des Écoles normales supérieures et des Écoles françaises à l'étranger, de M. Gilbert Puech, président du conseil d'administration et de M. François Queyrel, président du conseil scientifique.

## I. RAPPORT DU DIRECTEUR

Cette introduction complète et prolonge le long texte (30 pages) que j'ai rédigé il y a quelques mois en ouverture du projet de contrat quadriennal pour les années 2008-2011 et qui a été communiqué à tous les membres du conseil scientifique et du conseil d'administration.

Ce quatrième rapport préparé sous ma direction s'inscrit dans la continuité des précédents. Il rend compte des activités de la dernière année d'un contrat quadriennal dont les principes ont été définis peu après ma nomination. J'en rappelle ici quelques éléments.

Il s'agissait d'abord d'afficher de grands **programmes** qui étaient autant d'axes scientifiques que l'École allait privilégier pendant quatre ans, dans la mesure où les budgets ne permettent pas de tout faire et surtout pour montrer à nos partenaires français, italiens, européens, internationaux, quels étaient nos axes prioritaires. Ces programmes, au nombre de huit, se déclinent en **opérations** sous la responsabilité d'un enseignant-chercheur ou d'un chercheur le plus souvent extérieur à l'École, qu'il ait été ou non ancien membre. Un effort a été fait pour renouveler les chefs d'opération, non pour exclure quiconque mais pour montrer que l'École souhaitait la plus large collaboration possible.

Le message est passé au-delà même de mes espérances de départ. En effet, non seulement les partenaires ont montré qu'ils avaient compris la démarche mais ils ont contribué à enrichir considérablement nos propositions de départ sans les dénaturer mais en les prolongeant et en les amplifiant.

Il s'agissait aussi pour les recherches conduites par l'École, en histoire comme en archéologie, de lier plus directement les programmes et les opérations d'une part, les colloques et séminaires d'autre part afin d'éviter de donner le sentiment d'avoir une politique scientifique d'un côté, une politique d'animation culturelle de l'autre.

Les manifestations s'inscrivent donc le plus souvent dans un suivi scientifique, même si je n'ai pas voulu rendre le système trop rigide en permettant par exemple d'organiser des rencontres liées à une actualité particulière : les deux débats pour le cinquantième anniversaire de la signature du traité de Rome (1957) en sont un bon exemple et on en verra le détail dans le bilan des directeurs des études.

L'École a bien conscience de la nécessité de travailler en partenariat et en réseau, dans le cadre des rapports bilatéraux (franco-italiens, franco-tunisiens, franco-croates, franco-albanais, etc...) mais aussi dans le cadre de montages plus larges. Elle a proposé, directement ou indirectement, des projets soumis à l'Agence nationale de la recherche (ANR) tout en continuant à travailler dans le cadre de la convention-cadre qui la lie au CNRS. Elle a coopéré avec des réseaux européens plus larges (RAMSES). Elle a reçu des moyens de collectivités territoriales (Conseil général du Vaucluse, Région Campanie pour les fouilles du Centre Jean Bérard, Région Sicile) et surtout de notre ministère des affaires étrangères dans le cadre des projets archéologiques soutenus par la Commission consultative pour les fouilles archéologiques françaises à l'étranger : ce partenariat est décisif pour le maintien de notre action au Maghreb comme dans les pays du Sud-Est européen.

Nous sommes, en Italie, dans un pays dont la francophilie est bien connue, où les perspectives de partenariat sont nombreuses et, dans un tel contexte, l'objectif est de travailler sur la qualité

scientifique de la démarche, sur l'efficacité des réalisations, sur la rapidité de la publication des résultats.

De ce dernier point de vue, on sait que **le dossier archéologique** était le plus délicat et depuis plus de dix ans, les directeurs successifs ont attiré l'attention sur les lenteurs des publications archéologiques.

Le directeur actuel sait d'expérience la lourdeur de la préparation de ce type de publication, surtout quand des fouilles programmées se sont poursuivies pendant de longues années. Il a voulu ouvrir une relation « contractuelle » avec les chefs d'opérations pour proposer de l'aide financière tout en demandant en retour des résultats, en fait des manuscrits. Le bilan est encourageant, avec quelques échecs mais surtout des réussites. Il y a actuellement sept volumes archéologiques sous presse : Apollonia, Caričin Grad, Haïdra, Vigna Barberini/Palatin, Paestum/habitat, Tabarka, Tricarico I) soit autant que de livres archéologiques publiés par l'École depuis 2001. Et neuf autres manuscrits sont attendus dans les prochains mois (Fiorentino, Jdidi, Musarna, Paestum/fortifications et Paestum/sanctuaire, Puppit/Hammamet, Salona, Scribla, Tricarico II). En tout se profile une quinzaine de manuscrits rendant compte des opérations archéologiques de l'École, soit autant que l'École en a publié depuis quinze ans. Mais l'effort ne doit pas se relâcher pour autant.

La politique d'accueil des **hôtes scientifiques** en 2006-2007 a contribué à aider à la préparation des manuscrits : Anne-Marie Flambard est venue travailler à l'achèvement d'un volume sur la fouille de Scribla (Calabre) ; Nancy Gauthier et Françoise Prévost ont de même fait progresser le quatrième volume de la publication de Salona (Croatie) en collaboration avec l'ambassadeur Emilio Marin ; Philippe Boissinot (EHESS, Toulouse) a apporté sa connaissance des structures agraires antiques pour la publication du dossier des traces de vignoble découvertes naguère dans la nécropole méridionale de Mégara Hyblaea (Sicile).

Les autres hôtes scientifiques ont fait progresser le dossier de l'histoire de l'École qui sera opérationnel dans le prochain quadriennal (Stéphane Mourlane, Élisabeth Scheele) ou le projet ANR de Piazza Navona avec le séjour de Bernard Gauthiez. Enfin, d'autres hôtes ont permis de préparer les opérations du prochain quadriennal liées à l'ouverture des archives de Pie XI (Jean-Dominique Durand, Jacques Prévotat, Dominique Prudhomme).

L'année 2006-2007, comme **dernière année du contrat quadriennal**, était une année délicate qui devait poursuivre deux objectifs : d'une part achever les programmes et les opérations engagées depuis quatre ans ; d'autre part, assurer une préparation pour de nouveaux projets susceptibles de prendre place dans le prochain contrat quadriennal (2008-2011). La pratique d'une politique contractuelle quadriennale convenable exige en effet, pour éviter des coups d'arrêt, de savoir « lisser la courbe » et assurer les transitions nécessaires sans pour cela disperser l'énergie.

Ce travail a été conduit dans le cadre de la préparation du nouveau contrat. En janvier 2007, conformément au calendrier prévu, la direction de l'École a communiqué au ministère de tutelle un nouveau projet pour les années 2008-2011. Ce document a été validé par le conseil scientifique et le conseil d'administration de l'École au mois d'avril 2007. Il est actuellement en phase d'expertise au ministère avant la négociation budgétaire.

**Ce nouveau contrat quadriennal** s'inscrit dans une certaine continuité par rapport au précédent qui était en rupture avec le fonctionnement antérieur. Il m'est apparu qu'il ne serait pas raisonnable de modifier à nouveau les règles du fonctionnement scientifique de l'École, dans la mesure où la communauté scientifique doit se familiariser avec des pratiques institutionnelles nouvelles et surtout étant donné que les résultats du précédent contrat me paraissaient dans l'ensemble positifs.

Néanmoins un certain nombre d'inflexions ont été données, pour tenir compte de l'expérience. Elles sont rappelées ici brièvement.

Il y a eu d'abord la volonté, tout en gardant les mêmes 8 programmes, de réduire le nombre des opérations pour ne pas risquer un saupoudrage budgétaire excessif. Ainsi, au lieu des 58 opérations réalisées dans le contrat 2004-2007, on a proposé seulement une trentaine d'opérations nouvelles. Même si ce chiffre est susceptible d'évoluer quelque peu, il donne la mesure d'un recentrage et de la volonté de lutter contre l'éparpillement. Cette évolution a été grandement facilitée, du fait que toutes les opérations du contrat 2004-2007 seront achevées fin 2007.

Il y a eu ensuite le souhait de renouveler les thématiques en faisant apparaître des domaines d'enquête qui non seulement ne figuraient pas dans le contrat précédent mais qui n'avaient été que rarement abordés à l'École : il en est ainsi de l'histoire des sciences, du paléoenvironnement, de l'histoire des techniques. Des partenaires nouveaux sont apparus comme l'École nationale des Ponts et Chaussées ou l'INSERM. Ces ouvertures ne mettent pas en danger les liens traditionnels avec des partenaires anciens de l'École. Elles valorisent l'École en montrant l'intérêt d'une institution où cohabitent des historiens et archéologues antiquisants, des historiens et archéologues médiévistes, des historiens modernistes et contemporanéistes, et des chercheurs en sciences sociales (de géographie sociale en particulier) dans un pays où toutes ces orientations de recherche sont présentes et actives.

Nous avons voulu afficher, encore plus clairement, la volonté d'être présents sur tous les fronts, les plus théoriques comme les plus techniques. Car c'est le va-et-vient entre la théorie et la technique qui permet à l'historien d'élaborer un savoir nouveau.

**Les membres et le recrutement.** Au cœur de l'institution et de son histoire, les membres de l'École doivent demain être mis en condition de participer davantage à la politique scientifique de l'institution. Ce n'est un secret pour personne que, surtout depuis 1970 et les réformes de Georges Vallet, les membres de l'École ont été souvent plus ou moins en marge, pour des raisons qui ne tiennent pas à des choix personnels mais à l'organisation de la recherche. On s'y arrêtera un instant.

Traditionnellement, les membres préparaient un doctorat d'État avec un objectif lointain. Et ce doctorat évoluait parfois pour se « rapprocher » des programmes collectifs de l'École. De toute façon, l'École rayonnait par les livres et articles de ses membres et de ses anciens membres qu'elle voyait publier dans la *BEFAR* et dans les *MEFR*. Les archéologues travaillaient en Algérie, au Maroc et en Tunisie, puis sur quelques chantiers italiens à partir de 1946. Les historiens, archivistes-paléographes ou non, collaboraient à des entreprises comme la publication des registres des papes et de la correspondance des nonces. Il y avait donc les travaux personnels, choisis par les intéressés, et les travaux collectifs pour lesquels la direction de l'École demandait la collaboration des membres et des anciens membres.

Les réformes de l'École (décrets de 1974) puis de la thèse ont considérablement changé le cadre du travail des membres. Il importe de bien avoir à l'esprit ces évolutions.

Une institution comme l'École a une mission de recherche et de formation à la recherche. Elle est évaluée sur ces deux critères. Les membres sont aujourd'hui recrutés principalement en fin de thèse afin de pouvoir bénéficier ensuite, pendant leur séjour à l'École, de une ou deux années de post-doctorat. On sait que le post-doctorat est devenu, en France comme partout, une étape essentielle pour la poursuite d'une carrière scientifique. Cette évolution du recrutement donne toute satisfaction : plus les membres sont avancés dans leur thèse à leur entrée, plus ils s'intègrent facilement à l'École mais aussi aux milieux de recherche italiens. Certains, moins avancés, le font également mais les risques d'enfermement sur la thèse sont plus grands.

Les membres de l'École ne sont donc pas, et ne peuvent être, des chercheurs isolés. Ils doivent affirmer leur capacité à maîtriser une recherche individuelle (leur carrière universitaire en dépend) mais aussi à entrer dans les réseaux de recherche. Ils sont le lien essentiel entre l'École française de Rome et l'école doctorale qui les a formés, en attendant d'être le lien entre la même École française de Rome et le centre de recherche où ils se retrouveront un jour après leur recrutement dans l'enseignement supérieur ou dans un établissement de recherche.

Il faut donc continuer à veiller, comme les directeurs successifs de l'École l'ont toujours fait, à ce que l'École reste une structure scientifique qui, en cohérence avec les politiques publiques, permette à des doctorants en fin de thèse de passer le cap difficile de la soutenance et de se construire un profil scientifique de haut niveau qui permette aux universités de recruter des enseignants-chercheurs ouverts à la collaboration internationale et efficaces dans leurs pratiques de recherche. L'École est l'un des lieux où les sciences humaines et sociales peuvent montrer qu'elles savent allier la rigueur et la qualité scientifique avec la production de résultats, dans les calendriers prévus, avec une valorisation de la science française au niveau international. Il ne s'agit pas ici d'une rhétorique convenue mais d'un objectif parfaitement ciblé.

En proposant à plusieurs des membres actuels de l'École, dans chaque section, de figurer dans le prochain contrat quadriennal, parfois même avec des responsabilités, la direction de l'École a montré qu'elle leur faisait confiance pour devenir des artisans de la politique scientifique de l'établissement, sans même attendre la remise de leur manuscrit de thèse dans la *BEFAR* ou la possession d'une habilitation à diriger les recherches.

La totalité des membres a trouvé un poste dans l'enseignement supérieur pour la rentrée 2007 : comme maître de conférences le plus souvent, parfois comme PRAG ou comme ATER. Et Benoît Grévin, ancien membre détaché pour un an au CNRS en 2006-2007, a été définitivement recruté comme chargé de recherche.

**Le recrutement pour l'année 2007-2008** a été de qualité et a marqué des évolutions significatives qu'il convient de commenter. Ont été recrutés deux membres travaillant sur le Maghreb et deux membres travaillant sur les Balkans : une archéologue sur le Maroc et l'Algérie, une archéologue sur la Tunisie, une archéologue sur l'Albanie et un historien contemporainiste sur la politique italienne dans les Balkans. Il y a là un signal fort pour réaffirmer, que, même si l'Italie demeure le terrain de base, fondamental, de l'École, la tradition ancienne de recherche sur d'autres pays riverains de la Méditerranée centrale ou occidentale demeure active.

Une deuxième confirmation concerne l'Italie : les projets des nouveaux membres sur différentes régions de la péninsule (Campanie, Toscane, Vénétie) continuent, et les travaux ne se limitent donc pas à Rome bien au contraire.

Enfin le recrutement de quatre archéologues ne doit pas être interprété comme la volonté de déséquilibrer le rapport histoire/archéologie. Il se trouve que, depuis plusieurs années, les candidatures d'archéologues de qualité étaient rares voire inexistantes ; un changement a enfin permis de rééquilibrer les choses et de recruter en particulier une archéologue médiéviste, ce qui ne s'était pas produit depuis sept ans. Ces archéologues, à une exception près, ne sont pas agrégés. Il y a là, simplement, le signe d'une évolution de la communauté archéologique française qui n'inscrit plus systématiquement l'agrégation de grammaire, l'agrégation de lettres classiques ou l'agrégation d'histoire dans sa formation. On peut le regretter mais il faut savoir que beaucoup des meilleurs jeunes archéologues français ne sont plus des agrégés.

**Travaux et sites.** On sait que, parmi les autres priorités de ces dernières années, figure la rénovation du site de Piazza Navona et la réalisation d'un certain nombre de travaux au Palais Farnèse. Le bilan du contrat quadriennal 2004-2007 a permis de voir que 18 opérations de rénovation immobilière avaient été conduites à terme, outre celle de Piazza Navona, la plus importante évidemment et qui doit se poursuivre en 2008.

Cette politique de rénovation des sites de l'École n'est pas déconnectée des questions scientifiques, bien au contraire.

**Au Palais Farnèse,** les travaux réalisés permettent en particulier d'améliorer le fonctionnement de notre bibliothèque de près de 200 000 volumes qui est, comme l'on sait, un élément central de la vie de l'institution. Dans son bilan, (voir *infra*), le directeur de la bibliothèque indique en détail les opérations effectuées pour l'informatisation du catalogue et les ressources électroniques avec la mise en place prochaine d'un système de gestion informatique avec son propre serveur. Les deux galeries et les cinq salles de lecture du 2<sup>e</sup> étage sont à présent équipées du wi-fi (informatique sans fil) ce qui permet à tous les lecteurs d'accéder aux ressources et aux catalogues informatisés directement depuis leur ordinateur.

Il faut savoir que la bibliothèque du Palais Farnèse a actuellement un rôle particulièrement important à Rome, au moment où plusieurs grandes bibliothèques sont fermées pour travaux (Institut archéologique allemand, Académie américaine, Biblioteca Herziana) ou en cours de fermeture (Bibliothèque apostolique vaticane : cf. *l'Osservatore romano* du 13 juin 2007). L'École a vu ses effectifs de lecteurs augmenter considérablement, atteignant certains jours le chiffre de 150. Depuis deux ans le nombre de places de lecture disponibles a augmenté significativement au 2<sup>e</sup> étage grâce à la mise en service d'une nouvelle salle (le *studio* rénové) mais aussi du fait du doublement du nombre de tables dans la grande galerie, et de l'installation d'un mobilier entièrement neuf dans la salle de lecture donnant sur la Piazza Farnèse.

Toujours au Palais Farnèse, des initiatives ont été prises pour dynamiser le 3<sup>e</sup> étage qui ne pouvait rester une « annexe » peu fréquentée avec les livres les moins consultés (il en était ainsi depuis 1973 malgré l'installation en 1989 de la bibliothèque Volterra) mais qui a vocation à devenir un étage aussi performant que le 2<sup>e</sup>. Plusieurs mesures permettent d'envisager une telle évolution : installation des trois directeurs des études et du service des publications dans des espaces rénovés ; ouverture de la salle informatique des membres et, actuellement en cours, installation dans la galerie du 3<sup>e</sup> étage des publications de l'École (*BEFAR*, *Collection*, *MEFRA*, *MEFRM*, *MEFRIM* notamment) depuis trop longtemps cantonnées dans un *mezzanino*, ce qui ne mettait pas en valeur notre production éditoriale. La rénovation prochaine de l'éclairage dans le couloir conduisant à la bibliothèque Volterra contribuera aussi à cette évolution. Je rappelle enfin que les deux seules salles où nous pouvons faire des réunions au Palais Farnèse se trouvent au 3<sup>e</sup> étage.

Tous ces changements s'accompagnent de mouvements de livres et du remplissage progressif du dépôt en sous-sol où nous continuons à surveiller de près l'humidité de l'air. Mais ce dépôt est aujourd'hui essentiel : sans lui, il aurait déjà fallu recourir depuis plusieurs années à l'aménagement d'un dépôt externe loin du Palais Farnèse avec tous les inconvénients liés à ce type de situation.

Dans la dernière *Lettre* de l'École (n°7, mars 2007), rédigée avec Yannick Nexon, nous avons suggéré l'ouverture d'une réflexion d'ensemble sur les bibliothèques romaines et je suis intervenu sur le sujet lors de la dernière assemblée des directeurs des instituts dans le cadre du réseau de l'*Unione*. Les réactions ont été positives mais il y a là un gros dossier qui demande une politique collective et l'intervention des autorités italiennes au plus haut niveau.

**La rénovation de l'immeuble de Piazza Navona** est désormais en cours de réalisation : le chantier a concrètement commencé en décembre 2006 ; en cette fin de printemps 2007, la phase des démolitions est terminée et les aménagements nouveaux commencent à être mis en place. Le chantier occupera encore la majeure partie de l'année 2008.

On évoquera dans ce rapport certaines conséquences de cette fermeture. Plusieurs aspects peuvent être distingués :

- 1) Le fonctionnement des services logés dans l'immeuble n'a pas été trop perturbé : le secrétariat général et l'agence comptable (sept personnes) sont installés dans de bonnes conditions dans un immeuble de Piazza Mazzini (quartier des Prati) ; le seul inconvénient est un plus grand éloignement par rapport au Palais Farnèse. Le service archéologique est relogé, également dans de bonnes conditions, dans l'îlot urbain de la Crypta Balbi, à dix minutes à pied de Piazza Farnese. La mise en place d'une ligne téléphonique a pris plus de temps que prévu. À présent, les conditions d'un fonctionnement normal sont acquises.
- 2) L'accueil des boursiers est certainement le point le plus délicat. Il a fallu les aider à trouver des logements, et leur donner les moyens de payer un loyer nettement plus lourd que celui qui était imposé dans l'immeuble de l'École. Le conseil d'administration m'a autorisé l'an dernier à ajouter aux 700 euros de bourse une aide particulière pour le logement de 600 euros (sur présentation d'un reçu de paiement). Mais, à budget constant, il a fallu réduire le nombre des boursiers et donc opérer une sélection beaucoup plus forte qui a surpris certains directeurs de thèse. Les protestations ont été très peu nombreuses et je remercie le milieu scientifique de manifester ainsi sa compréhension pour une difficulté passagère. Il va de soi que nous acceptons comme lecteurs de la bibliothèque des doctorants français qui viennent sans bourse. J'ai été en outre frappé par la capacité de la plupart des boursiers à trouver directement des chambres par internet ou par relation, même si l'École s'est organisée pour leur donner une assistance.
- 3) Enfin nous sommes privés pour un temps de salle de conférence et de salle de séminaire. Des réunions réduites (vingt personnes) peuvent se faire dans deux salles de la bibliothèque au 3<sup>e</sup> étage du Palais Farnèse (salle Volterra et salle de l'histoire de France) mais cela ne suffit évidemment pas. De ce point de vue, l'École a eu l'occasion de constater la grande solidarité du milieu romain : plusieurs universités et instituts, italiens ou étrangers, m'ont fait savoir que leurs salles étaient à notre disposition. Notre ambassadeur a fait de même (salon d'Hercule et salle de cinéma) et je lui en suis très reconnaissant. Nous avons ainsi eu l'occasion de travailler chez les autres et donc avec les autres et cette manière de faire, tout en étant plus compliquée techniquement, n'est pas dépourvue d'avantages. Il va de soi que nous profitons aussi de ce moment pour être plus présents hors de Rome, par des écoles doctorales (à Venise, à Pompéi) et par des ateliers (à Chambéry, Florence, Turin).

**La politique de publication** de l'École a continué avec son efficacité habituelle. Toutefois cette année n'a pas été une année comme les autres. Le départ de François-Charles Uginet dans l'été 2006 a été suivi d'un long *interim* jusqu'en février 2007 que le directeur a assumé avec l'aide de tous et d'abord des deux assistants du service des publications.

La longueur de cet *interim* doit être commentée. Une première publication du poste au printemps 2006 n'avait eu que peu d'écho : les cinq candidats étaient méritants et ont été auditionnés mais ne me semblaient pas adaptés pour répondre aux défis de l'École (voir *infra*). J'ai donc, en accord avec le ministère de tutelle, demandé une republication du poste : cette fois, publicité aidant, nous avons eu plus de trente candidats. Le choix, soutenu par l'avis du conseil scientifique, s'est porté sur la candidature de M. Richard Figuiet, philosophe de formation, dont l'expérience éditoriale est reconnue (il a eu des fonctions importantes chez deux éditeurs parisiens performants dans le domaine des sciences humaines et sociales) et dont l'attention qu'il sait porter aux auteurs est connue. Richard Figuiet a été nommé au 1<sup>er</sup> février 2006 et a commencé, en accord avec moi mais aussi dans le cadre d'un comité de gestion où il travaille avec J. Schneider, secrétaire général, Y. Rivière, directeur des études et J.-L. Pesenti, agent comptable, à analyser avec précision les marges de progression possibles pour la politique commerciale de l'établissement.

Il faut dire ici que le bilan de la direction des publications précédente est globalement bon : de 25 à 30 livres publiés chaque année, ce qui n'est pas une mince affaire. Toutefois, comme l'ancien directeur des publications l'avait lui-même indiqué dans son dernier rapport, l'École avait à progresser dans sa politique de diffusion : les résultats actuels sont convenables mais notre ambition est d'aller plus loin sans déstabiliser un système qui a fait ses preuves et qui, dans l'ensemble, donne satisfaction au milieu scientifique.

Les objectifs sont les suivants : améliorer la rapidité de la fabrication des livres, en particulier de la phase de composition ; améliorer la qualité de l'illustration ; améliorer la diffusion par un dialogue plus soutenu avec nos diffuseurs traditionnels et en complétant leur action par un investissement personnel de l'École au niveau des contacts avec les libraires et pour la mise en place d'opérations promotionnelles. Cela demande une évaluation précise, livre par livre, des résultats du passé pour mieux comprendre les raisons des réussites et les motifs des échecs relatifs.

L'École n'a pas l'intention de modifier pour cela sa politique éditoriale : elle continuera à publier des livres sur le seul critère de la qualité, livres qui rendent compte des résultats de son activité scientifique ou qui présentent les résultats d'une recherche de haut niveau dans les domaines qui relèvent de ses missions. Mais il est aussi de sa responsabilité d'assurer à ces livres la meilleure diffusion possible.

Sur le plan de l'édition électronique, la position du directeur n'a pas changé : il faut être attentif à toutes les évolutions et les utiliser sans pour cela déstabiliser le papier qui doit demeurer une référence. Mais, prolongeant des décisions déjà anciennes (ainsi pour ne plus publier sur papier les lettres communes des registres pontificaux des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles), il ne faut pas renoncer à avoir parfois des initiatives de publication électronique si ce mode de faire apparaît plus adapté.

Enfin, je veux faire observer que, pour la première fois, tous les articles publiés dans les *MEFR*, *MEFRA*, *MEFRM*, *MEFRIM* depuis 1881 sont désormais accessibles en ligne. Deux portails, avec différentes conditions de téléchargement, se partagent les volumes avant et après 2000. C'est là un premier pas important. Les ouvrages de la *Collection* et de la *BEFAR romaine* publiés depuis 2000 sont également en ligne. Nous prospectons l'idée de mettre aussi en ligne la plupart des livres de l'École épuisés et ils sont nombreux.

Enfin le catalogue sur papier de nos publications connaîtra encore cette année (automne 2007) des modifications substantielles et sa diffusion en ligne sera expérimentée.

**La collaboration avec les équipes liées au CNRS** a été efficace comme par le passé, dans le respect de la convention-cadre. Cette collaboration est présente dans tous les programmes. Il ne s'agit donc pas d'une dimension marginale. Les équipes concernées se répartissent dans toute la France : à Paris/Ile-de-France évidemment mais aussi à Aix, à Bordeaux, à Caen, à Dijon, à Lille, à Lyon, à Poitiers.

À travers la coopération avec des UMR, l'École resserre les liens qui la lient aux universités et aux grands établissements partenaires du CNRS.

Plusieurs responsables d'opérations en cours sont des chercheurs du CNRS : Marie-Brigitte Carre du Centre Camille Jullian (MMSH, Aix) pour l'opération Aquilée, Dominique Castex (Bordeaux) pour la catacombe romaine de la via Casilina, Patrice Cressier (CIHAM, Lyon) pour l'opération d'archéologie médiévale de Sabra/Kairouan, Jean-Philippe Goiran (Maison de l'Orient, Lyon) pour le paléoenvironnement à Ostie, Jérôme Hayez (IHMC, Paris) pour l'édition et le commentaire des lettres de la compagnie commerciale Datini, Sébastien Lepetz (Museum, Paris) pour l'opération sur la nécropole de Pompéi.

Par ailleurs, plusieurs chercheurs et ingénieurs de recherche du CNRS, notamment Henri Broise, Cécile Batigne-Vallet, Bernard Bavant, Marie-Brigitte Carre, Vincent Jolivet, Thierry Lejars et Françoise Villedieu collaborent fortement à la préparation de publications des opérations de l'École. Quant à Henri Duday, également impliqué sur plusieurs fronts, il a pris une part majeure à la formation doctorale avec un stage d'archéologie funéraire qui a eu à Rome un grand succès, à la hauteur de la qualité de « l'école de Bordeaux » qu'il a fondée.

D'autres chercheurs ou ingénieurs du CNRS, comme Robert Vergnieux, collaborent aussi à l'opération de recherche sur la Piazza Navona financée par un budget ANR.

La collaboration entre le CNRS et l'École prend évidemment toute sa mesure dans les activités du Centre Jean Bérard, unité mixte des deux institutions qui continue à avoir une activité particulièrement performante. On lira *infra* le rapport du directeur du Centre.

**La question des indicateurs scientifiques** se pose pour une institution comme l'École et je voudrais terminer ce rapport sur quelques considérations que j'ai déjà eu l'occasion d'exposer en conseil scientifique et en conseil d'administration. À l'évidence pour mesurer l'activité de l'École, il importe de choisir des paramètres qui soient cohérents avec les missions de l'établissement et avec les objectifs choisis par la direction en accord avec les autorités de tutelle.

Les indicateurs scientifiques actuellement en usage ne répondent que très imparfaitement à ces considérations préliminaires. On prendra quelques exemples :

- 1) Demander le nombre d'articles publiés n'a de sens que si on le demande opération par opération car le dynamisme d'une équipe ne saurait masquer les dysfonctionnements de l'équipe voisine : la moyenne n'a ici aucun sens.
- 2) L'importance de certaines opérations ne se mesure pas seulement au nombre d'articles ou de pages publiés ; et l'impact sur un territoire, sur une problématique ou sur une communauté scientifique doit pouvoir être mesuré.

- 3) Le rayonnement international et le dynamisme des partenariats ne se mesurent pas seulement au nombre de conventions signées : des échanges de lettres peuvent être suffisantes et, *a contrario*, des conventions peuvent n'avoir aucune suite concrète.
- 4) Indiquer le nombre de manifestations faites n'a aucun sens si précisément la politique scientifique a pour but de ne pas ajouter des manifestations ponctuelles à des manifestations ponctuelles mais se propose d'intégrer des moments de convivialité scientifique dans des parcours de recherche, avec des réunions préliminaires, des rencontres d'étape, des moments conclusifs et prospectifs ; de même, le nombre d'auditeurs externes est intéressant par rapport à une dimension de valorisation des acquis. Il faut ici définir très précisément ce que l'on attend de nous et ne pas utiliser des indicateurs qui donnent précisément des messages décalés.
- 5) La production éditoriale se mesure en nombre d'unités bibliographiques et en nombre de pages (ou mieux en nombre de signes car les formats des livres sont différents), en distinguant les périodiques, les monographies et les volumes collectifs (actes de colloque ou autres). L'important est de distinguer les ouvrages qui produisent des résultats nouveaux en relation avec les investissements effectués par rapport aux manuscrits externes acceptés par le conseil scientifique : les deux dimensions sont importantes mais ne doivent pas être confondues.
- 6) De même, il est absurde de mêler dans les mêmes listes les auteurs de monographie et les curateurs qui n'ont pas rempli une mission comparable.
- 7) Les indicateurs peuvent certes être annuels mais doivent prendre impérativement en compte la moyenne durée : c'est sur un quadriennal mais aussi sur une décennie ou deux que l'on mesure de manière pertinente les évolutions. L'évaluation annuelle n'a en fait pas grand sens et ne montre en rien l'efficacité d'une politique scientifique.

En positif, il s'agit de mettre notamment en évidence :

- le nombre de programmes et d'opérations ;
- le nombre de partenaires et le nombre de chercheurs concernés par les partenariats ;
- les publications résultant des opérations conduites dans le précédent quadriennal en distinguant les volumes collectifs et les articles ;
- les premières publications du quadriennal en cours (avec un décalage de deux ans) ;
- la valorisation des opérations, par le site internet, par les médias, par des manifestations diverses ouvertes au public.

Au moment où la LOLF indique que les financements se feront à partir d'évaluations a posteriori, ce qui est une excellente chose, il importe que les paramètres des indicateurs soient adaptés : sinon le danger est grand de donner aux évaluateurs une fausse image de l'établissement. Il est donc de la responsabilité du directeur d'attirer l'attention sur des dysfonctionnements possibles dans la manière d'évaluer un établissement seulement à partir d'un tableau de quelques chiffres. Les critères doivent être soigneusement définis.

## CONCLUSION

Cette année universitaire 2006-2007 a été marquée par des événements importants : ouverture des archives du pontificat de Pie XI qui va permettre de nouveaux travaux sur le XX<sup>e</sup> siècle et l'entre-deux-guerres ; commémoration du cinquantenaire du traité de Rome (1957) à un moment où l'Europe a besoin de s'appuyer sur ses acquis anciens pour progresser.

La prochaine fermeture pour trois ans de la Bibliothèque apostolique vaticane va en revanche perturber durablement la recherche historique, notamment pour les historiens médiévistes et modernistes. Les directeurs de thèse doivent s'adapter à cette situation pour définir les sujets de thèse de leurs doctorants.

Au cours de cette année, l'École a collaboré avec une centaine de partenaires dont 19 universités françaises ; 18 centres de recherches liés au CNRS ; 14 grands établissements français ; 12 universités italiennes et de nombreux services italiens. Des contacts suivis ont eu lieu notamment avec des partenaires allemands, albanais, anglais, américains, croates, espagnols, serbes, slovènes, tunisiens. Ses liens avec les autres Écoles (Athènes, Le Caire, Madrid) se sont renforcés. L'École a ainsi eu la volonté de s'intégrer toujours davantage au milieu international de la recherche tout en privilégiant la relation bilatérale franco-italienne et les liens européens.

Au carrefour entre l'Europe et la Méditerranée, entre la recherche européenne et la recherche méditerranéenne, l'École poursuit ainsi sa mission traditionnelle en tenant compte des évolutions du monde moderne. Elle ne pratique aucune autosatisfaction, sachant que rien n'est jamais acquis et qu'une ancienne institution, conçue au XIX<sup>e</sup> siècle, a une nécessité d'adaptation permanente.

Elle a le sentiment de rester fidèle à la pensée d'Albert Dumont, son fondateur, en cherchant la performance et les résultats.

## II. LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DE L'ÉQUIPE DE DIRECTION

### II.1. Michel GRAS

#### 1.1. Nominations

- Membre du jury senior de l'Institut universitaire de France ;
- Membre de la commission chargée d'établir les critères d'évaluation du CNR italien (Dipartimento Patrimonio culturale) ;
- Membre du comité de publication de la correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome ;
- Membre du comité éditorial du Centre d'études préhistoire, antiquité, moyen âge (UMR 6130, CNRS, Université de Nice Sophia Antipolis).

#### 1.2. Distinction

- Attribution du prix international « Satyrion per l'archeologia » 2007.

#### 1.3. Principales interventions

- à l'ouverture de la XIV<sup>e</sup> rencontre sur l'épigraphie du monde romain (Rome, Università La Sapienza), 18 octobre 2006 ;
- à la réunion des cinq directeurs et secrétaires généraux des Écoles françaises à l'étranger avec le directeur général de l'enseignement supérieur, le 25 octobre 2007 ;
- présentation de la revue *Città e storia* (Università di Roma III), le 22 novembre 2006 ;
- présentation de l'École française de Rome à l'occasion de la visite de la Conférence Olivaint (Rome, Palais Farnèse, 25 novembre 2006) ;
- présentation de l'École française de Rome à l'occasion de la réunion consulaire (Rome, Palais Farnèse, Salon d'Hercule) à l'invitation de l'Ambassade de France, le 30 novembre 2006 ;
- participation au comité scientifique des *Convegni sulla Magna Grecia di Taranto* (Rome), le 12 janvier 2007 ;
- séminaire sur le projet d'histoire de l'École française de Rome (Paris, École pratique des Hautes études, IV<sup>e</sup> section), le 19 janvier 2007 ;
- intervention lors de la journée consacrée à la politique des biens culturels sur le Palatin organisée par la Surintendance archéologique de Rome (Roma, Palazzo Massimo), le 23 janvier 2007 ;
- co-présidence du comité scientifique pour le projet d'exposition sur « Rome et les Barbares » (Venise, Palazzo Grassi), le 14 février 2007 ;
- intervention au congrès sur l'archéologie et les identités nationales organisé par l'Institut néerlandais de Rome, le 21 février 2007 ;
- participation au comité scientifique de l'Académie de France à Rome, le 7 mars 2007 ;
- présentation du livre de Andreina Ricci, *Attorno alla nuda pietra*, (Roma, Donzelli, 2007), avec Riccardo Francovich et Salvatore Settis, le 15 mars 2007 ;
- ouverture avec l'Ambassadeur de France en Italie du débat *L'Europe, un territoire sans frontières ?*, (Rome, Palais Farnèse, Salon d'Hercule), le 18 avril 2007 ;
- présentation de la politique scientifique de l'École française de Rome (Paris, École normale supérieure), le 4 mai 2007 ;
- ouverture avec l'Ambassadeur de France en Italie du débat *L'Europe au défi de la démocratie*, (Rome, Palais Farnèse, Salon d'Hercule), le 7 mai 2007 ;
- participation au comité scientifique de l'Istituto di Studi Umanistici (Florence), le 12 mai 2007 ;

- intervention sur « La relation bilatérale franco-italienne vue depuis l'École française de Rome » aux Journées franco-italiennes 2007 sur le thème « Nos Universités face à l'Europe » (Roma, Università La Sapienza), le 14 mai 2007.

#### 1.4. Activités scientifiques et publications

- *Guardare al passato pensando al futuro*, rapport au 46<sup>e</sup> convegno di studi sulla Magna Grecia sur le thème « Passato e futuro dei Convegni di Studi sulla Magna Grecia » (Tarente, 29 septembre 2006), sous presse ;
- *Archeologia preventiva in Francia*, communication au congrès sur *Archeologia preventiva e trasformazioni urbanistiche. Lo stato della legislazione e la questione del consenso sociale in Italia e in Europa*, Rome, le 24 novembre 2006 ;
- présentation de la *Miscellanea di Studi per Mauro Cristofani*, Roma, Accademia dei Lincei, le 15 décembre 2006 ;
- présentation du livre *Camarina. 2600 anni dopo la fondazione. Nuovi studi sulla città e sul territorio*, Raguse, 2007 à l'Université de Milan, le 12 février 2007 ;
- communication sur *Archéologie et patrimoine européen* aux *Entretiens du Patrimoine* organisés par le Ministère de la Culture et de la Communication (Paris, Espace Cardin), le 19 mars 2007 ;
- *Les « Antiquités nationales » in Francia negli anni recenti*, dans *Il patrimonio culturale in Francia* a cura di Salvatore Settis, sous presse ;
- *Mégara Hyblaea et la naissance de l'urbanisme grec en Occident*, dans *Rendiconti della Pontificia accademia romana di archeologia*, sous presse ;
- *Empòria et emporia. Riflessioni sul commercio greco arcaico in Occidente*, dans *L'Adriatico e L'Europa*, Bologne, sous presse ;
- *Massimo Pallottino et la collaboration archéologique internationale*, dans *Massimo Pallottino*, Rome, sous presse.

## II. 2. Jean-François CHAUVARD

### 2.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 12-14 octobre 2006, à Rome, présence au colloque sur *Le Chiese e gli Altri, Cristianesimo, religioni e civiltà nel Novecento* organisé par le Ministero per i Beni e le Attività Culturali, Comitato Nazionale Bilancio storico dell'ecumenismo contemporaneo, Istituto dell'Enciclopedia italiana ;
- 24 octobre 2006, à Rome à la Casa dell'Architettura, présence à l'inauguration de l'exposition *Roma dall'Alto* organisée par le Ministero per i Beni e le Attività culturale - Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione, la Commune de Rome, Archivio Storico Capitolino, la Casa dell'Architettura et le Croma de l'Università di Roma Tre ;
- 16-18 novembre 2006, à Paris à l'École Normale Supérieure, participation au colloque international sur *Les expériences corporatives dans l'aire latine* organisé en collaboration avec l'Université de Paris X, l'Institut Universitaire de France et l'ENS ;
- 21 novembre 2006, à Florence au Gabinetto scientifico letterario G.P. Vieusseux, participation à la présentation du volume *Naples, Rome, Florence. Une histoire comparée des milieux intellectuels italiens (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)* sous la direction de Jean Boutier, Brigitte Marin, Antonella Romano, Rome, 2005 (*Collection de l'École française de Rome*, 355) ;
- 11 décembre 2006, à Rome, présence au colloque international sur *Les patrologues humanistes du XX<sup>e</sup> siècle* à l'occasion de la publication par « Sources Chrétiennes » du 500<sup>e</sup> numéro de la collection, Cyprien de Carthage, *l'Unité de l'Eglise*, Paris, Le Cerf, 2006 ;

- 11 décembre 2006, à l'Istituto storico germanico di Roma, participation à la présentation du volume : *Romische Inquisition und Indexkongregation. Grundlagenforschung 1814-1917*. Werk in sieben Bänden, hrsg. von Hubert Wolf ;
- 12 décembre 2006 à Rome à l'Accademia Nazionale dei Lincei, participation à la journée d'études organisée par la Società Italiana di Statistica sur *Rodolfo Benini a cinquant'anni dalla morte* ;
- 14-15 décembre 2006, à Florence à l'Institut universitaire européen, participation au premier atelier du programme *Maghreb-Italie : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne*, intitulé : *La circulation des personnes, des idées et des biens entre Maghreb et Italie (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)* en collaboration avec la Facoltà di Studi Orientali de l'Università Roma-La Sapienza et l'Istituto per l'Oriente ;
- 16 décembre 2006, à Rome, participation à la réunion préparatoire du projet de recherche sur *L'art de négocier. Production et usages des traités diplomatiques* en collaboration avec l'Università di Roma Tre, l'EPHE et l'Institut historique allemand de Paris ;
- 15 janvier 2007, à Rome, participation à la rencontre des coordinateurs du programme ANR sur la piazza Navona ;
- 19-20 janvier 2007, à Aix-en-Provence, participation à l'assemblée générale du Réseau euro-méditerranéen des centres de recherche en sciences humaines sur l'aire méditerranéenne (RAMSES 2) piloté par la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme dans le cadre du 6<sup>e</sup> PCRD ;
- 26 janvier 2007 à Rome, coordination de la réunion de travail sur le projet de base de données bibliographiques des sources publiées dans le cadre du programme sur *L'économie de la construction dans l'Italie moderne* ;
- 29-31 janvier 2007 à Madrid à la Casa de Velázquez, participation au colloque sur *La circulación de saberes y misiones (ss. XVI-XVIII)* organisé par l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, l'École française de Rome, la Casa de Velázquez et le CNRS ; présidence de la session : « Trayectorias y formación » ;
- 8 février 2007, à Rome, à la Fondation Primoli, participation à la présentation du volume de Sebastiano Roberti, *San Luigi dei Francesi. La fabbrica di una chiesa nazionale nella Roma del '500*, Rome, Gangemi, 2006 ;
- 22-23 février 2007, à Rome, participation aux journées d'études organisées en collaboration avec l'Università di Roma Tre et l'Université de Paris-X sur le thème : *Amministrare i sacramenti tra vecchio e nuovo mondo : la Curia romana e i "Dubia circa sacramenta" (sec. XVI-XIX)* ;
- 2 mars 2007, à Rome à l'Università di Roma Tre, participation au séminaire franco-italien 2006-2007 sur le thème *La biographie*, organisé en collaboration avec les Universités : Roma La Sapienza, Roma Tor Vergata, Roma Tre, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et l'École française de Rome. Communication : « L'approche historique de la biographie » et participation aux séminaires des 30 mars, 20 avril et 18 mai 2007 ;
- 9-10 mars 2007, à Rome, participation au quatrième séminaire sur *L'entretien diplomatique* en collaboration avec l'EPHE, l'Università di Roma Tre, l'Université de Paris XII et l'Université de Bern ;
- 21-24 mars 2007, à Paris au Collège de France et à l'École normale supérieure, participation au colloque sur *la Liberté de circuler de l'Antiquité à nos jours. Concepts et pratiques* ;
- 18 avril 2007, à Rome, organisation et animation, en collaboration avec l'ambassade de France, d'une conférence-débat dans le cadre des commémorations du Traité de Rome sur le thème : *L'Europe, un territoire sans frontières ?*
- 7 mai 2007, à Rome, organisation et animation, en collaboration avec l'ambassade de France, d'une conférence-débat dans le cadre des commémorations du Traité de Rome sur le thème : *L'Europe au défi de la démocratie* ;

- 8-12 mai 2007, à Venise, organisation et participation à la session internationale d'études doctorales sur le thème : *Décrire et comprendre le livre des temps modernes*, organisée en collaboration avec la Fondazione Querini-Stampalia et l'Università Ca' Foscari de Venise ;
- 29 mai 2007 à Rome au Centro di Studi italo-francesi, participation à la présentation du volume *Naples, Rome, Florence. Une histoire comparée des milieux intellectuels italiens (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)* sous la direction de Jean Boutier, Brigitte Marin, Antonella Romano, Rome, 2005 (*Collection de l'École française de Rome*, 355) ;
- 22 juin 2007, à Paris, participation à la réunion préparatoire du projet de recherche sur *La « fraternité » comme catégorie de l'engagement politique (1820-1924)* en collaboration avec l'Université de Paris XII, la LUMAS, l'Università di Roma – La Sapienza, l'University of London ;
- 9 juillet 2007, à Rome, coordination de la réunion de travail consacrée à l'étude de la structure des patrimoines immobiliers autour de la Piazza Navona dans le cadre du programme ANR ;
- participation aux séminaires de *Lectures en sciences humaines et sociales (La vérité en histoire)* en collaboration avec l'Università di Roma – La Sapienza.

## 2.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 13 décembre 2006, à Rome, intervention dans le séminaire doctoral de Renata Ago à l'Università di Roma – La Sapienza sur le thème : « Compravendite immobiliari e forme di razionalità a Venezia in età moderna » ;
- 7 mars 2007 à Rome au Centre culturel Saint-Louis de France, présentation du livre de Paolo Prodi, *Christianisme et monde moderne*, Paris, Gallimard/Seuil, 2006, avec F. Margiotta Broglio de l'Università di Firenze en présence de l'auteur ;
- 1<sup>er</sup> mars 2007, à Florence à l'Institut Universitaire Européen, communication au séminaire d'A. Romano et de G. Calvi sur le livre de Renato Ago, *Il gusto delle cose. Una storia degli oggetti nella Roma del Seicento*, Rome, Donzelli, 2006 en présence de l'auteur ;
- 16 mai 2007, à Milan, intervention dans le séminaire de l'Istituto di Storia Economica de l'Università di Milano Bocconi, à l'invitation des Prof. M. Romani e M. Cattini et de M. Barbot sur le thème : « Strategie patrimoniali a Venezia in età moderna : fonti, problemi e metodi ».

## 2.3. Publications et travaux

- *Petite querelle juridictionnelle autour des droits d'émigration, de citoyenneté et de souveraineté à Strasbourg à la fin de l'Ancien régime*, dans *Les Fruits de la récolte*, Études offertes à Jean-Michel Boehler, rassemblées par Jean-François Chauvard et Isabelle Laboulais, avec le concours de Christine Lebeau, Strasbourg, PUS, 2007 (sous presse) ;
- *Palais urbains et villas rurales. Les résidences des patriciens vénitiens à l'époque moderne*, dans J. Dunne et P. Janssens, *Living in the City : Elites and their residences*, Turnhout, Brepols (*Studies in European Urban History, 1100-1800*), 2007 (sous presse) ;
- *Les catastisti vénitiens de l'époque moderne. Pratique administrative et connaissance du territoire*, dans M. Touzery (dir.), *De l'estime au cadastre en Europe, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle, L'époque moderne, Actes du colloque tenu à Bercy les 4 et 5 décembre 2003*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2007, p. 419-441 ;
- *Centralités et système urbain à Venise (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, *Rives nord-méditerranéennes*, 26, 2007, p. 21-30 ;
- *Migration et liens familiaux. Les Rivet entre l'Auvergne, Paris et New York au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, dans J.-F. Chauvard et C. Lebeau (éd.), *Éloignement géographique et cohésion familiale (XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Strasbourg, PUS, 2006, p. 97-121 ;
- *Introduction*, dans *Ibid.*, p. 5-11.

## II. 3. Marilyn NICOUD

### 3.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 8 octobre 2006 : réunion préparatoire à Florence pour l'organisation des séminaires ATHIS (Atelier Informatique et Histoire) pour l'année 2006-2007 ;
- 11 octobre 2006 : participation aux journées « Portes ouvertes » du Centre Jean Bérard à Naples ;
- 3-4 novembre 2006, participation à l'atelier « La céramique du haut Moyen Âge au Maghreb : état des recherches, problèmes et perspectives », organisé en collaboration avec la British School at Rome, la Casa de Velázquez et l'Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma ;
- 27-29 novembre 2006, participation au séminaire ATHIS à l'ENS-LSH autour du thème : « L'historien, le texte et l'ordinateur » ;
- 1<sup>er</sup> décembre 2006, présentation de la journée « Acteurs, espaces et hiérarchies » du cycle *Les pouvoirs territoriaux en Italie centrale et dans le Sud de la France : hiérarchies, institutions, langages (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*, organisée en collaboration avec l'Istituto Storico per il Medio Evo, l'Université de Savoie et l'Università di Firenze ;
- 15-16 décembre 2006, présentation de la première journée du cycle *Maghreb-Italie : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne*, consacrée à « La circulation des personnes, des idées et des biens entre Maghreb et Italie (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) », organisée à l'Institut Universitaire Européen, en collaboration avec l'Institut ;
- 8-10 février 2007, participation au séminaire du cycle sur la *Conjoncture de 1300 en Méditerranée*, consacré au thème du « Monnaie, crédit et fiscalité dans le monde rural », organisé en collaboration avec la Casa de Velázquez qui recevait, l'Universitat de València, l'UMR 5648 (CNRS-Université de Lyon-2), l'UMR 8589 (CNRS-Université de Paris-I) et l'École normale supérieure ;
- 15-17 février, participation au IV Congresso nazionale della Società italiana delle storiche (Università di Roma Tre) ;
- 30 mars 2007, présentation de la deuxième journée du cycle *Maghreb-Italie : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne*, consacrée à « L'Italie et le Maghreb à l'heure de l'orientalisme romantique et positiviste (1700-1900). Un savoir en cours de redéfinition », organisé à la Facoltà di Studi Orientali en collaboration avec l'Università di Roma-La Sapienza ;
- 12 avril 2007, réunion de travail à la Facoltà di architettura de l'Università di Roma-La Sapienza, en compagnie de Jean-François Bernard (EFR), Daniela Esposito (Università di Roma-La Sapienza), Philippe Bernardi (UMR 6572-CNRS-Université de Provence) pour la préparation d'une rencontre sur le réemploi à l'automne 2007 ;
- 19 avril 2007, réunion de travail au service des publications avec Jérôme Hayez (UMR 8066-CNRS-ENS) et Mathieu Arnoux (Université de Paris-VII-EHESS) pour la préparation du manuscrit de publication de la correspondance parisienne de la compagnie Datini de Prato ;
- 23 avril 2007, présentation à Turin de la deuxième journée du cycle *Regards croisés : Antiquité et Moyen Âge à l'aune de l'historiographie française et italienne (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, consacrée aux figures de César et Auguste dans l'entre-deux-guerres, organisée en collaboration avec l'Università di Torino ;
- 26-28 avril 2007, participation à l'atelier ATHIS réuni à l'Università di Firenze sur le thème des « Sources, écriture et bases de données » ;
- 3-4 mai 2007, présentation à Chambéry de la deuxième journée du cycle *Territoires, institutions et langages politiques en Italie centrale et dans le Sud de la France : études comparées (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*, consacrée aux « Pouvoirs et institutions » et organisée en collaboration avec l'Université de Savoie et l'Università di Firenze ;

- 21-23 mai, participation à la « II Settimana di studi medievali de l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo » ;
- 8-9 juin, accueil du séminaire de travail sur la publication du registre de Pierre Diacre ;
- 20 juin, participation à l'Istituto Storico per il Medio Evo au séminaire de présentation du livre de Simone Piazza, *Pittura rupestre medievale : Lazio e Campania settentrionale (secoli VI-XIII)*, Rome, 2007 (*Collection de l'École française de Rome*, 370) ;
- 22 juin 2007, présentation de la dernière journée du cycle *Maghreb-Italie : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne*, consacrée à « Un paradigme médiéval ? Lectures franco-italiennes de l'histoire et de la société maghrébine à l'heure de la colonisation 1900-1960 », organisé à Rome en collaboration avec l'Istituto per l'Oriente C.A. Nallino ;
- Participation au séminaire de lectures en sciences humaines et sociales ;
- Organisation et participation au Circolo Medievistico Romano.

### 3.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 28 oct. 2006, intervention sur *L'« ars medica » et la lettre : formes et enjeux d'une pratique d'écriture (Milan, 2<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle)* lors du séminaire sur *La correspondance à la fin du Moyen Âge*, organisé à l'initiative de D. Boisseuil, à l'Université des Pays de Vaucluse ;
- 3 mars 2007, intervention sur *Expérience, tradition textuelle et visées thérapeutiques dans les traités sur le thermalisme (Italie, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, dans le cadre de la journée d'études organisée par l'ACI « Histoire des Savoirs » sur *Matière animée/matière inanimée, XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle* (Paris, EPHE) ;
- 21-23 mars 2007, conférence sur *Being a Physician at court. Milan in the XV<sup>th</sup> c.*, dans le cadre de la session *Medicine and Astrology in XV<sup>th</sup> century Milan* à la Renaissance Society of America (Miami, États-Unis) ;
- 10-13 mai 2007, conférence sur *Transmission, diffusion et usages de la littérature diététique dans l'Occident latin (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)* lors du 49<sup>e</sup> International Congress on Medieval Studies (Kalamazoo, États-Unis) ;
- 2-6 juillet 2007, intervention sur « Pratiquer la médecine dans l'Italie médiévale : enquête sur les statuts communaux et les statuts de métier », lors du 50<sup>ème</sup> colloque international d'Études humanistes, organisé à Tours sur le thème *Pratique et pensée médicales à la Renaissance* ;
- Membre de la « Commissione Scientifica preposta alla Edizione Nazionale della Scuola Medica Salernitana ». Participation aux réunions d'organisation, dont celle qui se tiendra à Salerne (19-20 juin 2007) à l'occasion du colloque sur Salvatore de Renzi ;
- Préparation en collaboration avec Martin Brueghel, Eva Barloesius, et Catherine Grandjean d'un colloque sur *Information et pratiques alimentaires* organisé par l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'alimentation (Tours, 28-29 mars 2008).

### 3.3. Publications et travaux

- *Savoirs et pratiques diététiques au Moyen Âge*, dans *Cahiers de Recherches Médiévales (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)*, 13, 2006, p. 239-247 ;
- en collaboration avec J. Chandelier et L. Moulinier, *Manuscrits médicaux latins de la bibliothèque nationale de France. Un index des œuvres et des auteurs*, dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 74, 2007, p. 63-163 ;
- *I medici e l'ufficio della sanità a Milano nel Quattrocento*, dans *Le epidemie nei secoli XIV-XVII, Atti delle giornate di studio (Fisciano/Università degli Studi di Salerno, 13-14 maggio 2005)*, sous la dir. d'A. Leone et G. Sangermano, Salerne, Laveglia editore, 2007, p. 93-111 (*Nuova scuola medica salernitana, Quaderni*, 3) ;
- *Il "Regimen sanitatis salernitanum" : premessa ad un'edizione critica*, dans *La scuola medica salernitana : gli autori e i testi (Salerne, -3-5 novembre 2004)*, textes réunis par A. Paravicini Bagliani et D. Jacquart, Florence, 2007, p. 365-384 (*Edizione nazionale "La scuola medica salernitana"*) ;

- *Les vertus médicales des eaux en Italie à la fin du Moyen Âge*, dans *Bains curatifs et bains hygiéniques*, sous la dir. de M. Guérin-Beauvois et J.-M. Martin, Rome, 2007 (*Collection de l'École française de Rome*), sous presse ;
- *Les savoirs diététiques, entre contraintes médicales et plaisirs aristocratiques* dans *Les savoirs à la cour (Lausanne, 17-19 novembre 2004)*, sous la dir. d'A. Paravicini Bagliani et C. Crisciani, Florence (*Micrologus' Library*), sous presse ;
- *Les régimes de santé au Moyen Âge. Naissance et diffusion d'une écriture médicale*, Rome, 2007 (BEFAR), sous presse.

## II. 4. Yann RIVIÈRE

### 4.1. Principales interventions dans le cadre des activités de l'École française de Rome

- 25-27 novembre 2006, 1<sup>ère</sup> réunion restreinte à Venise pour la préparation de l'exposition « Rome et les Barbares » organisée par le Palazzo Grassi en collaboration avec la Kunsthalle de Bonn, avec la participation scientifique de l'École française de Rome ;
- 20 novembre-25 novembre 2006, participation à la rencontre annuelle (International Archaeological Symposium sous le patronage de l'UNESCO) de Pula (Croatie) intitulée « Viticulture and Olive Growing from Prehistory to the Middle Ages » ;
- 6 décembre 2006, participation à la première réunion au palais Farnèse du comité scientifique de l'exposition « Rome et les Barbares » ;
- 5 février 2007, ouverture du cours spécialisé intensif d'archéologie funéraire et d'anthropologie de terrain (5 au 17 février 2007) organisé par l'École française de Rome et la Surintendance Archéologique de Rome (Paola Catalano ; Stefano Musco), en partenariat avec le Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé (UMR 5199, université de Bordeaux 1) et le Laboratoire de Paléanthropologie de l'École Pratique des Hautes Études ;
- 12-14 février 2007, participation à la 2<sup>ème</sup> réunion au Palazzo Grassi du comité scientifique pour la préparation de l'exposition « Rome et les Barbares » ;
- 23 avril 2007, conclusions du séminaire intitulé *La figure du pouvoir. Le diptyque César/Auguste dans l'historiographie italienne et française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle*, dans le cadre de l'opération *Regards croisés* (programme « les savoirs. Construction, transformation, diffusion ») à l'Università degli studi de Turin ;
- 17-19 mai 2007, participation à la 2<sup>ème</sup> réunion restreinte à Bonn (Kunsthalle) pour la préparation de l'exposition « Rome et les Barbares » ;
- 18-20, participation à la réunion de travail pour l'élaboration de l'*Atlas informatisé de l'Adriatique antique* à Ljubljana (Université de Bordeaux III, Ausonius, Université de Trieste, École française de Rome, Scientific research centre of the Slovenian Academy of sciences and arts in Ljubljana).

### 4.2. Autres interventions et communications scientifiques

- 9 janvier 2007, communication sur *La interdictio aquae et ignis : analisi della procedura comiziale* à l'occasion de la rencontre du CEDANT (Centro di studi e ricerche sui Diritti Antichi) intitulée *La repressione criminale nella Roma repubblicana fra norma e persuasione* à l'Istituto Universitario di Studi Superiori de Pavie ;
- 10 mars 2007, conclusions de la journée d'étude de l'École doctorale d'histoire de Paris-I Sorbonne, intitulée *L'enfermement et les lieux de réclusion du Moyen Âge à l'époque contemporaine* ;
- 9 juin 2007, communication sur *L'eloquentia canina des délateurs* au colloque organisé par l'université de Paris au Couvent des Cordeliers sur *Les violences intellectuelles de l'Antiquité à nos jours* ;

- 24 août 2007, communication sur *L'ordre des cités et de l'Empire : le contrôle des exilés et leur retour*, à l'occasion du 54<sup>e</sup> Entretien sur l'Antiquité classique de la fondation Hardt, intitulé *Sécurité collective et ordre public dans les sociétés anciennes* à Vandoeuvres, Genève.

#### **4.3. Publications**

- *Captivité et retour de captivité dans la Rome impériale*, dans *Autour du 101<sup>e</sup> anniversaire de Fernand Braudel. Circulation et frontières*, Paris-EHESS, Rencontres du CRH, 27-28 novembre 2003 (sous presse) ;
- *La relégation et le retour des relégués dans l'Empire romain (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles)*, dans *La mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et documents d'identification*, Madrid-Casa de Velázquez, 30-31 janvier 2004 (sous presse) ;
- *L'interdictio aqua et igni et la deportatio dans le droit impérial (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles)*, dans *Exil et relégation, les tribulations du sage et du saint dans l'Antiquité romaine et chrétienne (II<sup>e</sup> av.-VI<sup>e</sup> ap. J.-C.)*, Colloque Université Paris XII-Créteil, 17-18 juin 2005 (sous presse) ;
- *La deportatio degli ermafroditi, dei parricidi e di altri mostri nella Roma repubblicana, Il mostro e il sacro. Coordinate mitiche e rituali della difformità fra emarginazione e integrazione*, Rome, Palazzo Massimo (sous presse).

## LES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES

Rapport des directeurs des études

**Jean-François CHAUVARD**

**Marilyn NICLOUD**

**Yann RIVIÈRE**



## ÉTUDES URBAINES

Coordination : **Jean-François Chauvard**

La précocité du développement des villes dans la péninsule italienne, l'originalité des modèles architecturaux et des expériences urbanistiques, la grande richesse documentaire, archéologique et archivistique sur le fait urbain expliquent pourquoi ce champ de recherches occupe une place de choix dans les études historiques sur l'Italie.

L'École française a poursuivi les opérations en cours dans ce champ d'études et lancé le projet de recherches sur la piazza Navona en étant fidèle à quelques grandes orientations : étudier la topographie et la morphologie de l'espace bâti en relation avec l'espace social qui l'habite et les représentations qu'il produit ; prêter un souci aux évolutions des formes et aux stratifications temporelles des tissus urbains ; associer, autour des historiens, des archéologues, des urbanistes, des sociologues, des historiens de l'art ; diversifier les terrains d'enquête en ouvrant des chantiers hors de la péninsule italienne (*Apollonia* en Albanie, *Sabra al-Mansuriyah* en Tunisie) ; opter pour des approches transversales et thématiques qui viennent en contrepoint des études localisées (*Économie de la construction*) ; privilégier, enfin, sur le plan archéologique, une « archéologie du bâti » et des prospections au détriment de fouilles en extension qui se révèlent lourdes, coûteuses et inadaptées.



**Fig. 1** : vue générale du site d'Apollonia d'Illyrie (Albanie)

### Apollonia d'Illyrie (Albanie)

C'est dans le cadre de la Mission archéologique et épigraphique franco-albanaise d'Apollonia d'Illyrie dirigée par Jean-Luc Lamboley que les Écoles françaises de Rome et d'Athènes collaborent à l'étude de l'urbanisme de ce site. L'*Atlas archéologique et historique d'Apollonia d'Illyrie* actuellement sous presse dans la *Collection de l'École française de Rome* (publication prévue pour le premier trimestre 2008) constitue un premier résultat de cette collaboration. Par ailleurs, deux campagnes de prospections géophysiques ont été menées en avril 2004 et avril 2005, d'abord sur la zone extra-urbaine de Shtyllas située autour des vestiges du temple dorique d'époque classique, puis surtout à l'intérieur de la ville antique dans la zone comprise entre la colline 104 et l'acropole, ainsi que dans la ville haute. Le réseau viaire, la forme et les dimensions des îlots d'habitation ont été précisés, le décor monumental du centre public en partie identifié (grand portique du secteur sud). La campagne de sondages menée en août et septembre 2006 avait pour but de vérifier les données obtenues conjointement par la méthode électrique et la méthode magnétique. Elle a été complétée en avril 2007 par un séjour de traitement et d'étude du matériel archéologique mis au jour. Une campagne complémentaire de vérification sera conduite en août et septembre 2007.

### Cumes (Campanie)

Les recherches concernant le port de Cumes se sont poursuivies sous la direction de Jean-Pierre Brun et de Priscilla Munzi du Centre Jean Bérard jusqu'en décembre 2006. Des sondages complémentaires destinés à préciser certains points au cours du programme de restauration mis en place par la Surintendance se sont déroulés en mai et juin 2007.

Le terrain dégagé en 2006-2007 a atteint au total près d'un hectare. La stratigraphie de la zone atteint 6 m de hauteur environ et cinq grandes périodes ont été individualisées.

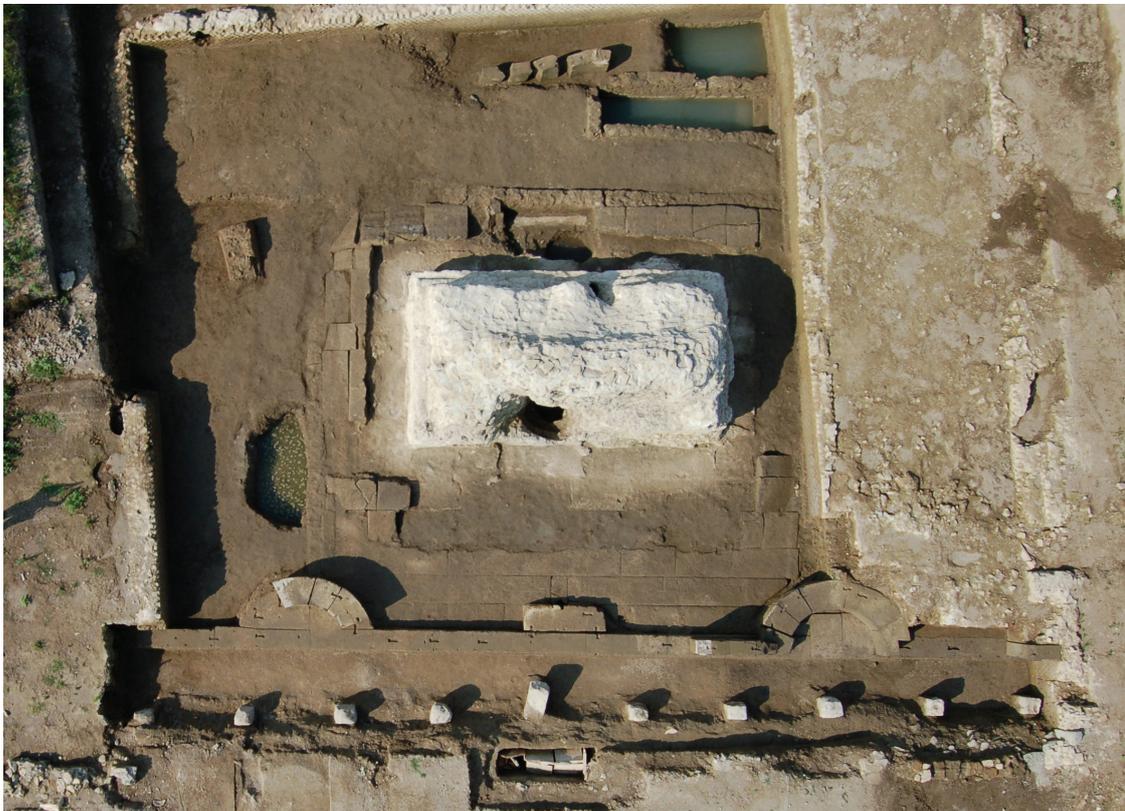


Fig. 2 : Vue prise par ballon du mausolée A63 de la nécropole romaine de Cumes (cliché Centre Jean Bérard)

Avant la fondation de la colonie grecque, se développe une vaste nécropole datable de l'âge du fer. Vingt-cinq tombes à inhumation ont été fouillées. Au moment de la fondation de la colonie, ce secteur est abandonné, les Grecs préférant le piémont de la colline pour enterrer leurs morts. Dans le courant de la première moitié du VI<sup>e</sup> siècle, avec la construction des murailles, la zone est réoccupée, par un sanctuaire extra urbain mais les bâtiments de cette époque n'ont pas été retrouvés dans la zone fouillée. Une troisième phase commence avec l'abandon du sanctuaire dans la première moitié du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et par la mise en place d'un grand collecteur qui le détruit partiellement. Dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle, la zone redevient une nécropole. Sont construits d'abord un mausolée cylindrique, puis un mausolée en forme d'autel entouré d'un mur de clôture orné de bas reliefs. Dans le courant du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., tout ce secteur se couvre de tombeaux monumentaux, le plus souvent des colombariums.

La quatrième phase voit la construction de la *via domitiana* intégralement dégagée sur une centaine de mètres depuis la porte nord de la ville. Son exceptionnel dallage en blocs de basalte minutieusement ajustés, posé en 95 après J.-C., a été utilisé durant tout l'Empire.

À la fin de l'Antiquité, le manque d'entretien et l'abandon de la ville basse a entraîné l'enfouissement progressif de la voie sous des couches de colluvions argilo-sableuses. Parallèlement, les trottoirs, eux aussi ennoyés, ont été utilisés pour creuser des tombes à inhumation, parfois bien construites et protégées par une maçonnerie, parfois simplement constituées d'une fosse en pleine terre ou d'assemblages d'amphores. Le niveau s'est progressivement exhaussé et nivelé, les monuments funéraires faisant alors l'objet d'un pillage et d'une destruction systématique en vue de récupérer des matériaux de construction et des métaux. Les sondages effectués en 2007 ont porté sur un enclos funéraire D64 datable de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle qui n'avait pas été fouillé auparavant. Cinq tombes à inhumation et un *bustum* en place ont été fouillés en appliquant les méthodes mises au point par H. Duday afin d'étudier les rites d'ensevelissement et les vestiges des cérémonies funéraires.

### **Valorisation du site de Mégara Hyblaea (Sicile)**

Dans le cadre d'une opération de valorisation du site de la cité grecque de Mégara Hyblaea entièrement financée par la Région Sicile et la Surintendance de Syracuse, l'École a obtenu la direction scientifique d'une opération qui a pour but d'améliorer l'accès au site et notamment à la porte Ouest de la ville découverte au XIX<sup>e</sup> siècle par Paolo Orsi. Henri Tréziny (UMR 6573-CNRS, Aix) a réalisé une série de sondages pour comprendre le lien entre la porte et les quartiers voisins de la ville antique mais aussi pour identifier le tracé des parcours antiques dans la nécropole avant le franchissement de la fortification. L'opération a apporté de nombreuses confirmations définitives par rapport aux hypothèses présentées dans le volume *Mégara Hyblaea 5* (Rome, 2004) mais également des nouveautés significatives comme l'existence d'une fréquentation de l'âge du bronze. Ont participé : Henri Duda (CNRS, Bordeaux), Stéphanie Wyler (École française de Rome), Fabienne Coudin (post-doctorante, Pau), Julie Delamard (doctorante, Paris-I) et Éline Tourny (doctorante, Aix).

H. Tréziny a présenté à la Surintendance au nom de l'École un projet pour une rénovation complète du musée de site.

### **Sabra al-Mansûriyah (Kairouan, Tunisie)**

Le chantier de Sabra Mansuriyah, dirigé Patrice Cressier (UMR 5648, CNRS-Lyon 2) et Mourad Rammah (Institut national du Patrimoine, Kairouan) concerne l'étude d'une ville califale fatimide de l'Ifriqiya (X<sup>e</sup> siècle) dont l'occupation s'est manifestement poursuivie au-delà du transfert de la capitale en Égypte après l'invasion hilalienne du XI<sup>e</sup> siècle. L'École française est l'un des partenaires d'une collaboration internationale qui associe le Ministère des Affaires étrangères, principal pourvoyeur de fonds, l'Institut National du Patrimoine de Tunisie,

la Casa de Velázquez (Madrid), l'UMR 5648 (CNRS-Lyon 2) et l'Université de Paris IV. Des chercheurs du LAMM (UMR 6572, CNRS-Université de Provence) y participent également.

Après un bref séjour à l'automne (23 novembre-3 décembre 2006) consacré à l'étude du matériel (stucs et décor de pierre, céramique), la campagne de printemps vient de s'achever. Elle s'est tenue en avril 2007 et a réuni une équipe internationale (Français, Tunisiens, Italiens, Espagnols) constituée de chercheurs confirmés, archéologues, historiens, céramologues, topographes, et d'étudiants.

Les données archéologiques, qu'il s'agisse des fouilles proprement dites des différents secteurs ou de l'étude du mobilier (verre, céramique) permettent de dresser l'image d'une ville aux activités artisanales intenses, mais aussi d'un carrefour d'importations d'origines diverses, principalement orientales (Égypte, Iran, voir Extrême-Orient). L'étude de terrain, les datations au carbone 14 et les analyses électro-magnétiques confirment l'existence d'une phase pré-fatimide (et pré-urbaine) et d'une importante restructuration des espaces palatins à l'époque ziride, confortant ainsi l'hypothèse d'un site occupé durant une longue période.

La mise en place d'une salle monographique consacrée à Sabra, dans le Musée des arts islamiques de Raqqâda, s'est poursuivie avec l'ajout aux deux fac-similés des fours retrouvés sur le site, d'une maquette au 1/10<sup>e</sup> de l'ensemble de l'atelier.

D'ores et déjà, les premiers résultats du travail entrepris à Sabra depuis quatre ans ont été publiés ou diffusés par le biais de communications, auprès de la communauté des chercheurs.

En voici une liste non exhaustive :

- P. Cressier et M. Rammah, *Sabra al-Mansûriya : une autre ville califale*, dans *Cuadernos de Madînat al-Zabrâ'*, 5, 2004, p. 241-255 ;
- D. Foy, *Sabra al-Mansuriya : les vitraux de couleur d'une ville califale*, dans *De transparentes spéculations. Vitres de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge (Occident-Orient)*, Musées-site d'archéologie de Bavay-Bagacum, Bavay, 2005, p. 141-147 ;
- N. Abdeljaouad, *L'exploitation des animaux domestiques en période médiévale. L'exemple du site de Sabra al-Mansûriya*, dans *Africa*, hors série [Séances scientifiques de l'INP], sous presse ;
- P. Cressier et M. Rammah, *Les fouilles de Sabra al-Mansûriya (Kairouan, 2003-2005) et la question de la production de céramique verte et brune en Ifrîqiya*, communication présentée lors du VIII<sup>e</sup> Congrès international sur la céramique médiévale en Méditerranée, Ciudad Real – Almagro (Espagne) ;
- 27 février–3 mars 2006, *Sabra al-Mansûriya : approche archéologique*, lors du Deuxième colloque international : *Kairouan et sa région. Nouvelles découvertes, nouvelles approches*, Université de Kairouan (Tunisie),
- 6-8 mars 2006 ; *Les fouilles de Sabra al-Mansûriya (Kairouan)*, lors de la Journée d'études nord africaines (3<sup>e</sup> réunion AIBL-SEMPAM). *L'habitat dans l'Afrique du Nord antique et médiévale. Architecture et urbanisme, aspects financiers, juridiques et sociaux*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 24 mars 2006.
- À ces publications, s'ajoute la rédaction d'une chronique annuelle des fouilles dans les *MEFRM*, 117-2, 2005, p. 797-803 ; 118-2, 2006-2, p. 395-400.

En vue de la préparation de la publication d'ensemble, programmée à la suite de la clôture du chantier à l'automne 2007, deux séminaires ont été organisés sur le thème de la céramique du haut Moyen Âge au Maghreb et dans la péninsule ibérique.

Le premier s'est tenu à Rome les 3-4 novembre 2006, avec la collaboration de la British School, de la Casa de Velázquez et l'Escuela Española.

Avec la participation de :

Manuel Acien Almansa (Universidad de Málaga) ; Victoria Amoros Ruiz (Universidad de Alicante) ; Jorge de Juan Ares (Madrid) ; Mustapha Atki (INSAP, Rabat) ; Nancy Benco (George Washington University, Washington) ; Claudio Capelli (Università di Genova) ; Enrico Cirelli (Università di Bologna) ; Caterina Coletti (Roma) ; Patrice Cressier (UMR 5648-CNRS-Lyon-2) ; Akila Djellid (Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques, Alger) ; Elizabeth Fentress

(University College, Londres) ; Abdallah Fili (Université d'El Jadida) ; Roland-Pierre Gayraud (UMR 6572-CNRS-Université de Provence) ; María del Cristo González Marrero (Universidad de Las Palmas) ; Soundes Gragueb (INP, Kairouan) ; Yasmina Cáceres Gutiérrez (Madrid) ; Renata Holod (University of Pennsylvania) ; Adnan Louhichi (INP, Tunis) ; Ronald A. Messier (Middle Tennessee State University) ; Alessandra Molinari (Università di Roma Tre) ; Ildfonso Navarro Luengo (Málaga) ; Juan Bautista Salado Escaño (Málaga) ; José Suárez Padilla (Málaga) ; Jean-Christophe Treglia (UMR 6572-CNRS-Université de Provence)

Le second séminaire a eu lieu les 5-6 mars 2007 à Madrid. Les résultats de ces échanges, qui permettent l'éclairer la question des typologies de formes, des circuits commerciaux ou encore des problèmes de datation, feront l'objet d'une prochaine publication.

### **L'économie de la construction dans l'Italie moderne**

Ce programme, coordonné par Jean-François Chauvard (École française de Rome) et Luca Mocarelli (Università Bicocca, Milan), s'attache à mieux cerner les ressorts de l'un des principaux secteurs de l'économie urbaine en s'intéressant au financement des investissements immobiliers, à leur articulation avec la conjoncture et à leurs effets redistributeurs sur d'autres domaines d'activités.

Après trois ateliers qui ont été respectivement consacrés aux coûts de la construction (Rome, 19-20 novembre 2004), à la main d'œuvre et à l'organisation des chantiers (Lugano, 22-23 avril 2005 en collaboration avec l'Istituto di Storia delle Alpi), aux investissements immobiliers et aux stratégies patrimoniales (Rome, 10-11 février 2006), le programme est entré, cette année, dans sa dernière phase. Afin d'assurer une plus grande cohérence au volume collectif en préparation qui sera composé d'une sélection des communications présentées lors des ateliers, les coordinateurs ont décidé de concentrer leurs efforts sur la réalisation d'une double base de données bibliographique : la première recense les éditions de sources relatives à la construction dans les capitales des anciens États italiens, la seconde établit la liste des études historiques qui ont construit des séries (de prix ou de salaires) afin de tenter, dans un article de synthèse, une comparaison des indices à l'échelle de la péninsule.

Le groupe de travail s'est réuni à Rome le 26 janvier 2007 afin de définir les champs des deux bases de données et de répartir les tâches qui reposent sur le dépouillement de revues spécialisées. Un bilan d'étape a été remis en mai 2007 et l'ensemble du matériel doit être consigné en septembre 2007 afin de remettre le manuscrit du livre avant la fin de l'année.

Réunion de travail du 26 janvier 2007 :

#### Avec la participation de :

Chiara Bennati (Università di Genova) ; Anna Boato (Università di Genova) ; Jean-François Chauvard (École française de Rome) ; Guido Guerzoni (Università Bocconi di Milano) ; Gianmario Guidarelli (Istituto Universitario Architettura di Venezia) ; Luca Mocarelli (Università Bicocca di Milano) ; Paola Piacentino (Istituto Universitario Architettura di Venezia) ; Ilaria Puglia (Università Federico II di Napoli) ; Manuel Vaquero (Università di Perugia).

### Projet ANR : « Du stade de Domitien à l'actuelle piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome »

(Coordination : Jean-François Bernard)

Le projet d'étude de la piazza Navona, est né d'une opportunité architecturale et archéologique, liée aux travaux de restructuration réalisés dans le bâtiment que nous occupons au n° 62. La perspective s'est ensuite élargie afin de faire rentrer dans le champ de la recherche l'histoire économique et sociale du secteur. L'objectif est de relier les différents regards portés sur le périmètre de la place, afin d'en dresser, sur la longue durée, un portrait aussi exact et complet que possible. Les limites du sujet et les thèmes à traiter sont désormais bien définis.

Un premier groupe de recherche travaillera sur la restitution des transformations architecturales du secteur. Partant des projets d'époque républicaine, qui fixeront durablement les grandes lignes de l'organisation du quartier, puis passant du projet de Domitien (stade et odéon) au très relatif abandon des monuments durant le haut Moyen Âge, la recherche se prolongera avec l'étude de la phase de développement urbain qui se dessine à partir du XI<sup>e</sup> siècle, des profondes transformations de la Renaissance, des projets baroques et pour terminer, avec les interventions contemporaines.

Un second groupe s'intéressera aux habitants et aux utilisateurs du quartier. On connaît l'importance du lieu pendant l'Antiquité, puis les informations se font rares à partir du V<sup>e</sup> siècle et les sources redeviennent éloquentes à partir du XIII<sup>e</sup>. La situation démographique, la structure de la propriété, la situation relative des biens religieux et privés, les activités économiques seront passées en revue (artisanat, commerces, marché). Les résultats obtenus par l'étude des évolutions du paysage social se superposeront aux données fournies par les recherches topographiques. Une importance particulière sera également accordée à l'utilisation de la place comme lieu de rassemblements populaires, de cérémonies, de fêtes religieuses et profanes, dont la tradition se prolonge encore de nos jours.

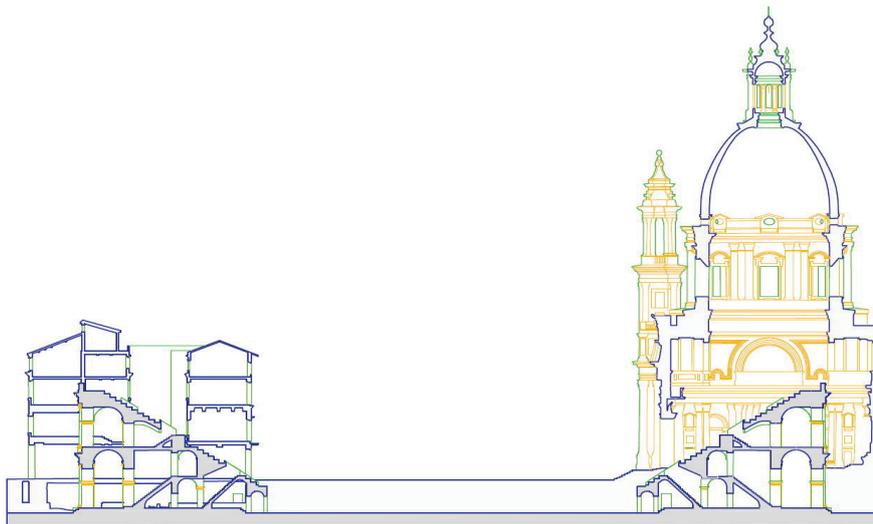
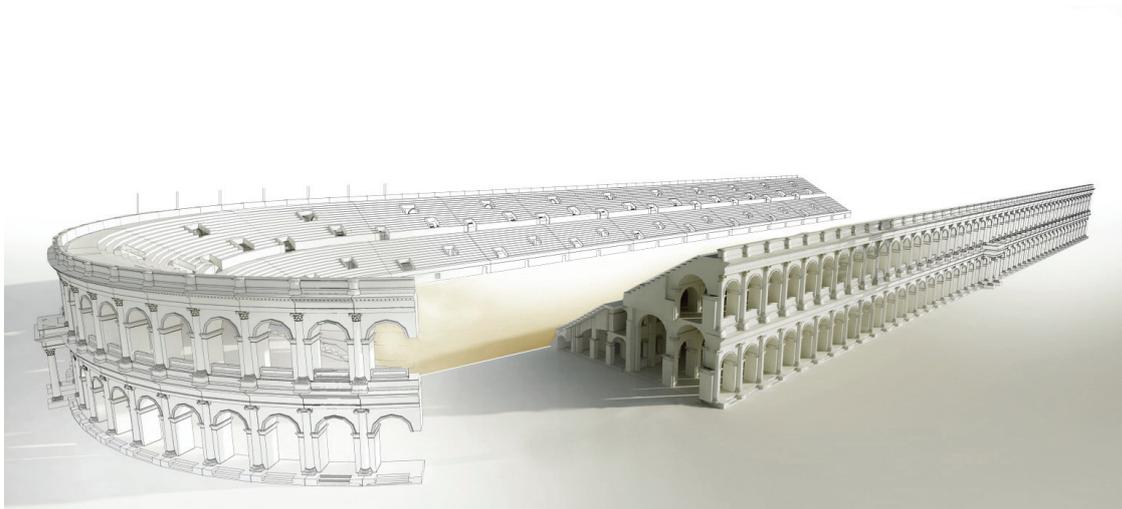


Fig. 3 : Piazza Navona : situation relative du stade et des édifices modernes  
(École française de Rome-Archéotransfert-Y. Ubelmann)

Enfin, la perception, l'usage, le statut des vestiges au cours des siècles feront l'objet d'un travail particulier, visant à mieux comprendre l'ensemble des mécanismes dont la mise en œuvre aboutit à la disparition, la conservation ou la réinterprétation des monuments antiques. Le stade de Domitien constitue de ce point de vue un exemple majeur, dont l'étude approfondie fournira également des éléments de réponse aux interrogations actuellement suscitées par le devenir des espaces historiques et de leur mémoire.



**Fig. 4** : Stade de Domitien – dessin d'étude  
(École française de Rome-Archéotransfert- Y. Ubelmann)

#### *Financement du projet*

Le projet bénéficie d'un financement exceptionnel, accordé par l'ANR dans le cadre du projet blanc 2006. Ce financement a pris effet en novembre 2006. Il est programmé sur une durée de 4 ans.

#### *Activités archéologiques et études du bâti*

De septembre à décembre 2006, une série de sondages archéologiques a été réalisée dans les caves du bâtiment situé 62 Piazza Navona. L'objectif initial était de préciser les relations entretenues par la périphérie du stade avec une probable voie de circulation longeant sa façade Est. Les éléments mis au jour ont apporté des informations d'une tout autre nature. Aucun vestige du stade de Domitien n'a été exhumé, mais les dégagements ont révélé la présence de vastes installations hydrauliques, construites à l'époque moderne, à une cote proche de celles des circulations du monument antique. La datation et les fonctions précises de ce dispositif, formant de larges cuvettes, restent à définir. L'extension du sondage vers l'ouest a également révélé la présence d'aménagements adossés aux murs du stade, qui confirme la réutilisation des espaces au cours du haut Moyen Âge. Enfin, la partie inférieure d'un réservoir moderne (citerne ou fontaine ?) est apparue quelques centimètres sous le dallage moderne des caves. L'ouverture du chantier de restructuration du bâtiment a mis un terme provisoire à nos travaux. Pour des raisons de sécurité, l'accès aux caves et l'étude directe des vestiges sont interdits à nos équipes pour quelques mois.

Du point de vue archéologique, la seule opération remarquable réalisée depuis cette fermeture consiste en une intervention d'urgence imposée par la nécessité de terrassements imprévus. Les nettoyages effectués à cette occasion, coordonnés par Martine Dewailly (École française de Rome) ont permis de découvrir, en place, deux beaux blocs de travertin appartenant au dallage de l'ambulacre périphérique du stade.

Dans le même temps, Laura Braccalanti et Valentina Iannone, archéologues, se sont chargées du dossier graphique. Elles ont réalisé les relevés détaillés (1/20<sup>e</sup>) des différentes parois du secteur des caves concerné par les travaux. Ces dessins permettront de préciser l'articulation des différentes phases de transformation du bâtiment.

Afin de ne perdre aucune des informations révélées par le chantier, notamment lors des démolitions ou du piquage des enduits, Mara Colleta, architecte, suit les travaux et documente, au moyen de dessins et de photos, les différentes phases dont l'avancement révèle, parfois de façon furtive, la présence d'éléments, de matériaux ou de techniques de construction remarquables. Cette « veille » quotidienne sur le site est essentielle. Elle vient de permettre l'identification d'un élément de travertin qui suggère une possible conservation de certaines structures du stade sur une hauteur supérieure à 11 m. Le travail d'analyse du bâti que réalise Mara Coletta constitue également le sujet du diplôme de spécialisation en restauration qu'elle soutiendra cet été à l'université de la Sapienza (dir. G. Carbonara).

#### *Formation de l'équipe*

L'École française de Rome propose une approche originale du sujet, en cherchant à concilier les points de vue spécifiques de disciplines variées (archéologie, histoire de l'architecture, histoire sociale) et à travailler sur la longue durée (de l'Antiquité à l'époque contemporaine). Un soin particulier a été porté à la mise en place d'une équipe de chercheurs capables d'affronter ensemble des thèmes scientifiques d'une grande diversité. Par ailleurs, l'École a veillé à maintenir l'équilibre d'une composition dans laquelle chacun de ses partenaires institutionnels, en France comme en Italie, soit représenté.

De nombreux contacts ont été pris à cette fin, dans nos deux pays, également en Espagne, en raison de l'intérêt suscité par le projet auprès de nos collègues de l'Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma, dirigée par R. Olmos.

Le 17 janvier 2007, Bernard Gauthiez (Université de Lyon 2), Pierre Gros (Université de Provence), Robert Vergnien (Institut Ausonius/Université de Bordeaux 3) ont participé à une réunion visant à fixer les grandes orientations du projet et à préciser la formation de l'équipe.

L'École coordonne donc aujourd'hui un grand projet de recherche international dans le cadre duquel des équipes issues des universités et des laboratoires de trois pays européens mèneront conjointement leurs travaux sur le sol italien au cours des trois prochaines années.

#### *Conventions et partenariats*

Des conventions ont été signées et des lettres de cadrage rédigées avec :

- ◆ la Surintendance archéologique de Rome ;
- ◆ la Surintendance communale de Rome ;
- ◆ la Surintendance aux monuments de Rome ;
- ◆ l'Université de Roma 1 « La Sapienza » ;
- ◆ l'Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma ;
- ◆ l'ICCROM ;
- ◆ Archéovision PFT3D – Ausonius.

#### *Organisation de la recherche*

Outre la formation de l'équipe, les objectifs fixés pour les six premiers mois concernaient l'organisation de la recherche, l'évaluation précise des sources disponibles, ainsi que le choix et la mise au point d'une série d'outils.

### *Modèle 3D*

Loïc Espinasse (Archéotransfert/Ausonius) et Yves Ubelmann (architecte) ont poursuivi la mise en forme du modèle numérique du stade, intégrant les nouvelles hypothèses de travail (05/07). Un effort particulier a été porté sur la production d'une série d'images rendant compte de manière synthétique de l'état de la connaissance, présentant les différents scénarios de restitution envisagés et traduisant en langage visuel les principales interrogations suscitées par l'enchaînement des phases de transformation du bâti.

L'image fait l'objet d'une recherche particulière, qui vise à constituer une documentation innovante et conçue notamment dans le but de mettre en évidence les questionnements. L'intérêt de ce type de vue sera testé dans le cadre de groupes de travail pluridisciplinaires au sein desquels il jouera le rôle de lien, afin de faciliter l'articulation des approches développées par les différents acteurs du projet. L'évolution permanente des possibilités offertes par les nouvelles technologies invite à tester de nouveaux procédés et permet d'enrichir la panoplie des outils de représentation.

### *Base de données*

Une base de données iconographiques est en cours de réalisation. Elle est conçue en collaboration avec Archéovison (Ausonius). Elle naît en tant qu'élément de discussion ou de validation des hypothèses formulées au cours de l'élaboration du modèle numérique. Plus d'un millier de documents sont d'ores et déjà accessibles aux membres de l'équipe sur le réseau internet (serveur d'images basé à Bordeaux). Sylvie Briet, étudiante de l'Université de Lyon 2, qui séjourne deux mois à Rome (05-06/07) dans le cadre d'un stage de master 2, se charge de mettre au point et de documenter le formulaire qui permettra d'identifier, de localiser et de décrire chacun des documents collectés. Étant donnée la diversité des points de vue, des méthodes et des centres d'intérêt, la faisabilité d'autres bases documentaires spécialisées qui viendraient compléter cette banque de formes architecturales est à l'étude. La possibilité de rendre accessible à un large public des séries de plans ou de gravures est également envisagée.

### *Groupes de travail*

Après plusieurs mois de préparation, de consultations et de contacts, la phase opérationnelle de la recherche débute et c'est au cours du mois de juillet 2007 qu'auront lieu les premières réunions de travail. Afin de pouvoir traiter l'ensemble des questions posées par cette recherche, des groupes thématiques ont été constitués. La première séance, organisée par J.-F. Chauvard (École française de Rome), concernera la structure et la dynamique de la propriété autour de la place, entre la fin du Moyen Âge et l'époque moderne. La seconde réunion, quelques jours plus tard, traitera de l'évolution du paysage architectural, et réunira des spécialistes de chacune des grandes phases de transformation du bâti. Ce type de rencontres se poursuivra tout au long de l'année 2007-2008, autour des thèmes les plus variés.

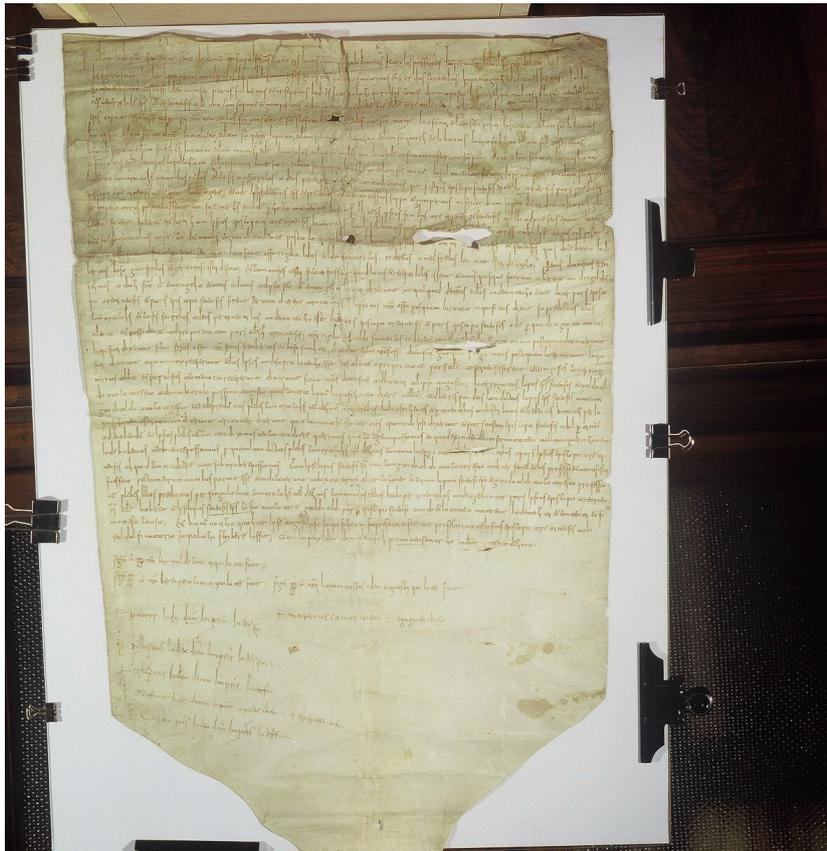
Dans le cadre du projet, de jeunes chercheurs ont désormais la possibilité de venir mener leurs travaux à Rome. Au printemps 2007, Caroline Caserio (Université de Lyon 2) a mené des recherches sur le percement de la via Zanardelli (au Nord de la piazza Navona). Marie-Laure Ville a travaillé pendant deux mois dans les archives pour étudier les propriétés des ordres religieux du quartier. Ce travail est réalisé dans le cadre d'une thèse également inscrite à l'université de Lyon 2 (dir. Bernard Gauthiez – B. Zeller).



## DROIT, POUVOIR, SOCIÉTÉ

Coordination : Yann Rivière

Ce programme se caractérise par la variété des méthodes mises en œuvre pour définir des objets relevant à la fois de l'histoire sociale, institutionnelle ou juridique. Certains ateliers visent à travers l'étude de cas à cerner des mécanismes (*Reproduction sociale, Expériences corporatives*), des procédures et des conduites (*Pratiques diplomatiques*), des figures d'acteurs sociaux (*Le négociateur, Les élites*). D'autres envisagent aussi l'établissement systématique de la documentation (*Italia Regia*) ou la création de base de données (approche prosopographique de la « fraternité »). Les questionnements rassemblés ici touchent principalement les strates supérieures des sociétés envisagées (principalement l'Italie et l'Europe méditerranéenne) ou les processus de décision et de contrôle à l'intérieur du champ de compétence des pouvoirs publics. Cependant, l'exercice du pouvoir est entendu au sens le plus large puisque ce programme touche aussi bien les relations entre États, les tensions internes à la société (à l'échelle régionale ou nationale), que les rapports intrafamiliaux.



**Fig. 5 :** Notice du plaid tenu à Sienne par Charles le Gros en mars 881 (Arezzo, Archivio Capitolare della Cattedrale, Fondo del Capitolo, n° 25 ; éd. C. Manaresi, *I placiti del « Regnum Italiae »*, I, Rome, 1955, n° 92 = MGH, *Diplomata Karoli III.*, n° 31)

### Sources et bases de données : *Italia Regia*

Consacrée aux formes de l'exercice du pouvoir dans l'Italie du haut Moyen Âge, cette opération est principalement axée sur le recensement et la mise à disposition des chercheurs de l'ensemble des actes du pouvoir souverain en Italie entre le VII<sup>e</sup> et le milieu du XI<sup>e</sup> siècle. Dans la constitution d'un corpus de sources sous la forme d'une base de données accessible en ligne, l'École française de Rome a été partenaire d'un projet qui a bénéficié d'un financement du Ministère italien de la recherche (projets COFIN-MIUR) et de la collaboration de plusieurs universités (Venise, Viterbe, Rome-La Sapienza, Salerne, Leipzig, Paris X-Nanterre). La coordination en est confiée à Antonella Ghignoli (Université de Pise) avec le soutien logistique du laboratoire d'informatique de la Scuola Normale Superiore de Pise (CRIBECU).

La construction de la base de données *Italia Regia* a pris cette année un tour décisif, avec l'achèvement de la partie consacrée à la Toscane (150 diplômes, 100 notices de plaid, 2000 fiches prosopographiques) et une série d'essais en vraie grandeur qui ont montré le bon fonctionnement de l'infrastructure informatique. Une présentation « officielle » des enjeux scientifiques, de la méthode de travail et des premiers résultats a eu lieu à l'Istituto storico italiano per il Medioevo le 23 mai 2007 dans le cadre de la *II Settimana di studi medievali* (interventions de F. Bougard, A. Ghignoli, W. Huschner, bientôt en ligne sur le site de l'ISIM). Elle marque une étape importante dans le travail : le fait que l'ISIM a décidé d'accorder son patronage à l'entreprise est une reconnaissance et un encouragement ; au terme du contrat quadriennal 2003-2007, il faut maintenant trouver les relais financiers nécessaires, en Italie et en Europe, pour soutenir le projet dans la couverture des autres régions.

Les résultats obtenus ont été présentés au cours de différents séminaires (publications de l'Université d'Arezzo, 2006, rencontre sur la figure comtale, Nanterre, janvier 2006) et depuis 2004, un site a été créé ([www.italia.regia.it](http://www.italia.regia.it)) qui permet de suivre l'avancement des travaux.

- Publications : F. Bougard, *Tempore barbarici ? La production documentaire publique et privée*, dans S. Gasparri (dir.), 774 : *ipotesi su una transizione*. Atti del Seminario internazionale, Poggibonsi (Siena), 16-18 février 2006, Turnhout, 2007, p. 74-115 ;
- Id., *Genèse et contexte de quelques notices de plaid italiennes (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle)*, dans S. Sato (éd.), *Genesis of historical text and map : text/context 2 (21<sup>st</sup> Century COE Program, Studies for the integrated text science, 10<sup>th</sup> International Colloquium, Nagoya 17 novembre 2006)*, Nagoya, 2007, p. 39-48 ;
- A. Ghignoli, *Istituzioni ecclesiastiche e documentazione nei secoli VIII-XI. Appunti per una prospettiva*, dans *Archivio storico italiano*, 192, 2005 (2006), p. 619-665.

### Les élites durant le haut Moyen Âge : hiérarchie, ordre et mobilité dans l'Occident médiéval (400-1100)

Sous l'intitulé « Les élites dans le haut Moyen Âge occidental : formation, identité, reproduction », a été lancé un programme appelé à se décliner sous la forme de plusieurs rencontres entre 2003 et 2007, dans la perspective desquelles un cadre de travail d'ensemble a été fixé et une définition souple de la notion d'élites a été soumise à la réflexion. Après trois ateliers organisés en 2003, 2004 et 2005, une quatrième session s'est tenue à Auxerre, les 27-29 septembre 2006, et a été consacrée aux problèmes relatifs à l'ordonnement et aux processus de hiérarchisation sociale. L'opération a été organisée en partenariat avec le Centre d'Études Médiévales (UMR 5594, CNRS), le LAMOP (UMR 8589, CNRS-Université de Paris I), la Mission Historique française en Allemagne et l'Université de Hambourg.

#### Avec la participation de :

Stuart Airlie (Université de Glasgow) ; François Bougard (Université Paris X-Nanterre) ; Geneviève Bühner-Thierry (Université de Marne-la-Vallée) ; Simone Collavini (Università di Pisa) ; Wendy Davies (University College, Londres) ; Philippe Depreux (Université de Limoges) ; Stefan Esders (Ruhr-Universität Bochum) ; Laurent Feller (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne) ; Stefano Gasparri (Università di Venezia) ; Alban Gautier (Université du Littoral-Côte-d'Opale, Boulogne-sur-Mer) ; Hans

Werner Goetz (Universität Hamburg) ; Dominique Iogna-Prat (UMR 5594, CNRS) ; Mayke de Jong (Université d'Utrecht) ; Cristina La Rocca (Università di Padova) ; Régine Le Jan (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne) ; Thomas Lienhard (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne) ; Vito Loré (Università di Bologna) ; Céline Martin (Université de Lille III) ; Rosamond Mc Kitterick (Université de Cambridge) ; Charles Mériaux (Université de Lille III) ; Otto G. Oexle (Max-Planck Inst. für Geschichte, Göttingen) ; Steffen Patzold (Universität Hamburg) ; Jean-Michel Picard (University College, Dublin) ; Alain Rauwel (Université de Bourgogne) ; Hedwig Röckelein (Georg-August Universität, Göttingen) ; Jean-Marie Sansterre (Université libre, faculté de Philosophie, Bruxelles) ; Raffaella Savigni (Università di Ravenna, Bologna).

Les actes de ces différentes rencontres doivent être publiés dans la collection « Haut Moyen Âge » chez l'éditeur Brepols ; d'ores et déjà, la rencontre de Rome, en mai 2004, vient de paraître sous le titre : *Les élites du haut Moyen Âge. Crises et renouvellements*, sous la direction de F. Bougard, L. Feller et R. Le Jan, Turnhout, 2006 (*Haut Moyen Âge*, 1).

### **Familles, savoirs et reproductions sociales**

L'enquête entreprise sur « Familles, savoirs et reproductions sociales » est coordonnée par Anna Bellavitis (Université de Paris X-Nanterre), Isabelle Chabot (Florence) et Igor Mineo (Università di Palermo), en collaboration avec lesdites universités (et notamment le Centre d'histoire sociale et culturelle de l'Occident de Nanterre). Sur un temps long, elle a pour objet d'étudier les formes et les modalités de la transmission des biens matériels et immatériels au sein de la famille, et leurs relations avec les instances décisionnelles (les autorités publiques, les juridictions), les législations en vigueur et les mutations socio-économiques à l'œuvre, entre la fin du Moyen Âge et le premier âge moderne.

Après une première rencontre qui s'est tenue à Lucques en juin 2005 en cours de publication dans la *Collection de l'École française de Rome*, et un atelier réuni à Rome en mai 2006 sur « Famille, genre et transmission du pouvoir politique », mettant au cœur de l'étude le genre et plus particulièrement la femme comme agent dans la transmission des patrimoines, deux dernières rencontres ont été programmées en 2007. Celle de Palerme, portant sur la transmission des savoirs intellectuels et techniques dans le cadre familial, initialement prévue en juin 2007, a été repoussée aux 20-21 septembre. La dernière aura lieu à Nanterre, les 23-24 novembre.

### **Le négociateur face à ses interlocuteurs : l'entretien dans la pratique diplomatique de la fin du Moyen Âge à la Première Guerre mondiale**

Ce programme, conduit par Jean-Claude Waquet (École pratique des hautes études), témoigne de l'intérêt nouveau des spécialistes des relations internationales, longtemps focalisés sur l'événement, l'institution diplomatique et la relation d'ambassade, pour l'acte de négociation et pour des outils conceptuels et méthodologiques en provenance des sciences sociales qui permettent de l'appréhender.

L'objectif de ce groupe de travail auquel collaborent les Universités de Roma Tre, de Berne et de Paris XII est de placer au centre de l'attention l'entretien diplomatique, défini de façon très ouverte par le face-à-face entre les partenaires et la présence d'une interaction verbale. La très grande variété des contextes géographiques, politiques, religieux, culturels dans lesquels prennent place les entretiens diplomatiques ne sont pas sans effet sur l'autonomie du négociateur, les normes, les pratiques de communication et les stratégies d'argumentation. Leur prise en compte est nécessaire pour réaliser l'objectif de l'enquête : l'identification – au-delà de l'irréductible singularité des textes – de régimes de négociation distincts, coexistant dans l'espace ou se succédant dans le temps. Se posent, par exemple, la question du jeu entre des modèles plus oratoires et solennels, et d'autres plus conventionnels et informels ; celle de la concurrence entre des pratiques de négociation orientées vers la coopération et à la recherche de gains mutuels, et d'autres de nature plus conflictuelle, dans lesquelles toute avancée de l'un doit signifier une perte pour l'autre ; celle, enfin, des contraintes particulières qui pesaient sur

les femmes ou, au contraire, de la marge de manœuvre dont elles pouvaient jouir, en raison même de leur condition, au regard de normes de comportement élaborées par des hommes.

Après les ateliers tenus en novembre 2005 (Rome, École française de Rome), en mars 2006 (Paris, EPHE) et en mai 2006 (Rome, Università di Roma Tre), une dernière rencontre a eu lieu les 9 et 10 mars 2007 à Rome (Università di Roma Tre, Institut suisse). Elle avait pour objectif, outre les communications, de préparer l'ouvrage collectif réunissant sinon la totalité, du moins une grande partie des interventions présentées dans le cadre des séminaires et enrichi de surcroît par plusieurs autres contributions. Le manuscrit sera remis à la fin de l'été 2007 en vue d'une publication dans la *Collection*.

Avec la participation de :

Stefano Andretta (Università di Roma Tre) ; Marc Bélissa (Université de Paris X-Nanterre) ; Paolo Broggio (Università di Roma Tre) ; Francesca Cantù (Università di Roma Tre) ; Jean-François Chauvard (École française de Rome) ; Dejanirah Couto (EPHE) ; Sylvio De Franceschi (EPHE) ; Sven Externbrink (Philipps-Universität Marburg) ; Gilles Ferragu (Université de Paris X-Nanterre) ; Daniela Frigo (Università di Trieste) ; Nicola Labanca (Università di Siena) ; Isabella Lazzarini (Università del Molise) ; Carmen Menchini (Università di Pisa) ; Manfredi Merluzzi (Università di Roma Tre) ; Stéphane Péquignot (EPHE) ; Albane Pialoux (Université Paris IV-Sorbonne) ; Eva Katrin Pollmann (Université de Berne) ; Géraud Poumarède (Université Paris IV-Sorbonne) ; Christoph Riedweg (Institut suisse de Rome) ; Amalia Ribí (Institut suisse de Rome) ; Philipp Rössler (Université de Berne) ; Andreas Schatzmann (Institut suisse de Rome) ; Marie-Karine Schaub (Université Paris XII) ; Jean-Claude Waquet (EPHE) ; Christian Windler (Université de Berne).

**Pratiques diplomatiques. L'art de négocier. Production et usages des traités diplomatiques**

Ce projet de recherches s'attache à l'étude de la très abondante littérature relative à l'ambassadeur et à l'art de négocier qui a fleuri en Europe du XV<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce corpus polyglotte a connu une large circulation qu'attestent les multiples rééditions des textes les plus connus ainsi que la fréquence et la précocité des traductions d'une langue à l'autre. Cette opération entend, d'abord, réfléchir sur la manière dont ces textes ont formé un corpus en s'intéressant aux pratiques d'écriture, à l'émergence d'une catégorie bibliographique spécifique, à la formation d'un discours historique qui isole ces écrits et les traite comme un ensemble spécifique. Elle se propose, dans un deuxième temps, de considérer la typologie des textes en s'attachant à décrire les caractères des différents types d'écrits et à évaluer leur rapport avec d'autres textes. Elle entend, ensuite, mettre chaque texte ou groupe de textes en contexte en inscrivant les ouvrages sur l'ambassadeur dans le cadre plus général du renouvellement des structures politiques et des pratiques culturelles et en s'interrogeant sur la fonction qui leur est dévolue (promotion d'une figure, légitimation d'une pratique, avancement personnel). Elle s'attache, enfin, à la circulation et aux usages de ces écrits dans le but de saisir leur rapport avec la pratique diplomatique concrète.

Cette recherche est coordonnée par l'EPHE (EA 4166), en collaboration avec l'Institut historique allemand de Paris et l'Università di Roma Tre. Avant de plus grands développements dans le prochain contrat quadriennal, elle a pris, cette année, la forme de deux séminaires de travail qui se sont tenus le 16 décembre 2006 à Rome et le 23 juin 2007 à Paris. Elle s'assigne comme objectif la publication d'un volume collectif en 2010, qui comportera en annexe un recensement systématique des différents textes composant le corpus (réimpressions, rééditions, traductions) et l'édition de textes majeurs, pour laquelle un financement spécifique sera demandé à l'ANR (*Corpus*).

- 16 décembre 2006, à Rome ;

Avec la participation de :

Stefano Andretta (Università di Roma) ; Rainer Babel (Institut historique allemand, Paris) ; Pedro Cardim (Universidade Nova de Lisbonne) ; Sven Externbrink (Universität de Marbourg) ; Bruno Figliuolo (Università di Napoli) ; Daniela Frigo (Università di Trieste) ; Stéphane Péquignot (EPHE, Paris) ; Jean-Claude Waquet (EPHE, Paris).

- 23 juin 2007, à Paris, deuxième séminaire ;

Avec la participation de :

Stefano Andretta (Università di Roma) ; Daniela Frigo (Università di Trieste) ; Rainer Babel (Institut historique allemand, Paris) ; Guido Braun (Institut historique allemand, Paris) ; Pedro Cardim (Universidade Nova de Lisbonne) ; Sven Externbrink (Philipps-Universität Marburg) ; Patrick Gilli (Université de Montpellier III) ; Stéphane Péquignot (EPHE, Paris) ; Jean-Claude Waquet (EPHE, Paris).

### **La « fraternité » comme catégorie de l'engagement politique (1820-1924)**

Ce projet, appelé à se développer lors du prochain quadriennal, a fait l'objet de premières mises au point. Il s'intéresse à la notion de fraternité comme une des catégories de l'engagement politique durant le siècle des nationalités jusqu'à la Grande Guerre. Il entend faire l'histoire du concept de fraternité, comprendre comment la conception d'une nation composée de « frères » a pu constituer à la fois un *topos* et une figure susceptible de favoriser l'engagement politique au cours du XIX<sup>e</sup> siècle et identifier les conditions sociales qui ont favorisé cet engagement. Cette série d'interrogation portera, d'abord, sur l'Italie et, dans un second temps, lorsque les problèmes théoriques et méthodologiques auront été résolus, sera étendue à l'Europe (Allemagne, Angleterre, Irlande, Grèce) parallèlement à une demande de financement auprès de l'*European Science Foundation* d'ici à 2009.

Ce chantier s'ouvrira par la constitution d'une base de données prosopographique des fratries qui ont combattu durant les guerres d'indépendance du Risorgimento italien en recensant et en exploitant un matériel documentaire très dispersé. Le deuxième axe privilégiera une approche en termes de culture politique afin de comprendre l'importance prise par la notion dans les discours et les formes d'association politique et de saisir pourquoi la fraternité a constitué, tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle italien, un mot d'ordre qui a été intériorisé dans les récits autobiographiques produits par les acteurs eux-mêmes au point de jouer un rôle dans leur engagement. Une troisième approche tentera de relier histoire culturelle et histoire sociale en interrogeant le terreau socio-économique dans lequel vient s'ancrer ce mot d'ordre de la fraternité. À partir d'un échantillon représentatif dans la scansion chronologique et dans la répartition géographique, on essaiera de comprendre si, dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, des conditions favorables, liées à la paupérisation des familles nobles ou bourgeoises, aux changements anthropologiques qui ont affecté les liens de solidarité familiale, ont permis de « dégager » des contingents de jeunes hommes pour la lutte nationale. La même approche sera conduite pour l'après Première Guerre mondiale pour comprendre l'effet de la saignée démographique et de la désorganisation des liens familiaux sur la conception de la nation.

Ce projet est coordonné par l'Université de Paris XII, en collaboration avec l'Istituto per la Storia del Risorgimento, la LUMAS/Società Italiana delle Storie, l'Università di Roma - La Sapienza et l'University of London. Un premier séminaire qui s'est tenu le 22 juin 2007 à l'Université de Paris-XII a servi à préciser les thématiques à approfondir (histoire du concept de fraternité, prosopographie et témoignages des protagonistes, enquête sociale), les instruments de travail à réaliser (base de données prosopographiques) et le rythme des séances de travail à tenir.

Avec la participation de :

Marta Bonsanti (Birkbeck College, Londres) ; Teresa Bertilotti (LUMSA, Rome) ; Catherine Brice (Université de Paris XII) ; Jean-François Chauvard (École française de Rome) ; Lucy Riall (Birkbeck College, University of London).

**Expériences corporatives (XIX<sup>e</sup>–XX<sup>e</sup> siècle)**

L'École française de Rome a apporté sa contribution, aux côtés de l'Université de Paris X-Nanterre et de l'Institut universitaire de France, au colloque international sur *Les expériences corporatives dans le monde latin (Europe du Sud, France, Amérique latine)* organisé par Didier Musiedlak les 16, 17 et 18 novembre 2006 à Paris à l'École normale supérieure. Ce colloque s'assignait comme objectifs l'étude de l'articulation entre les expériences corporatives et la nature autoritaire des régimes qui les ont mises en œuvre, l'analyse de leurs soubassements idéologiques et religieux qui remontent aux années 1880 alors que la société traditionnelle est traversée par des mutations et la compréhension des solutions adoptées par les États autoritaires sur le plan réglementaire et institutionnel aux différents niveaux de leurs champs d'intervention (représentation politique, branches professionnelles).

Avec la participation de :

Christine Bouneau (MSH, Université de Bordeaux III) ; Angela Castro Gomes (CPDOC fundação G. Vargas) ; Antonio Costa-Pinto (Universidade de Lisboa) ; Pasquale Cuomo (Università di Bologna) ; Maria Celina D'Araujo (CPDOC fundação G. Vargas) ; Jean-Claude Daumas (Université de Franche-Comté) ; Olivier Dard (Université de Metz) ; Roberto De Mattei (CNR) ; Rut Diamint (Universidad de Buenos Aires) ; Osvaldo Iazzetta (Universidad Nacional de Rosario) ; Manuel Lucena (Universidade de Lisboa) ; Francisco Martinho (Universidade de Rio de Janeiro) ; Miguel Perfecto García (Universidad de Salamanca) ; Didier Musiedlak (Université de Paris X-Nanterre) ; Maria Antonieta Leopoldi (Universidade Salgado de Oliveira, Niteroi-Brésil) ; Philippe Levillain (Université de Paris X-Nanterre) ; Francesco Perfetti (Università Luiss, Rome) ; Enrique Peruzzotti (Universidade de Buenos Aires) ; Denis Rolland (IEP, Strasbourg) ; Glicerio Sanchez Recio (Universidad de Alicante).

**Le Traité de Rome**

En vue de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire du Traité de Rome, l'École française de Rome s'est associée à l'Ambassade de France pour organiser deux rencontres qui ont traité, dans une perspective historique, de deux des défis auxquels la construction européenne est confrontée : la définition des frontières et l'adaptation de la démocratie hors du cadre national.

La première rencontre s'est tenue le 18 avril 2007 au Palais Farnèse sur le thème : *Frontières d'Europe. Vers l'unification d'un territoire sans confins*. Elle s'appuyait sur l'idée que le processus de construction européenne s'est traduit, non sans résistance de la part des États et des peuples, par un effacement des frontières intérieures et par l'établissement de coopérations transfrontalières qui ont contribué à l'unification des territoires. Dans le même temps, les missions de contrôle et de filtre assignées à la frontière se sont déplacées vers les limites extérieures de l'Union européenne, obligeant à de nouvelles formes de coopération entre États membres. Si les fonctions des frontières ont donc été repensées, les délimitations extérieures de l'Europe, sans cesse reculées au gré des admissions successives de nouveaux pays, n'ont jamais été explicitées. Impensée au moment de la fondation de la communauté européenne à la différence de la Fédération américaine dont les institutions intégraient les élargissements futurs, la question des limites a surgi dans le débat public à la faveur de la candidature de la Turquie. Elle met en jeu l'identité d'un projet politique qui ne peut, ou ne veut, se définir en termes géographiques et historiques.

Avec la participation de :

Élie Barnavi (Université de Tel-Aviv, directeur scientifique du Musée de l'Europe de Bruxelles, ancien ambassadeur d'Israël) ; Michel Foucher (Université de Lyon 2, ancien ambassadeur de France en Lettonie) ; Yves Aubin de La Messuzière (ambassadeur de France en Italie) ; Michel Gras (directeur de

l'École française de Rome) ; Jean-Christophe Romer (Université de Strasbourg III) ; Antonio Varsori (Université de Padoue).

La seconde rencontre a eu lieu le 7 mai 2007, au Palais Farnèse sur le thème : *L'Europe au défi de la démocratie*. Elle partait du constat que la démocratie, entendue comme règne du droit, a été garantie et s'est épanouie dans le cadre des institutions européennes, mais qu'il en va différemment d'une autre de ses composantes, la souveraineté populaire, qui avait historiquement trouvé dans les limites de l'État-nation, les institutions et les représentations politiques aptes à faciliter l'expression de la citoyenneté. La défiance actuelle à l'égard des institutions européennes, la lente émergence d'une conscience citoyenne et de pratiques politiques communes démontre que le passage du cadre national au niveau supranational affecte les formes d'expression et de fonctionnement de la démocratie. La critique des politiques conduites par l'Union européenne semble remettre en cause, plus que dans le cadre national, la légitimité des institutions, témoignant sinon d'une carence démocratique du moins d'une crise de la représentation. L'avenir de l'Union européenne passe donc par la résolution de questions cruciales et inédites : une démocratie supranationale est-elle possible sans être dénaturée ? Est-elle compatible et comparable avec celle qui a fonctionné dans le cadre de l'État -nation et qui est elle-même en crise ? Quelles institutions sont à même de faire vivre la démocratie à l'échelle européenne ?

Avec la participation de :

Yves Deloye (Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne) ; Yves Aubin de La Messuzière (ambassadeur de France en Italie) ; Michel Gras (directeur de l'École française de Rome) ; Pierre Manent (EHESS, Paris) ; Bino Olivi (Università di Roma Tre) ; Paolo Prodi (Università di Bologna).



## ITALIE ET MÉDITERRANÉE

Coordination : **Jean-François Chauvard**

Depuis son origine, l'École française de Rome a eu vocation à étudier les relations que la péninsule et les îles italiennes entretenaient avec les autres rivages de la Méditerranée. Elle ne saurait cependant couvrir toute l'histoire de cette vaste aire géographique : en complémentarité avec toutes les autres Écoles françaises et Instituts de recherche en Méditerranée, et avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères, elle a pour mission de développer des actions de formation et des programmes de recherche sur la Méditerranée centrale, vers l'Adriatique, et les Balkans (Albanie, Croatie, Serbie, Slovénie), parfois en association avec l'École française d'Athènes, en direction de la Méditerranée occidentale avec la Casa de Velázquez, et plus que jamais vers les pays du Maghreb en vue de créer un espace commun de la recherche en sciences humaines et sociales. L'École s'est attachée, en outre, à renforcer sa collaboration avec la Casa de Velázquez en prenant une part active au programme de recherche sur *Les sociétés méditerranéennes devant le risque*.

L'École a, par ailleurs, fait le choix de privilégier des opérations qui ont porté sur l'étude des échanges qui ont mis en relation les rives de la Méditerranée et pour lesquels l'Italie joua un rôle médiateur. Échange de l'information économique dans les milieux négociants ; trafic des grains, entreposés dans des dépôts structurés en réseau ; structures portuaires (*Loron*) ; circulation des hommes appréhendée dans la longue durée à partir des procédures de contrôle.

### **Loron (Tar-Vabriga, Croatie)**

Le site de Loron en Istrie est fouillé depuis 1994 par une équipe franco-croate. Un premier programme intitulé « L'huile d'Istrie » a fait l'objet d'une première publication sous la direction de Francis Tassaux (Université de Bordeaux 3), Robert Matijasic (Université de Pula) et Vladimir Kovacic (Musée régional de Porec). Un deuxième programme a débuté en 2003, intitulé « L'Istrie et la mer », associant le musée régional de Porec et les universités de Padoue et Bordeaux 3. Depuis 2006, l'École française de Rome collabore à ce programme, désormais co-dirigé par Corinne Rousse (membre de l'École française). Les recherches ont permis l'identification d'un vaste bâtiment à vocation purement économique érigé à la fin du règne d'Auguste, en 10 ap. J.-C. Il est constitué de deux terrasses exploitant le terrain en pente qui descend jusqu'à la mer. L'étude de l'abondant mobilier (amphorettes pour les sauces de poisson, lampes, céramique commune, sigillée) a permis grâce aux nombreuses inscriptions (1500 timbres amphoriques) d'identifier la succession des propriétaires, des aristocrates de haut rang, dans un premier temps, les empereurs, à partir de Domitien. L'autre volet du programme « L'Istrie et la mer » consiste en la poursuite des recherches d'archéologie sous-marine à proximité du site, sous la direction de Marie-Brigitte Carre (UMR 6573-CNRS, Aix). Plusieurs structures ont pu être identifiées, en particulier un grand embarcadère et un vivier à poissons, tandis que des traces de murex attestent la diversité des productions de ce vaste complexe.

### **Atlas informatisé de l'Adriatique antique**

L'École française de Rome collabore au projet d'un Atlas informatisé de l'Adriatique antique réunissant les institutions de six pays (Italie, Slovénie, Croatie, Albanie, France, Autriche). Une association internationale « Adriaticum Mare » a été constituée à Bordeaux le 28 décembre 2003. Elle est depuis le printemps 2007 liée par un accord de coopération internationale à l'École française de Rome, au département des sciences de l'Antiquité de l'Université de

Trieste, au centre Ausonius de Bordeaux, et au SAZU (département d'archéologie de l'Académie slovène). Ce projet vise à intégrer dans un SIG (Système d'Information Géographique) une carte de l'espace adriatique indiquant les principaux sites antiques et une bibliographie mise à jour pour chacun d'entre eux. Deux réunions préparatoires se sont déroulées à Ljubjana (1<sup>er</sup> juin 2006) et à Loron (2 août 2006). La prochaine rencontre se déroulera de nouveau à Ljubjana du 18 au 20 juin 2007.

### **Jebel Oust (Tunisie)**

La campagne de 2006 a porté sur trois secteurs : le sanctuaire, sous la direction de John Scheid (Collège de France) ; les thermes, sous la direction de Henri Broise (UMR 6573-CNRS, Aix) ; la résidence, sous la direction de Aicha Ben Abed-Ben Khader (Institut national du Patrimoine, Tunis). Dans le premier secteur l'ouverture d'un sondage à mi-pente a révélé la présence d'un habitat tardif relativement soigné condamnant le *clivus* d'accès au sanctuaire. Trois pièces ont été partiellement mises au jour dont l'une est pavée d'une mosaïque polychrome à décor géométrique. La datation de ces constructions fournira un *terminus ante quem* pour la désaffectation du sanctuaire, tandis que l'abandon de cet habitat remonterait, au plus tôt, à la fin du V<sup>e</sup> siècle. Dans le secteur des thermes, les recherches ont concerné pour l'essentiel le secteur nord du *frigidarium* dont l'évolution est indissociable de celle de la citerne T18 qui le jouxte au nord. Un sondage a été ouvert en T16 devant les emmarchements de la piscine triconque. La découverte d'un petit bassin revêtu de marbre appartenant à la phase II des thermes permet désormais de restituer dans son intégralité le plan du *frigidarium* dans son état d'origine. Dans le secteur dit de la résidence l'essentiel des fouilles s'est concentré sur la zone de contact avec les thermes, ainsi que le jardin R66 et la galerie R14. Des travaux de relevés et d'analyse du bâti ont été effectués ailleurs, tandis que l'équipe de techniciens-mosaïstes tunisiens a procédé au nettoyage et à la consolidation des nouvelles mosaïques mises au jour et au traitement des sols en *tessellatum* et en *opus sectile* du site.

### **Les sociétés méditerranéennes devant le risque**

Ce programme de recherche, lancé en 2003 à l'initiative de la Casa de Velázquez, et qui associait l'École française de Rome, l'École française d'Athènes, l'Institut d'Archéologie du Caire et la MMSH (Aix), a comporté cinq rencontres : les deux premières (Madrid, 29-30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2003) ont défini un objet large, incluant, au-delà des risques naturels, toutes les formes de risques. L'objectif était d'analyser les réponses apportées par les hommes pour anticiper, conjurer, atténuer les risques et faire face à leurs effets. Après le thème de la *Frontière entre risque et protection dans les empires et les Etats nationaux en Méditerranée* (Le Caire, juin 2004), ont été explorées les questions relatives aux *Risques alimentaires* (Athènes, septembre 2005) et aux *Risques économiques. Du fatalisme à l'exploitation du risque* (Rome, mai 2006, en collaboration avec le CROMA – Roma Tre, l'Archivio capitolino et la Società italiana degli storici dell'economia). Les textes pour la publication d'un premier volume collectif sont en cours de rassemblement.

Une dernière rencontre sur *La représentation des risques dans l'espace méditerranéen* a eu lieu les 22-23 mars 2007, à Aix-en-Provence, à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme.

#### Avec la participation de :

Paul Allard et Cécilia Claeys-Mekdade (Université de la Méditerranée, Aix-Marseille II) ; Stéphanie Baggio (Université Paris V) ; Andrea Gruev-Vintila (Université de la Méditerranée, Aix-Marseille II) ; Jocelyne Bonnet-Carbonell (Université de Montpellier III-Paul Valéry) ; Laurent-Sébastien Fournier (Université de Nantes) ; Sofiane Bouhdiba (Université de Tunis) ; Gilbert Buti (Université de Provence) ; Anne Carol (Université de Provence) ; Martine Chalvet (Université de la Méditerranée, Aix-Marseille II) ; Gérard Chastagnaret (Université de Provence) ; Cristina Ciancio (Università di Benevento, Naples) ; Bernard Cousin (Université de Provence) ; Alice Desclaux (Université Paul Cézanne) ; Laurent Escande (Collège Henri Bosco, Vitrolles) ; René Favier (Université Grenoble II) ; Stéphanie

Defossez (Université de Montpellier III-Paul Valéry) ; Madeleine Ferrières (Université des Pays de Vaucluse) ; Frédéric Fesquet (Lycée Chamson, Le Vigan) ; Anne-Marie Granet-Abisset (Université Grenoble II) ; Julien Langumier (UMR 5600-CNRS-Ministère de la Recherche) ; Céline Lutoff (Université Joseph Fourier-Grenoble I) ; Brigitte Marin (Université de Provence) ; Damienne Provitolo (UMR 6049-CNRS) ; Isabelle Renaudet (Université de Provence) ; Christiane Villain-Gandossi (UMR 6570-CNRS-Université de Provence) ; Shlomo Sand (Université de Tel-Aviv).

### **La mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne**

Ce vaste programme, consacré à l'étude de la circulation des hommes en Méditerranée et des procédures de contrôle mises en place par les États et les villes pour connaître et gérer les flux, a débuté en 2002 à l'initiative de Claudia Moatti (Université de Paris 8) en collaboration avec l'UMR 8585, la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme et l'Université de Paris 8. Il s'est achevé en mars 2007 après la tenue d'une série de journées d'études qui ont déjà donné lieu à publications. Un volume, publié dans la *Collection*, a rassemblé les premiers résultats de cette recherche collective : *La mobilité des personnes en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et documents d'identification*, 2004 (*Collection de l'École française de Rome*, 341) et les *MEFRIM*, 2007, 1 publieront une partie des contributions présentées à la Maison française d'Oxford en janvier 2006 sur le thème *Déplacements culturels et voyages d'études*.

Un colloque conclusif, organisé en collaboration avec le CNRS, le Collège de France, l'ENS, l'EHESS, la MMSH, l'Université de Paris 8, l'Université de Paris I et l'USC (Los Angeles), s'est tenu les 21-24 mars 2007 à Paris au Collège de France et à l'École normale supérieure sur le thème : *La liberté de circuler de l'Antiquité à nos jours : concepts et pratiques*. Dans une perspective transdisciplinaire et transpériodique, il a porté l'attention sur les contraintes et les facilités juridiques que rencontrait la circulation des hommes en s'interrogeant sur la définition et la délimitation des espaces au sein desquels la liberté de circuler était assurée (cité, État, mer), sur les catégories juridiques qui déterminaient les droits d'émigration et d'immigration et sur l'articulation entre la citoyenneté et la mobilité.

#### Avec la participation de :

Henriette Asséo (EHESS) ; Étienne Balibar (Université de Paris X-Nanterre) ; Alain Bresson (Université de Bordeaux 3) ; Rony Brauman (Médecins sans frontières, Paris) ; Olivia Constable (Université de Notre Dame, USA) ; Marc Crépon (UMR 8547-CNRS-ENS) ; Elthem Edem (Université d'Istanbul) ; Niels Frenzen (USC, Los Angeles) ; Nancy Green (EHESS, Paris) ; Wolfgang Kaiser (Université de Paris I) ; Patrick Le Roux (Université de Paris 13) ; Danièle Lochak (Université de Paris X-Nanterre) ; Gérard Mairet (Université de Paris 8) ; Claudia Moatti (USC, Los Angeles et Université de Paris 8) ; Gérard Noiriel (EHESS, Paris) ; Christophe Pébarthe (Université de Paris 8) ; Ann Porter (USC, Los Angeles) ; Paul-André Rosental (EHESS, Paris) ; Giulia Sissa (UCLA, Los Angeles) ; Gabriel Scheffer (Université de Jérusalem) ; Philip Schofield (Université d'Aberystwyth) ; Francesca Trivellato (Università di Firenze) ; Jérôme Valluy (Université de Paris I) ; Marcello Verga (Università di Firenze) ; Bernard Vincent (EHESS, Paris) ; Roger Waldinger (UCLA, Los Angeles).

### **Entrepôts et trafics annonaires en Méditerranée (Antiquité/Temps modernes)**

Dans le cadre du « Réseau euro-méditerranéen des centres de recherche en sciences humaines sur l'aire méditerranéenne » (RAMSES 2), programme européen lancé en 2006, piloté par la MMSH en partenariat avec de nombreuses institutions des deux rives de la Méditerranée, un axe de recherche concerne *Les échanges commerciaux en Méditerranée : places, pratiques et cultures marchandes*. Au sein de cet axe thématique, l'École française de Rome, avec l'appui de Brigitte Marin (Université de Provence) et de Catherine Virlouvet (Université de Provence), a engagé une recherche collective sur « Les entrepôts et les trafics annonaires » qui regroupe des chercheurs antiquisants, médiévistes, modernistes en France, en Espagne, en Italie et au Maghreb. La première ambition de ce programme est de contribuer par des études ciblées à une meilleure connaissance des équipements, puis de leur modalité de gestion et de leur organisation en réseau. Fondé à la fois sur des recherches archéologiques et historiques, cette

étude des entrepôts et des trafics annonaires prend la forme d'études de terrain et de rencontres périodiques.

Dans le cadre de ce programme européen, une recherche sur les entrepôts d'Ostie et de Portus a débuté en 2006. Fondé sur une convention entre l'École française de Rome et la Soprintendenza per i Beni Archeologici di Ostia, ce programme archéologique vise à préciser le fonctionnement des entrepôts antiques et à établir une typologie à partir de l'examen systématique de plusieurs complexes de stockage d'Ostie et de Portus. La priorité a été accordée au plus grand complexe de ce genre, les *Grandi Horrea* d'Ostie dont le bon état de conservation s'offre à une étude architecturale et de l'archéologie du bâti. Trois campagnes d'étude des structures (mai 2006 ; juin 2006 ; avril 2007) appuyées par la lecture des archives ont permis notamment la révision de la planimétrie proposée par Gismondi ainsi que la datation des phases de construction, d'aménagement et d'agrandissement de ce monument d'époque impériale.

Par ailleurs, deux premiers ateliers ont respectivement traité des *Entrepôts et des territoires* (Aix, MMSH, mars 2006) et de la *Typologie et des techniques de construction* (Raguse, novembre 2006). Les deux séminaires qui se sont tenus cette année ont abordé les techniques de stockage et les personnes impliquées dans l'administration des bâtiments et les activités qui s'y déroulent. Le financement de dépouillements dans les archives de Castille, de Sicile, de Venise et de travaux archéologiques à Ostie, auxquels ont participé des membres de l'École et des doctorants, a permis d'apporter des résultats neufs qui seront publiés à l'issue du programme dans un volume de la *Collection* grâce à un financement spécifique.

- le 20-21 novembre 2006, à Pozzallo-Ragusa, s'est tenue une table ronde sur *Le ravitaillement des cités de la Méditerranée : entrepôts et trafics annonaires. Antiquité-Temps modernes, Typologies des entrepôts : fonctions, structures, techniques de construction*, en collaboration avec l'Università di Catania-sede di Ragusa, la commune di Pozzallo, la Biblioteca Doris e Cesare Zipelli (Ragusa).

#### Avec la participation :

Nicola Aricò (Università di Messina) ; José Ubaldo Bernardos Sanz (UNED, Madrid) ; Nino Blando (Università di Palermo) ; Sophie Bouffier (Université de Lyon 2) ; Evelyne Bukowiecki (IRAA, MMSH) ; Marie-Brigitte Carre (UMR 6573-CNRS) ; Renzo P. Corritore (Università di Pavia) ; Lucia Criscuolo (Università di Bologna) ; Enrico Da Gai (La Sapienza-Università di Roma) ; Giovanni Geraci (Università di Bologna) ; Jana Horvat (Institute for Archaeology, Research Centre at the Slovenian Academy of Sciences and Arts) ; Simona Laudani (Università di Catania) ; Brigitte Marin (UMR 6570-CNRS-Université de Provence) ; Nicolas Monteix (Collège de France – UMR 6573-CNRS-Université de Provence) ; Corinne Rousse (École française de Rome) ; Giulia Vertecchi (IUAV, Venezia) ; Catherine Virlovet (UMR 6573-CNRS-Université de Provence).

- le 26 mars 2007, à la MMSH à Aix-en-Provence, la seconde table ronde a porté sur *Le système de stockage des denrées alimentaires à destination de la consommation urbaine en Sicile, de l'Antiquité à la fin de la période moderne*.

#### Avec la participation :

Lucia Arcifa (Università di Catania) ; Sophie Bouffier (Université de Lyon 2) ; Federico De Romanis (Università della Tuscia–Viterbo) ; Jérôme France (Université de Bordeaux 3) ; Simona Laudani (Università di Catania) ; Vivien Prigent (École française de Rome) ; Henri Treziny (UMR 6573-CNRS-Université de Provence).

- 12 mai 2007, à la MMSH à Aix-en-Provence, la dernière rencontre était consacrée aux *Techniques de conservation des denrées alimentaires destinées à la consommation urbaine en Méditerranée de l'Antiquité à la période moderne*.

Avec la participation de :

José Bernardos-Sanz (UNED, Madrid) ; Giulia Boetto (UMR 6573-CNRS-Université de Provence) ; Évelyne Bukowiecki (IRAA-MMSH) ; Olivier de Cazanove (Université de Bourgogne) ; Dominique Garcia (Université de Provence) ; Brigitte Marin (UMR 6570-CNRS-Université de Provence) ; Véronique Mattered (INRAP) ; François Mazaud (FAO) ; Nicolas Monteix (Collège de France-UMR 6573-CNRS-Université de Provence) ; François Sigaut (EHESS, Paris) ; Corinne Rousse (École française de Rome).

**Circulation de l'information et acteurs économiques en Méditerranée à l'époque moderne**

Ce programme dont Wolfgang Kaiser (Université de Paris I, EHESS) a pris la direction se propose d'étudier les économies maritimes et les milieux négociants à l'époque moderne en portant l'attention sur les moyens et les réseaux de communication ainsi que les modalités, les cycles et les canaux de transmission de l'information. L'objectif est d'évaluer si, au cours de la période moderne, les marchands disposaient d'une information plus sûre et plus variée qui leur permettait de réduire l'incertitude inhérente aux échanges et d'uniformiser le marché et les prix. Il s'agit, enfin, de comprendre comment se construisait la confiance, nécessaire à l'échange, entre des marchands appartenant à des univers juridiques, religieux et politiques différents.

Les premiers résultats de l'enquête paraîtront dans un dossier thématique de la revue *Quaderni Storici* intitulé *Informazioni e scelte economiche*.

Au cours du mois de juillet 2007 lors d'une réunion de travail, les principaux animateurs du programme ont arrêté le plan d'un ouvrage collectif qui, à côté d'études de cas, exposera clairement les différentes approches d'une problématique qui est au cœur des débats qui animent l'histoire économique.

Avec la participation de :

Carlos Alvarez Nogal (Universidad Carlos III, Madrid) ; Wolfgang Kayser (Université de Paris I) ; Biaggio Salvemini (Università di Bari) ; Francesca Trivellato (Université de Yale).



## INNOVATIONS TECHNIQUES ET RYTHMES ÉCONOMIQUES

Coordination : **Jean-François Chauvard**

Dans la fidélité aux travaux qu'elle avait soutenus au plus fort du développement de l'histoire économique, l'École française a tenu à apporter sa contribution à un champ en plein renouvellement en privilégiant des études sur les dynamiques du développement économique. Trois axes ont retenu l'attention : le premier a consisté à travailler sur les techniques qui ont accompagné la croissance économique, techniques prises dans une large acception puisque ont été considérées à la fois les infrastructures artisanales de l'Antiquité (*Artisanat et vie économique dans l'Antiquité, Ostie*) et les outils comptables élaborés au Moyen Âge (*Lettres de Carteggio Datini*). Le deuxième axe s'est attaché à identifier les conditions qui rendent possible un renversement de conjoncture en s'efforçant de démêler et de hiérarchiser l'entrelacs des facteurs (*La conjoncture de 1300*). Le troisième axe, enfin, a porté sur les pratiques de emploi, de récupération et de recyclage en architecture.

### **Artisanat et vie économique dans l'Antiquité**

En 2006-2007, les recherches conduites par le Centre Jean Bérard, grâce à un financement du Ministère des Affaires Etrangères (DGCID), ont porté principalement sur la tannerie et la teinturerie en poursuivant les travaux engagés à Pompéi et à Saepinum.

Les activités productives qui utilisent des matériaux périssables sont les parents pauvres de la recherche archéologique. Les tisserands, les teinturiers, les tanneurs, les menuisiers, les vanniers, les fabricants de parfums et de remèdes laissent des traces labiles et malaisément interprétables. Leurs installations sont souvent peu caractéristiques et leurs productions périssables. Comment sortir de ce cercle vicieux et tenter de redonner leur place à ces pans de la vie économique condamnés à l'ombre ? Les villes ensevelies par le Vésuve en 79 après J.-C. offrent une opportunité. Certes les fouilles sont anciennes et les observations qu'il eut fallu réaliser lors des dégagements n'ont pas été faites mais, malgré tout, l'état de conservation des vestiges reste dans la plupart des cas incomparablement meilleur que partout ailleurs dans le monde méditerranéen. La catastrophe a figé des installations complètes, qui étaient encore en fonction et qui sont accompagnées d'outils, de déchets, parfois de restes organiques ou de graffiti éclairants.

Le programme de recherche sur l'artisanat antique, lancé par le Centre Jean Bérard en 2000 fédère des travaux impliquant des chercheurs de plusieurs laboratoires du CNRS tel que le Centre Camille Jullian d'Aix-en-Provence. Il porte aussi bien sur l'artisanat du fer, du plomb, de la peinture, des colorants que sur celui du cuir, des textiles, des vanneries ou des parfums. Partant des constatations faites sur certaines installations bien identifiées de Pompéi ou d'Herculanum, on a cherché à développer des enquêtes dans d'autres secteurs de l'Italie du Sud. Les fouilles de la tannerie de Pompéi ont donné l'idée d'effectuer des comparaisons avec une installation du même genre découverte anciennement à Saepinum dans le Molise.

On cherche à déterminer quels vestiges subsisteraient si, au lieu d'être conservé sur un ou deux mètres d'élévation, un atelier donné était détruit au niveau du sol. Au-delà de ces acquis heuristiques qui intéressent la méthodologie archéologique, les avancées en matière d'histoire des techniques sont de tous ordres. Il est désormais possible par exemple de décrire précisément et d'illustrer de photographies et de plans le cycle de la laine qui passe d'atelier en

atelier pour être lavée, préparée, teinte, tissée, foulée, pressée avant que les tissus ne soient vendus aux clients.

### *Pompéi*

L'équipe de recherche sur la tannerie I, 5 dirigée par Martine Leguilloux (Centre archéologique du Var) a travaillé à la fois sur les phases antérieures à la tannerie en fonction en 79 et sur la carrière découverte en 2005. Cette carrière, ouverte après le tremblement de terre de 62 pour extraire des blocs de lave nécessaires à la reconstruction de la ville, a été partiellement comblée par une grande décharge mêlant des gravats et des déchets de la tannerie. L'analyse de ces déchets offre un spectre du fonctionnement de l'installation : distribution caractéristique des ossements et proportion très élevée d'amphores à alun de Lipari.



**Fig. 6 :** Vue prise par ballon de la tannerie de l'îlot I 5 de Pompéi (cliché Centre Jean Bérard)

L'équipe sur les teintureriers antiques dirigée par Philippe Borgard (UMR 6573-CNRS-Université de Provence) a poursuivi l'étude des archives de fouille et du matériel découvert dans l'îlot I 8. Il s'agit de comprendre l'insertion des installations de lavage de la laine et de

teinture dans l'îlot après le tremblement de terre de 62. L'îlot I 8 regroupe en effet des installations des deux types. En effet, immédiatement après la tonte, les fibres de laine se présentent sous la forme d'une masse compacte et pesante, constituée de fibres étroitement reliées les unes aux autres, souvent maculées, chargées de suint.

La chronologie des différents types d'établissements suggère que Pompéi, pour être une ville fortement investie dans la production textile dès l'époque augustéenne, ne connaît l'avènement d'établissements consacrés à l'élaboration de produits à forte valeur ajoutée qu'à une date tardive, proche de 79 après J.-C. Ainsi il est vraisemblable que la ville vésuvienne n'est passée du stade de ville lainière, exportatrice de toisons préalablement dégraissées, à celui de ville drapière - ou du moins de ville fournisseuse de produits textiles élaborés - qu'à une date très tardive de son histoire.

### *Saepinum*

Les recherches à Saepinum se sont poursuivies en 2006 grâce à l'autorisation donnée par la Surintendance du Molise d'étendre la fouille dans une zone non antérieurement touchée par les fouilles anciennes afin de disposer d'éléments de datation assurés. Elles ont permis de mettre au jour une nouvelle salle équipée de cuves de tannage et de dater la mise en place de la tannerie dans le courant de la fin du I<sup>er</sup> siècle ou au II<sup>e</sup> siècle. Désormais, la vision d'ensemble de cette installation utilisée comme modèle alternatif à celui de Pompéi, se précise. L'installation artisanale équipée de cuves a été bâtie par la suite, probablement vers la fin du I<sup>er</sup> ou au II<sup>e</sup> siècle après J.-C. Dans la partie orientale de la demeure deux salles reçurent des aménagements spécifiques, la première un ensemble de six cuves tronconiques, la seconde un puits et un autre groupe de cuves dont une seule a pu être dégagée. La présence d'une tannerie à Saepinum est d'autant plus significative que l'agglomération est une étape essentielle dans la transhumance annuelle des troupeaux qui, partant de l'Apulie, allaient estiver dans les montagnes de l'Apennin. Cette activité s'est poursuivie durant tout l'Empire : des travaux de réaménagement et de réparation des installations eurent lieu vers la fin du III<sup>e</sup> siècle. À cette époque, les capacités de production ont été réduites : deux cuves au moins ont été comblées, mais les cinq subsistantes ont fonctionné jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> siècle.

### **La conjoncture de 1300 en Méditerranée : la circulation de l'argent : monnaie, fiscalité, crédit**

Sous la direction de François Menant (ENS-Ulm) et Monique Bourin (Université de Paris I) et en partenariat avec diverses institutions (la Casa de Velázquez, l'ENS-Ulm, l'UMR 5648-CNRS-Lyon 2, l'UMR 8589-CNRS-Paris I, ainsi que diverses universités espagnoles), ce cycle d'études est consacré au retournement de la conjoncture à la fin du Moyen Âge dans les régions occidentales du bassin méditerranéen. Après deux rencontres thématiques consacrées respectivement aux disettes et aux dynamiques commerciales du monde rural, une troisième session s'est tenue 8-10 février 2007 à Madrid sur « La circulation de l'argent : monnaie, crédit, fiscalité dans le monde rural », en collaboration avec l'Universitat de València.

Pour clore ce cycle, une dernière rencontre aura lieu à Rome au printemps 2008 et sera consacrée à la mobilité sociale.

### Avec la participation de :

Pere Benito (UMR 8589-CNRS-Université de Paris I) ; Philippe Bernardi (UMR 6572-CNRS-Université de Provence) ; Jean-Louis Biget (ENS-LSH) ; Marc Bompaire (EPHE) ; Monique Bourin (Université de Paris I) ; Philippe Braunstein (EHES) ; Sandro Carocci, Università di Roma Tor Vergata) ; William Day (London School of Economics) ; John Drendel (Université du Québec à Montréal) ; Gaspar Feliu (Universitat de Barcelona) ; Laurent Feller (Université de Paris I) ; Antoni Furió (Universitat de València) ; Juan Vicente García-Marsilla (Universitat de València) ; Jean-Louis Gaulin (Université de Lyon 2) ; Emmanuel Grélois, (Université de Rennes 2) ; Pierre-Cyrille Hautcoeur (Université de Paris I) ; Emmanuel Huertas (Université de Marne-la-Vallée) ; Miguel Angel Ladero Quesada (Universidad Complutense, Madrid) ; Charles de la Roncière (Université de Provence) ; Carlos Laliena (Universidad

de Zaragoza) ; Pascual Martínez Sopena (Universidad de Valladolid) ; Antoni Mas (Universitat de les Illes Balears) ; Nicholas Mayhew (Université d'Oxford) ; François Menant (École normale supérieure, Paris) ; Denis Menjot (Université de Lyon 2) ; Thierry Pécout (Université de Provence) ; Ana Rodríguez, (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid) ; Manuel Sánchez Martínez (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Barcelone) ; Phillip Schofield (Université d'Aberystwyth) ; Xavier Soldevila, Universitat de Girona) ; Lluís To Figueras (Universitat de Girona) ; Josep Torró (Universitat de València).

### **Les réseaux marchands italiens dans l'espace français, 1400-1600 : l'édition des lettres parisiennes du Carteggio Datini**

Autour de Mathieu Arnoux (Université de Paris VII-EHESS, Paris) et de Jacques Bottin (UMR 8366-CNRS-ENS), s'est constituée depuis 2003 une équipe internationale qui vise à l'analyse et à l'édition de certaines des correspondances marchandes des principales compagnies toscanes des XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles. L'École française soutient l'entreprise menée par Jérôme Hayez (UMR 8366-CNRS-ENS) consacrée à l'édition des lettres parisiennes du Carteggio Datini, très riche fonds d'un marchand toscan, conservé à Prato.

Du 4 mars au 20 avril 2007, J. Hayez a travaillé à Prato et à Florence (Archivio di Stato et Biblioteca nazionale centrale) et a quasiment achevé son travail de transcription : sur 935 lettres, 920 le sont déjà. Il a également poursuivi les dépouillements entrepris dans la série des *memoriali* de l'agence d'Avignon, qui permettent de pallier la perte des lettres expédiées de Paris à Avignon et d'accroître de quelques décennies l'histoire de la reconstitution de la collaboration des compagnies Datini avec des agences parisiennes. À Florence, ses dépouillements ont visé, d'une part, à préciser l'identité des acteurs de la place parisienne à partir d'un matériau généalogique (Carte Sebregondi de l'ASF, Poligrafo Gargani et Manoscritti Passerini de la Biblioteca nazionale centrale) ; d'autre part, à repérer dans l'immense fonds des actes du tribunal de la Mercanzia quelques procès concernant les compagnies florentines de Paris ou de Bruges ou leurs associés principaux.

À Prato, la direction de l'Archivio di Stato vient de mettre en ligne la base de données décrivant sommairement le carteggio Datini et va bientôt y associer les images numérisées de quelque 150 000 documents. J. Hayez collabore à l'entreprise ; il s'agit d'enrichir le site de conseils de recherches dans le fonds Datini, de tableaux destinés à recueillir des informations dispersées dans les missives, d'une base de données consacrée aux acteurs du réseau personnel et professionnel du marchand de Prato et d'un forum de recherche afin de relancer une dynamique de recherche collective qui s'était perdue depuis une trentaine d'années après la disparition de Federigo Melis.

En compagnie de M. Arnoux, J. Hayez s'est rendu à Rome pour discuter avec Richard Figuiier (directeur des publications de l'École française), des modalités à suivre pour la préparation du volume des lettres parisiennes. Le manuscrit est attendu pour la fin 2008.

### **Récupération, recyclage et usages du remploi en architecture**

Autour de Philippe Bernardi (UMR 6572-CNRS-Université de Provence), spécialiste de l'histoire des techniques de construction et des chantiers, qui fut hôte scientifique, puis chercheur mis à disposition de l'École française de Rome pendant plusieurs mois en 2004-2005, et de Jean-François Bernard (architecte, École française de Rome), un groupe de travail s'est constitué autour de la question du remploi, associant des historiens (Ivana Ait, Università di Roma-La Sapienza ; Manuel Vaqueiro Piñeiro, Università di Perugia), des historiens de l'architecture (Daniela Esposito, Dipartimento di Storia dell'Architettura, Restauro e Conservazione dei Beni architettonici, Università di Roma-La Sapienza) et des spécialistes de l'histoire des techniques (Philippe Dillmann, UMR 5060-CNRS et UMR 9956-CEA-CNRS). Plusieurs réunions de travail, dont une en avril dernier, ont permis de projeter une rencontre conclusive sur la notion de remploi, de récupération et de recyclages en architecture, entre Antiquité et XIX<sup>e</sup> siècle, permettant de mieux éclairer des pratiques longtemps considérées

---

comme prédatrices et destructrices, alors qu'elles sont aussi des véhicules de transmission des savoirs. La rencontre se tiendra 8-10 novembre 2007 avec la collaboration du LAMM (UMR 6572-CNRS-Université de Provence), du Dipartimento di Storia dell'Architettura, Restauro e Conservazione dei Beni architettonici (Università di Roma - La Sapienza), et du programme « Acier » subventionné par l'agence nationale de la Recherche. Les actes seront publiés dans la *Collection de l'École française de Rome*.

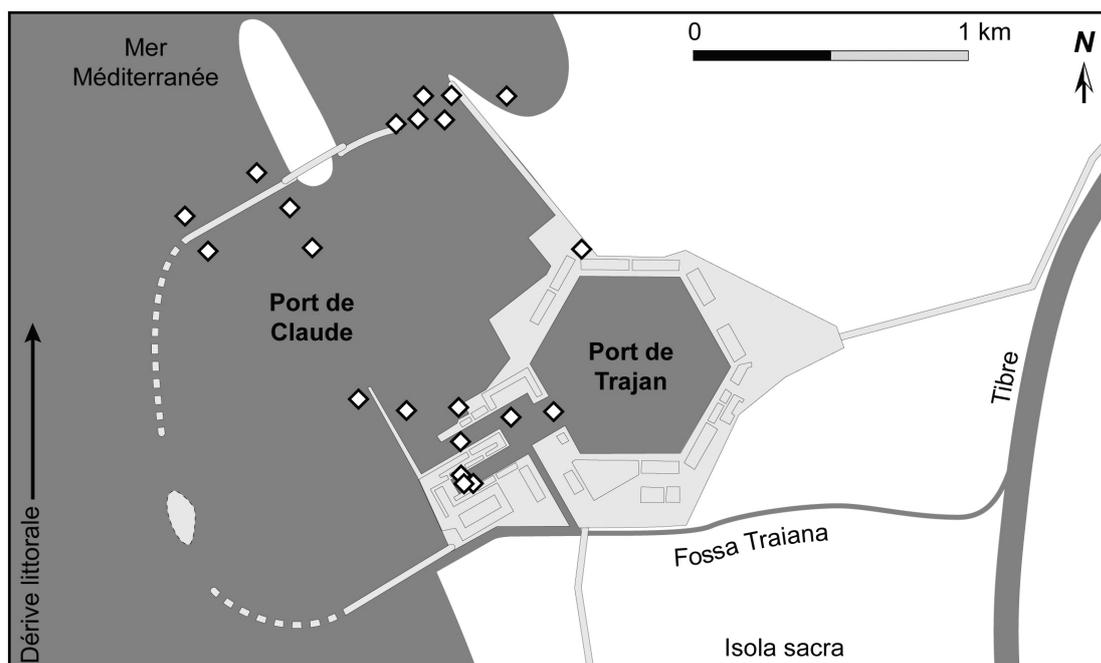


## TERRITOIRES, IDENTITÉS, FRONTIÈRES

Coordination : **Yann Rivière**

Une caractéristique de ce programme est d'associer des études de cas ouvrant sur des approches théoriques : archéologie du bâti (*Les bains de Cefalà*) ; prospections (*Enceintes préromaines dans les Abruzzes*) ; recherches paléoenvironnementales (*Ostie*). Une place est également accordée aux études comparatives (*Territoires, institutions et langages politiques en Italie centrale et dans le Sud de la France XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles*).

Les disciplines mobilisées pour l'étude de divers contextes (Sud de la France, Italie péninsulaire, Sicile), selon différentes échelles (site, quartier, territoire, région) concernent différents milieux : rural, urbain, montagnard, maritime, fluvial, terrestre. L'attention particulière accordée aux zones littorales, non exclusive, dessine pourtant une évolution spécifique à l'intérieur de ce programme et l'amorce de recherches qui pourraient être développées dans le prochain quadriennal.



◇ Emplacement des carottes    □ Structures portuaires    □ □ □ Tracé supposé des mûles de Claude

**Fig. 7 :** Nouvelle configuration du Portus avec deux entrées (ouest et nord)  
d'après les analyses stratigraphiques (Ostie)

### Recherches paléoenvironnementales des ports de Claude et Trajan (Ostie)

L'étude géoarchéologique des ports de Claude et Trajan s'est poursuivie cette année sous la direction de Jean-Philippe Goiran (CNRS, UMR 5133 Archéorient, MOM). Elle s'inscrit dans une perspective plus large d'enquête sur les ports antiques du littoral tyrrhénien, ports étrusques et ports romains, poursuivie par le même chercheur. Les résultats fournis par les carottages ont permis de localiser les entrées du port en montrant que les deux hypothèses qui divisaient les archéologues n'étaient pas antinomiques. L'analyse stratigraphique a également

montré que sous les bassins portuaires se trouvait l'ancienne embouchure du Tibre. Ces travaux feront l'objet d'un article détaillé dans un prochain numéro des *MEFRA*.

### **Les sites de hauteur des Vestins : étude de l'organisation territoriale d'un peuple de l'Italie préromaine**

Du 15 juin au 15 juillet 2006 s'est déroulée la deuxième campagne d'étude des sites perchés du territoire des Vestins et des Péligniens. Cette opération conduite en collaboration avec la Surintendance des Abruzzes consiste en une étude comparative des sites à l'appui de prospections et de nettoyage des structures les plus importantes. Elle vise à analyser l'organisation spatiale d'une population de l'Italie préromaine en portant l'attention sur les habitats perchés dont la conservation est aujourd'hui menacée (travaux d'infrastructures, mise en valeur agricole, fouilles clandestines), plutôt que sur les nécropoles correspondantes. Ces dernières en effet ont fait l'objet de recherches approfondies au cours des dernières années. Lors de la campagne de 2006, les travaux ont porté sur neuf sites appartenant à trois secteurs géographiques distincts dans le territoire des Vestins et sur les marges du territoire des Péligniens (vallée de l'Aterno au S.E. de l'Aquila ; haut plateau de Navelli ; conque Subequana). Au cours de la prochaine campagne, l'enquête sera élargie à d'autres sites, au col de Forca Caruso en particulier, vide de documentation pour l'instant, mais dont l'importance pour les relations entre les Péligniens de la Conca Subequana et les Mares du Fucin laisse supposer une occupation antique.

### **Archéologie médiévale des thermes de Cefalà Diana (Palerme)**

Depuis 2003, une équipe franco-italienne, constituée d'une archéologue, d'un céramologue, de deux historiens et d'une architecte, dirigée par Annliese Nef (Université de Paris IV) et Alessandra Bagnera (Università di Pisa), avec le soutien de la Surintendance de Palerme, travaille à l'étude d'un édifice thermal d'époque normande mais de tradition islamique, situé en périphérie de Palerme. La campagne menée durant le mois de septembre 2006 a permis de poursuivre l'analyse architecturale de l'édifice thermal, l'étude de la céramique et l'informatisation des données provenant des fouilles antérieures ; une prospection géophysique et une analyse préliminaire des objets métalliques ont également été entreprises. Une subvention supplémentaire de l'École française de Rome et un financement de l'UMR 8084 (CNRS-Paris I), enfin, ont rendu possible un sondage archéologique dans la seule zone où la stratigraphie a été conservée. Par ailleurs, une étude du moulin, édifié au nord-est de l'édifice thermal, a été programmée. Au total, les données recueillies permettent de mieux connaître le système de canalisation et d'approvisionnement en eau ainsi que les phases et les modalités de construction du bâtiment grâce à un relevé topographique et photogrammétrique des façades, à un sondage et à l'analyse stratigraphique.

Outre le volume de synthèse, attendu à l'horizon 2008-2009, d'autres publications, italiennes et françaises (dont la chronique des *MEFRM*, 2006-2, p. 381-387) ont déjà fait connaître les premiers résultats de cette enquête.

### **Territoires, institutions et langages politiques en Italie centrale et dans le Sud de la France : études comparées (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)**

Ce programme de travail, dirigé par Guido Castelnuovo (Université de Savoie) et par Andrea Zorzi (Università di Firenze), vise à comparer les expériences politiques vécues par deux espaces géographiques qui connurent des formes de gouvernements diversifiées : cités communales, pouvoirs seigneuriaux, communautés rurales et puissances châtelaines. Les régions considérées, terres pour partie d'Église et d'Empire, s'étendent d'une Italie centrale vers des « Midis » français, entendus des Alpes jusqu'à la Gascogne.

À travers l'analyse de leurs acteurs, des institutions mises en place et des langages politiques utilisés, il s'agit de reconstituer des parcours, des analogies ou des diversités d'expériences. Il

s'agit aussi, plus largement, de faire discuter des traditions historiographiques parfois différentes, entre des espaces français, marqués par des traditions urbaines moins présentes, mais par le fort ancrage de pouvoirs seigneuriaux, voire de principautés, et des régions italiennes, plus fortement empreintes d'autonomies urbaines et d'une expérience communale.

Un premier atelier, consacré aux « Acteurs, espaces et hiérarchies » s'est tenu à Rome, le 1<sup>er</sup> décembre 2006, en collaboration avec l'Istituto Storico Italiano per il Medio Evo qui l'a accueilli. Il s'est agi d'étudier plus particulièrement les espaces politiques, les hiérarchies territoriales, mais aussi les différents protagonistes, leurs stratégies d'affirmation, les fondements économiques de leur domination ou encore les liens sociaux qui la sous-tendent, informellement et formellement.

Avec la participation de :

Frédéric Boutouille (Université de Bordeaux 3) ; Guido Castelnuovo (Université de Savoie) ; Simone Collavini (Università di Pisa) ; Maria Ginatempo (Università di Siena) ; Florent Hautefeuille (Université de Toulouse II-Le Mirail) ; Jean-Claude Maire Vigueur (Università di Roma Tre) ; Mireille Mousnier (Université de Toulouse II-Le Mirail) ; Fabrice Mouthon (Université de Savoie) ; Enrica Salvatori (Università di Pisa) ; Gabriele Taddei (Università di Firenze) ; Gian Maria Varanini (Università di Verona) ; Roland Viader (UMR 5136-CNRS- Université de Toulouse II-Le Mirail) ; Andrea Zorzi (Università di Firenze).

Un deuxième atelier a eu lieu à Chambéry, le 4 mai. Sur le thème des « pouvoirs et institutions », il a été question aussi bien de la mise en place et de l'organisation des cadres territoriaux, que des différentes formes d'institutionnalisation des espaces politiques ou encore de la diversité des modèles administratifs proposés, voire imposés, dans les régions prises en considération. Différents jeux d'échelles, de la principauté territoriale à la commune rurale, ont permis d'appréhender la richesse des expériences vécues, qu'il s'agisse des appareils administratifs instaurés, de la structuration des sociétés politiques, ou encore des liens institutionnels et informels que ces nouveaux pouvoirs contribuent à forger.

Avec la participation de :

Alessandro Barbero (Università del Piemonte Orientale « Amedeo Avogadro ») ; Damien Carraz (Université Blaise Pascal- Clermont-Ferrand 2) ; Nicolas Carrier (Université de Lyon III-« Jean Moulin ») ; Guido Castelnuovo (Université de Savoie) ; Benoît Cursente (UMR 5136-CNRS-Université de Toulouse II-Le Mirail) ; Christian Guilleré (Université de Savoie) ; Anne Lemonde (Université de Grenoble 2-Pierre Mendès-France) ; François Ripart (Université de Paris 2-Panthéon-Assas) ; Andrea Zorzi (Università di Firenze).

Un dernier séminaire aura lieu à l'automne à Florence sur le thème des langages politiques territoriaux.



## LE FAIT RELIGIEUX

Coordination : **Marilyn Nicoud**

Ce programme associe les démarches archéologiques et historiques pour étudier le fait religieux dans une acception vaste, allant de l'analyse du fonctionnement et du rayonnement de l'institution ecclésiale à une anthropologie religieuse des sociétés, d'une dimension doctrinale et politique à des pratiques dévotionnelles et sacramentelles. Vestiges archéologiques, dépôts funéraires et documentation écrite servent à mieux comprendre la manière dont le religieux agit sur les espaces et sur les individus, les modèle et les transforme, mais aussi comment des lieux et des populations tentent d'échapper à cette empreinte. Stages de formation, enquêtes de terrain et séminaires ont ainsi permis aussi bien d'éclairer les pratiques funéraires des sociétés antiques que les modèles de vie proposés aux chrétiens et les pratiques culturelles qu'ont tenté d'imposer les agents de propagation de la foi chrétienne lorsqu'ils se sont trouvé confrontés à d'autres cultures et à d'autres schémas d'organisation sociale que ceux auxquels ils étaient habitués (*Archéologie du rituel, Vie active, vie contemplative, L'administration des sacrements*). À travers des dépouillements archivistiques et des publications de sources, c'est la dimension plus directement politique et administrative de l'institution ecclésiale qui est privilégiée, notamment dans son rapport avec les autres puissances publiques (*Édition et traitement informatique des documents ecclésiastiques, Le pontificat de Pie XI*). Ici l'ouverture en 2006 des archives du pontificat de Pie XI rejoint celle par Léon XIII de l'Archivio Segreto Vaticano qui a permis la publication par l'École française de Rome des lettres pontificales, un vaste chantier qui se poursuit depuis lors.

### **Archéologie du rituel**

#### *Stage de formation*

L'École française de Rome et la Surintendance Archéologique de Rome (Paola Catalano ; Stefano Musco) ont organisé un cours spécialisé intensif d'archéologie funéraire et d'anthropologie de terrain du 5 au 17 février 2007, en partenariat avec le Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé (UMR 5199, Université de Bordeaux 1) et le Laboratoire de Paléanthropologie de l'École Pratique des Hautes Études. Sur les 120 candidatures parvenues de toute l'Italie à l'École française, 50 dossiers ont été retenus. L'enseignement a été dispensé principalement par Henri Duday (UMR 5199-CNRS-Université Bordeaux 1-EPHE), mais aussi par Dominique Castex et Patrice Courtaud (UMR 5100-CNRS-UPR). Ce stage a eu pour objectif de former à l'anthropologie de terrain des chercheurs susceptibles d'enregistrer, au niveau de la fouille, puis d'interpréter les observations indispensables à une meilleure compréhension des structures et des pratiques funéraires.

#### *Fouille de la nécropole romaine de Porta Nocera à Pompéi*

La fouille de la Porta Nocera de Pompéi s'est déroulée du 26 juin au 29 juillet 2006 sous la direction de William Van Andringa (Université de Picardie-Jules Verne) et Sébastien Lepetz (UMR 5197-CNRS, Paris). Il s'agit d'un quartier funéraire constitué de plusieurs enclos appartenant à des affranchis. Les tombeaux sont alignés à la sortie sud-est de la ville, le long de la route menant à la porte de Stabies et au port à l'embouchure du Sarno. Cette avant-dernière campagne de fouille a porté sur plusieurs secteurs : dans l'aire funéraire 23/25 OS notamment, la préservation des tombes, de leur marquage et des niveaux de sol a offert la possibilité de documenter l'ensemble des activités d'une concession funéraire dans le temps, entre l'époque

augustéenne et l'époque flavienne. Ailleurs, l'étude d'un dépotoir funéraire (Secteur 25 Sud) a permis de poser la question des bouleversements de tombes et rites d'expiation censés intervenir lors d'une violation de sépulture. Enfin, dans la zone des bûchers (à l'arrière de la niche 25a) l'élargissement d'un sondage effectué l'année précédente a fait apparaître une zone de bûchers assez étendue, constituée de plusieurs niveaux d'activités comprenant des niveaux de foyers, de cendres, d'os humains et de matériel brûlé. La fouille de ces vestiges offre une série d'informations concernant une autre étape de la connaissance des rituels et des pratiques liées à la mort, celle de la transformation du cadavre et des rites associés à la crémation.

### **Édition et traitement informatique des documents ecclésiastiques**

#### *Les registres pontificaux*

Inauguré en 1877 grâce à l'ouverture des Archives vaticanes, le grand chantier de publications des registres de lettres pontificales se poursuit sous la direction de Janine Mathieu (UPR 841-CNRS) à Avignon. Il s'agit du traitement informatique des volumes édités par l'École depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, un travail qui se fait en collaboration avec l'IRHT (UPR 841-CNRS) et le Conseil Général de Vaucluse. Après la parution en 2005 d'un deuxième Cd-rom de lettres « Ut per litteras apostolicas », groupant les pontificats de Clément V (1305-1312), Jean XXII (1316-1334), Benoît XII (1334-1342), Urbain V (1362-1370) et Grégoire XI (1371-1378), chez Brepols, l'entreprise d'encodage des lettres se poursuit. Actuellement 44 des 80 volumes de lettres publiés par l'École sont ainsi consultables sur ce Cd-rom.

J. Mathieu, avec l'aide de vacataires pris en charge par l'École française, a achevé la relecture de la saisie qui a été faite des publications des pontificats de Benoît XI et Boniface VIII, soit un ensemble de 6924 documents. L'encodage des photocopies qui concernent les registres de Nicolas IV (7650 doc.), Honorius III (975 doc.) et Martin IV (594 doc.) est achevé. Enfin, le travail de conversion des onze registres de suppliques d'Urbain V (20 500 documents informatisés), et des lettres communes de Grégoire XI jusqu'à la cinquième année de pontificat comprise, soit 42 000 lettres environ, vers la base de correction en ligne de Brepols, est en cours de réalisation.

Pour accélérer le processus de constitution d'un corpus de lettres consultable et largement diffusé auprès de la communauté scientifique, l'École est partenaire du projet CORELPA (« Corpus électronique des lettres des papes des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles »), coordonné par Jacques Chiffolleau (EHESS-UMR 5648) et financé par l'Agence nationale de la recherche. Ce programme, qui associe outre l'EFR, l'IRHT (UPR 841-CNRS), l'UMR 5648 (CNRS-Université de Lyon 2), l'UMR 8589 (CNRS-Université de Paris I), ainsi que l'EA 3152 (Université de Vaucluse), vise à intégrer sur la base de données les 50 000 lettres du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle encore manquantes, et à développer des procédures d'interrogation du corpus, tout en l'ouvrant à d'autres types de sources. Autour d'un groupe actif de chercheurs et de doctorants, intéressés par ces corpus documentaires, le long travail entrepris depuis de nombreuses années par des personnels CNRS pourra bénéficier d'une aide de qualité et d'une impulsion nouvelle.

#### *Informatisation du « Fichier Lesellier »*

L'entreprise de constitution d'une base de données à partir du fichier prosopographique « Lesellier », du nom de celui qui l'a principalement constitué, s'est achevée à l'été 2006 grâce au partenariat du Centre Saint-Louis-des-Français (où le fichier est conservé) et des Pieux Établissements de France à Rome et à Lorette, du GDR Salvé et de l'IRHT (section Humanisme). Consacré aux clercs français en cour de Rome aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, ce fichier, principalement établi à partir des archives vaticanes, regroupe environ 35184 fiches. Cette base de données sous ACCESS n'est toutefois pas encore interrogeable en ligne. Elle devrait bénéficier d'un financement ANR (dans le cadre du programme CORELPA dont il vient d'être

question), destiné à la constitution d'un masque d'interrogation avant sa mise en ligne souhaitée.

« *Registre de Pierre Diacre* »

L'édition critique menée sous la direction de Jean-Marie Martin (émérite, CNRS) du registre de Pierre Diacre concerne l'abbaye du Mont-Cassin. Deux réunions de travail annuelles permettent au groupe franco-italien engagé dans cette entreprise (Pierre Chastang-Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Errico Cuzzo-Istituto universitario « Suor Orsola Benincasa », Naples, Laurent Feller-Université de Paris I, Aurélie Thomas-ENC, Matteo Villani-Biblioteca nazionale centrale, Roma), qui bénéficie aussi de la collaboration du LAMOP (UMR 8589-CNRS-Université de Paris I), de confronter l'avancée respective de leurs tâches. Lors de la réunion qui s'est tenue les 17-18 novembre 2006 à Rome, l'état de lieux a été dressé : la transcription, en cours de correction, est achevée et les comparaisons menées sur les originaux et les copies anciennes des actes, conservés au Mont-Cassin, ont été entreprises. Les études paléographiques et codicologiques d'un manuscrit à plusieurs mains, qui pose en outre des problèmes de faux et d'attribution, sont en cours. Enfin, d'autres travaux préparatoires à l'édition sont d'ores et déjà commencés : la liste des possessions du Mont-Cassin, des lieux cités et de leur identification moderne, ainsi que la liste des personnages mentionnés.

« **Vie active, vie contemplative** »

Partiellement initié lors du précédent quadriennal, ce programme, « Vie active, vie contemplative » dirigé par Christian Trottmann (UMR 6576-CNRS-Université de Tours/ Collège International de Philosophie), avait suscité en décembre 2003 une première rencontre à Rome, publiée dans les *MEFRM*, 117-1, 2005, p. 7-113. Pour tenter de mieux percevoir les oppositions entre modèles de vie active et de vie contemplative telles qu'elles se sont dessinées chez différents auteurs depuis la pensée grecque jusqu'au Moyen Âge tardif, deux rencontres ont été organisées qui feront l'objet d'une publication unique : à Rome, en juin 2005, les études avaient porté sur les sources, les modèles et les théories de ces genres de vie ; à Tours, les 26-28 octobre 2006, l'atelier organisé en collaboration avec le CESR, le CIPh, l'Université de Tours et l'Università di Roma « La Sapienza », a mis l'accent sur les réalisations médiévales et les innovations apportées par la Renaissance à ces schémas. Les actes sont en cours de rassemblement pour une publication en 2008.

Avec la participation de :

Enrico Artifoni (Università di Torino) ; Maria Cecilia Bertolani (Università di Bologna) ; Cécile Caby (Université de Nice) ; Pierre Caye (UPR 76-CNRS) ; Marie-Luce Démonet (UMR 6576-CNRS-Université de Tours) ; Kent Emery (Université de Notre Dame) ; Laurent Gerbier (UMR 6576-CNRS-Université de Tours) ; Patrick Gilli (Université de Montpellier III) ; Thierry Gontier (Université de Lyon III-CIPh) ; Jean Leclercq (Université catholique de Louvain) ; Pierre Magnard (Université de Paris IV-Sorbonne) ; Gert Melville (Technische Universität Dresden) ; Bruno Pinchard (Université de Lyon III) ; François-Xavier Putallaz (Université de Fribourg) ; Daniel Russo (Université de Bourgogne) ; Christian Trottmann (UMR 6576-CNRS-Université de Tours/ Collège International de Philosophie) ; Marc Vial (Université de Genève).

**Les missions**

L'École française de Rome, qui est associée de longue date à un programme de recherche sur les missions dans le monde ibérique, a participé, en collaboration avec le CARE (CRH-EHESS), la Casa de Velázquez et le CNRS, à l'organisation du colloque sur *La circulation des savoirs et les missions (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)* qui s'est tenu les 29-31 janvier 2007 à Madrid à la Casa de Velázquez.

En croisant perspective anthropologique et historique, histoire culturelle et histoire religieuse, ce colloque s'attachait à comprendre l'interaction entre la formation reçue par les religieux en vue de leur mission d'évangélisation, l'appropriation des cultures autochtones et la production

de nouveaux savoirs au contact de terres lointaines. L'attention a porté moins sur les discours théoriques formulés sur l'évangélisation que sur leur réception tant en Europe qu'aux Amériques, moins sur l'état des connaissances que sur les conditions sociales et institutionnelles de la formation des missionnaires en s'intéressant aux lieux (du collège à la congrégation de *Propaganda Fide*), aux milieux et aux itinéraires personnels, et moins sur le contenu des savoirs que sur leurs supports matériels (livres et bibliothèques). L'ambition de cette rencontre était aussi de montrer comment l'apostolat des missionnaires requérait le sens de l'observation, la maîtrise des cultures et des langues locales qui ont conduit à une acculturation du christianisme et une christianisation des peuples autochtones. Ce mouvement croisé a produit de nouvelles pratiques d'évangélisation, une appropriation souvent destructrice des cultures et une forme d'hybridation des savoirs acquis par les missionnaires.

Avec la participation de :

Berta Ares (CSIC, Séville) ; Angela Barreto Xavier (ICS-Universidade de Lisboa) ; Francisco de Borja de Medina (IHSI, Rome) ; Paolo Broggio (Università di Roma Tre) ; Javier Burrieza (Universidad de Valladolid) ; Charlotte de Castelnau-L'Estoile (Université de Paris X-Nanterre) ; Jean-François Chauvard (École française de Rome) ; Jaime Contreras (Universidad de Alcalá de Henares) ; Antonio Luis Cortes Pena (Universidad de Granada) ; Marie-Lucie Copete (Université de Rouen) ; Danièle Dehouve (Université de Paris X-Nanterre) ; Fermin del Pino (CSIC, Madrid) ; Youssef El Alaoui (Université de Rouen) ; Pierre-Antoine Fabre (EHESS, Paris) ; Xavier Huetz de Lempis (Casa de Velázquez) ; Catarina Madeira Santos (Universidade de Lisboa) ; Aliocha Maldavsky (Université de Paris X-Nanterre) ; Bartomeu Melià (CEPAG, Paraguay) ; Federico Palomo (Universidad Complutense, Madrid) ; Hervé Pennec (CNRS-CEMAF, Aix-en-Provence) ; Giovanni Pizzorusso (Università di Chieti) ; Ronnie Po-chia Hsia (Pennsylvania State University) ; Antonella Romano (Istituto Universitario Europeo, Florence) ; Nuria Sala Vila (Universidad de Girona) ; Bernard Vincent (EHESS, Paris) ; Beatriz Vitar (Universidad Politécnica, Madrid) ; Carlos Zeron (Universidad de Sao Paulo) ; Ines Zupanov (CNRS/EHESS, Paris) ; Jean-Paul Zuniga (EHESS, Paris).

**L'administration des sacrements (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)**

En mai 2005, Charlotte de Castelnau, alors membre de l'École, avait pris l'initiative en compagnie de Paolo Broggio et de Giovanni Pizzorusso d'une séance de travail sur les doutes qui entouraient l'administration des sacrements en tentant de confronter les pratiques de terrains missionnaires et les pratiques de la bureaucratie romaine. De cette première rencontre est né un projet plus ample qui s'est concrétisé par l'organisation d'une journée d'études tenue les 22 et 23 février 2007 à l'Università di Roma Tre sur le thème : *Amministrare i sacramenti tra Vecchio e Nuovo Mondo : la Curia romana e i Dubia circa sacramenta (secc. XVI-XIX)*.

Cette rencontre partait du constat qu'à la suite du Concile de Trente les missionnaires engagés dans l'œuvre d'évangélisation en Europe comme dans les territoires habités par des non-chrétiens furent confrontés aux difficultés inhérentes à l'administration des sacrements : baptiser, confesser, célébrer le mariage en des terres lointaines et à des populations très diverses posaient des problèmes d'ordre juridique et théologique pour la clarification desquels les missionnaires interpellèrent leur curie généralice, la congrégation du Saint-Office et plus tard celle de la *Propaganda Fide*. Combien de fois pouvait-on dire la messe par jour ? Pouvait-on baptiser avec d'autres substances que l'eau ? Jusqu'à quel degré de consanguinité était-il possible de célébrer un mariage ? De part et d'autre de l'océan, les interrogations se multiplièrent et se croisèrent du fait de la nécessité d'adapter des normes, au demeurant peu claires et en transformation continue, à la pratique du terrain. La documentation conservée dans les archives romaines sous le nom de *Dubia* permet à la fois de cerner la manière dont l'Église a dû interpréter et adapter le dogme de l'efficacité sacramentaire affirmée par le Concile et les difficultés rencontrées par les missionnaires pour transmettre des schémas d'organisation familiale, sociale et culturelle à des personnes qui obéissaient à d'autres normes de vie. L'objectif de la rencontre était d'aborder ces questions en comparant la situation de l'Europe à

celle de l'Amérique et en analysant les tentatives de concilier la pratique et la norme. Les actes, en cours de rassemblement, seront publiés dans la *Collection*.

Avec la participation de :

Paolo Broggio (Università di Roma Tre) ; Giovanni Pizzorusso (Università di Chieti) ; Charlotte de Castelnau-L'Estoile (Université de Paris X-Nanterre) ; Antonino Colajanni (Università di Roma « La Sapienza ») ; Bernard Dompnier (Université de Clermont Ferrand) ; Stefania Nanni (Università di Roma-La Sapienza) ; Boris Jeanne (EHESS, Paris) ; Emmanuel Betta (Università di Roma « La Sapienza ») ; Adriano Prosperi (Scuola Normale Superiore, Pise) ; Francesca Cantù (Università di Roma Tre) ; Pierroberto Scaramella (Università di Bari) ; Silvana Seidel Menchi (Università di Pisa) ; Gérard Delille (EHESS) ; Vincenzo Lavenia (Università di Macerata) ; Giovanni Romeo (Università di Napoli Federico II) ; Miriam Turrini (Università di Pavia).

### **Le pontificat de Pie XI. Défis politiques et ambition pastorale**

L'ouverture des archives du pontificat de Pie XI (1922-1939) en septembre 2006 constitue un événement scientifique d'ampleur qui permet de reprendre un grand nombre de dossiers. Certes, les travaux sur ce pontificat ne manquent pas, mais ils s'appuient sur des sources imprimées ou des fonds périphériques ; de nombreuses équipes ont saisi l'opportunité que constitue l'ouverture des archives centrales du Saint-Siège et de nombreuses congrégations, mais la masse documentaire est immense et les questions d'importance si l'on songe que le Saint-Siège a été, dans l'entre-deux-guerres, confronté à des défis sans précédents, tant sur le plan des relations internationales que sur celui de la présence de l'Église catholique dans le monde.

En vue de préparer ce programme de recherche qui se déploiera dans le prochain quadriennal en concertation avec Philippe Levillain, l'École a accueilli en qualité d'hôte scientifique Jacques Prévotat (Université de Lille III), Jean-Dominique Durand (Université de Lyon III) et Claude Prudhomme (Université de Lyon 2) qui ont délimité trois axes de recherche. Le premier, qui regarde la place de la France dans la stratégie d'ensemble du pontificat, vise à porter un éclairage nouveau sur le « second ralliement », en particulier sur la condamnation de l'Action française en observant de près le rôle joué par les personnalités romaines. Une coédition de la documentation relative à cette condamnation de l'Action française est envisagée avec la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Le deuxième axe, centré sur les relations internationales, s'attachera à étudier, d'une part, l'attitude du Saint-Siège à l'égard des organisations internationales (SDN, BIT, Croix-Rouge), et, d'autre part, la perception des dictatures et des totalitarismes. Le dernier axe, enfin, s'intéressera aux missions qui débordent du champ de l'action religieuse dans la mesure où elles jouent un rôle de premier plan dans les processus qui conduisent à la modernisation des pays, à la prise de conscience nationale, à l'internationalisation de l'Église. Parallèlement à une approche par aires culturelles, une attention toute particulière sera apportée à la mise en scène des cultures non-européennes (expositions), à la construction d'un savoir scientifique missionnaire, au rapport entre logiques coloniales et actions missionnaires.

Enfin, Laura Pettinaroli, membre de l'École, a proposé l'édition partielle des *sessioni* de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires qui permettent de suivre le point de vue du Saint-Siège sur les évolutions de la situation religieuse, politique, sociale des différents pays d'Europe. Les projets d'édition feront l'objet d'une demande spécifique à l'Agence nationale de la Recherche en 2008.



## LES SAVOIRS : CONSTRUCTION, TRANSFORMATION, DIFFUSION

Coordination : **Marilyn Nicoud**

Ce programme, consacré à la constitution et à la diffusion des savoirs intellectuels et techniques, aborde aussi bien le problème de la formation, à une époque donnée du passé, d'un ensemble de connaissances que la question du statut de nos propres savoirs, fruit à la fois de traditions et de transformations qui résultent tantôt de l'apport de nouvelles techniques, tantôt de l'usage de nouvelles méthodes et outils de réflexion, fournis par d'autres disciplines.

Le premier volet de l'enquête étudie pour certains domaines spécifiques (étruscologie, savoirs antiques, techniques, linguistiques, historiques et archéologiques) les statuts et les niveaux de connaissances acquises à certaines périodes, ainsi que les profils des acteurs, particuliers et institutions qui ont participé à leur élaboration. La constitution de ces savoirs a pu aussi bien résulter d'un héritage plus ancien, que la documentation écrite ou archéologique ou la mobilité des hommes ont plus ou moins bien transmis aux sociétés médiévales, modernes et contemporaines (*Dessins d'architectes, Formation et transmission des collections textuelles, Cycle Maghreb-Italie*) que d'une volonté délibérée de formation, passant par des instances institutionnelles et des réseaux d'échanges (*Formation des ingénieurs et échanges scientifiques*). Le deuxième volet privilégie plutôt une réflexion historiographique sur la constitution et les inflexions récentes de la pratique historique, marquée à la fois par les contextes de son écriture (*Regards croisés*), la pluridisciplinarité qui la caractérise aujourd'hui (*Lectures en sciences humaines et sociales, Circolo Medievistico Romano, Séminaire franco-italien*) et par l'apport de nouveaux instruments de travail qui font désormais partie de l'outillage indispensable à la recherche actuelle (*Atelier International Histoire et Informatique*).

### **Dessins d'architectes**

Le projet d'étude et de publication des dessins d'architectes français du XIX<sup>e</sup> siècle sur les monuments étrusques poursuivi par Laurent Haumesser (École française de Rome) s'est traduit par un repérage systématique des dessins. Ont été contactés des musées français susceptibles de conserver des collections inexplorées (École des Beaux-Arts, Archives nationales, Bibliothèque nationale, Institut de France, Institut national d'histoire de l'art...), ainsi que des musées étrangers, américains en particulier, tels que le Massachusetts Technology Institute, le Getty Research Institute de Malibu ou le Centre Canadien d'architecture. Des commandes de reproductions ont été adressées à plusieurs collections publiques et privées. Il a donc été possible de confronter directement tous les dessins, de disposer d'un tableau très complet des différents portefeuilles et de mettre en évidence les circuits de copie et de diffusion de ces travaux. Une publication est en cours de préparation.

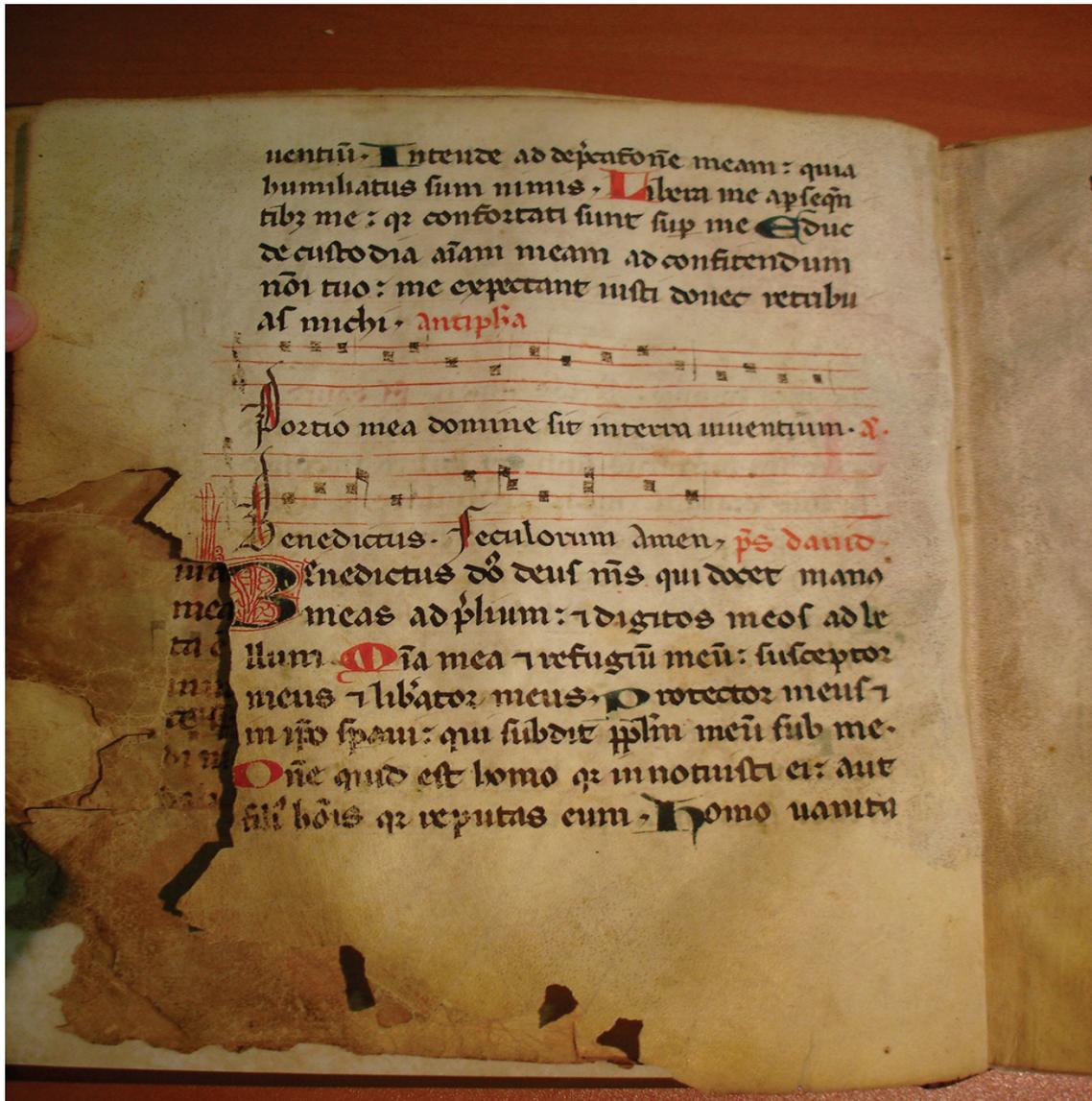


Fig. 8 : Collection liturgique du XIII<sup>e</sup> siècle : Archives des Alpes-Maritimes, ms H 0288, fol. 9v

### Regards croisés : Antiquité et Moyen Âge à l'aube de l'historiographie française et italienne (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)

Visant à s'interroger sur les historiographies des XIX<sup>e</sup> et des XX<sup>e</sup> siècles français et italiens, sur la manière dont elles se sont constituées, sur leurs acteurs et sur les échanges qui ont pu avoir lieu de part et d'autre des Alpes, cette série de séminaires, organisée à l'initiative d'Enrico Artifoni (Università di Torino), Guido Castelnuovo (Università de Savoie) et Stéphanie Wyler (École française de Rome) se concentre plus particulièrement sur le regard porté sur l'Antiquité et le Moyen Âge, périodes particulièrement privilégiées par les historiens dans les moments de construction et d'affirmation des identités nationales. Articulés autour de quatre périodes (le XIX<sup>e</sup> siècle, l'entre-deux guerres, les années 1950-1970 et les décennies plus récentes), ces séminaires proposent de confronter les acquis, les méthodes et les questionnements de deux historiographies nationales.

Un premier séminaire a eu lieu à Turin, le 3 juillet 2006. Il était consacré à l'historiographie italienne et française du XIX<sup>e</sup> siècle et plus particulièrement à l'interprétation qui a été donnée des migrations barbares, dans le cadre du processus de constructions identitaires des états-nations. Cette rencontre, qui sera publiée dans les *MEFRM* (2007-2), a été suivie par un deuxième séminaire, également organisé en collaboration avec l'Università di Torino, le 23 avril 2007 sur « La figure du pouvoir : le diptyque César / Auguste dans l'historiographie italienne et française de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle ». Partant de l'ouvrage de Claude Nicolet (*La fabrique d'une nation*, Paris, 2003), qui a à nouveau souligné l'importance du césarisme dans l'idéologie des puissances européennes, en particulier dans la France et l'Allemagne de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, les organisateurs ont voulu mesurer le poids de ce modèle dans l'Italie et la France de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. La figure de César comme paradigme du conquérant, de l'homme providentiel et du dictateur, y prend en effet un relief particulier si on la compare à celle d'Auguste, présenté comme l'homme de paix, de bon gouvernement face à la décadence de l'Empire, mais aussi comme image du politicien calculateur. Dans un contexte de guerres mondiales et d'affirmation des régimes totalitaires, ces figures du pouvoir, revendiquées ou pas, incarnent une certaine conception de la guerre, de la République, de la démocratie et du totalitarisme.

Avec la participation de :

Enrico Artifoni (Università di Torino) ; Silvia Giorcelli (Università di Torino) ; Sarah Rey (Université de Toulouse II) ; Yann Rivière (École française de Rome) ; Sergio Roda (Università di Torino) ; Stéphanie Wyler (École française de Rome).

**Cycle Maghreb-Italie : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne**

Organisé à l'initiative de Benoît Grévin (CNRS-École française de Rome), ce cycle de séminaires propose d'enquêter sur les formes, les modalités, les acteurs des transferts culturels et, plus largement, des échanges entre le monde maghrébin et l'Italie, du Moyen Âge jusqu'à la naissance de l'Orientalisme moderne. Réunissant de jeunes chercheurs, encore doctorants ou de plus confirmés, ces rencontres, largement ouvertes aux discussions, sont aussi un lieu de confrontation des approches mises en œuvre, d'un côté, par des historiens des idées ou de la culture, et, de l'autre, par des historiens plutôt spécialisés dans les aspects économiques ou politiques.

Cette série de séminaires est organisée en partenariat avec plusieurs institutions italiennes et européennes. Le premier s'est tenu les 14 et 15 décembre 2006 à l'Institut Universitaire Européen de Florence grâce à la collaboration du Département d'Histoire et de Civilisation et la Chaire méditerranéenne de l'Institut. Il s'est agi d'explorer les différentes racines culturelles des modernités européennes issues du Maghreb et à l'œuvre dans la péninsule italienne de la fin du Moyen Âge. Partant des études sur les transmissions et les contacts culturels entre monde arabe et Italie des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, les intervenants ont pris en considération les derniers siècles du Moyen Âge, souvent considérés comme une période de stagnation dans ces échanges. Étudiant les contacts culturels épisodiques avec le Maghreb, mais aussi les échanges socio-économiques et les circuits plus constants qui se sont maintenus entre les deux aires, ils ont à la fois mis en lumière des pratiques linguistiques et commerciales particulières, des transmissions de savoirs et de textes, qui dessinent les contours d'une empreinte maghrébine dans la péninsule.

Avec la participation de :

Francisco Apellaniz (Institut Universitaire Européen, Florence) ; Gian Luca Borghese (Università di Torino) ; Joël Chandelier (École française de Rome) ; Emanuele Coccia (Max Planck Institut für Rechtsgeschichte, Francfort) ; Benoît Grévin (CNRS-École française de Rome) ; Ingrid Houssaye Michienzi (Institut Universitaire Européen, Florence) ; Olga Lizzini (Università di Roma « La Sapienza »/Bari) ; Fernando R. Mediano (CSIC Madrid) ; Anthony Mohlo (Institut Universitaire

Européen, Florence) ; Olivia Orozco (Institut Universitaire Européen, Florence) ; Aurélien Robert (École française de Rome) ; Dominique Valérian (Université de Paris I)

Le deuxième séminaire, qui s'est tenu à Rome le 30 mars 2007, a eu pour but d'analyser le rôle joué par la péninsule comme relais social et scientifique entre le Maghreb et l'Europe savante du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, et de mesurer son importance pour le développement d'une culture orientaliste originale en Italie. Les traditions d'apprentissage des langues orientales, même si elles n'ont pas eu une ampleur comparable à celles développées dans les milieux universitaires de l'Europe du Nord, se sont maintenues et renforcées dans le cadre du rôle missionnaire de l'Église. Elles ont été conditionnées par la proximité géographique du Maghreb mais, peut-être plus encore, par l'héritage arabe dans l'histoire nationale italienne. Les diverses contributions proposées lors du séminaire ont visé à éclairer le développement d'un savoir scientifique sur la langue arabe, le rôle des réseaux et des diasporas italiennes au Maghreb, l'essor d'une historiographie maghrébine dans le cadre de l'écriture de l'histoire italienne du XIX<sup>e</sup> siècle ainsi que les prémices d'un orientalisme arabe dans la péninsule.

Avec la participation de :

Barbara Airò (Università di Pavia) ; Carlo Alberto Anzuini (ISIAO) ; Maria Avino (Università di Napoli I « Orientale ») ; Henri Bresc (Université de Paris X-Nanterre) ; Isabella Camera d'Afflitto (Università di Roma « La Sapienza ») ; Federico Cresti (Università di Catania) ; Roberta Denaro (Università di Roma « La Sapienza ») ; Aurélien Girard (EPHE) ; Benoît Grévin (CNRS-École française de Rome) ; Giuseppe Mandalà (Università di Firenze) ; Annliese Nef (Université de Paris IV-Sorbonne) ; Salvatore Speziale (Università di Messina) ; Gilles Van Heems (École française de Rome) ; Paola Viviani (Università di Roma-La Sapienza-Università di Napoli I « Orientale ») ; Patrizia Zanelli (Università di Roma « La Sapienza »).

**Troisième et dernier volet du programme : Cycle Maghreb-Italie**

Le troisième et dernier séminaire du cycle, réuni à Rome le 22 juin 2007, a été organisé en collaboration avec l'Istituto per l'Oriente C.A. Nallino. Intitulée « Un paradigme médiéval ? Lectures franco-italiennes de l'histoire et de la société maghrébine à l'heure de la colonisation 1900-1960 », cette rencontre s'est déplacée vers un champ contemporain, partant de la colonisation jusqu'à l'orée des années 1960 afin d'y développer une optique comparatiste sur les lectures française et italienne de la société et de l'histoire maghrébine. Il s'est agi de réfléchir sur le poids qu'a pu jouer, dans les relations entre pouvoir colonial, élites intellectuelles européennes et orientalistes, l'application instinctive ou raisonnée d'un paradigme de lecture médiéval à la société colonisée, pensée dans un jeu d'altérité comme marquée par les stigmates d'un passé traditionnel opposé à la modernité colonisatrice. Ce faisant, à travers les perceptions du colonisé, les mutations de l'orientalisme italien à l'heure du colonialisme et les transformations à l'œuvre des politiques culturelles italiennes en Afrique du Nord au moment de la décolonisation, c'est à une relecture des écritures de l'histoire et des savoirs sur le Maghreb que l'atelier s'est attelé, clôturant ainsi un cycle commencé en décembre 2006.

Avec la participation de :

Anna Bozzo (Università di Roma Tre, membre de l'IPO) ; Benoît Grévin (École française de Rome) ; Bruna Bagnato (Università di Firenze) ; Daniel Rivet (Université de Paris-I) ; Dominique Valérian (Université de Paris-I) ; Federico Cresti (COSMICA dell'Università di Catania, membre de l'IPO) ; François Dumasy (École française de Rome) ; Stéphane Mourlane (Université de Nice).

**Atelier International Histoire et Informatique**

Partant du constat des évolutions récentes des outils informatiques offrant aux usagers de nouveaux corpus numérisés, des instruments de traitement lexicologique, des outils cartographiques, ou encore de véritables bibliothèques en ligne, Jean-Philippe Genet (Université de Paris-I) et Andrea Zorzi (Università di Firenze et responsable du site *Retimedievali*) ont entrepris d'organiser une série de séminaires autour de ces outils

indispensables à la recherche historique aujourd'hui. Bénéficiant d'un financement de l'Agence nationale de la Recherche, ce programme d'étude ATHIS (« Atelier International Histoire et Informatique ») rassemble un grand nombre d'institutions partenaires du projet : le LAMOP (UMR 8589-CNRS-Université de Paris-I), le CRAHM (UMR 6577-CNRS-Université de Caen), le Centre d'Histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle (UMR 8058-CNRS-Université de Paris I), l'IRHT (UPR 841-CNRS) et l'École nationale des chartes. S'y est aussi associé le site en ligne *Retimedievali*.

Après un premier séminaire à Rome (mars 2006), consacré au passage de l'archive à l'« open archive » et à la rencontre entre l'historien et internet, qui visait à rendre compte des portails existants et des multiples entreprises de numérisations de sources, une deuxième session s'est tenue à Lyon en collaboration avec l'ENS-LSH, les 27-28 novembre 2006. Le thème choisi, « L'historien, le texte et l'ordinateur », a permis d'étudier le développement de méthodes d'analyses nouvelles rendues possibles par l'informatique et les exigences que cela suscite chez l'historien en termes de présentation, de traitement et d'interprétation des textes. Après les débuts de la statistique lexicale au début des années soixante et l'essor du concept de ressources linguistiques, les recherches historiques et lexicographiques se sont depuis portées vers la linguistique de corpus grâce à la facilité offerte par l'informatique pour constituer des corpus riches et variés, mais aussi vers la philologie numérique afin de mettre en œuvre des méthodes qui permettent de mieux comprendre et étudier les textes (analyse des parties du discours, des brouillons, de la variante, analyses sémantiques...).

#### Avec la participation de :

Nicole Bériou (Université de Lyon 2) ; Jacques Berlioz (École nationale des chartes) ; Marjorie Burghart (UMR 5648-CNRS-Université de Lyon 2) ; Philippe Cibois (Université de Saint-Quentin-en-Yvelines) ; Isabelle Draelants (UMR 7002-CNRS-Université de Nancy 2) ; Joseph Denooz (Université de Liège) ; Jean-Philippe Genet (Université de Paris I) ; Monique Goulet (UMR 8589-CNRS-Université de Paris I) ; Jacques Guilhaumou (UMR 6570-CNRS-Université de Provence) ; Christian Guilleré (Université de Savoie) ; Serge Heiden (ENS-LSH) ; Pierre Lafon (ENS-LSH) ; Jean-Louis Lebrave (ENS-LSH) ; Aude Mairey (UMR-6223-CNRS-Université de Poitiers) ; Christiane Marchello-Nizia (ENS-LSH) ; Paolo Mastandrea (Università di Venezia) ; Janine Mathieu (IRHT-UPR 841-CNRS) ; Damon Mayaffre (UMR 6039-CNRS-Université de Nice) ; Sylvie Mellet (UMR 6039-CNRS-Université de Nice) ; Denis Menjot (UMR 5648-CNRS-Université de Lyon 2) ; Stefano Minozzi (Università di Verona) ; Raul Mordenti (Università di Roma « Tor Vergata ») ; Adrienne Nazarenko (Université de Paris XIII) ; Caroline Philippart de Foy (Université de Liège) ; Gautier Poupeau (École nationale des chartes) ; Antonio de Prisco (Università di Verona) ; André Salem (Université de Paris III) ; Gian Maria Varanini (Università di Verona) ; Jean-Claude Zancarini (ENS-LSH).

Un troisième atelier, réuni à Florence, à l'Université et à l'Institut Universitaire Européen, les 26-28 avril 2007, a été consacré aux problèmes particuliers que posent aux historiens les spécificités de chacune des périodes de l'histoire dont ils s'occupent, et notamment les types de sources auxquelles ils sont confrontés. Leur diversité, leur nombre, les méthodes et les instruments qu'il est nécessaire de mettre en œuvre pour les étudier, expliquent l'existence de familles d'historiens éloignées par leurs compétences, leurs problématiques ou leurs stratégies. La spécialisation parfois extrême des institutions académiques (chaires, sociétés savantes, distinctions etc.) justifie chacun dans sa spécialisation et beaucoup dans leur enfermement. Pourtant, on assiste aussi à des formes de rapprochement lorsqu'il s'agit, par exemple, d'avoir recours à des questionnements empruntés aux sciences sociales ou aux outils de l'informatique. Mais l'informatique, dans sa richesse et sa diversité, suscite-t-elle des modifications du métier de l'historien ? Contribue-t-elle à l'éparpillement et à la fragmentation du champ de la recherche historique ? Permet-elle d'innover et d'explorer des voies nouvelles ? C'est en effet tout l'enjeu de l'utilisation de l'informatique par les historiens, et c'est au fond la question de son apport original à la recherche historique par le biais de son éventuel rôle structurant au sein de la communauté historique qu'il s'est agi d'explorer lors de ce séminaire.

Avec la participation de :

Guido Abbattista (Università di Trieste) ; Julien Alerini (Université de Paris-I) ; Paul Bertrand (IRHT-UPR 841-CNRS) ; Filippo Chiochetti (Università del Piemonte Orientale, Verceil) ; Pietro Corrao (Università di Palermo) ; Alessandro Cristofori (Università della Calabria) ; Giuseppe Del Torre (Università « Ca' Foscari » di Venezia) ; Jean-Philippe Genet (Université de Paris I) ; Prisca Giordani (Université de Paris-I) ; Sophie Lalanne (Université de Paris-I) ; Stéphane Lamassé (Université de Paris-I) ; Hélène Millet (UMR 8589-CNRS-Université de Paris I) ; Rolando Minuti (Università di Firenze) ; Serge Noiret (Institut universitaire européen) ; Claude Penetier (UMR 8058-CNRS-Université de Paris I) ; Giulio Romero (Université de Paris I) ; Gino Roncaglia (Università della Tuscia, Viterbe) ; Philippe Rygiel (Université de Paris-I) ; Enrica Salvatori (Università di Pisa) ; Elena Sodini (Università di Verona) ; Michal Szulc (Institut universitaire européen) ; Manfred Thaller (Universität zu Köln) ; Luigi Tomassini (Università di Bologna, sede di Ravenna) ; Éric Vallet (Université de Paris I) ; Federico Valacchi (Università di Macerata) ; Martin Van Gelderen (Institut universitaire européen) ; Marcello Verga (Università di Firenze) ; Gerben Zaagsma (Institut universitaire européen) ; Andrea Zorzi (Università di Firenze).

Les différents séminaires n'ont pas vocation à être publiés. Certains textes ont été mis en ligne sur les sites respectifs de *Ménestrel* et de *Reti Medievali*. Une synthèse des trois premiers séminaires sera prochainement publiée dans les *MEFRM*, 2007-1.

**Formation des ingénieurs et échanges scientifiques. Une histoire croisée franco-italienne, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle**

L'objectif de cette opération conduite par Vincent Guigueno en collaboration avec le LATTS (CNRS-École nationale des Ponts et Chaussées) et l'Università di Trento est l'étude sur la longue durée (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) des échanges scientifiques et techniques entre la France et l'Italie. On accordera une attention particulière à la figure de l'ingénieur et aux réseaux territoriaux. Il existe dans les deux pays une abondante littérature sur l'histoire des ingénieurs en tant que groupe social ou bien sur l'histoire des disciplines scientifiques. L'étude des échanges franco-italiens n'a guère été approfondie. Tous les livres consacrés à l'histoire des ingénieurs ou des techniques en Italie comportent pourtant un chapitre sur le modèle français, importé de force dans les bagages de l'Empire, dont la portée mériterait d'être nuancée. Si les corps des Ponts et des Mines furent particulièrement impliqués dans la construction d'un nouveau rapport entre science, pouvoir et territoire, qui laissa des traces durables dans les États italiens après 1815, les conditions de cette « importation » ou de ce « modèle » français restent allusives et sont réduites à la biographie de personnalités emblématiques, telle que Gaspard Riche de Prony. Mais la diffusion au XVIII<sup>e</sup> siècle des savoirs techniques italiens, l'expérience de terrain des ingénieurs français dans la péninsule, le transfert des innovations italiennes vers la France n'ont pas été étudiés de manière approfondie.

En explorant différents champs du savoir technique (mécanique et sciences de l'ingénieur, route, modernisation des villes, transfert technique et transport ferroviaire), ce programme se propose d'étudier de façon symétrique les échanges de savoirs et de savoir-faire techniques entre la France et l'Italie en travaillant à la fois sur les acteurs de ces échanges, sur leurs supports et leurs modalités matérielles (missions, rapports, cours, journaux, acquisition de bibliothèque). Il se donne comme objectif la constitution de données quantitatives et qualitatives sur ces échanges en dressant un inventaire des sources disponibles (récits de voyage, mémoires, imprimés, dessins, photographie) dans les bibliothèques des écoles françaises et italiennes.

En vue de faire le point sur l'historiographie, d'arrêter les thèmes de recherches, de fixer le calendrier, un séminaire s'est tenu le 23 avril 2007 à Rome.

### Avec la participation de :

Luigi Blanco (Università di Trento) ; Denis Bocquet (LATTS) ; Kostas Chatzis (LATTS/École des Ponts) ; Massimo Corradi (Università degli Studi di Genova) ; Aldo Di Biasio (Università « L'Orientale » di Napoli) ; Vincent Guigueno (École des Ponts/École française de Rome) ; Michèle Merger (École normale supérieure) ; Massimo Moraglio (Università di Torino).

### Séminaires

#### *Lectures en sciences humaines et sociales*

Né à l'initiative des membres de l'École française de Rome en 2002-2003 et mené en collaboration avec Enrico Castelli Gattinara (Università di Roma « La Sapienza »), le séminaire de sciences humaines et sociales a abordé cette année la question des rapports entre histoire et relativisme. Après une période de près de trente ans durant laquelle on a assisté à la montée en puissance du relativisme historique, à travers le double mouvement du *linguistic turn*, des *alternative studies* (*gender-, post-colonial-, subaltern studies*) d'une part, et de la crise des méthodes de recherches traditionnelles d'autre part, le discours historique sur la « vérité en histoire » s'organise désormais dans la recherche d'une voie médiane. Il s'agit de faire la part entre une relativisation du discours, entré *de facto* dans les faits, et le souci d'une exigence de vérité au cœur de la discipline.

Les diverses séances du séminaire ont eu pour objet de retracer l'évolution de ce rapport complexe selon un mouvement ternaire, partant d'un examen des racines intellectuelles du relativisme pour arriver aux implications les plus actuelles d'une « relativisation » des vérités historiques. Les premières sessions ont donc été consacrées à l'examen rétrospectif des grands tournants relativistes qui, à partir de disciplines exerçant une forte influence sur l'histoire (philosophie, linguistique, épistémologie), ont fourni des justifications théoriques fondamentales à l'intrusion du relativisme dans le discours historique. Dans un deuxième temps, il s'est agi de mesurer l'impact d'une approche marquée par le relativisme sur différentes pratiques historiques, telles que le comparatisme, la méthode herméneutique, ou encore l'histoire comme pratique d'écriture. Enfin, les conséquences de cette intrusion du relativisme, marquée par un déplacement des repères institutionnels et scientifiques, ont été mesurées dans deux champs historiques particuliers : l'histoire populaire et les *subaltern and postcolonial studies*.

- 13 novembre 2006 (Università di Roma « La Sapienza », Facoltà di scienze umanistiche e di lettere e filosofia) : *La philosophie, le relativisme et la crise de la raison historique*.  
Présentation de Aurélien Robert (École française de Rome), à partir du livre de Roger Chartier, *Au bord de la falaise* (Paris, 1998) avec la participation d'Enrico Castelli Gattinara (Università di Roma « La Sapienza »).
- 18 décembre 2006 (Istituto italiano per la Storia antica, Rome) : *Le tournant linguistique du relativisme : un problème entre philosophie et histoire*.  
Présentation de Gilles Van Heems (École française de Rome), autour de l'hypothèse Sapir-Whorf et de ses utilisations, avec la participation de Caterina Donati (Università d'Urbino).
- 19 janvier 2007 (Università di Roma « La Sapienza », Facoltà di Filosofia) : *Refuser la posture de guerre : comment penser les savoirs aujourd'hui en temps de globalisation risquée et conflictuelle*.  
Présentation de Joël Chandelier (École française de Rome) et Laurent Pinon (École française de Rome), à partir du livre d'Isabelle Stengers, *La Vierge et le neutrino* (Paris, 2006), avec la participation de Dominique Pestre (EHESS).
- 16 février 2007 (Institut Suisse de Rome) : *Le comparatisme en histoire*.  
Présentation de Benoît Grévin (CNRS-École française de Rome) autour du livre de Marcel Detienne, *Comparer l'imcomparable* (Paris, 2000) avec la participation de Vincent Azoulay (Université de Marne-la-Vallée) et de Mario Casari (Facoltà di Studi orientali-Università di Roma « La Sapienza »).

- 27 avril 2007 (Villa Médicis, Académie de France à Rome) : *Herméneutisme et méthodologie de l'histoire de l'art*.

Présentation de Stéphanie Wyler (École française de Rome) autour du livre de Gilles Sauron, *L'histoire végétalisée : ornement et stratégie politique à Rome* (Paris, 2000) avec la participation de Claude Pouzadoux (Université de Paris-X-Nanterre).

- 14 mai 2007 (Accademia d'Ungheria in Roma) : *Témoigner, juger, comprendre : vérité et Shoah*.

Présentation de Laura Pettinaroli (École française de Rome) autour des livres de Pierre Vidal-Naquet, *Les assassins de la mémoire. « Un Eichmann de papier » et autres essais sur le révisionnisme* (Paris, 1987) et Valentina Pisanty, *L'irritante questione delle camere a gas*, Milan, 1997, avec la participation d'Anna Foa (Università di Roma « La Sapienza »).

- 4 juin 2007 (Università la Sapienza, Facoltà di scienze umanistiche e di lettere e filosofia) : *Vérité et altérité. Le cas des Subaltern Studies*.

Présentation de François Dumasy (École française de Rome), autour de l'article de Gayatri Chakravorty Spivak, « Can the Subaltern Speak ? », dans C. Nelson ; L. Grossberg (éd.), *Marxism and the interpretation of Culture*, Chicago, 1988, avec la participation d'Isabelle Merle (UMR 6574-CNRS-EHESS).

- 18 juin 2007 (Istituto romano per la storia d'Italia dal fascismo alla Resistenza) : *France-Italie : l'interprétation des violences politiques*.

Présentation de Fabien Archambault (École française de Rome) autour du livre d'Alain Dewerpe, *Charonne 8 février 1962, anthropologie historique d'un massacre d'État*, Paris, 2006 avec la participation de Guido Crainz (Università di Teramo) et Alain Dewerpe (EHESS, Paris).

#### *Circolo Medievistico Romano*

Ce « cercle » romain poursuit, en collaboration avec plusieurs instituts étrangers à Rome et avec la participation de différents professeurs (Ivana Ait et Anna Esposito de l'Università di Roma « La Sapienza », Manuel Vaqueiro Piñeiro de l'Università di Perugia, Andreas Rehberg du Deutsches Historisches Institut de Rome) son cycle de séminaires mensuels qui permet à de jeunes chercheurs et à de plus confirmés de présenter leurs travaux et d'en discuter.

Cette année neuf séances ont été organisées autour de thèmes variés :

- 30 octobre 2006 (Istituto Storico Italiano per il Medio Evo) : Paula Navío Latore, « Coste e difesa nel Regno di Valencia nella seconda metà del Quattrocento ». Introduction : Manuel Vaquero Piñeiro
- 20 novembre 2006 (Deutsches Historisches Institut in Rom) : Benoît Grévin (École française de Rome), « Il Corano di Mitridate : insegnamento dell'arabo e conoscenza della cultura islamica nell'Italia del tardo XV secolo ». Introduction : Angelo Michele Piemontese
- 19 décembre 2006 (Institutum Romanum Finlandiae) : Andreas Rehberg, « Roma come punto d'attrazione per religiosi *transalpini* : problemi e prospettive di ricerca ». Introduction : Giulia Barone
- 17 janvier 2007 (American Academy in Rome) : Andrea Fara, « Una economia di frontiera : la Transilvania tra medioevo e prima età moderna ». Introduction : Luciano Palermo
- 12 février 2007 (Accademia Polacca) : Diane Ghirardo, « Lucrezia Borgia imprenditrice a Ferrara ». Introduction : Egmont Lee

- 12 mars 2007 (Istituto Storico Italiano per il Medioevo) : Fabrice Delivré (École française de Rome), « Intorno al *Provinciale* di Albino. Liste di province, Sede apostolica e riforma ecclesiastica nel secolo XII ». Introduction : Giulia Barone
- 20 avril 2007 (Istituto Storico Italiano per il Medioevo) : Lidia Capo e Vincenzo Matera, « Sull'edizione di Erchemperto e del *Chronicon Salernitanum* ». Introduction : Girolamo Arnaldi
- 21 mai 2007 (Escuela Española de Historia y Arqueología en Roma) : Rosalba Di Meglio, « Ordini mendicanti ed economia cittadina a Napoli tra tardo Medioevo e prima Età moderna ». Introduction : Alfio Cortonesi
- 25 juillet 2007 (Institut Finlandais) : Yann Dahhoui, « Tra *ludus* e *ludibrium*. L'atteggiamento della Chiesa verso il gioco dell'Episcopello (sec. XIII-XV) ». Introduction : Sofia Boesch Gajano

### *Séminaire franco-italien*

Ce séminaire, coordonné par Gérard Delille et Martine Boiteux (EHESS), est commun à cinq institutions : les universités romaines de La Sapienza, de Tor Vergata, de Roma Tre, l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et l'École française de Rome. Il réunit autour d'un thème qui permet de croiser approche historique et anthropologique, des spécialistes, des doctorants et à des étudiants de seconde année de master. Il a porté cette année sur la biographie.

- 2 mars 2007 à l'Università di Roma Tre: *La biographie : approches*

#### Avec la participation de :

Francesca Cantù (Università di Roma Tre), Jean-François Chauvard (École française de Rome), Gérard Delille (EHESS), François Dosse (Université de Saint-Quentin), Daniel Fabre (EHESS – Roma Tor Vergata), François Hartog (EHESS), Marcello Massenzio (Roma-Tor Vergata), Jacqueline Risset (Università di Roma Tre).

- 30 mars 2007 à l'Università di Roma Tre: *Biographies des « Grands Hommes »*

#### Avec la participation de :

Nicoletta Bazzano (Università di Roma « La Sapienza »), Simona Feci (Università di Roma « La Sapienza »), Sabina Loriga (EHESS), Luigi Mascigli Migliorini (Università di Napoli Federico II), Mariano Pavanello (Università di Roma « La Sapienza »)

- 20 avril 2007 à l'Università di Roma « La Sapienza »: *L'anthropologie de l'écriture autobiographique*

#### Avec la participation de :

Stefano Andretta (Università di Roma Tre), Marcello Massenzio (Università di Roma Tor Vergata), Daniel Fabre (EHESS-Università di Roma Tor Vergata), Clara Gallini (Università di Roma- La Sapienza), Anna Iuso (Università di Roma « La Sapienza »), Michele Ranchetti (Università di Firenze), Alberto Sombrero (Università di Roma « La Sapienza »).

- 18 mai 2007 à l'Università di Roma « La Sapienza » : *L'atelier du biographe*

#### Avec la participation de :

Pietro Clemente (Università di Firenze), Giuseppe Galasso (Università di Napoli Federico II), Mario Rosa (Scuola Normale di Pisa), Giuseppe Monsagrati (Università di Roma « La Sapienza »), Claude Pernetier (CNRS), Lisa Roscioni (Università di Parma).

## Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en 2006-2007



- Opération en cours
- Aide aux chantiers archéologiques pour les opérations terminées
- Opération du Centre Jean Bérard
- ▲ Collaboration éditoriale
- ≡ Prospection archéologique

**Fig. 9** : Opérations archéologiques de l'École française de Rome  
et du Centre Jean Bérard en 2006-2007

## AIDE AUX TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES

Si les délais annoncés par les chefs de mission sont tenus, l'année en cours sera un bon cru, à la mesure aussi de l'effort budgétaire consacré à l'aide aux publications des travaux archéologiques. D'ores est déjà, il est acquis que deux volumes paraîtront à l'automne prochain (Vigna Barberini ; Tricarico), tandis que trois autres textes actuellement entre les mains de l'imprimeur sont programmés pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2008 (Paestum, Tabarka, Fiorentino). D'autres manuscrits devraient être remis avant la fin de l'année 2007 (Aquilée ; Musarna ; Paestum ; Tricarico ; Puppit ; Scribla ; Sidi Jdidi). La chronique publiée dans le dernier numéro des *MEFRA* (2007/1) témoigne par ailleurs de l'avancée des travaux à plus long terme, tels que Monterenzio dont l'achèvement est prévu fin 2008.

### 1. Le port fluvial d'Aquilée

Engagées en 1991, les fouilles sur le site d'Aquilée ont privilégié l'étude de la topographie des structures d'emmagasinement de la ville antique et celle de l'habitat dans le cadre de recherches paléoenvironnementales. Les travaux sur le terrain ont été achevés en 2005. Le manuscrit de la publication générale du site devrait être remis pour la fin de l'année 2007. Un second volume est annoncé sur le port et le paléoenvironnement dont l'étude est encore en cours.

### 2. Monterenzio (Province de Bologne)

La nécropole celto-étrusque de Monterenzio Vecchio a livré au cours des six campagnes de fouilles réalisées entre 2000 et 2005 une quarantaine de tombes dont le matériel s'ajoute à celui des dix sépultures découvertes en 1988 et aux quelques objets sans contexte découverts dans les années 1880. L'ensemble, daté de la fin du IV<sup>e</sup>-début III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., caractérise une phase particulièrement faste de la civilisation celtique en Italie du nord. La préparation de la publication prévue pour 2008 implique un long travail de restauration des objets, des armes en particulier : la couche de corrosion qui recouvre la plupart des objets de fer en modifie non seulement l'aspect, mais aussi la structure interne. Certaines pièces plus remarquables font en outre l'objet d'une restauration muséographique.

### 3. Musarna (Latium)

Engagées en 1983, les fouilles de cette petite cité du territoire de Tarquinia (Étrurie méridionale) ont porté sur différents secteurs : les bains (publiés en 2004), le réseau viaire et d'écoulement des eaux, le « marché » (le trésor monétaire qui y a été découvert a été publié en 2002), une unité d'habitation (la *domus*), l'enceinte et les portes de la cité, la nécropole hellénistique, la nécropole impériale. Les travaux sur le terrain ont été arrêtés en 2002. Le volume consacré à ce dernier secteur (dir. Éric Rebillard, Cornell University) sera remis pour publication en septembre 2007, tandis que l'étude consacrée à un dépôt votif (dir. Olivier de Cazanove, Université de Dijon ; Martine Dewailly, École française de Rome) devrait être remise également avant la fin de l'année 2007.

### 4. Pincio (Rome)

Depuis 1982, des recherches archéologiques préventives ont été conduites par Vincent Jolivet (CNRS) et Henri Broise (École française de Rome, puis CNRS) à l'occasion des travaux effectués dans les jardins de la villa Médicis et dans le couvent de la Trinité-des-Monts. Les

dernières activités sur le terrain se sont déroulées en 2005. Une étude de la céramique, des petits objets et des marbres devrait être remise en décembre 2007.

### 5. Vigna Barberini (Rome)

Le volume intitulé *Vigna Barberini II. Domus, palais impérial et temples : stratigraphie du secteur nord-est du Palatin* sera publié en octobre 2007. Cette première publication des informations recueillies au cours des fouilles réalisées de 1985 à 1998 couvre l'histoire du site, depuis l'âge du fer jusqu'au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Françoise Villedieu (UMR 6573-CNRS) poursuit actuellement, en collaboration avec l'architecte Nathalie André, la préparation d'un autre volume sur les soutènements de la terrasse de la Vigna Barberini dont la remise est prévue pour décembre 2008.

### 6. Paestum (Campanie)

Un volume est sous presse : le manuscrit définitif de *Poseidonia-Paestum V. Les maisons romaines de l'îlot nord In (n-2)* dirigé par Irène Bragantini (Université « l'Orientale » de Naples), Anca Lemaire (IRAA-CNRS) et Renaud Robert (Université d'Aix-Marseille) a en effet été remis en décembre 2006. Un second devrait être remis avant la fin de l'année 2007, puisque les dernières campagnes d'études architecturales et de relevés conduites par Alexandre Simon Stefan (CNRS) assisté de Ugo Colalelli (École française de Rome) en juin 2006 s'inscrivent dans la perspective d'une publication annoncée pour décembre 2007 : *Poseidonia-Paestum. Fortifications et topographie urbaine*. La rédaction d'un troisième volume consacré au secteur de la porte occidentale (Porta Marina), sous la direction d'Agnès Rouveret (Université de Nanterre) et de Dinu Theodorescu (émérite, CNRS) est également en voie d'achèvement. Pour le sanctuaire méridional, le travail se concentre sur l'étude et le dessin du matériel mis au jour, en particulier la céramique, les monnaies et les terres cuites votives retrouvées en abondance et sur la mise au point de la documentation photographique en vue de la publication.

### 7. Cività di Tricarico (Basilicate)

Le travail de terrain conduit sous la direction de Olivier de Cazanove a visé à mettre en évidence l'urbanisme de cette petite cité lucanienne florissante au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Le premier manuscrit remis pour publication en 2006 (*Le quartier de la maison du monolithe et l'enceinte intermédiaire*) sera publié avant la fin de l'année 2007. La remise d'un second volume (*Le quartier de la maison des moulés*) est prévu pour la même date. *Cività di Tricarico III* sera entièrement consacré à l'ensemble formé par le sanctuaire P et à l'entrepôt qui le jouxte.

### 8. Mégara Hyblaea (Sicile)

Dans le cadre de la préparation de la publication de la nécropole méridionale de Mégara Hyblaea, Henri Duday (UMR 5199-CNRS, Bordeaux) a effectué deux missions, l'une sur le site en octobre/novembre 2006 pour achever l'étude des sarcophages déposés dans les années cinquante près de la porte Ouest, l'autre du 19 au 27 mars 2007 au Musée de Syracuse pour poursuivre la révision du matériel archéologique et identifier notamment les traces de découpe sur les conteneurs en céramique (amphores, pithoi, hydries).

### 9. Puppūt (Tunisie)

L'étude de la nécropole romaine de Puppūt (actuelle Hammamet) assuré par la Mission archéologique franco-tunisienne dirigée par Marc Griesheimer (Université de Provence) et Aïcha Ben Abed (INP, Tunis) avait fait l'objet d'une première publication dans la Collection de l'École française de Rome (n°323) : *La nécropole romaine de Puppūt*. Un second volume où seront présentés les enclos et les zones ouvertes de la zone centrale (300 sépultures des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles) sera prochainement achevé et devrait être remis en décembre 2007.

### **10. Sidi Jdidi (Tunisie)**

Une nouvelle campagne de fouilles à l'été 2006 soutenue par le Ministère des Affaires Étrangères en collaboration avec l'Institut National du Patrimoine de Tunis a permis la reconnaissance d'un bâtiment situé au Sud-Est du groupe épiscopal. Simultanément, la rédaction du manuscrit du volume *Sidi Jdidi II : le groupe épiscopal* a été avancée. Ce volume qui devrait être remis en septembre 2007 ne comporte pas l'étude de la céramique qui fera l'objet d'une publication ultérieure.

### **11. Salone (Croatie)**

Dans le cadre de la préparation du volume Salona IV, l'École a accueilli Nancy Gauthier et Françoise Prévost pour la poursuite de la révision du corpus épigraphique.

### **12. Sirmium (Serbie)**

Dans le cadre de la préparation du volume Sirmium IX, opération conduite sous la direction de Noël Duval (émérite, Université de Paris-IV), l'École a attribué deux mois de vacances à Catarina Jacquet.

### **13. Caprignano (Abruzzes)**

Marco Rossi a contribué à préparer la publication de la céramique du chantier de Caprignano, dont Nolwenn Lécuyer (Université de Provence) est responsable, en s'occupant notamment des objets métalliques. Le manuscrit est en attente.

### **14. Fiorentino(Pouilles)**

Le chantier de Fiorentino, dans les Pouilles, fouillé par une équipe franco-italienne de 1984 à 1992 a fait l'objet d'une longue préparation pour la publication. L'ensemble des textes a été remis par les coordinateurs des principaux secteurs de la fouille : Patrice Beck (Université de Paris I), Maria Stella Calò Mariani (Università di Bari), Caterina Laganara (Università di Bari) et Françoise Piponnier (EHESS, Paris). Le manuscrit est en cours de préparation. Il manque encore toutefois à ce jour une introduction générale et une conclusion d'ensemble.

### **15. Vaccarizza (Pouilles)**

Le *castrum* de Vaccarizza, lui aussi situé dans les Pouilles (province de Troia), a été fouillé de 1985 à 2003 sous la direction de Ghislaine Noyé (École nationale des chartes). La coordination de la publication est assurée par Enrico Cirelli (Università di Ravenna) ; elle concerne les aires de la motte, les techniques de construction et les questions de périodisation, mais aussi bien sûr les études de matériel (céramique, faune, analyses paléobotaniques). Actuellement, les textes sont en cours de rassemblement.

### **16. Scribla (Calabre)**

La publication du site de Scribla, en Calabre, fortification d'époque normande occupée jusqu'à sa destruction au début du XV<sup>e</sup> siècle est en voie d'achèvement. Anne-Marie Flambard (Université de Rouen) a été accueillie comme hôte scientifique en janvier 2007 pour effectuer les dernières mises au point bibliographiques visant à enrichir le texte, dans des domaines aussi divers que l'histoire de la Calabre médiévale, la castellologie italienne, ou l'étude du mobilier archéologique (métallique, verrerie, céramique, etc...). Le volume devrait être déposé pour publication à l'automne 2007.

### **17. Tabarka (Tunisie)**

Le site de Tabarka, fouillé à la fin des années 1980 sous la responsabilité de A. H. Gafsi et de Philippe Gourdin (École française de Rome, puis Université d'Amiens), en collaboration avec l'Institut national d'art et d'archéologie de Tunis (INAA), fera prochainement l'objet d'une publication. Deux missions de recherches effectuées à Rome en 2006 ont permis d'achever le dossier cartographique. Le manuscrit est désormais sous presse.



**FORMATION DOCTORALE  
ET  
ENCADREMENT POST DOCTORAL**



## I. LES MEMBRES : PRÉSENTATION DES DIRECTEURS DES ÉTUDES

### 1. Antiquité

L'École française de Rome accueillait cette année huit membres pour l'Antiquité

#### - En première année

Olivier Huck prépare une thèse de doctorat à l'Université de Strasbourg sur *Ad episcopale iudicium provocare... Fondements spirituels, cadre institutionnel et implications sociales des recours laïcs à la justice épiscopale (I<sup>er</sup>-V<sup>es</sup> siècles)*, sous la direction d'Alain Chauvot.

François Lerouxel prépare une thèse de doctorat sur *Le marché du crédit privé dans le monde romain d'après les documents de la pratique*, sous la direction de Jean Andreau.

#### - En deuxième année

Corinne Rousseau prépare une thèse de doctorat à l'Université d'Aix-Marseille-I sur *Aménagement des cours d'eau et navigation fluviale en Italie du Nord à l'époque romaine (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.-V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*, sous la direction de Xavier Lafon.

Gilles van Heems a soutenu, le 6 décembre 2006, une thèse de doctorat, préparée à l'Université Lumière – Lyon-2 sur *Les inscriptions funéraires étrusques ; épigraphies et langues de l'Italie préromaine*, sous la direction de Jean-Paul Thuillier.

#### - En troisième année

Laurent Haumesser a soutenu, le 9 décembre 2006, une thèse de doctorat, préparée à l'Université de Paris X-Nanterre, sur *Le décor funéraire étrusque à l'époque hellénistique*, sous la direction d'Agnès Rouveret.

François-Xavier Romanacce a soutenu, en décembre 2006, une thèse de doctorat, préparée à l'Université de Paris X-Nanterre, sur *La déviance religieuse et sa répression judiciaire dans l'Empire romain. L'exemple de la répression menée contre les chrétiens, de Trajan à Licinius*, sous la direction de Claude Lepelley.

Stéphanie Wyler a poursuivi des recherches post-doctorales sur *La romanisation des sanctuaires de Grande-Grèce*.

Tous sont titulaires de l'agrégation, quatre en Histoire et deux en Lettres Classiques. Trois sont des anciens élèves de l'École normale supérieure de Paris. Les membres qui ont soutenu leur thèse dans l'année ou en achèvent la préparation sont inscrits dans quatre écoles doctorales différentes Paris X (2), l'EHESP (1), Strasbourg (1), Aix-en-Provence (1). Les trois membres de troisième année ont été élus à un poste de maître de conférences à Aix-Marseille I, Grenoble II et Paris-IV. Quoiqu'avec un certain retard sur la date initialement prévue ces derniers sont sur le point de remettre leur mémoire à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : celui de Laurent Haumesser est intitulé *Les architectes français en Étrurie. Dessins, relevés et études de monuments étrusques (1825-1840)* ; celui de Stéphanie Wyler *La romanisation du sanctuaire méridional de Paestum autour du temple républicain n°14 attribué à la Magna Mater*. Celui de François-Xavier Romanacce portera sur *l'interdiction de sépulture pour les condamnés à mort*. Gilles van Heems qui achève sa deuxième année à l'École française de Rome et dont le renouvellement était acquis a fait le choix de se présenter à un poste de maître de conférences à l'Université de Lyon II où sa candidature a été retenue. Il y a donc quatre membres sortants cette année.

Les sujets de recherche sont centrés sur le monde étrusque (2), la Grande Grèce (1), le Haut-Empire (1), l'Antiquité tardive (1), l'époque romaine de la fin de la République à la fin de l'Empire romain d'Occident (1). Les membres sont diversement impliqués dans les activités archéologiques de l'École française de Rome : Corinne Rousse co-dirige deux opérations (Loron ; Ostie) et travaille à la publication des fouilles d'Aquilée. Laurent Haumesser participe à l'étude du matériel en vue de la publication du sanctuaire méridional de Paestum où il avait pris part aux activités de terrain, ainsi que Stéphanie Wyler qui avait également participé en octobre à la campagne de fouilles de Mégara Hyblaea financée par la Surintendance de Syracuse. Gilles van Heems et François-Xavier Romanacce se rendront en juillet sur le site de Pompéi pour participer au stage d'archéologie funéraire de la porta Nocera. Ajoutons enfin qu'Olivier Huck s'est initié à l'archéologie sur un site de l'American Academy in Rome (la citerne de la villa Aurelia) et que François-Xavier Romanacce collaborera à la recherche sur le sanctuaire du Janicule (British School of Rome/Université de Cambridge). L'insertion des membres dans la vie scientifique de l'École s'est traduite cette année par la participation au séminaire de lectures en sciences humaines et sociales, par la présentation de leurs travaux respectifs ou la remise d'articles pour les *MEFRA*.

## 2. Moyen Âge

L'École française de Rome accueillait cette année cinq membres pour le Moyen Âge.

### - En première année

Aurélien Robert travaille sur un dossier post-doctoral consacré à *La pensée atomiste en Italie à la fin du Moyen Âge*.

### - En deuxième année

Joël Chandelier prépare une thèse de doctorat de l'École pratique des Hautes Etudes sur *La médecine arabe en Occident : les commentaires italiens au Canon d'Avicenne (mi-XIII<sup>e</sup>-mi-XIV<sup>e</sup> siècles)* sous la direction de Danielle Jacquart.

Martin Morard prépare une thèse de doctorat de l'Université de Paris-IV sur *La Harpe des clercs : usages populaires et commentaires scolastiques du Psautier latin médiéval (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)* sous la direction de Jacques Verger.

Vivien Prigent travaille sur un dossier post-doctoral consacré à des études sigillographiques et numismatiques sur la Sicile byzantine (VI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle).

### - En troisième année

Fabrice Delivré a soutenu une thèse de doctorat à l'université de Paris I sur *L'évêque du premier siège. La papauté et l'office de primat-patriarche dans l'Occident médiéval (fin XI<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle)* sous la direction de Claude Gauvard. Il a entrepris des recherches sur *Le provinciale d'Albino. Listes de provinces, Siège apostolique et réforme ecclésiastique (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*.

Trois des membres sont agrégés d'histoire, tandis qu'un d'entre eux est philosophe de formation. Un seul est issu d'une École normale supérieure (ENS-LSH), tandis que deux sont archivistes-paléographes. Deux d'entre eux préparent leur thèse de doctorat et sont inscrits dans des écoles doctorales parisiennes (EPHE et Paris-IV), tandis qu'ils sont trois à avoir achevé leur doctorat : Aurélien Robert est entré à l'École française de Rome en ayant déjà le titre de docteur, tandis que Vivien Prigent a soutenu sa thèse en fin de première année et Fabrice Delivré en début de troisième année. Martin Morard et Joël Chandelier sont en train d'achever la rédaction de leur doctorat. Pratiquement, l'ensemble de la période médiévale est

couverte par leurs activités, du Moyen Âge central jusqu'aux derniers siècles et l'arc géographique des études entreprises est vaste, passant d'études régionales à des sujets englobant l'ensemble de l'Occident médiéval. L'histoire politique, économique et institutionnelle tout comme l'histoire religieuse sont toutefois moins représentées que l'histoire culturelle et intellectuelle.

Quatre des membres ont terminé cette année leur mémoire pour l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : il s'agit de Joël Chandelier, Fabrice Delivré, Martin Morard et Vivien Prigent. Ils ont par ailleurs largement pris part aux activités scientifiques de l'établissement, en participant notamment au séminaire de lectures en sciences humaines et sociales, qui en est à sa cinquième année de programmation. Deux d'entre eux y ont organisé des sessions ; ils ont aussi régulièrement assisté aux séances du Circolo Medievistico Romano, voire y ont pris la parole à l'image de Fabrice Delivré qui y a présenté ses recherches sur le « Provinciale d'Albino ». Plusieurs d'entre eux sont également intervenus dans des activités scientifiques de l'École française de Rome, notamment dans le cadre de séminaires. Joël Chandelier et Aurélien Robert ont ainsi participé au premier atelier du cycle *Maghreb-Italie : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne* réuni en décembre 2006. Ils y ont respectivement présenté leurs recherches sur *La réception et diffusion des encyclopédies médicales arabes en Italie du XIII<sup>e</sup> siècle au XV<sup>e</sup> siècle* et sur *La réception d'un philosophe et médecin de Tunisie en Italie à la fin du Moyen Âge : Isaac Israeli*. Vivien Prigent, de son côté, a pris une part active aux travaux du projet RAMSES consacrés aux entrepôts en Méditerranée : il a présenté une intervention sur *La politique annonnière et stockage des grains en Sicile sous la domination byzantine* lors du séminaire organisé par l'Université de Provence en mars 2007 et a participé à l'École doctorale réunie en mai à Istanbul.

Ces jeunes chercheurs ont également mis à profit leur séjour italien pour nouer ou approfondir leurs relations avec le milieu scientifique local, ce qu'attestent leur participation à des séminaires ou des rencontres organisées par des institutions italiennes, mais aussi leur insertion dans des groupes de travail internationaux.

### 3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

L'École française de Rome accueillait cette année six membres en histoire moderne et contemporaine et en sciences sociales.

#### - En première année

Laura Pettinaroli, histoire contemporaine, thèse en cours sur *La politique russe du Saint-Siège (1905-1939)*, sous la direction de Claude Prudhomme, Université de Lyon 2.

Laurent Pinon, histoire moderne, maître de conférences à l'École normale supérieure, projet de recherches postdoctorales sur *Le livre scientifique dans l'Italie moderne*.

#### - En deuxième année

Fabien Archambault, histoire contemporaine, thèse en cours sur *Le football en Italie (1943-1982) : construction des identités sociale et nationale*, sous la direction d'Éric Vial, Université de Grenoble II.

Albane Cogné, histoire moderne, thèse en cours sur *Patriciat et espace urbain à Milan au XVIII<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de Gilles Bertrand, Université de Grenoble II.

- **En troisième année**

François Dumazy, histoire contemporaine, thèse soutenue le 12 décembre 2006 sur *Contrôler et bâtir. Contrôle spatial et ordre colonial à Tripoli sous la colonisation italienne, 1911-1943*, sous la direction de Robert Ilbert, Université d'Aix-Marseille I.

Thomas Pfirsch, sciences sociales, thèse de géographie en cours sur *Les territoires familiaux de la bourgeoisie napolitaine : organisation et dynamiques spatiales*, sous la direction de Colette Vallat, Université de Paris X-Nanterre.

Tous les membres sont normaliens et agrégés : cinq sont issus de l'ENS-LSH de Lyon et un, Laurent Pinon, accueilli sur le poste de maître de conférences, enseigne à l'ENS de la rue d'Ulm. Quatre membres sont en cours de thèse et continuent d'être rattachés aux écoles doctorales de leur université d'appartenance (Lyon II, Grenoble II et Paris X-Nanterre). François Dumazy est le seul membre à avoir soutenu sa thèse en décembre 2006 ; Thomas Pfirsch, membre de troisième année, n'était pas en mesure de candidater à un poste universitaire car la soutenance de sa thèse est fixée à l'automne 2007 conformément à l'engagement pris au moment de son recrutement. Les deux membres de deuxième année, Albane Cogné et Fabien Archambault, achèvent la rédaction de leur thèse qu'ils soutiendront au début de l'automne afin de consacrer leur troisième année à une nouvelle recherche dont les résultats seront présentés dans le mémoire qu'ils soumettront à l'appréciation de l'Institut. En accord avec le directeur des études, Albane Cogné, Fabien Archambault, François Dumazy et Laura Pettinaroli remettront leur article dit de première année à la fin de l'été 2007.

Comme l'an passé, deux membres (Albane Cogné et Thomas Pfirsch) résident hors de Rome, à Milan et à Naples, où ils ont su nouer des liens étroits avec des spécialistes de leur champ disciplinaire en fréquentant des séminaires et, dans le cas d'Albane Cogné, en prenant l'initiative d'une session dans le prochain Congrès international d'histoire urbaine.

Les sujets de recherche portent sur la première modernité (1), le XVIII<sup>e</sup> siècle (1) et surtout sur le XX<sup>e</sup> siècle (3) et le temps présent (1). Si la dimension politique et institutionnelle est présente dans la plupart des recherches, les membres travaillent de façon préférentielle dans les domaines de l'histoire et de la sociologie urbaines, de l'histoire culturelle et de l'histoire religieuse. François Dumazy est le seul à travailler sur un espace extra-italien, la Libye coloniale. Tout en étant étroitement associés aux rencontres organisées par leur école doctorale respective, les membres ont participé activement, sous diverses formes, aux activités de l'École. Laura Pettinaroli, François Dumazy et Fabien Archambault ont apporté leur contribution au séminaire de lectures en sciences humaines et sociales, consacré cette année à *La vérité en histoire*, en organisant chacun une séance : *Témoigner, juger, comprendre, légiférer : vérité et Shoah* (14/V/07), *Les Subaltern Studies* (4/VI/07), *Autour du livre d'A. Dewerpe, Charonne 8 février 1962. Anthropologie historique d'un massacre d'Etat* (18/VI/07). Laurent Pinon a achevé la *Bibliographie des livres scientifiques imprimés à Rome (1527-1720)* qui met un terme au programme collectif sur *Rome et la science moderne entre Renaissance et Lumières* ; il fut aussi l'un des principaux maîtres d'œuvre de l'école doctorale *Décrire et comprendre le livre des temps modernes* que l'École française de Rome a organisée à Venise en mai 2007 en collaboration avec l'université Ca' Foscari et la Fondazione Querini Stampalia. Le cycle *Italie/Maghreb : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne*, coordonné par Benoît Grévin, a su impliquer plusieurs membres, parmi lesquels François Dumazy qui a donné une contribution lors de la troisième journée d'études (22/VI/07).

La préparation de projets qui seront mis en œuvre dans les années à venir a bénéficié de la collaboration de plusieurs membres : Albane Cogné, après avoir été associée à l'opération sur

---

*L'économie de la construction dans l'Italie moderne*, rejoindra en troisième année, une fois la thèse achevée, le projet de recherche ANR sur la Piazza Navona ; François Dumazy, qui bénéficiera du poste de détachement au CNRS, a jeté les bases de l'école doctorale et des journées d'études sur l'histoire coloniale qui se tiendront l'an prochain ; Thomas Pirsch a participé à l'élaboration d'une journée d'études sur *Les stratégies familiales et l'espace urbain* qui aura lieu en novembre dans le cadre de l'opération Uni(di)versité promue par l'ambassade de France et qui ouvre la voie à un programme de plus longue durée ; Laura Pettinaroli, forte de sa connaissance des archives vaticanes, a formulé des propositions d'édition de textes qui prendront place dans le programme d'études sur le pontificat de Pie XI.

L'insertion des membres dans les activités de l'École s'est donc harmonieusement articulée avec la poursuite de leurs recherches personnelles et la nécessaire ouverture en direction du milieu scientifique romain et italien.



## II. RAPPORTS DES MEMBRES

**Fabien ARCHAMBAULT**  
**Histoire contemporaine**  
**2<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Le contrôle du ballon. Football et politique dans l'Italie de l'après-guerre (1943-1982)*

### I. État d'avancement de la recherche

J'achève cette année la rédaction de ma thèse de doctorat consacrée à l'histoire du *calcio*, entre enjeux politiques, pratiques sociales et culture de masse dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. La première partie traite de la mise en place du système sportif en Italie à la chute du fascisme en 1943. Elle est marquée par la concurrence entre les mouvements politiques qui entendent tirer les enseignements du consensus dont jouissait le régime fasciste dans la société italienne. Sur le modèle du *collateralismo*, tous mettent sur pied des organisations censées attirer à eux le plus de pratiquants possibles, l'Eglise se taillant la part du lion avec le *Centro sportivo italiano* (CSI) et ne laissant que des miettes à l'*Unione italiana dello sport popolare* (UISP) contrôlée par le Parti communiste italien (PCI). Cette partie se divise en deux chapitres :

- Le premier aborde, à tout seigneur tout honneur, le *calcio d'oratorio*. J'y précise la vision qui présidait au projet catholique d'encadrement de la pratique du football, fruit des expériences menées par les premiers démocrates chrétiens au début du XX<sup>e</sup> siècle, des leçons apprises du conflit de 1931 avec les fascistes autour de la gestion des loisirs et de la tradition portée notamment par l'ordre des Salésiens qui organise la diffusion du football à l'ombre des clochers. Les archives de la Congrégation des Salésiens complétées par des entretiens oraux rendent compte des conditions et des enjeux de cette pratique dans le diocèse de Rome dans l'immédiat après-guerre. Ces équipes de patronage sont progressivement rassemblées au sein du CSI placé lui-même sous l'autorité du Vatican et donc au service du projet pontifical de restauration d'un ordre social et politique chrétien. Les archives de l'Action catholique permettent d'en décrire le fonctionnement et de mettre en lumière sa vigueur à l'échelle nationale (acteurs, relations avec les cadres institutionnels laïcs et les hommes politiques, avec les autres représentants du mouvement associatif et syndical catholique). Je présente par ailleurs une cartographie de la distribution spatiale à différentes échelles (communale, provinciale et régionale).
- Le deuxième chapitre est consacré à la tentative du PCI de structurer un *calcio popolare* qui se veut une alternative au football catholique. Celui-ci s'insère dans la définition d'un *partito nuovo* dont les organisations antifascistes en exil dans la France de l'entre-deux-guerres avaient constitué le banc d'essai. Il s'agissait, sur le modèle des politiques menées par le Front populaire en France et par le KPD de la République de Weimar, de régénérer la nation italienne par l'entremise d'une association de masse, l'UISP, fondée en 1948. Les archives de la Fondation Gramsci à Rome et de l'UISP à Bologne renseignent sur les mécanismes de construction d'un réseau d'encadrement très étroitement lié aux coopératives, syndicats et cercles de socialisation de gauche. Les difficultés de recrutement de ses cadres dirigeants par le jeune secrétaire général des Jeunesses communistes, Enrico Berlinguer, qui surveille attentivement le développement de l'association, sont un indice de l'incapacité du PCI à en faire une organisation concurrente du CSI. Les autres organisations collatérales connaissent

encore moins de succès, notamment celle du Parti socialiste qui ne parvient pas à surmonter les réticences vis-à-vis du football bourgeois héritées du début du siècle.

La deuxième partie aborde plus précisément l'utilisation par les élites politiques de cette opportunité de s'enraciner dans la société et d'encadrer au quotidien les loisirs des Italiens. Elle présente les aspects spécifiquement footballistiques d'un affrontement politique plus général entre la Démocratie chrétienne (DC) et le PCI. Elle concerne tout aussi bien la pratique amateur que le football professionnel dont la popularité supplante dans les années 1950 celle du cyclisme.

- Le troisième chapitre s'intitule « *Komunismus zizaniam seminavit* », formule utilisée par le prêtre d'une paroisse d'Empoli se plaignant à Rome de ce que la moitié de son équipe de football soit passée à l'UIISP. L'étude des circulaires du CSI et de l'UIISP conservées dans les fonds d'archives décrits dans la première partie, de leur diffusion et de leur réception par les intermédiaires locaux m'amène en effet à prouver que cet encadrement a bel et bien un présupposé politique. Deux exemples étayent la démonstration : les campagnes électorales des législatives de 1948 et 1953 et la lutte acharnée pour récupérer le nerf de la guerre, les terrains de jeu de l'ancienne *Gioventù italiana del Littorio*, organisation de la jeunesse fasciste. Les catholiques remportent cette bataille, ne laissant aux communistes d'autre choix que de se doter d'infrastructures équivalentes. L'UIISP ne s'affirme ainsi que dans les bastions électoraux du PCI, l'Emilie-Romagne et la Toscane, où la vitalité du football populaire devient la manifestation du *buon governo* et l'étalon d'une politique sociale réduite à sa dimension municipale. Le conflit est également interne au mouvement catholique : à partir du milieu des années 1950 et de l'accession d'Amintore Fanfani à la tête de la DC qui voulait en faire un parti de masse comparable au PCI, l'émancipation de la tutelle du Vatican se traduit par le départ de l'organisation sportive collatérale démocrate chrétienne, le *Centro nazionale Libertas* (CNL), du giron du CSI auquel il était intégré depuis 1945. Dans certaines régions catholiques du Nord comme la Lombardie et la Vénétie, il s'avère très difficile de couper effectivement ce lien.

- Le quatrième chapitre traite des liens entre le monde politique et le football professionnel. Il s'appuie sur les archives parlementaires et une enquête prosopographique menée aux archives du *Comitato olimpico nazionale italiano* (CONI). J'y détaille l'exemple du maire monarchiste de Naples, Achille Lauro, qui articulait ses campagnes électorales autour de la bonne santé du club parthénopéen qu'il présidait également. Plus généralement, les liens étaient à double sens : si des acteurs du football professionnel (joueurs – Amedeo Amadei à Rome en 1951, arbitres – Concetto Lo Bello à Syracuse en 1956, dirigeants – Ottorino Barassi, président de la Federcalcio, à Turin en 1953) se lançaient dans des carrières politiques locale ou nationale, la plupart du temps sous l'étiquette démocrate chrétienne, les hommes politiques ne se privaient pas d'accéder aux ressources symboliques générées par les championnats professionnels des séries A et B. Beaucoup dirigeaient eux-mêmes les clubs, fonction qu'ils estimaient bénéfique dans leur *cursus honorum* comme le montrent les exemples de Franco Evangelisti (DC) et d'Alvaro Marchini (PCI) à Rome. Je précise aussi le rôle de Giulio Andreotti, qui commença sa carrière comme sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil en charge, entre autres, du sport, toujours soucieux de l'attention portée par les gouvernements démocrates chrétiens au football, que ce soit à propos des vicissitudes de la Triestina, élément des revendications italiennes sur les terres irrédentes contre la Yougoslavie, à l'occasion des funérailles nationales qu'il décrète pour les joueurs du grand Torino décédés à Superga en 1949 ou des matchs de l'équipe nationale dont il supervise l'organisation à la veille des élections comme en 1953.

La troisième partie étudie la formation d'une culture de masse du football, au tournant des années 1960 dans le contexte du miracle économique, en analysant les références et les comportements de la culture du *tifo*.

- Le cinquième chapitre se penche sur les modalités de la diffusion de la culture du football qui est strictement concomitante de l'industrialisation. Pour les masses de paysans émigrant dans les villes et en voie d'alphabétisation, le *calcio* constitue un rituel de transition nourri notamment par la lecture de la presse sportive. Les trois quotidiens sportifs se font les hérauts de la modernité du football, chacun à leur manière : alors que *Tuttosport*, propriété de la famille Agnelli tout comme la Fiat et la Juventus, fait l'éloge d'un jeu léché rappelant les méthodes de rationalisation du travail et les principes de bonne gestion chers à la maison mère, que pour la *Gazzetta dello sport*, rachetée en 1945 par la curie milanaise, le match de football est censé reproduire la structure d'une société hiérarchisée, fondée sur des rapports de soumission et à la tête de laquelle se trouve l'Église et ses ministres dominant le peuple des fidèles, subordonné, *Il Corriere dello sport* se fait lui l'apôtre du beau jeu, à l'encontre du *catenaccio* assimilé au vote pour la DC. En 1964, l'affaire de Bologne, au fort retentissement, témoigne elle du revirement des intellectuels liés au PCI, qui commencent à considérer le *tifo* pour les clubs de football professionnels comme un instrument d'émancipation.

- Le sixième chapitre aborde l'évolution des structures collatérales, qu'elles soient communistes ou catholiques. À la fin des années 1960, elles s'autonomisent de la sphère politique et religieuse et témoignent d'une sécularisation et d'une désaffection pour les structures d'encadrement traditionnelles. C'est aussi le cas des supporters du football professionnel. Jusqu'alors, les *tifosi* étaient regroupés dans des structures liées aux paroisses ou aux syndicats ; leur nombre, qui connaît dans ces années-là une augmentation spectaculaire, échappe aux capacités de contrôle des organisations politiques. Mais alors que l'autonomisation de la culture est généralement considérée comme l'une des sources de la dépolitisation, la massification de la culture du *tifo* s'élabore en Italie à travers le langage du politique, comme le montrent les exemples des premiers clubs d'*ultras* au début des années 1970. Le football éclaire ainsi l'articulation étroite et singulière qui s'opère dans ce pays entre culture de masse, culture populaire et culture politique diffuse.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- 1<sup>er</sup>-3 août 2006 : *Football et politique dans l'Italie républicaine*, communication au colloque *Fútbol, historia y política*, Buenos Aires.
- 18 juin 2007 : organisation de la séance du séminaire de sciences sociales de l'École française de Rome consacré à la question de la vérité en histoire à partir du livre d'Alain Dewerpe *Charonne 8 février 1962. Anthropologie historique d'un massacre d'État* (Paris, Gallimard, 2006) avec Alain Dewerpe (EHESS, Paris) et l'historien italien Guido Crainz (Università di Teramo).

## III. Bibliographie

*Matches de football et révoltes urbaines dans l'Italie de l'après-guerre*, dans *Histoire & Sociétés*, 18-19, 2006, p. 190-205.

*L'acculturation par corps. La dissémination des modèles sportifs anglais et américains et leurs adaptations européennes au XX<sup>e</sup> siècle*, dans *Les relations culturelles internationales au XX<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles, à paraître en 2007.

*Le basket dans l'entre-deux : les avatars d'un sport de masse entre France et Amériques*, dans F. Archambault, L. Artiaga, G. Bosc (dir.), *Double jeu. Le basket-ball entre France et Amériques au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, à paraître en juin 2007.

Joël CHANDELIER  
Moyen Âge  
2<sup>ème</sup> année

**Sujet de recherche :** *La médecine arabe en Occident : les commentaires italiens au Canon d'Avicenne (mi XIII<sup>e</sup>-mi XIV<sup>e</sup> siècles)*

### I. État d'avancement de la recherche

La seconde année de séjour à Rome a vu se poursuivre la rédaction de la thèse de doctorat commencée en 2002, et qui devrait être soutenue à l'automne 2007. La fin de l'année universitaire 2005-2006 aura ainsi été consacrée aux dernières recherches dans plusieurs fonds manuscrits, puis, après un mois de septembre consacré à la préparation d'une rencontre autour de Pietro d'Abano, nous avons pu commencer la rédaction définitive de notre doctorat. Ces recherches complémentaires ont permis de lancer une vaste étude des manuscrits du *Canon* d'Avicenne dont les résultats ont été, dans un premier temps, présentés à l'atelier organisé par l'École française de Rome et l'Institut Européen de Florence en décembre 2006, puis intégrés à la première partie de la thèse dont ils forment désormais une partie essentielle et complètement nouvelle.

Le doctorat se divise en deux parties, la première étant pratiquement achevée et la suivante entamée. Dans la première partie, nous montrons la progression chronologique ayant amené le *Canon* d'Avicenne à jouer un rôle majeur dans les universités italiennes du XIV<sup>e</sup> siècle alors que, dans le même temps, les deux *studia* concurrents de Paris et Montpellier adoptaient une attitude sinon réticente, du moins plus réservée. Pour avoir une image nette des conditions d'enseignement de la médecine au premier XIII<sup>e</sup> siècle, époque pour laquelle les sources institutionnelles sont pratiquement absentes en Italie, le travail a conjointement été mené dans deux directions : étude des premiers manuscrits du *Canon* d'une part, afin de connaître leur lieu de confection, leurs possesseurs et leurs principales caractéristiques ; passage en revue exhaustif de la littérature médicale italienne des années 1200-1260 d'autre part, pour y trouver les premières mentions et citations du *Canon*. De cette étude, il ressort que le *Canon* n'a pas été connu avant, au plus tôt, 1230 environ, soit près de 50 ans après sa traduction. De plus, l'Italie ne se caractérise pas par une plus grande diffusion du texte jusqu'au dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle – au contraire, l'impression générale est que les manuscrits et les utilisateurs du texte sont plus fréquents à Paris ou, dans une moindre mesure, à Montpellier. Le changement, radical, s'opère dans les dernières décennies du siècle, et doit être lié à la figure de Taddeo Alderotti et à la ville de Bologne. En effet, on observe autour de 1300 une multiplication du nombre des manuscrits italiens, souvent bolonais, tandis que Taddeo Alderotti enseigne le *Canon* d'après le manuscrit de la bibliothèque du Vatican 2366, jusqu'alors complètement inconnu et contenant la reportation d'un commentaire au premier livre daté de 1289. Après cette première impulsion, la tradition s'établit et les commentaires se multiplient dans les premières années du XIV<sup>e</sup> siècle : nous avons ainsi établi une chronologie des commentaires et de commentateurs, tentant de lier la biographie des hommes à la production de textes, et montrant comment la décision de commenter le *Canon* est tantôt due à la conformité à la tradition d'enseignement locale (Antonio da Parma vers 1310, Mondino dei Liuzzi vers 1319), tantôt liée à une volonté polémique de prendre position (Dino del Garbo qui entre 1319 et 1325 rédige plusieurs commentaires ne semblant pas liés directement à son enseignement). Cette évolution et la profusion de commentaires concurrents explique enfin la figure de Gentile da Foligno qui, à partir des années 1320, se lance dans une vaste synthèse, commentant pratiquement tous les passages importants du *Canon* et en profitant pour expliquer, approuver ou critiquer les positions de ses contemporains. On a ainsi une sorte d'œuvre collective de commentaire de la

vaste encyclopédie médicale qui, en une cinquantaine d'années, aborde toutes ses parties et réalise son assimilation complète, dans le contexte favorable de l'institutionnalisation de la médecine universitaire en Italie du Nord.

La deuxième partie de la thèse s'intéresse plus particulièrement aux textes des commentaires, mais en tentant de comprendre quelles ont été les conditions sociales et institutionnelles de leur rédaction. Le genre du commentaire offre un point de vue incomparable pour tenter de comprendre le rôle des conditions de travail des auteurs dans le développement de leur pensée ; c'est en effet un genre codifié tant par une longue tradition que par des contraintes pédagogiques propres aux universités naissantes. Ainsi, l'analyse des gloses sur les manuscrits du *Canon* et des *reportationes* de cours permet de mettre en lumière le moment précis de la rédaction des textes. Un témoin particulièrement intéressant, le commentaire d'Antonio da Parma au premier livre du *Canon*, donne une image très nouvelle de l'ambiance des salles de cours de l'université de Bologne vers 1310, puisque l'on possède pour ce texte deux versions de la *reportatio* (dans un manuscrit de la bibliothèque vaticane, le Vat. lat. 4452 et dans un *codex* de la Bayerische Staatsbibliothek le CLM 13020) et les notes manuscrites que le maître lui-même a portées sur son exemplaire du *Canon* avant de faire son cours. Ces témoins exceptionnels montrent les habitudes pédagogiques, la préparation des effets rhétoriques d'un enseignement avant tout oral, et le mode de travail du savant médiéval par rapprochement de textes et d'autorités. Autre témoin majeur de ce point de vue, le texte du commentaire de Taddeo Alderotti nous fait voir les variations et les évolutions de la pensée du professeur : ses étudiants ont en effet pris soin de noter dans le texte de la reportation les changements doctrinaux d'une année sur l'autre. Ces aspects avaient été longtemps négligés par une histoire des sciences avant tout soucieuse de la pensée des maîtres ; trompés par l'image biaisée donnée par les manuscrits et les éditions incunables, beaucoup de textes avaient été négligés ou mal interprétés. Pour expliquer cette évolution, et la façon dont le modèle de commentaire créé autour de 1300 à Bologne s'est imposé jusqu'au cœur du XV<sup>e</sup> siècle, j'ai procédé à une étude statistique des manuscrits et des éditions sous la forme d'une base de données. Celle-ci met à bas plusieurs idées reçues, comme, par exemple, celle que le succès de Gentile da Foligno serait dû à sa capacité à commenter tout le *Canon*, alors que ce sont essentiellement quelques parties précises qui ont connu un succès manuscrit, avant que l'édition de 1520-1522, regroupant l'ensemble du commentaire, ne donne une impression biaisée sur son unité. Enfin, forte de cette mise en perspective nécessaire pour toute histoire des sciences ne se voulant pas uniquement une histoire des idées, la thèse explore les principaux sujets de débats agitant les médecins italiens entre 1280 et 1350 environ. La partie la plus commentée du *Canon* étant la première *fen* du livre I, traitant de la définition de la médecine et des principaux principes théoriques, c'est logiquement ce thème qui a été le principal à être étudié. On y voit l'influence d'Avicenne dans son affirmation de l'autonomie de la médecine par rapport à la philosophie naturelle, mais aussi dans l'intégration de quelques concepts nouveaux, comme celui de la forme spécifique pour résoudre les problèmes de la pharmacologie galénique. L'existence de cinq commentaires de cette partie dans le court espace de cinquante ans a permis une comparaison serrée des thèmes et des questions traitées. Autre exemple des apports de cette étude parallèle des commentaires, le livre III du *Canon*, qui est dans les statuts bolonais de 1405 la base de l'enseignement in *practica*, paraît avoir été intégré dans l'enseignement dans un second temps, ce qui explique qu'il n'est commenté qu'à partir des années 1320-1330 par Gentile da Foligno à Pérouse et Niccolò Bertruccio à Bologne. Ces exemples, auxquels d'autres études ponctuelles ont été ajoutées (sur la *fen* IV, 1 de *febribus*, sur la thérapeutique traitée dans la *fen* 4 du livre I), amènent à conclure cette partie par une étude générale tentant de montrer, à partir des traits décelés dans les commentaires, la conception de la médecine scolastique dans la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle en Italie et les grandes tendances faisant leur apparition :

utilisation de l'anatomie, rôle du *Colliget* d'Averroès, rapports de l'expérience pratique et de l'autorité textuelle.

## II. Missions de recherche et stages effectués

L'année ayant été essentiellement consacrée à la rédaction de la thèse, les missions de recherches ont été peu nombreuses. En août, un voyage en Angleterre nous a permis de nous rendre à Manchester et à Londres pour y consulter divers témoins conservés à la Chetham's Library et à la British Library. En octobre, nous avons effectué un séjour d'une semaine à Milan et en Lombardie, pour y consulter plusieurs manuscrits importants complétant notre documentation. Nous avons ainsi pu nous rendre à la Biblioteca Ambrosiana de Milan, et dans les bibliothèques communales de Bergame et de Mantoue. Cela fut l'occasion de voir, dans la première, le manuscrit C 292 Inf., qui est le plus ancien manuscrit du *Canon* aujourd'hui conservé et datable des années 1200-1230.

Enfin, au mois de mars 2007, nous avons pu passer une semaine, en compagnie de notre confrère Fabrice Delivré, à la Bayerische Staatsbibliothek, où de nombreux manuscrits intéressent notre thèse : ainsi il a été possible de consulter le CLM 13020, contenant le second exemplaire du commentaire d'Antoine de Parme au *Canon*, ou encore le CLM 242, recueil de *questiones* bolonaises de 1312 capitales pour comprendre l'ambiance de la faculté de médecine au début du XIV<sup>e</sup> siècle. En tout, une quinzaine de témoins importants qui a été analysée. Avec ce dernier voyage, la plus grande partie des grands fonds manuscrits d'Europe a été étudiée, ayant été laissées de côté seulement quelques bibliothèques allemandes ou d'Europe centrale.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- Septembre 2006 : *Pietro d'Abano et les médecins : réception et réputation du Conciliator en Italie au 1<sup>er</sup> XIV<sup>e</sup> siècle*. Colloque international, Paris, 29 et 30 septembre 2006 : *Médecine, astrologie et magie entre Moyen Âge et Renaissance : autour de Pietro d'Abano*.
- Décembre 2006 : *Réception et diffusion des encyclopédies médicales arabes en Italie du XIII<sup>e</sup> siècle au XV<sup>e</sup> siècle*. Atelier, Florence, 14-15 décembre 2006 : *Transmissions de pratiques sociales et culturelles du Maghreb et du monde arabe vers l'Europe occidentale à travers l'Italie renaissante (XIV<sup>e</sup>-premier XV<sup>e</sup> siècle)*.

## IV. Bibliographie

*Manuscrits médicaux latins de la Bibliothèque nationale de France : un index des œuvres et des auteurs*, avec Laurence Moulinier-Brogi et Marilyn Nicoud, dans *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge*, 74 (2007), p. 63-163.

*Expérience contre autorité dans les commentaires au Canon d'Avicenne (XIV<sup>e</sup> siècle)*, dans *Actes du colloque international Le passé à l'épreuve du présent tenu à l'université de Versailles-Saint-Quentin les 27-29 janvier 2005*, à paraître en 2007.

*Le commentaire au Tegni de Dino del Garbo (m. 1327) : plagiat ou œuvre originale ?*, à paraître en 2007 *Actes de la Journée d'étude internationale Les parcours de l'Ars medica (Tegni) de Galien : lectures et interprétations depuis la fin de l'Antiquité jusqu'aux universités médiévales organisée par le Centre Jean Palerne, Saint-Etienne, le 26 juin 2006*, à paraître en 2007.

*Pietro d'Abano et les médecins : réception et réputation du Conciliator en Italie au 1<sup>er</sup> XIV<sup>e</sup> siècle*, dans *Actes du colloque international Médecine, astrologie et magie entre Moyen Âge et Renaissance : autour de Pietro d'Abano organisé à Paris, les 29 et 30 septembre 2006*, à paraître en 2007.

*La naissance d'un savoir médical sur les bains : les traités de Gentile da Foligno (m. 1348)*, dans *Actes de la table ronde Constitution, diffusion et usage d'un savoir médical sur le thermalisme (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, organisée le 2 décembre 2005 à Avignon, à paraître en 2007.

Albane COGNÉ  
Histoire moderne  
2<sup>ème</sup> année

**Sujet de recherche :** *Patriciat et espace urbain à Milan au XVIII<sup>e</sup> siècle*

### **I. État d'avancement de la recherche**

Le choix a été fait, cette année, de privilégier la rédaction de la thèse en vue d'une soutenance durant l'automne 2007 ainsi que la réalisation d'un article pour les *Mélanges de l'École française de Rome*. Ma thèse, qui s'inscrit dans une perspective d'histoire urbaine et sociale, cherche à voir dans quelle mesure la capitale de la Lombardie peut constituer, pour l'élite urbaine, à la fois un lieu d'investissement économique et une scène d'affirmation de son prestige social. La rédaction de la première partie, ainsi que la réalisation des documents qui illustrent celle-ci (une quinzaine de cartes et de nombreux tableaux), a été achevée à la fin du mois de novembre 2006. Reposant en grande partie sur l'exploitation d'un système d'information géographique (SIG) réalisé à partir du cadastre milanais de 1750, elle offre une présentation de l'espace urbain au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et vise à évaluer les potentialités que celui-ci offre aux investissements de l'élite sociale. Cette perspective a nécessité un approfondissement des recherches sur les structures urbaines : physionomie du parcellaire, nature du bâti, divisions administratives, aménagements urbanistiques, évolutions économiques et dynamiques démographiques ont été retracés pour l'époque moderne. Les valeurs foncières et la structure de la propriété ont ensuite été l'objet d'une étude approfondie.

La seconde partie de la thèse est également achevée. Elle porte sur l'emprise foncière du patriciat milanais et s'efforce d'analyser celle-ci à travers différents angles d'approche. Un premier chapitre est consacré à la présentation du groupe social au centre de cette étude. Elle constitue une synthèse des études existantes, mais repose aussi sur la consultation de documents d'archives. Celle-ci s'avérait nécessaire pour apprécier et évaluer les caractéristiques du patriciat en tant qu'élite économique, politique et sociale de la Lombardie à l'époque moderne. Il était également important de comprendre le lien qui unissait le patriciat à la ville : celui-ci est à la fois le résultat de ses activités économiques, de son implication institutionnelle et de ses traditions identitaires. Le niveau de fortune des familles et leur engagement dans les magistratures civiques et royales permettent en partie d'expliquer la grande diversité des patrimoines familiaux urbains du patriciat (en terme de valeur, du nombre de biens, de la place accordée à la résidence). Une base de données sur l'implication institutionnelle, sur les origines sociales et géographiques des 300 familles patriciennes a ainsi été réalisée. En effet, les choix d'investissements des familles sont aussi fonction de leurs traditions familiales (noblesse d'origine militaire, marchande, etc...). Les logiques de localisation spatiale pour la résidence et pour l'ensemble du patrimoine sont ensuite l'objet d'une étude spécifique. Ces logiques mobilisent à la fois des critères politiques (l'élection aux charges civiques avait lieu sur la base des quartiers d'appartenance résidentielle), économiques (valeur et disponibilité des terrains) et sociaux (formes de contrôle social dans une perspective clientéliste ou recherche d'un voisinage socialement similaire). Si l'élément quantitatif s'avère important pour tracer le cadre général, des études de cas éclairent des trajectoires familiales et la formation des patrimoines urbains. Ces dernières nécessitent d'envisager les faits dans la durée : on déborde donc du XVIII<sup>e</sup> siècle pour étudier certains parcours familiaux depuis le début de l'époque moderne. Enfin, les évolutions des patrimoines sont suivies avec précision dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle : elles révèlent une concentration de la propriété entre les mains de quelques familles du fait des nombreuses extinctions de lignages. On constate également une tendance au regroupement des résidences aristocratiques dans certains quartiers. Ces constats s'appuient

sur l'exploitation du SIG qui permet de suivre l'évolution des configurations spatiales des patrimoines.

La troisième partie de la thèse porte sur les usages de la propriété urbaine, principalement envisagés en termes économiques et symboliques. Il s'agit d'abord de voir dans quelle mesure le patriciat contribue, par ses réalisations privées, à transformer l'espace urbain milanais. Les palais, qui relèvent de l'*edilizia maggiore*, constituent en effet un élément important de l'urbanisme et leur construction s'accompagne souvent de redéfinition des limites spatiales entre privé et public : ouverture d'une place devant le palais, politique d'alignement qui concerne d'abord les demeures aristocratiques, etc. Les interventions du patriciat sont encadrées par un corpus normatif qui vise à contenir les éventuels débordements et à protéger l'espace public des empiètements. Mais les réformes de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle engendrent une redéfinition des rapports traditionnels entre privé et public par le biais d'une nouvelle législation sur les rues de la capitale. Celle-ci aboutit de fait, pour les familles patriciennes, à une dépossession des espaces qu'elles s'étaient attribuées dans la ville et à un contrôle renforcé des projets de construction dans la perspective d'uniformiser l'architecture de la capitale. On s'attache également à envisager la réception de cet « urbanisme patricien » par les contemporains, en particulier à travers les descriptions de la ville, les récits de voyages et les représentations iconographiques. Le dernier chapitre dont la rédaction est encore en cours sera achevé durant l'été. Il concerne les aspects économiques de la propriété urbaine patricienne, en traitant de manière différenciée la résidence et les immeubles de rapport. La résidence obéit-elle à une logique purement représentative qui la détache complètement des rationalités économiques ? La propriété urbaine représente-t-elle une forme d'investissement intéressante au XVIII<sup>e</sup> siècle ? Des dépouillements complémentaires sont encore à effectuer pour approfondir certains aspects. On espère notamment pouvoir achever la consultation de certains fonds d'archives privés dont l'accès est très limité (Archivio Borromeo, Archivio Belgioioso).

J'ai également entrepris le dépouillement du *Fondo di religione* (Archivio di Stato di Milano) dans le cadre d'une recherche sur les expropriations ecclésiastiques de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle qui sera le thème d'un article pour les *Mélanges de l'École française de Rome*. Il s'agit notamment de mieux connaître la destinée des propriétés des ordres religieux supprimés dans la ville de Milan où l'emprise foncière de l'Église était particulièrement importante (elle possédait 37 % de la superficie urbaine au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle). Si les réaffectations à usage public (installation d'administrations, de casernes, réalisation d'orphelinat, etc) ont déjà suscité quelque intérêt, la récupération des biens par des particuliers n'a pas encore été l'objet d'une étude spécifique. On voudrait donc voir l'impact économique et social de ces expropriations sur le marché foncier et sur le groupe des propriétaires : cet afflux de biens a-t-il permis à des particuliers de réaliser des acquisitions particulièrement avantageuses ? A-t-il contribué à élargir la couche sociale des propriétaires ? Il s'agit également de se pencher sur les contextes différents dans lesquels ont eu lieu ces expropriations (depuis l'expulsion des Jésuites sous Marie-Thérèse à la création des biens nationaux durant la période napoléonienne en passant par les nombreuses suppressions opérées par Joseph II).

L'implication dans les activités de l'École française de Rome a été plus limitée cette année mais elle correspond aussi au choix de privilégier les contacts avec les institutions milanaises durant cette dernière année dans la capitale lombarde. De nombreux contacts scientifiques ont pu être noués lors des séminaires organisés dans les différentes universités milanaises (Università degli Studi, Università Bocconi, Università Cattolica). J'ai participé régulièrement aux rencontres hebdomadaires organisées par l'Università degli studi (où je suis inscrite en co-tutelle de thèse). Celles-ci accueillent des universitaires italiens et étrangers d'horizons très divers tant par leur

provenance géographique que par leurs thèmes de recherches (Giuseppe Galasso, Marco Meriggi, Marcello Verga, Paolo Malanima, Brigitte Marin, etc). L'Università Bocconi de Milan a aussi été le lieu d'une rencontre sur le thème « histoire et informatique » (2 février 2006). Ma troisième année en qualité de membre se déroulera à Rome. Elle sera l'occasion d'un réel investissement dans les activités de l'École puisque je devrais prendre part au programme de recherche sur le quartier de la piazza Navona, qui constitue désormais mon projet post-doctoral. Cette présence à Rome me permettra également de participer régulièrement aux séminaires de sciences sociales organisés par les membres et d'en coordonner une session.

J'ai participé, le 6 novembre 2006, à la réunion pour la formation du GDR « Identités italiennes, identités européennes » (groupement de recherche CNRS). Celle-ci était coordonnée par Gilles Bertrand, directeur du CRHIPA (Grenoble II, laboratoire auquel je suis rattachée comme doctorante). L'objectif de ce groupement de chercheurs, qui accueille historiens mais aussi historiens de l'art et spécialistes de la littérature italienne, consiste à s'interroger sur la singularité de l'espace, de la société et de la culture italienne en Europe.

Un projet de session pour la prochaine conférence internationale de l'European Association for Urban History (EAUH) qui se tiendra à Lyon en août 2008 a été proposé et accepté. Il a été réalisé en collaboration avec Michela Barbot (Università Bocconi de Milan) et porte sur le thème des pouvoirs et de la circulation des élites dans la ville dans l'Europe moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle). Il s'agit de voir, dans la société d'Ancien Régime, quels peuvent être les mouvements de circulation des élites urbaines et les mécanismes de passage d'un groupe à l'autre, quelles formes de partage ou de conflits sont en jeu autour des différents pouvoirs (politique, économique, religieux...), et enfin dans quelle mesure l'échelle urbaine, les fonctions politiques ou économiques de la ville, influent sur ces dynamiques sociales.

Les interventions dans le cadre de séminaires et colloques ont été volontairement limitées, de manière à me permettre d'achever la rédaction de la thèse et de la soutenir durant l'automne 2007, délai qui sera respecté. La seule intervention a consisté à présenter les recherches dans le cadre d'une journée doctorale organisée par l'Université de Grenoble. Elle a été l'occasion de rencontrer Maciej Forycki, professeur à l'université de Poznan (Pologne) qui m'a proposé de réaliser un ouvrage sur la Lombardie au XVIII<sup>e</sup> siècle pour la collection d'histoire économique et sociale qu'il dirige.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- 3 mai 2007, à la journée du jeune chercheur, organisée par le CRHIPA (Université Pierre Mendès France - Grenoble II) et le GERCI (Université Stendhal-Grenoble III). Titre de l'intervention : *Les patrimoines urbains du patriciat milanais au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle : aspects sociaux, symboliques et économiques.*

## III. Bibliographie

*Palais urbains et villas de campagne : les résidences du patriciat milanais au XVIII<sup>e</sup> siècle*, dans P. Janssens et J. Dunne, *Living in the city : elites and their residences / Vivre en ville : les élites et leurs résidences*, Brepols, 2007, sous presse.

*Le cadastre de Lombardie (1758) : une source pour l'histoire urbaine. La réalisation d'un système d'information géographique pour la ville de Milan*,; dans *Città & Storia*, 2007, à paraître.

Fabrice DELIVRÉ  
Moyen Âge  
3<sup>ème</sup> année

### Sujet de recherche:

A/ Doctorat : *L'évêque du premier siège : la papauté et l'office de primat-patriarche dans l'Occident médiéval (fin XI<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> siècle)*

B/ Projet post-doctoral : *Autour du provinciale d'Albino. Listes de provinces, Siège apostolique et réforme ecclésiastique (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*

### I. État d'avancement de la recherche

A/ Le 9 décembre 2006, j'ai soutenu ma thèse de doctorat (3 vol., 732 p.) devant un jury composé de Mmes et MM. Jacques Chiffolleau (EHESS), Claude Gauvard (Université de Paris-I, directeur de thèse), Jean-Philippe Genet (Université de Paris-I), Hélène Millet (Centre National de la Recherche Scientifique) et Agostino Paravicini Bagliani (Université de Lausanne). Ce travail, qui a obtenu la mention « Très honorable avec félicitations », était consacré à l'étude, à l'échelle de l'Occident médiéval, de l'office de primat (*primas*) – un degré supérieur de la hiérarchie des évêques, intercalé entre les métropolitains et le titulaire du Siège apostolique.

Une première partie s'est employée à retracer, au plan technique, matériel et ecclésiologique, la genèse et la circulation (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles) de la figure du primat, création originale des faussaires pseudo-isidoriens actifs dans les décennies centrales du IX<sup>e</sup> siècle. Mon attention s'est portée sur le milieu de production du Pseudo-Isidore, au service des évêques suffragants confrontés au renforcement des pouvoirs métropolitains, sur la dépendance à l'égard d'une matrice textuelle tardo-antique ainsi que sur les modes de propagation du nouveau venu de l'institution ecclésiastique, par le relais des collections canoniques, des titulatures et des systèmes de représentation de l'*ordo episcoporum*. Articulée autour de la dialectique entre prétentions locales à la primauté et affirmation de la souveraineté romaine (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), la deuxième partie s'ouvre sur l'analyse des actes pontificaux qui concèdent à un archevêque le *primatus* sur une province distincte du ressort métropolitain. L'ancrage des primats du Pseudo-Isidore à un territoire spécifique a formé un domaine d'investigation connexe. Il s'agissait d'illustrer, à cet égard, le processus au terme duquel une doctrine universelle s'était acclimatée à des structures et à des traditions ecclésiastiques variées. Une dernière direction a concerné les dynamiques du recours à la falsification, à travers les exemples choisis de Tolède, Vienne et Canterbury. Traitant des procès engagés à la Curie pontificale, au XIII<sup>e</sup> siècle, au sujet d'une primatie supra-métropolitaine, la troisième partie s'est efforcée de reconstituer les diverses phases du *cursus* procédural, d'en déterminer les acteurs et d'examiner les preuves – *testimonia* et *instrumenta* – avancées dans un tel cadre. Les conceptions de la primauté qui jaillissent du « théâtre de légitimité » judiciaire ont permis de saisir les diverses facettes du *jus primatie*, dont le caractère juridictionnel est plus ou moins accentué selon les espaces considérés – important dans les régions couvertes par l'ancienne *Notitia Galliarum* ou, à l'inverse, réduit à une présence formelle dans les *regna* d'Angleterre et des Espagnes. Centrée sur le cas exemplaire de l'Église de France tardo-médiévale, la quatrième partie s'attache, enfin, au phénomène qui a vu l'office de primat connaître une forte recrudescence dans le contexte polémique du XV<sup>e</sup> siècle, à la faveur de la contestation des attributions bénéficiales et judiciaires de la papauté centralisatrice. La redécouverte de la figure, placée au sommet de la hiérarchie ordinaire, a pu être décelée dans le discours réformateur ainsi que dans la pratique bénéficiale. De nouveaux cycles procéduraux, en cour de Rome et, de façon inédite, devant les juridictions royales, ont

également constitué un centre d'intérêt privilégié, pour leur capacité à révéler la construction identitaire de l'*ecclesia gallicana*, sur les décombres de la vieille idée de Chrétienté.

**B/** Dans la continuité du doctorat, qui m'a donné l'occasion de mesurer le rôle des listes de provinces et de diocèses dans la structuration hiérarchique des Églises médiévales, j'ai entrepris une nouvelle recherche dédiée au *provinciale Romanum* des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles. La séance présentée au Circolo Medievistico Romano ainsi que le mémoire remis à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en sont les premiers jalons. Après une partie sur la tradition textuelle, qui impose de passer en revue manuscrits et éditions anciennes, capables de mettre au jour une forme canonique progressivement enrichie, le travail se poursuit par une analyse systématique des territoires recensés, de la *provincia Romana* jusqu'à l'Orient latin. Il s'attarde, pour finir, sur la fonction des *provincialia* dans l'ecclésiologie et l'administration pontificale, à partir des trois observatoires de la chambre, de la chancellerie et des procès en cour de Rome.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Du 26 au 30 mars 2007, j'ai effectué un séjour à Munich afin de prolonger l'étude doctrinale menée dans la première partie du doctorat. Dans cette optique, j'ai tiré profit de plusieurs manuscrits juridiques – apparats de gloses et Sommes au Décret de Gratien (v. 1140) – conservés à la Bayerische Staatsbibliothek, parmi lesquels Clm 10244 (*Ordinaturus Magister*, recension 2), Clm 10247 (*Summa decretorum* d'Huguccio de Pise), Clm 14024 (glose ordinaire de Jean le Teutonique) et Clm 16084 (*Summa Monacensis*).

En vue de l'article destiné aux *MEFRM*, je me rendrai à Madrid (Biblioteca Nacional) et à Tolède (Biblioteca Capitular) à la fin du mois de juin 2007, dans le but de procéder à quelques vérifications et recherches complémentaires sur les cartulaires tolédans du XIII<sup>e</sup> siècle et les copies qui en ont été réalisées à l'époque moderne.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- 21 octobre 2006, à Paris (Université de Paris-I) : *La personne du consécrateur : consuetudo et novitas dans les Îles Britanniques (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*, Journée d'études *Devenir évêque au Moyen Âge. La consécration des prélats*, UMR 8589 (Université de Paris-I/CNRS).
- 26 janvier 2007, à Paris (Centre d'Accueil et de Recherche des Archives Nationales) : *Les primats dans la sphère bénéficiale. La confirmation des élections épiscopales au XV<sup>e</sup> siècle*, Journée d'études des *Fasti Ecclesiae Gallicanae*, GDR SALVÉ (CNRS).
- 12 mars 2007, à Rome (Istituto Storico Italiano per il Medioevo) : *Intorno al provinciale di Albino. Liste di provincie, Sede apostolica e riforma ecclesiastica nel secolo XII*, Circolo Medievistico Romano.
- 14-15 juin 2007, à Avignon (Centre de Recherche sur la Papauté d'Avignon) : *L'espace de l'administration pontificale. Provinces et diocèses de la Chrétienté latine dans les registres de chancellerie (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)*, Journées de lancement du programme thématique « Corpus Électronique des Lettres des Papes des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles », UMR 5648 (Université de Lyon-II/EHESS/ENS-LSH/CNRS), UPR 841 (IRHT), UMR 8589 (Université de Paris-I/CNRS), École française de Rome, EA 3152 (Université d'Avignon) et Brepols Publishers.

## IV. Bibliographie

*Aux fondements de la juridiction du primat-patriarche de Bourges dans la province ecclésiastique de Narbonne : genèse, transmission et usages d'une lettre interpolée du pape Nicolas I<sup>er</sup> (XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, dans *Cahiers de Fanjeaux*, 42, 2007 (sous presse, parution en juillet 2007).

*Du chronologique au systématique. Le concile de Chalcédoine (451) dans les collections canoniques du Pseudo-Isidore et d'Yves de Chartres (milieu IX<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup> siècle), dans Formation et transmission des collections textuelles de l'Antiquité tardive au Moyen Âge central, I-II (juin 2005-février 2006) (Collection de l'École française de Rome) (en préparation, remise en juin 2007).*

*Les registres pontificaux du XII<sup>e</sup> siècle. La part des Libri de primatu ecclesie Toletane, dans MEFRM (en préparation, remise en juillet 2007).*

**François DUMASY**  
**Histoire moderne et contemporaine**  
**3<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Ordonner et bâtir. Construction de l'espace urbain et ordre colonial à Tripoli pendant la colonisation italienne (1911-1943).*

### **I. État d'avancement de la recherche**

Les mois de septembre et octobre 2006 furent consacrés à la rédaction des derniers chapitres de ma thèse (816 pages de texte, 64 pages de références et 58 planches), qui a été soutenue le 12 décembre 2006, obtenant la mention très honorable avec les félicitations du jury.

L'achèvement de ce travail m'a permis de me consacrer à l'approfondissement de thèmes déjà abordés dans ma thèse, ainsi qu'au traitement de nouvelles problématiques. Plusieurs axes peuvent ainsi être identifiés.

D'une part une étude historiographique, destinée à dépasser le seul cadre de la Tripoli coloniale pour affronter le problème de l'écriture de l'histoire de la colonisation à l'heure où s'affirme un certain renouvellement des méthodes et des thèmes de la recherche historique dans ce domaine. Le colloque organisé par l'Institut du Maghreb contemporain (IRMC, Tunis) à Hammamet en novembre dernier fut l'occasion d'une première réflexion sur ce sujet, avec une communication portant sur les modèles et les objets de l'histoire urbaine dans les aires colonisées. Par la suite, la co-organisation de la journée d'études du laboratoire junior Mondes colonisés (ENS-LSH), qui s'est tenue le 11 janvier 2007 à Lyon, puis la participation à différents séminaires (ENS-Ulm et EPHE en février 2007, EHESS en mars 2007) furent l'occasion de prolonger cette recherche sur divers aspects et de la confronter à la critique, que ce soit sur le problème de l'histoire urbaine ou sur le traitement des catégories sociales de la colonisation.

Parallèlement, j'ai poursuivi mes recherches sur nouveaux sujets, parfois abordés rapidement au cours de mon doctorat, sans avoir pu alors les traiter en profondeur. Il en fut ainsi des pratiques du tourisme et de leur influence sur le jeu des représentations coloniales, auxquelles j'ai consacré une communication au cours du colloque sur le tourisme dans le Maghreb contemporain (Toulouse, décembre 2007) et dont la rédaction de la version écrite est à présent achevée. Ce fut aussi le cas des liens entre les politiques éditaires et l'émergence de la notion de patrimoine en Libye pendant la colonisation, qui a fait l'objet de ma participation lors de la première journée du programme « L'architecture au Maghreb, entre patrimoine et création (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) » qui a eu lieu à Tunis en mars (sous la direction de Myriam Bacha, IRMC).

Le reste du temps fut et reste consacré en grande partie à la rédaction d'articles ou d'actes de colloques. En janvier, j'ai pu remanier et mettre à jour un article déjà ancien sur le rôle du P.N.F en Libye pendant la colonisation, qui devrait enfin paraître dans la *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine* au cours de l'année prochaine. La mise par écrit de mes communications pour la publication des actes des colloques de novembre et de décembre, la

reprise de la version écrite d'une communication faite lors du colloque *Fascismo e Antiquità* (Pise, 2001) pour la publication (un peu tardive) des actes, enfin la rédaction d'un article en italien portant sur les notions d'échange et de classe dans la colonisation italienne pour la revue *Polis* ont occupé l'essentiel des mois de mars à mai et occuperont encore un grande part du reste de l'année.

L'obtention d'une année de présence supplémentaire à l'École française de Rome, en tant que chargé de recherche CNRS, a donné lieu par ailleurs à un travail de dépouillements d'archives (cf. *infra*) et à des premiers contacts en vue aussi bien de l'organisation d'une école doctorale portant sur l'histoire de la colonisation, qui devrait se tenir à Tunis l'année prochaine, que de la mise en place d'un numéro des *MEFRIM* sur l'histoire urbaine de la colonisation. À cet effet sont prévues diverses rencontres préliminaires, ainsi qu'un travail de recherche personnel sur le thème des pratiques et des juridictions foncières au Maghreb, portant plus particulièrement sur les expropriations et la place de la propriété dans la redéfinition du corps social urbain dans certaines villes sous occupation coloniale (vraisemblablement Tripoli, Tunis, Alger et Casablanca, en fonction des chercheurs qui collaboreront à ce programme).

## II. Missions de recherche et stages effectués

Suite à l'élaboration du programme scientifique prévu pour l'année 2007-2008 dans le cadre du poste de chargé de recherche CNRS auprès de l'École française, obtenu en novembre 2006, j'ai effectué une première recherche en archives au Centre des Archives d'Outre-Mer (CAOM, Aix-en-Provence) pendant trois semaines en février 2007. L'essentiel de ce temps fut dédié à l'établissement d'un corpus de sources sur les expropriations et les juridictions à Alger dans les premières décennies de la présence française. Ce travail m'a notamment permis de dégager plusieurs axes problématiques et divers moments clefs dans l'élaboration des pratiques d'aménagement urbain et de leur expression juridique, en vue d'un travail comparatif avec la colonisation italienne en Libye.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- 23-25 novembre 2006 : *Repenser l'histoire urbaine de la colonisation. Modèles et paradigmes*. Communication au colloque international de Hammamet portant sur les *Chantiers de la recherche sur le Maghreb*, Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC, Tunis).
- 7-9 décembre 2006 : *Entre exotisme et fascisme. Tourisme et politique impériale à Tripoli sous le fascisme*. Communication au colloque international de Toulouse portant sur *Tourisme et fait colonial au Maghreb (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, MSHS, FRAMESPA, ERITA, Université de Tunis-La Manouba, Université de Toulouse Le Mirail.
- 11 janvier 2007 : Co-organisation de la journée d'étude *Nouvelles approches des sociétés coloniales et post-coloniales : pouvoirs, espaces, interactions*, laboratoire junior « Mondes colonisés » de l'ENS-LSH. Discutant de la session « Les espaces de la colonisation. Contrôles, transformations, résistances ».
- 9 février 2007 : « Espace urbain et ordre colonial à Tripoli pendant la colonisation italienne, 1911-1943 », communication au séminaire de l'EPHE dirigé par le professeur Gilles Pécout.
- 10 février 2007 : « L'historiographie de la colonisation italienne », communication au séminaire du professeur Gilles Pécout à l'ENS Ulm en association avec le professeur Nicola Labanca
- 9 mars 2007 : « Les catégories sociales de l'histoire coloniale. Colonisés, colonisateurs, propriétaires et locataires à Tripoli pendant la colonisation italienne », communication au séminaire de l'EHESP *Indigènes, citoyens, sujets : conditions coloniales*, dirigé par Emmanuelle Saada, Laure Blévis et Isabelle Merle.

- 16-17 mars 2007 : « Entre arabisation, hygiénisme et modernité. Dimensions politiques et sociales de la question patrimoniale à Tripoli sous la colonisation italienne », communication dans le cadre du programme de recherche *L'architecture au Maghreb, entre patrimoine et création (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, sous la responsabilité de Myriam Bacha, IRMC, Tunis.
- 04 juin 2007. Organisation de la séance du séminaire de sciences sociales de l'École française sur les *Subaltern Studies*, avec Mme Isabelle Merle (CNRS-EHESS).
- 22 juin 2007. Participation à la journée d'étude *Un paradigme médiéval ? Lectures franco-italiennes de l'histoire et de la société maghrébine à l'heure de la colonisation triomphante (1900-1960)* faisant partie du cycle Italie-Maghreb : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne, sous l'égide de Benoît Grévin. Communication portant sur « L'autre et soi-même. Identités et colonisation en Libye au miroir de la construction nationale italienne ».

#### IV. Bibliographie

« Entre exotisme et fascisme. Les caractères locaux du tourisme à Tripoli de Libye, 1922-1940 ». Actes du colloque de Toulouse *Tourisme et fait colonial au Maghreb (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, à paraître.

« Le fascisme est-il un « article d'exportation » ? Idéologie et enjeux sociaux du Parti National Fasciste en Libye pendant la colonisation italienne », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, à paraître (article remis, publication prévue à l'occasion d'un numéro spécial sur le fascisme, début 2008).

« Scambi, classi e dominazione a Tripoli sotto la colonizzazione italiana ». *Article à paraître dans la revue Polis*.

« Modèles et approches sociales de l'histoire urbaine de la colonisation ». Actes du colloque d'Hamamet sur *Les chantiers de la recherche sur le Maghreb, rédaction en cours*.

« Attribuer et se réapproprier. Le fascisme colonial en Libye face aux passés ». Actes du colloque de Pise de 2001 portant sur *Fascismo e Antiquità. Reprise et mise à jour de la version écrite remise en 2002 en vue de la publication des actes*.

**Laurent HAUMESSER**

**Antiquité**  
**3<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Le décor funéraire étrusque à l'époque hellénistique*

#### I. État d'avancement de la recherche

La thèse (*Le décor funéraire étrusque à l'époque hellénistique. Images eschatologiques et imaginaire de l'au-delà*) a été soutenue le 9 décembre 2006 à l'Université de Paris X – Nanterre, devant un jury composé de Mmes Agnès Rouveret (directeur de thèse), Françoise Gaultier (Musée du Louvre), Anne-Marie Guimier-Sorbets (Paris X) et de MM. Dominique Briquel (Paris IV) et Giovanni Colonna (La Sapienza). J'ai obtenu la qualification au titre de la 21<sup>ème</sup> section ; la qualification au titre de la 8<sup>ème</sup> section m'a en revanche été refusée.

Le dépôt de la thèse dès début octobre a permis de consacrer l'ensemble de cette troisième année à des recherches post-doctorales, qui se sont concentrées autour de deux axes, qui prolongent et amplifient les recherches menées au cours de la thèse : d'une part un travail sur les sarcophages peints en Etrurie et dans le monde hellénistique ; d'autre part un projet de publication des dessins d'architectes français relatifs aux monuments étrusques.

La thèse a mis en évidence l'importance des sarcophages peints dans la culture picturale étrusque à l'époque hellénistique : ces documents, souvent négligés dans les études sur la peinture étrusque (si l'on excepte les deux exemplaires majeurs que sont le sarcophage du

Prêtre et le sarcophage des Amazones), en raison de leur mauvais état de conservation ou du caractère secondaire de leur décor, sont pourtant riches d'enseignements sur la réception des innovations stylistiques et thématiques dans l'artisanat étrusque entre la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle et le début du III<sup>e</sup> siècle. A travers la relecture d'un certain nombre de documents de Tarquinia, qui a fait l'objet d'un article à paraître dans les *MEFRA*, il a été possible de mettre en évidence la spécificité de cette production (en particulier par rapport aux peintures pariétales), la spécialisation de l'artisanat qui en est à l'origine, ainsi que son rôle dans la structuration des tombes des élites étrusques. L'étude devrait se poursuivre et s'enrichir par l'analyse technique de ces peintures et notamment des pigments, grâce à une collaboration avec Philippe Walter (CNRS, Centre de recherche et de restauration des musées de France, UMR 171), qui a développé de nouvelles procédures d'analyse non destructrice des pigments : la Surintendance archéologique pour l'Etrurie méridionale et la direction du Musée de Tarquinia ont donné leur accord pour une mission d'étude qui permettra d'analyser le décor peint des principaux sarcophages peints du musée. Les résultats de ces études (qui se dérouleront en juillet ou au plus tard à l'automne 2007) constitueront sans nul doute un apport précieux à une histoire de la technique picturale antique, pour laquelle les documents étrusques offrent un champ d'étude privilégié. Prenant place à côté de travaux en cours sur le sarcophage des Amazones (provenant de Tarquinia mais conservé au Musée archéologique de Florence), mais aussi d'études récentes sur les plaques en terre cuite peinte archaïque de Cerveteri, cette étude vise aussi à renforcer le dialogue avec les spécialistes italiens dans un domaine en plein essor. L'étude des sarcophages peints étrusques est inséparable de celle des exemplaires contemporains retrouvés dans d'autres sites de Méditerranée. En effet, un certain nombre d'exemplaires retrouvés en Etrurie constituent en réalité des importations qui s'inscrivent dans un mouvement très large de circulation de biens de prestige en Méditerranée. Ces documents, qui ont contribué à influencer la production locale, sont particulièrement importants pour comprendre les modes de transmission des innovations picturales, que ce soit dans les techniques ou les motifs. C'est ainsi que plusieurs sarcophages en marbre grec retrouvés dans les nécropoles étrusques trouvent des jumeaux dans d'autres sites de Méditerranée, et en particulier à Carthage. Aussi ai-je accordé une attention particulière aux exemplaires carthaginois, qui constituent un corpus de référence pour l'étude de cette production et de cette circulation : grâce à l'examen direct des exemplaires (cf. *infra*) et à la reprise de la documentation ancienne, il a été possible d'étudier plus avant les points communs et les différences entre les situations carthaginoise et étrusque. Cette étude, qui a fait l'objet d'une première présentation au colloque annuel d'étruscologie d'Orvieto, devrait se poursuivre à Carthage, mais aussi dans d'autres sites de la Méditerranée hellénistique et notamment en Russie méridionale, dont les sarcophages en marbre ou en bois méritent d'être repris. A plus long terme, cet examen croisé de la production picturale et de la production de sarcophages est appelé à nourrir une réflexion sur la place de l'Etrurie dans la constitution et la diffusion des langages artistiques dans la Méditerranée hellénistique.

Le deuxième axe de recherche consiste en un projet, déjà bien avancé, d'étude et de publication des dessins d'architectes français (pensionnaires de la Villa Médicis ou architectes en voyage de formation) consacrés aux antiquités étrusques. Cette documentation avait fait l'objet d'une annexe de la thèse, consacrée plus particulièrement aux monuments hellénistiques. Mais la richesse des fonds français appelait une étude bien plus ample, qui devrait aboutir à une publication réunissant l'ensemble des dessins d'architectes depuis la grande époque de la découverte en Etrurie dans les années 1820 jusqu'aux derniers témoignages graphiques dans les années 1950 – soit plusieurs centaines de dessins inédits ; ce projet trouve sa place dans l'axe de recherche de l'École sur les savoirs.

Le travail a consisté cette année à poursuivre la recherche de ces dessins, éparpillés dans de nombreuses collections publiques et privées, et souvent d'accès difficile. Il m'a été possible de

rassembler une large documentation photographique, indispensable pour cette étude, et d'étudier les collections étrangères, en particulier américaines (cf. *infra*). Le mémoire remis à l'Institut au terme de cette troisième année (*Les architectes français en Etrurie. Dessins, relevés et études de monuments étrusques, 1825-1840*) a été l'occasion de mettre au point une version préliminaire des deux premiers chapitres de cette publication, consacrés aux premières années de découvertes de monuments étrusques : le premier chapitre se concentre sur les pensionnaires de ces années (Henri Labrouste, Félix Duban, Victor Baltard...), et sur l'origine, le développement et l'influence des relevés étrusques dans la formation des architectes et dans le débat scientifique de l'époque ; la seconde partie consiste dans l'étude de la figure d'Albert Lenoir et dans l'édition de son portefeuille inédit de voyage (1830-1831), qui accorde une place particulière aux vestiges étrusques et constitue pour de nombreux monuments la plus ancienne et parfois la seule documentation disponible. Cette étude, qui fait une large place à l'étude de la production scientifique de l'époque, a impliqué aussi diverses études sur le terrain, visant à contrôler l'identification ou à vérifier la précision des relevés de monuments qui n'ont pas toujours été véritablement publiés depuis le passage de ces architectes.

Cette étude documentaire et historiographique, qui devrait désormais se concentrer sur les périodes plus tardives, et en particulier sur les années 1860-1930, trouve un prolongement dans l'analyse des travaux étruscologiques menés à l'École française de Rome. Cette institution apparaît dès sa création comme l'acteur principal d'étude des antiquités italiennes et à ce titre modifie la perspective des recherches des pensionnaires-architectes de la Villa Médicis : une attention particulière doit être accordée aux échanges entre les membres de l'École et les pensionnaires de l'Académie de France, et aux exemples de collaboration sur le terrain. Mais je me suis également intéressé aux activités propres de l'École dans ce domaine, m'inscrivant ainsi à la fois dans une tradition d'étude bien attestée chez les étruscologues, qui ont toujours manifesté un intérêt particulier pour l'histoire de leur discipline, et dans un projet de l'École d'une histoire de l'institution. J'ai ainsi commencé à exploiter les différents documents d'archives conservés au Palais Farnèse, et tout particulièrement le dossier des fouilles menées par Stéphane Gsell à Vulci en 1889, qui ont fait date dans l'histoire de l'archéologie à l'École : les lettres inédites adressées par le jeune membre à son directeur A. Geffroy dressent un tableau très complet des conditions et des enjeux de cette campagne de fouille et permettent de compléter les travaux de F. Delpino sur le sujet. D'autres dépouillements devraient permettre d'enrichir cette histoire des travaux étruscologiques de l'École en Etrurie et nourriront de prochaines études.

## II. Missions de recherche et stages effectués

L'étude du corpus des sarcophages hellénistiques découverts à Carthage a donné lieu à une mission en novembre 2006. Grâce à l'accueil des responsables du musée et du site de Carthage, F. Chelbi et F. Bejaoui, et en dépit des travaux actuellement en cours au musée, j'ai pu examiner de près les sarcophages en marbre et ce qui reste de leur décor peint. Cette étude, accompagnée d'une campagne photographique, a permis de mettre en valeur plusieurs éléments de décor significatifs. Toutefois, l'état de conservation des peintures nécessite aussi de reprendre la documentation ancienne, et en particulier les relevés, aquarelles et photographies que le Père Delattre a fait réaliser au moment de la découverte de ces sarcophages, entre 1898 et 1905. Grâce aux contacts désormais établis avec les responsables tunisiens, une nouvelle mission d'étude à Carthage devrait ainsi avoir lieu d'ici l'été 2007 pour consulter les documents conservés dans les archives du Musée, qu'il ne m'a pas été possible d'examiner lors de mon premier passage.

Une autre mission d'étude m'a emmené en Californie, au Getty Research Institute de Malibu, où sont conservés plusieurs fonds d'archives d'architectes français, comprenant dessins et correspondances. La consultation de ces documents inédits m'a permis de préciser l'activité de différents architectes, qu'il s'agisse de la composition des portefeuilles ou des correspondances,

qui livrent de précieuses informations sur les déplacements des pensionnaires et la date de leurs visites aux monuments étrusques.

Enfin, d'autres missions (en septembre 2006 et en juin 2007) ont été consacrées à la poursuite du projet de publication du sanctuaire méridional de Poseidonia-Paestum ; il s'est agi en particulier de poursuivre l'étude des terres cuites découvertes dans différents dépôts votifs du sanctuaire.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- Communication au XIV<sup>ème</sup> Colloque pour la Fondation du Musée « Claudio Faina » consacré à *Etruschi, Greci e Punici* (Orvieto, 24-26 novembre 2006), sur « Greci, Cartaginesi ed Etruschi : la diffusione dei sarcofagi di marmo dipinti ».
- Communication au séminaire du groupe de recherches « Epigraphie et nécropoles » (M.-L. Haack), à l'École normale supérieure, Paris, 10 mars 2007, sur « Les sarcophages peints dans les nécropoles étrusques d'époque hellénistique ».
- Communication au séminaire informel d'étruscologie regroupant de jeunes chercheurs, à l'Institut archéologique allemand, le 4 juin 2007, sur « La pittura di sarcofagi e di urne nell'Etruria ellenistica ».
- Communication au Colloque de la Maison René-Ginouvès, consacré à *L'eau. Enjeux, usages et représentations* (Nanterre, 6-8 juin 2007), sur « Eau et représentation des Enfers en Etrurie ».

### IV. Bibliographie

*La peinture en mouvement : les sarcophages en marbre de Carthage et d'Etrurie*, à paraître dans les *Annali della Fondazione per il Museo « Claudio Faina »*, XIV, 2007.

article *Achéron*, à paraître dans le volume de suppléments du LIMC.

*L'apport de l'Etrurie à l'histoire de la peinture antique*, encadré à paraître dans *Les Dossiers d'archéologie*, en complément de l'article de M. Gras, *L'École française, l'Italie et les Etrusques*.

Olivier HUCK  
Antiquité  
1<sup>ère</sup> année

**Sujet de recherche :** *Ad episcopale iudicium provocare... Fondements spirituels, cadre institutionnel et implications sociales des recours laïcs à la justice épiscopale (I<sup>er</sup>-VI<sup>ème</sup> siècle).*

#### I. État d'avancement de la recherche :

Conformément au calendrier présenté lors du dépôt de candidature, les premiers mois de mon séjour romain (septembre à décembre 2006) ont été consacrés à achever certains travaux découlant de mon engagement dans le projet *Code Théodosien* du GdR 2135 THAT (*Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive*).

Au premier rang de ces travaux, venaient la traduction et le commentaire des seize *Constitutions Sirmondiennes* et d'une quarantaine de lois tirées des livres I à VIII du *Code Théodosien*, ainsi que la rédaction d'une introduction spécifiquement dédiée aux *Constitutions Sirmondiennes*, soit la part de travail qui m'avait été assignée en propre par les professeurs R. Delmaire et F. Richard (responsables d'équipe pour le GdR 2135), dans le cadre de la préparation d'un volume

consacré (après un premier tome qui ne concernait que le livre XVI du *Code*<sup>1</sup>) aux lois dites « chrétiennes » conservées au sein du recueil théodosien, hors du livre XVI ; toutes tâches qu'il importait, en outre, de mener à leur terme pour la fin du mois d'octobre, dans la perspective d'une réunion de notre collectif de traducteurs, prévue à Nancy dans les premiers jours de novembre et destinée à procéder, dans la perspective d'un manuscrit à rendre pour le début de l'été, à un premier bilan des travaux effectués par les uns et les autres.

C'est encore une autre série de travaux liés à mon engagement au sein du groupe *Code Théodosien*, qui, au lendemain de la réunion nancéenne, vint occuper les deux derniers mois de l'année 2006 : ayant, en octobre et décembre 2005, participé, d'abord à Lyon<sup>2</sup>, puis à Lille<sup>3</sup>, à deux colloques du GdR 2135 dédiés au *Code Théodosien*, je devais, en effet, avant la fin de l'année civile 2006, remettre aux curateurs des deux volumes d'actes en préparation les textes écrits découlant des communications présentées à l'occasion de ces rassemblements.

Portant sur la « création » de l'*audientia episcopalis* par Constantin, une première étude fut donc rédigée au mois de novembre et adressée aux organisateurs du colloque de Lyon ; celle-ci propose une analyse des lois constantiniennes émises sur la question de l'audience épiscopale et s'efforce de cerner les motivations qui, au début du quatrième siècle, animaient l'empereur et les juristes qui procédèrent alors à la réception légale, ainsi qu'à la traduction en termes stricts de droit romain, de l'audience épiscopale, pratique communautaire chrétienne fort différente, tant par ses principes (inspirés de textes néo-testamentaires) que par ses procédures, des instances traditionnelles du droit impérial.

Quant à la seconde étude, destinée pour sa part à paraître au sein du volume rassemblant les actes du colloque de Lille, celle-ci examine la question des méthodes mises en œuvre par les compilateurs théodosiens et propose d'éclairer sous un angle nouveau une question ancienne et fort débattue (à savoir : les compilateurs ont-ils intégré, au sein du *Code*, toutes les lois à leur disposition, ou ont-ils plutôt effectué un tri parmi celles-ci ?) en confrontant les six *Constitutions Sirmondiennes* absentes du *Code* avec ceux des titres théodosiens qui auraient pu accueillir ces textes si ceux-ci avaient été intégrés au sein du recueil.

À ces deux travaux découlant d'engagements anciens, vint en outre s'en ajouter un troisième, lié, pour sa part, à une initiative plus récente : ayant eu l'occasion, au début du mois de décembre, d'entrer en contact avec le professeur A. J. B. Sirks (*All Souls College, University of Oxford*), je lui proposai de réagir, sous forme d'un article, au contenu de l'étude que je venais de consacrer aux méthodes de travail des compilateurs théodosiens. Positivement accueillie, tant par le professeur Sirks que par les curateurs du colloque lillois, cette démarche se concrétisa durant les derniers jours de décembre par l'ajout, au sein du volume d'actes à paraître, de deux textes supplémentaires d'une dizaine de pages chacun, à savoir : une *Réaction* du professeur Sirks à mon article, ainsi qu'une *Réponse* de ma part au contenu de cette *Réaction*.

Après avoir, de la sorte, mené à bien l'essentiel des travaux ponctuels qui découlaient de mon engagement au sein du GdR 2135, j'ai pu ensuite, depuis la rentrée du mois de janvier, me consacrer à nouveau plus exclusivement aux travaux de longue haleine liés à la préparation de ma thèse de doctorat. Dédiée à la question des recours laïcs à la justice épiscopale (des origines au VI<sup>ème</sup> siècle), celle-ci a pour objectif de restituer, en complément d'un cadre juridique que les historiens du droit et les canonistes examinent depuis fort longtemps (sans avoir pour autant levé tous les questionnements !), les fondements spirituels ainsi que les implications sociales

<sup>1</sup> R. DELMAIRE, L. GUICHARD, O. HUCK, F. RICHARD, *Les lois religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II. Tome 1 : Code Théodosien XVI*, collection *Sources chrétiennes* n° 497, Paris, 2005.

<sup>2</sup> *Empire chrétien et Église aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles : intégration ou « concordat » ? Le témoignage du Code Théodosien*, Lyon, 6-8 octobre 2005.

<sup>3</sup> *Société, économie, administration dans le Code Théodosien. Deuxièmes journées d'étude sur le Code Théodosien*, Lille, 1-3 décembre 2005.

des pratiques d'audience épiscopale, comprenons : les rouages spirituels de l'autorité épiscopale d'une part, les liens verticaux (patronage épiscopal) et les jeux d'influence entre plaideurs d'autre part, soit autant d'éléments peu étudiés jusqu'à présent, alors même qu'ils sont en général révélés, en marge de chaque procédure d'audience, par les stratégies de négociation mises en œuvre, tant par les plaideurs que par les évêques impliqués.

Afin de satisfaire à pareils objectifs, passablement éloignés des préoccupations exclusivement juridiques qui avaient, jusqu'alors, guidé les travaux consacrés à l'audience, il m'a fallu en premier lieu définir des outils d'analyse adaptés au type d'investigations que je me proposais de mener à bien, raison pour laquelle mes deux premières années de doctorat furent employées, non seulement à réexaminer certains dossiers juridiques « traditionnels » (passage obligé pour pénétrer la thématique de l'audience), mais également et surtout à adapter aux objectifs propres de mes travaux certaines méthodes et catégories de la *legal anthropology*, définies puis développées dans les années 1970 et 80 par S. Roberts et P.H. Gulliver<sup>4</sup>. Une fois achevée cette phase initiale et préparatoire de ma recherche, j'entrepris ensuite de rassembler un *corpus* documentaire adapté aux questionnements « sociologiques » envisagés. Échelonné sur près de trois ans, ce travail de dépouillement mené sur des ensembles documentaires largement méconnus des spécialistes traditionnels de l'audience (sources épigraphiques, ressources papyrologiques ou documentation patristique) était encore en cours lors de mon arrivée à Rome. Poursuivi ensuite par à-coups durant les premiers mois de mon séjour romain, celui-ci trouva finalement son terme dans les premières semaines du mois de février, après une dernière plongée dans les ressources documentaires de l'*Institutum Patristicum Augustinianum*, destinée à combler certaines lacunes qui demeuraient dans ma documentation relative au troisième siècle.

Vint alors, après cet ultime épisode prospectif, le moment des synthèses ; réduit à sa plus simple expression, le problème qu'il me fallut alors affronter afin de construire le plan de ma thèse se résumait à trouver le moyen d'articuler entre elles deux approches de l'audience (l'une traditionnelle et juridique, mais dont j'avais néanmoins repris les grands questionnements durant les premières années de ma thèse, l'autre plus novatrice et « sociologique » qui m'avait occupé durant les années suivantes) en infirmant, ou au moins en remettant en cause de manière très franche le jugement qu'avait autrefois émis le papyrologue V. Dautzenberg<sup>5</sup>, lequel soutenait qu'en matière d'audience épiscopale les évolutions de la législation impériale avaient, en général, été ignorées des plaideurs et des évêques, raison pour laquelle il fallait, selon lui, écrire deux histoires séparées de l'audience, l'une fondée sur l'analyse et l'évolution des seuls textes de loi, l'autre plus sociologique, rédigée à partir des actes de la pratique. Résolu, pour ma part, à écrire une histoire unique et cohérente de l'audience épiscopale il me fallait donc trouver un plan qui m'imposerait d'affronter – et me permettrait éventuellement d'éclairer sous un angle nouveau – un problème très actuel de la recherche en matière d'histoire du droit : celui de la connaissance et de la compréhension réelle que les populations de l'Antiquité pouvaient avoir des textes normatifs émis par une autorité centrale. Dans cette perspective, un plan strictement chronologique me sembla le plus pertinent, car permettant d'examiner, pour chaque période considérée, les affaires relatées dans nos sources sous deux angles à la fois (susceptibles, par ailleurs, de s'éclairer mutuellement) : celui du droit et des textes en vigueur en matière d'audience d'une part, celui du contexte social et des rapports de force d'autre part. Ayant ainsi défini les principes qui allaient guider ma composition, j'ai pu,

<sup>4</sup> ROBERTS (S.), *Order and Dispute : an Introduction to Legal Anthropology*, Londres, 1979 ; Gulliver (P.H.), *Disputes and Negotiations. A Cross-Cultural Perspective*, New-York, 1979.

<sup>5</sup> DAUTZENBERG (V.), *Die Gesetze des Codex Theodosianus und des Codex Justinianus für Ägypten im Spiegel der Papyri*, Cologne, 1971, p. 32 et s.

durant la seconde quinzaine de février, établir les plans détaillés de chacune des cinq parties et de l'épilogue prévus pour composer ma thèse ; puis entamer ensuite, durant les premiers jours du mois de mars, la phase de rédaction proprement dite.

Entièrement rédigée à l'heure à laquelle j'établis ce rapport d'activités, la première partie de ma thèse tente de dépasser, en plus du « juridicocentrisme » traditionnel des études consacrées à l'audience, le « constantinocentrisme » relatif de celles-ci, lequel porta nombre d'éminents spécialistes à négliger toute réflexion relative à l'audience durant les trois premiers siècles du Christianisme, et ce parce qu'ils considéraient, à tort, que l'histoire de l'audience ne revêtait guère d'intérêt avant sa réception légale par les juristes constantiniens (alors même qu'une étude de cette sorte apporte infiniment aux investigations très actuelles menées sur la place de l'évêque et sur les ressorts de son pouvoir au sein des communautés chrétiennes d'époque préconstantinienne).

À cette première partie succéderont, à un rythme prévisionnel d'une partie tous les deux mois environ (pour une soutenance prévue, avec un degré raisonnable de certitude, en mars 2008), quatre autres chapitres pleins, ainsi qu'un épilogue, lesquels développeront, tour à tour, et selon la logique chronologique énoncée, les thématiques suivantes : l'audience épiscopale au temps de Constantin, tout d'abord, avec une attention particulière dédiée, pour cette période, aux problèmes juridiques, extrêmement complexes, posés par les législations de Constantin, ainsi qu'une amorce de solution proposée aux apparentes contradictions (sources, depuis près de quatre siècles, d'incessantes polémiques) que celles-ci semblent renfermer.

La période de « vide législatif » du *Code Théodosien*, du *Code de Justinien* et des collections juridiques mineures, ensuite, laquelle, par suite d'un choix volontaire et d'un tri opéré par les compilateurs théodosiens, s'étend entre 333 et 398, alors même que les lois émises sur la question de l'audience semblent, durant cette période, s'être succédées fréquemment, bouleversant à intervalles de temps réguliers les stratégies des plaideurs (reconstituées, pour leur part, de manière indépendante, par le biais des actes de la pratique et de certains documents patristiques).

L'audience épiscopale au temps de Théodose II, encore, avec une attention particulière dédiée, dans cette partie, non seulement aux choix que firent les compilateurs théodosiens au moment d'inclure dans leur recueil les textes en rapport avec l'audience, mais également aux implications qu'eurent ces choix dans le quotidien des plaideurs.

L'audience épiscopale dans la seconde moitié du cinquième siècle, période durant laquelle les actes de la pratique et les sources du quotidien nous laissent entrevoir une forte affirmation de l'autorité épiscopale en audience (et une inflexion corrélée des stratégies des plaideurs) et ce, alors même que les sources juridiques font état, pour ces mêmes années, d'une restriction des compétences juridiques reconnues aux évêques ; deux constats *a priori* antithétiques que l'on ne saurait réconcilier et expliquer sans assumer que l'affirmation du pouvoir épiscopal en audience et, au-delà, du patronage épiscopal dans toutes les sphères du quotidien et de la vie sociale (mise en lumière de longue date pour le cinquième siècle) ne découlait pas, au premier chef, d'un accroissement de l'assise institutionnelle des évêques, mais s'appuyait plutôt sur d'autres ressorts dont je tenterai de cerner les contours.

Un aperçu de l'évolution des pratiques d'audience dans les royaumes barbares et dans l'Empire de Justinien enfin, destiné à servir d'épilogue et à expliciter, pour la toute fin de l'Antiquité, les évolutions qui menèrent aux réalités, infiniment plus tranchées (et mieux connues que celles de l'audience épiscopale antique et tardo-antique) du tribunal épiscopal d'époque médiévale.

## II. Missions de recherche et stages effectués

J'ai participé aux fouilles menées en avril et mai 2007 dans la citerne de la Villa Aurelia, sous la direction de Hendrik Dey (*University of Michigan / American Academy in Rome*).

Présentée comme un « réservoir » d'époque sévérienne par Rodolfo Lanciani<sup>6</sup>, lequel écrivait en 1897 sur la base d'informations de seconde main, la citerne de la Villa Aurelia fait aujourd'hui l'objet d'une campagne de fouilles destinée à vérifier la fiabilité des données transmises par cet auteur ; l'objectif final du travail mené est d'établir, sur une base conforme aux critères scientifiques actuels, une estimation aussi précise que possible de l'époque de construction des parties anciennes de la citerne.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

#### a. Colloques :

- Conscient d'avoir dédié, depuis près de quatre ans (souvent au détriment de mes recherches doctorales), beaucoup de temps à mes activités au sein du GdR 2135 et soucieux, par ailleurs, de ne pas différer au-delà du mois de mars 2007 l'entame des travaux de rédaction de ma thèse (afin de tenir l'objectif fixé d'une soutenance en mars 2008), j'ai résolu, sur les conseils et avec l'accord de mon directeur de recherches, le professeur A. Chauvot (*Université Marc Bloch de Strasbourg*), de décliner, pour l'année universitaire 2006-2007, toute proposition de communication en colloque.

#### b. Tables rondes et séminaires :

- Le colloque organisé à Neuchâtel du 14 au 17 février 2007 sur la thématique des rapports entre le *Code Théodosien* et l'histoire sociale de l'Antiquité tardive a été, pour les traducteurs de l'équipe *Code Théodosien* à laquelle j'appartiens, l'occasion de confronter son expérience à celle d'autres équipes qui, ailleurs en Europe, s'occupent elles aussi d'éditer, de dater ou de traduire des textes juridiques de l'Antiquité tardive ; étaient notamment présents à cette occasion les Professeurs G. Crifò (*Accademia Romanistica Costantiniana – Palingenesi delle costituzioni tardoimperiali*) et M. H. Crawford (*University College London – Projet Volterra*).
- Le XVIII<sup>ème</sup> colloque international de l'*Accademia Romanistica Costantiniana* (ARC), prévu pour se dérouler à Spello du 18 au 20 juin 2007, sera pour moi l'occasion de participer, à l'invitation du Professeur G. Crifò (directeur de l'ARC), à une vaste table ronde consacrée aux avancées du projet *Palingenesi delle costituzioni tardoimperiali* que pilote l'ARC, projet qui se propose, à partir des grands recueils juridiques de l'Antiquité tardive, des sources littéraires, épigraphiques et papyrologiques, de restituer un *corpus* aussi complet que possible des constitutions émises par les empereurs romains, de Constantin à Théodose II.
- Je me rendrai également, du 6 au 11 août 2007, aux journées patristiques d'Oxford afin d'y participer à un atelier (*workshop*) consacré au récent ouvrage de Cl. Rapp<sup>7</sup>, lequel, portant sur les formes et les ressorts du pouvoir épiscopal dans l'Antiquité tardive, propose un modèle théorique sur la base duquel s'articulent certains chapitres de ma thèse.

### IV. Bibliographie

#### Articles parus depuis septembre 2006 :

*Oppositions religieuses et querelles d'influence dans les cités de l'Italie tardo-antique. À propos d'une audience épiscopale d'Ambroise de Milan*, dans C. J. Goddard, M. Ghilardi et P. Porena (éd.), *Les cités de l'Italie tardo-antique (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle). Institutions, économie, société, culture et religion*, (Collection de l'École française de Rome, 369), Rome, 2006, p. 309-324.

<sup>6</sup> LANCIANI (R.), *The Ruins and Excavations of Ancient Rome : a Companion Book for Students and Travellers*, London, 1897, p. 551 (plus facilement accessible aujourd'hui en traduction italienne : *Rovine e scavi di Roma antica*, trad. E. R. ALMEIDA, Roma, 1985, p. 472).

<sup>7</sup> RAPP (Cl.), *Holy Bishops in Late Antiquity. The Nature of Christian Leadership in an Age of Transition*, Berkeley, 2005.

**Articles actuellement sous presse :**

*Sur quelques textes « absents » du Code Théodosien. Le titre 1, 27 et la question du régime juridique de l'audience épiscopale dans la législation impériale tardo-antique*, dans *Actes des premières journées d'étude sur le Code Théodosien*, Nanterre, 23 et 24 mai 2003, volume à paraître dans la *Collection de l'École française de Rome* en 2007.

*La « création » de l'audientia episcopalis par Constantin*, dans *Empire chrétien et Eglise aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles : intégration ou « concordat » ? Le témoignage du Code Théodosien*, actes du colloque de Lyon, 6-8 octobre 2005, volume à paraître aux *Éditions du Cerf* en 2007.

*Dessins et méthodes de la codification théodosienne, état de la question et nouvelles perspectives*, dans *Société, économie, administration dans le Code Théodosien*, actes des deuxièmes journées d'étude sur le Code Théodosien, Lille, 1-3 décembre 2005, volume à paraître aux *Presses Universitaires de Lille* en 2007.

Réponse à la Réaction de B. Sirks (à propos de mon article *Dessins et méthodes de la codification théodosienne, état de la question et nouvelles perspectives*), dans *Société, économie, administration dans le Code Théodosien*, actes des deuxièmes journées d'étude sur le Code Théodosien, Lille, 1-3 décembre 2005, volume à paraître aux *Presses Universitaires de Lille* en 2007.

**En collaboration :**

*Les lois religieuses des empereurs romains de Constantin à Théodose II. Tome II : Lois « chrétiennes » et Constitutions Sirmondiennes*, en collaboration avec R. DELMAIRE, L. GUICHARD et F. RICHARD, à paraître dans la collection *Sources Chrétiennes* en 2007.

François LEROUXEL

Antiquité  
1<sup>ère</sup> année

**Sujet de recherche:** *Le marché du crédit privé dans le monde romain d'après les documents de la pratique.*

**I. État d'avancement de la recherche**

L'essentiel de cette première année aura été consacré à la poursuite de la rédaction de ma thèse de doctorat qui porte sur le marché du crédit dans le monde romain d'après les documents de la pratique (Égypte et Campanie). Dans cette thèse, je cherche à décrire et à expliquer l'organisation et le fonctionnement du marché du crédit.

Le prêt, en argent ou en nature, est essentiellement non-professionnel en Égypte et en Campanie. Ce sont des personnes privées qui prêtent à d'autres personnes privées. L'analyse du fonctionnement du marché du crédit part d'une question simple : comment le débiteur et le créancier se sont-ils rencontrés et ont-ils fait affaire ? Dans un échange intertemporel comme le prêt, l'information dont dispose le créancier sur son débiteur (et réciproquement) est bien évidemment une question centrale. Je m'intéresse donc à l'ensemble des moyens, des institutions dont dispose quelqu'un qui a de l'argent à prêter pour prêter cet argent en ayant une probabilité raisonnable de ne pas tout perdre. Réciproquement, quelqu'un qui cherche à emprunter de l'argent peut passer par différents canaux pour rencontrer un créancier. Cette analyse du marché du crédit montre l'influence des systèmes de rédaction et d'enregistrement des contrats privés sur les transactions financières et sur la vie économique en général.

Le premier chapitre est consacré à la situation du marché du crédit en Égypte entre la conquête romaine en 30 avant J.-C. et la mise en place de la bibliothèque des acquêts en 69 après J.-C. Durant le début de mon séjour, j'ai approfondi l'analyse de la transition entre les marchés du crédit ptolémaïque et romain. La stabilisation monétaire que connaît l'Égypte grâce à l'arrivée

des Romains a des répercussions essentielles sur le marché du crédit. On passe d'un marché où les transactions se font essentiellement en nature à un marché où les transactions se font en argent, le taux d'intérêt passe de 25% à 12% et les modalités contractuelles en terme de pénalités et d'intérêts moratoires connaissent d'importantes évolutions. J'ai aussi progressé dans l'analyse des formulaires notariaux locaux en matière de contrats de prêts. Une approche bien contextualisée localement et chronologiquement montre toute leur variété. Ce premier chapitre permet également de décrire un premier état du marché du crédit en Egypte entre 30 avant J.-C et 69. Celui-ci est formé d'une juxtaposition de marchés locaux cloisonnés où les prêts ne sont le plus souvent pas garantis et où les sommes prêtées sont peu importantes.

Dans le chapitre deux consacré aux années 69-170, je décris les changements profonds que connaît le marché du crédit à la suite de la mise en place de la bibliothèque des acquêts. Cette bibliothèque peut être décrite comme un registre des droits de propriété sur l'immobilier. Les rédacteurs de contrats ont obligation légale de la consulter avant de dresser un contrat de vente ou d'hypothèque d'un bien immobilier. Cette institution métamorphose le système de garanties des prêts. Les prêts sont plus souvent garantis qu'avant 69; logiquement, les sommes prêtées augmentent et les marchés locaux s'ouvrent aux étrangers et aux femmes qui avaient des difficultés à emprunter auparavant. En revanche, le taux d'intérêt reste stable comme pendant toute l'époque romaine. Le taux d'intérêt ne peut être décrit comme le prix qui égalise l'offre et la demande sur le marché du crédit.

Les chapitres trois et quatre sont consacrés aux deux institutions qui sont responsables des bouleversements que connaît le marché du crédit après 69. Le chapitre trois porte sur la bibliothèque des acquêts et, plus largement, sur le système de rédaction et d'enregistrement des contrats privés en Egypte romaine. Dans ce domaine, l'apport de la documentation papyrologique pour l'histoire économique du monde romain est décisif. Ce système a déjà fait l'objet de nombreuses études papyrologiques, mais essentiellement d'un point de vue théorique. On dispose en effet d'une partie des édits préfectoraux qui réglementent la rédaction et l'enregistrement des contrats privés. Mais on dispose également de nombreux contrats privés. L'originalité de mon approche est, je pense, d'évaluer l'efficacité des décisions publiques sur les transactions financières privées. La reconstruction de la genèse du système entre 53 et 72 montre que l'édit du préfet M. Mettius Rufus pris en 89, la source essentielle sur la bibliothèque des acquêts, reprend pour l'essentiel des mesures déjà existantes. Le but de l'administration romaine est d'éviter que les obligations des particuliers vis-à-vis de l'Etat, notamment les liturgies, n'interfèrent avec les transactions privées. Les transformations que connaît le système de rédaction et d'enregistrement des contrats privés s'inscrivent donc dans l'ensemble des réformes apportées à l'administration de la province d'Egypte dans le dernier tiers du Ier siècle.

Le chapitre quatre, en cours de rédaction, porte sur les banques privées et sur leur rôle d'intermédiation passive sur le marché du crédit. À partir du II<sup>ème</sup> siècle, les banques privées jouent un rôle de premier plan dans l'intégration des différents marchés locaux du crédit dans le Fayoum. La métropole du nome devient un lieu d'emprunt pour les villageois qui empruntent les sommes les plus importantes. Ce chapitre est également destiné à évaluer le rôle économique de la banque privée en Egypte romaine. Les derniers articles de R. Bogaert ont rassemblé l'ensemble de la documentation papyrologique bancaire pour les périodes ptolémaïque, romaine et byzantine. Ils permettent d'évaluer la part de l'intermédiation financière passive dans l'ensemble de l'activité des banques privées. Là encore, la documentation papyrologique permet des analyses impossibles à envisager avec d'autres sources. La spécificité des sources égyptiennes permet ainsi d'avoir une idée réaliste du nombre de banques privées en activité dans une ville de l'Empire romain.

C'est pour la période allant de 69 à 170 que nous sommes le mieux renseignés sur l'état du marché du crédit en Egypte romaine. J'ai donc choisi de placer après le chapitre quatre une analyse comparative du marché du crédit campanien dans les tablettes de Murecine, de Pompéi et d'Herculanum (chapitre cinq). Je reviendrai ensuite à la situation égyptienne entre 170 et 190 puis entre 190 et 275. J'espère terminer la rédaction de la thèse à la fin de l'année 2007 ou au début de l'année 2008.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Dans le cadre de l'École, j'ai organisé le 27 février 2007 pour les membres intéressés une présentation des différents outils informatiques utilisés par les papyrologues et par les historiens travaillant sur des sources papyrologiques : la Bibliographie Papyrologique, l'édition en ligne des papyrus documentaires (*Duke Data Bank of Documentary Papyri*), la base de données en ligne de l'université d'Heidelberg qui contient une fiche pour chacun des 56000 papyrus documentaires publiés (*Heidelberger Gesamtverzeichnis der griechischen Papyrusurkunden Ägyptens*) et APIS (*Advanced Papyrological Information System*) qui permet d'avoir accès aux photos numériques d'un certain nombre de papyrus. Ces outils ont pris une importance considérable ces dix dernières années et ils permettent d'envisager de nouveaux types de recherches. Les premières thèses utilisant ces nouveaux outils commencent à être publiées. La qualité de l'outil informatique de l'École est un enjeu essentiel.

Je participerai à l'École d'été « Formes de l'échange en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne » qui se tiendra à Alexandrie au Centre d'Etudes Alexandrines du 25 au 29 mai. Celle-ci doit porter sur des thèmes importants pour mes recherches, notamment celui sur les critères de définition d'une place marchande. Cette École d'été est organisée par le réseau RAMSES 2 dont l'École française de Rome est partenaire.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- en mars 2007, j'ai assisté à la table ronde « Agoranomes et édiles 1 » organisée par le GDR « Marchés antiques » au centre Ausonius de l'Université Bordeaux III. Fin novembre 2007, je dois présenter une communication sur les agoranomes en Egypte romaine dans le cadre de la table ronde « Agoranomes et édiles 2 » organisée à Paris à l'INHA.
- le 3 mai 2007, j'ai fait une conférence intitulée « les systèmes de rédaction et d'enregistrement des contrats privés en Egypte romaine et leurs conséquences en matière financière » dans le cadre du séminaire de Jean Andreau à l'EHESP.
- du 29 juillet au 4 août 2007, j'assisterai au XXV<sup>ème</sup> Congrès International de Papyrologie qui se tiendra à Ann Arbor à l'Université du Michigan. J'ai proposé une communication qui a été acceptée par le comité éditorial du Congrès. Elle est intitulée : « The Interest Rate in Loans of Money from Oxyrhynchus before AD 79 ».

## IV. Bibliographie

« Les femmes sur le marché du crédit en Egypte romaine (30 avant J.-C.-284 après J.-C.) : une approche néo-institutionnaliste », *Cahiers du Centre de Recherches Historiques*, n° 37, avril 2006, p. 121-136.

Compte rendu de *Autour de Polanyi. Vocabulaires, théories et modalités des échanges*, De Boccard, Paris, 2005, dans *Topoi* 14/2, 2006, p. 349-360 (avec J. Zurbach).

« La banque privée et le marché du crédit dans les tablettes de Murecine et les papyrus d'Egypte romaine », dans *Banks, Loans and Financial Archives in the Ancient World. International Colloquium in honour of Raymond Bogaert*, *Studia Hellenistica*, à paraître.

« Greek Loans », dans J. Manning, U. Yiftach-Firanko et J. Keenan, *Law and Society in Egypt from Alexander to the Arab Conquest*, Cambridge University Press, à paraître.

Compte rendu de L. Pedroni, *Crisi finanziaria e monetazione durante la Guerra Sociale*, Latomus 297, Bruxelles, 2006, pour la REA, en préparation.

Compte rendu de J. Morris et I. Morris, *The Ancient Economy. Evidence and Models*, Stanford University Press, Stanford, 2005, pour Topoi, en préparation (avec R. Étienne et F. Joannès).

Compte rendu de D. Jones, *The Bankers of Puteoli : Finance, Trade and Industry in the Roman World*, Tempus, 2006, pour Topoi, en préparation.

**Martin MORARD**  
**Moyen Âge**  
**2<sup>ème</sup> année**

### **Thèse de doctorat :**

*La harpe des clercs : le Psautier latin au Moyen Âge entre usages populaires et commentaires scolaires (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.)*

### **I. État d'avancement de la recherche**

La majeure partie de l'année a donc été consacrée intensivement à l'achèvement de la rédaction de la *thèse de doctorat* qui sera déposée avant la fin de mon séjour à Rome. Son plan et ses conclusions principales peuvent être d'ores et déjà résumés comme suit :

Le Psautier comme objet de pratiques et de savoirs a joué dans la formation de la culture occidentale un rôle important ; le Moyen Âge s'avère avoir été à cet égard un moment crucial, si bien qu'on a pu parler à son sujet de « culture psalmique » (Pierre Riché). A travers la lecture croisée de plusieurs corpus (hagiographique, législations ecclésiastiques et coutumiers d'ordres religieux, commentaires liturgiques, commentaires des Psaumes, etc.) et le dépouillement de catalogues de manuscrits et de répertoires d'œuvres (voir ci-dessous), la thèse cherche à rendre compte des façons dont les gens du Moyen-Âge ont abordé et compris le Psautier, d'abord en tant que texte et comme livre canonique, copié, glosé, mémorisé (1<sup>re</sup> partie) ; puis en tant qu'objet de pratiques dans le domaine de la liturgie canonique et extra-canonique (pratiques pénitentielles et dévotionnelles, comptabilités de l'au-delà, culte des morts, magie, thérapies de l'âme, etc.) ainsi que dans l'enseignement élémentaire (2<sup>e</sup> partie) ; enfin à travers une exégèse qui a pris corps dans des commentaires continus produits entre le XII<sup>e</sup> et le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, spécialement dans le cadre de l'enseignement supérieur (universités et *studia* mendiants) (3<sup>e</sup> partie).

Il semble possible de mettre en évidence quelques lignes de force et d'ouvrir des perspectives dans la direction de l'histoire culturelle, de l'anthropologie et de l'histoire religieuse.

1. Le Psautier semble avoir fonctionné historiquement comme un vecteur de translation culturelle entre la culture antique et la culture moderne. Son usage universel a favorisé l'harmonisation des cultures rencontrées par l'expansion du Christianisme entre le VII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle. Il a servi de creuset là où la culture biblique méditerranéenne des premiers siècles a rencontré, dans le contexte latin, celte, anglo-saxon et germanique, d'autres cultures qui l'ont à leur tour transformée.

2. Le Psautier semble avoir fonctionné anthropologiquement comme un lieu de synthèse dans le contexte duquel l'homme revit les crises qui constituent son histoire, individuelle et collective, et les résorbe par la récitation rituelle. L'insistance sur la nature prophétique du Psautier, caractéristique de l'exégèse parisienne dès la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, met en évidence sa fonction de texte exemplaire et paradigmatique, programme d'une existence humaine idéalisée. Dans le contexte des pratiques médiévales de tous ordres, la psalmodie

rituelle exerce un rôle performatif. Ceux qui la pratiquent sont amenés à s'identifier, au nom de toute la société qu'ils représentent, à l'ensemble des situations humaines évoquées dans les Psaumes. Le Psautier fonctionne alors comme le catalyseur rituel des « crises » humaines, et comme un lieu de guérison et d'unification de l'individu et de la société. Il marque de ce fait une étape de l'histoire religieuse et culturelle de l'Occident. Avec lui, le ritualisme chrétien déplace la résolution de la crise existentielle individuelle, du niveau infra-rationnel de la magie ou des rites dits primitifs, vers une rationalisation et une intellectualisation des processus religieux. En d'autres termes, la pratique et l'exégèse médiévales du Psautier préparent le terrain à la rationalisation du religieux et de l'humain parce qu'ils transforment en réflexe récurrent le mécanisme analytique du texte rituel. On retiendra donc que l'exégèse fondamentale du Psautier n'a pas au Moyen Âge un rôle herméneutique pur ; mise dans le contexte des pratiques, elle apparaît comme destinée à permettre aux acteurs de la psalmodie d'identifier chacune des « voix » qui prennent la parole dans le Psautier afin de s'exprimer en leur nom (*in persona*) et d'obtenir à leur place la santé de l'âme, sinon du corps.

3. Sur le plan proprement religieux, le Psautier s'est progressivement effacé du champ des pratiques, aussi bien scolaires que religieuses, pour céder la place à de nouvelles formes de religiosité. En effet, ce livre passe progressivement de mode entre le XIII<sup>e</sup> et la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, tout en imprimant sa marque et sa structure aux formes de piété qui vont rencontrer dans les périodes suivantes un succès monumental ; son exégèse prépare le terrain à la *devotio moderna*. Sur le plan intellectuel, les commentaires prennent des proportions de plus en plus gigantesques et adoptent un ton de plus en plus technique, éloigné des formes quasi homilétiques des commentaires antérieurs. Sur le plan religieux, le Psautier s'enferme dans le cadre de la liturgie des heures, cléricale et monastique, tandis qu'à l'intérieur de celle-ci, il prend de moins en moins de place.

Cette étude repose sur une documentation en grande partie inédite qui n'a jamais été répertoriée à ce jour pour elle-même ; elle a donc exigé, préalablement à la rédaction un lourd travail de documentation et d'organisation des sources qui peut être réparti en trois volets :

1. une base de donnée de plus de 4100 unités codicologiques à triple niveau (a : œuvres, b : manuscrits/contenu, c : manuscrits/description matérielle). Les textes peuvent y être repérés par genre littéraire, date, format, auteur, etc. L'objectif serait d'y intégrer tous les psautiers manuscrits connus afin de permettre des études statistiques larges et surtout de pouvoir, à terme, la mettre à disposition des chercheurs, par exemple sur internet.
2. un catalogue de près de trois cents commentaires recensés, anonymes ou attribués, avec indication des incipit et explicit détaillés, liste de manuscrits, bibliographie sommaire, discussion des attributions et notes de lecture. Conçu dans le but de compléter et corriger le *Repertorium biblicum* de Stegmüller, dont les index ne permettent pas d'identifier les textes répertoriés pour chaque livre biblique, ce catalogue devrait à terme faire l'objet d'une publication.
3. un corpus de prologues dont l'édition a fait l'objet du mémoire présenté ci-dessous. Il faut y ajouter de nombreux fragments, transcrits à l'occasion de l'examen des manuscrits.
  - Le mémoire de l'École française de Rome, adressé à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a été rendu le 28 mai. Intitulé *Les prologues aux commentaires des Psaumes du Moyen-Âge central. Édition et essai de classement : Rome, Paris et alibi (XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.)* (3 vol., 1061 p.), il s'agit d'une contribution technique à l'étude sérielle et diachronique de l'enseignement biblique médiéval, consistant dans l'édition et le classement, typologique et chronologique, de quatre-vingt dix prologues de commentaires des Psaumes ou de psautiers glosés, datés entre le XI<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, repérés et transcrits à partir des manuscrits examinés dans le cadre de la thèse, essentiellement au cours de mon séjour à

l'École française de Rome. Au total quelque 200 manuscrits différents ont servi à l'établissement des éditions procurées qui sont accompagnées d'une analyse typologique et structurelle, ainsi que d'un catalogue de plus d'une centaine de commentaires cités, de manière à permettre une mise en contexte des pièces étudiées.

- L'article pour les *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge*, terminé au cours de l'année académique 2005-2006, est paru dans le courant de cette année (voir ci-dessous *Bibliographie*).
- À côté de ces activités statutaires, en collaboration avec Joël Chandelier et Aurélien Robert, j'ai été associé à la mise en place du programme de recherche consacré aux « Frontières des savoirs en Italie à l'époque des premières universités (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) » proposé pour le prochain plan quadriennal de l'École française. J'envisage d'y étudier certains corpus nouveaux, découverts fortuitement au cours des dépouillements nécessités par ma thèse, qui posent le problème des rapports entre techniques du psychisme, rites et doctrines religieuses dans la culture médiévale. Des contacts sont établis en ce sens avec des chercheurs étrangers susceptibles de participer directement ou d'aider à la formulation d'une problématique originale, ouverte sur les sciences sociales et les sciences de l'homme, dans la perspective de la collaboration de l'histoire à une approche élargie de la transmission des savoirs.

Notamment Mme Silvia Mancini, spécialiste reconnue de l'histoire comparée des religions, actuellement professeur à la faculté de Sciences des religions de l'Université de Lausanne, m'a proposé d'exposer mes recherches en cours sur les rites et pratiques populaires liés au Psautier dans le cadre de son enseignement sur les techniques de fabrication du psychisme dans les religions populaires. Le dialogue avec ce chercheur est particulièrement prometteur pour m'aider à trouver une articulation conceptuelle, qui rende compte simultanément du rôle du Psautier dans des domaines aussi divers que la thérapie, la magie, la dévotion, l'enseignement religieux et profane ; car si décrire ces phénomènes est une chose, il incombe aussi à l'historien de rendre compte de l'intérêt qu'y porte une société et de l'impact qu'ils ont sur sa culture.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Juillet 2006 : Mission à Florence consacrée à l'examen des manuscrits et catalogues de la Biblioteca Medicea Laurenziana (20 manuscrits retenus), de la Biblioteca nazionale centrale (six manuscrits retenus), ainsi qu'à Sienne, de la Biblioteca comunale degli intronati (six manuscrits retenus).

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- Mai 2006 : Participation et intervention dans le cadre du groupe de travail « Les Gloses médiévales de la Bible. Portail de ressources numériques », réuni autour du professeur Gilbert Dahan (EPHE-CNRS), en vue de la préparation d'une édition électronique de la Glose ordinaire de la Bible (cf. <http://www.glossae.net>).
- 14 septembre 2006 : Communication sur les problèmes posés par la constitution du corpus exégétique d'Étienne Langton, intitulée *Les « commentaires fantômes » de l'exégèse médiévale : le cas du commentaire des Psaumes d'Étienne Langton*, au colloque international *Étienne Langton (c. 1150-1228) prédicateur, bibliste et théologien*, (Paris, 13-15 septembre 2006), dir. L.-J. Bataillon, N. Bériou, G. Dahan, R. Quinto, Centre d'étude des religions du livre (CNRS –EPHE), Centre d'étude du Saulchoir.
- 13 février 2007 : Intervention dans le cadre d'un groupe de travail organisé à l'IRHT (Paris) sur l'état des recherches et les perspectives concernant les bibliothèques des ordres mendiants au Moyen Âge (« Les frères et les sœurs des ordres mendiants et leurs livres »), en

collaboration avec A. Bartoli Langeli (Università di Padova), N. Bériou (Université Lyon 2, Institut universitaire de France), P. Bertrand (IRHT), J. Dalarun, C. Gadrat (IRHT), D. Nebbiai (IRHT), A. Oliva (CNRS), S. Piron (EHESS).

#### IV. Bibliographie

*Le petit « Li » des scolastiques : assimilation de l'article vulgaire dans le latin des théologiens*, dans *La résistible ascension des vulgaires : problèmes pour l'historien (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*, Table-ronde organisée par le Centre de recherche d'histoire culturelle et sociale de l'Occident, Paris X-Nanterre, 7-8 mars 2003, dir. Henri Bresc, Jean-Patrice Boudet et Benoît Grévin, dans *MEFRM*, 118, 2006, p. 531-593.

*Une certaine idée de la Science sacrée : la « Collatio super Sacram Scripturam » d'Armand de Belvézzer, O. P.*, dans *Recherches de théologie et de philosophie médiévales*, t73/1, 2006, p. 99-174.

*Les chartreux « maîtres d'histoire » : une page de l'historiographie cartusienne du XX<sup>e</sup> siècle (Dom Maurice Laporte, et alii)*, dans *Revue Mabillon*, n. s., t. 17 (=t. 78), 2006, p. 209-247.

*Psaumes et louanges dans la liturgie chrétienne. « L'Instruction sur le ministère des hymnes et de la louange » de Nicétas de Rémésiana († vers 414)*, dans *La prière en latin, de l'Antiquité au XVI<sup>e</sup> siècle : formes, évolutions, significations. Actes du colloque de l'Université de Nice Sophia-Antipolis (Nice 15-17 mai 2003)*, dir. Jean-François Cottier, Turnhout, Brepols, 2007, p. 393-417.

*Les testaments des frères. Jacques de Lausanne (†1321), dominicain et propriétaire ?*, dans *Les ordres mendiants et l'économie*, dir. Nicole Bériou et Jacques Chiffolleau, Turnhout, Brepols, 2007 (*Bibliothèque d'Histoire culturelle du Moyen Âge* 5). À paraître.

*Quand Liturgie épousa Prédication... Note sur la prédication dans la liturgie romaine au Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*, dans *Prédication et liturgie au Moyen Âge. Actes du XIV<sup>e</sup> Symposium d'études sur la prédication médiévale (Lyon 16-20 juillet 2004)*, dir. Nicole Bériou, Turnhout, Brepols (*Bibliothèque d'Histoire culturelle du Moyen Âge* 6). À paraître.

*Des moines dans de beaux draps ? Inspection du dortoir d'un monastère pyrénéen en 1230 (Bibl. Apost. Vat., vat. lat. 5720)*, dans *Mélanges en l'honneur de Monseigneur Louis Duval-Arnould*, dir. A. Paravicini-Bagliani, Jean-Marie Martin. À paraître.

*La formation des collections latines des six premiers conciles œcuméniques (325-681/692)*, dans *Les collections de textes tardo-antiques d'origine non latine : structuration, réception et transformation dans l'espace latin (IV<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle). Actes des journées d'étude de l'École française de Rome*, dir. Benoît Grévin, Stéphane Giovanni (*Collection de l'École française de Rome*). À paraître.

**Laura PETTINAROLI**  
**Histoire contemporaine**  
**1<sup>ère</sup> année**

**Sujet de recherche :** *La politique russe du Saint-Siège (1905-1939)*

#### I. État d'avancement de la recherche

Depuis septembre 2006, mon travail se concentre sur l'ultime phase de dépouillement nécessaire à ma thèse de doctorat et sur la rédaction de la première partie de cette thèse.

En effet, l'objectif de ce travail sur la politique russe du Saint-Siège (1905-1939) est d'offrir une étude à partir de sources d'archives directes, principalement des archives vaticanes, en se concentrant sur quatre axes : la diplomatie (officielle et officieuse), les ressorts institutionnels, la production et la diffusion de l'information sur la Russie, les bases théologiques et dévotionnelles des projets de conversion de la Russie au catholicisme. La thèse elle-même est structurée par trois parties chronologiques : 1905-1917, 1917-1929, 1930-1939.

### **Septembre 2006-mars 2007 : l'ouverture des archives Pie XI**

Depuis le 15 septembre 2006, l'ouverture des archives vaticanes pour la période 1922-1939 (pontificat de Pie XI) a permis non seulement de compléter la base archivistique de mon travail, mais aussi d'apporter des éléments vraiment nouveaux.

#### **- Vastes repérages**

Tout d'abord, afin d'intégrer rapidement la masse de nouveaux documents disponibles et d'organiser efficacement le travail, j'ai mené un vaste repérage dans les inventaires des Congrégations des Églises orientales, pour la Doctrine de la Foi, de l'Évangélisation des Peuples, mais surtout aux Archives secrètes du Vatican. Dans ces dernières archives, j'ai systématiquement consulté tous les nouveaux inventaires disponibles (Secrétairerie d'État, Congrégation pour les Affaires ecclésiastiques extraordinaires, Nonciatures). L'internationalisation de la question russe par le Saint-Siège dès 1922 et surtout à partir de 1930 (campagne mondiale de prière pour la Russie), la mobilisation de l'ensemble du monde catholique contre le communisme impliquent de fait un regard mondial sur l'activité du Saint-Siège si l'on souhaite bien saisir les enjeux russes.

#### **- Dépouillements ciblés**

Cette phase de repérage a été suivie d'une longue phase de dépouillement. Dans certains fonds, j'ai pu procéder à des dépouillements ciblés, simplement pour compléter les matériaux déjà acquis dans les archives vaticanes pour 1905-1922 (et pour 1922-1939 pour les fonds allemands et sur les totalitarismes), mais aussi dans d'autres fonds d'archives et dans les sources imprimées pour la période 1905-1939. C'est ainsi qu'aux archives de la Doctrine de la Foi, seuls quelques dossiers (notamment sur le rapport à l'orthodoxie russe dans les pays d'Europe occidentale) sont venus prolonger les dépouillements réalisés les années précédentes. A l'Évangélisation des Peuples, si l'ouverture des fonds est pour le moment limitée à 1925 (au-delà de 1925, le système de classement change et les inventaires sont pour le moment indisponibles), les matériaux accessibles se concentrent pour nous sur un point : la question sibérienne. Enfin, aux archives de l'Orientale, le travail a malheureusement été limité pour le moment par des obstacles matériels (fermeture en novembre puis de fin décembre à juin).

#### **- Dépouillements extensifs**

Pour deux autres fonds, conservés aux Archives secrètes, il a fallu, au contraire, opter pour un dépouillement de type extensif, lié à la fois à la richesse des fonds, à la mauvaise qualité des inventaires et au système de demande, plutôt malthusien, des documents (3 fascicules par jour, ou 5 si ceux-ci sont successifs). Un travail d'ampleur nous a permis, au cours du premier semestre romain, de consulter l'intégralité :

- des dossiers très riches de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires – Russie (82 fascicules) qui concernent traditionnellement les relations entre le Saint-Siège et les États (relations diplomatiques, concordats...);
- des archives de la Commission Pontificale pour la Russie (424 fascicules). Pour cette dernière série, une consultation intégrale était rendue absolument nécessaire par le classement actuel très problématique de ce fonds. En effet, en 1934-35, lors de la réorganisation de cette Commission, ses archives sont éclatées entre deux congrégations : celle des Affaires ecclésiastiques extraordinaires (affaires « latines ») et celle de l'Église Orientale (affaires « orientales »). À l'occasion de cette division, la structuration originelle du fonds (par protocole – dossier thématique ou personnel) est conservée à l'Orientale mais complètement bouleversée aux Affaires ecclésiastiques. Grâce à un premier travail effectué par les archivistes de l'Orientale (liste des 2242 protocoles de 1928 à 1935, avec les cotes des dossiers conservés à l'Orientale), j'ai pu commencer un patient travail de reconstruction -par protocoles- du fonds de la Commission pour la Russie aux Affaires

ecclésiastiques, afin d'obtenir un inventaire reflétant l'état du fonds tel qu'il était en 1935. La réalisation de cet inventaire (qui pourra être communiqué à l'Archivio, et donc à d'autres chercheurs) nous permet d'ores et déjà de proposer une étude chiffrée des affaires traitées par la Commission pro Russia et donc d'approfondir très nettement -et dans une mesure que nous ne soupçonnions pas début septembre- l'étude des structures institutionnelles de la politique russe du Saint-Siège.

De plus, la difficulté du travail dans le fonds de la Commission pour la Russie (éclatement précédemment décrit, fréquence des notes de travail manuscrites anonymes qui impliquent de bien connaître le personnel de la Commission) est récompensée par la richesse du fonds et le caractère inédit et précieux de certains documents : dossiers sur le fonctionnement interne de cette institution pontificale (ces dossiers « internes » sont quasiment inaccessibles pour une institution voisine ayant compétence en politique internationale comme les Affaires ecclésiastiques extraordinaires) ; comptes rendus des audiences pontificales des responsables de la Commission.

Ce thème des audiences a déjà retenu l'attention des Archives vaticanes et de l'Institut historique allemand (DHI) qui réalisent une édition des audiences accordées par Pie XI à son Secrétaire d'État Pacelli et par Mgr Pacelli au corps diplomatique. Par ailleurs, le classement actuel d'un fonds (*Prefettura della Casa Pontificia*) qui semble se structurer vers le milieu des années 1920 permet d'ores et déjà de mieux chiffrer les audiences pontificales.

#### **Avril 2007-août 2007 : rédaction de la première partie de la thèse**

Ces dépouillements achevés, cette première année romaine se poursuit par la rédaction de la première partie de la thèse, consacrée à la période 1905-1917. Après un premier chapitre de présentation de la situation russe et de sa spécificité dans l'horizon géopolitique du Saint-Siège au début du XX<sup>e</sup> siècle, je développe les problèmes spécifiques posés par les relations diplomatiques entre Saint-Siège et Russie, relations qui sont officielles depuis 1894, mais qui sont incomplètement réciproques et constamment tendues. Le troisième chapitre est une approche en termes d'histoire intellectuelle, mettant en valeur l'action des spécialistes catholiques occidentaux pour la connaissance du monde russe, dans un contexte orientaliste. Enfin, le dernier chapitre est consacré aux aspects spécifiquement religieux du rapport à la Russie : nouveau rapport à l'orthodoxie dans le contexte de l'unionisme, projets renouvelés de conversion de la Russie par le rite oriental stimulés par la Révolution de 1905 et la naissance de communautés de convertis à Moscou et Saint-Pétersbourg.

#### **II. Missions de recherche et stages effectués**

- Formation informatique : formation bases de données, réalisée par mon École doctorale (Université Lyon 2), en trois séances de deux jours pour l'année 2006-2007. L'objectif est de se familiariser avec les principaux logiciels (*Filemakerpro*, *Access*), les principes de la programmation, mais aussi les utilisations pour l'historien (bibliographie, histoire sociale fondée sur des études de parcours individuels).
- Formation linguistique : à l'Institut pontifical oriental (Rome), apprentissage de la lecture du slave liturgique et premier repérage dans les instruments de travail (dictionnaires, grammaires).

#### **III. Communications à des colloques ou séminaires**

- 30 novembre 2006 : *La commission pro Russia : anatomie d'une institution pontificale controversée (1925-1939)*, Journée de l'Association française d'histoire religieuse contemporaine.
- 14 mai 2007 : École française de Rome, Séminaire de sciences sociales : organisation de la séance *Témoigner, juger, comprendre, légiférer : vérité et Shoah*.
- juillet 2007 : *Les relations entre orthodoxes et catholiques à l'épreuve des persécutions en Russie soviétique (1917-1939) : entre solidarité et concurrence*, 29<sup>ème</sup> Conférence de la Société

Internationale de Sociologie des Religions ; *Panel Les relations entre Catholiques et Orthodoxes dans un monde incertain et séculier : questionnements actuels, perspectives futures et leçons du passé*, Leipzig (Allemagne).

#### IV. Bibliographie

*Le Saint-Siège face à la révolution de 1905 : entre réflexes conservateurs, réformisme et enthousiasme missionnaire*, dans *1905, une révolution oubliée, sa portée, ses effets*. A paraître dans les *Cahiers du monde russe* (Paris). Publication du colloque de Moscou, octobre 2005, organisé par le Centre franco-russe de Sciences sociales (Moscou), l'Institut d'Histoire Universelle (Académie des sciences, Moscou), l'Université de Genève, le Centre d'Etudes du Monde Russe, Soviétique et Post-Soviétique (EHESS, Paris).

*La culture au service d'une politique religieuse internationale. L'exemple du Vatican dans ses relations avec la Russie (1905-1939)*, dans *Les relations culturelles internationales au XX<sup>e</sup> siècle*. A paraître aux éditions P.I.E.-Peter Lang. Publication du colloque de Paris, mai 2006, organisé par le Centre d'Histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle -Paris 1-CNRS; l'IRICE (Paris 1-CNRS); le Centre d'Histoire de l'Europe au vingtième siècle, CHEVS (Sciences-po); Centre d'Histoire culturelle des sociétés contemporaines (Université de Versailles-St-Quentin en Yvelines).

Recension de Simona Merlo, *All'ombra delle cupole d'oro. La Chiesa di Kiev da Nicola II a Stalin (1905-1939)*, Milan, Edizioni Guerini, 2005, 443 p. pour les *Cahiers du monde russe* (Paris), à paraître.

**Thomas PFIRSCH**  
**Sciences sociales**  
**3<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *Les territoires familiaux en Italie du Sud. Organisation et dynamiques spatiales.*

#### I. État d'avancement de la recherche

Cette troisième et dernière année à l'École française a été consacrée principalement à la rédaction de ma thèse, qui devrait être achevée au cours de l'été pour permettre une soutenance à l'automne 2007, comme convenu lors de mon entrée à l'École française.

Les trois premières parties de ma thèse sont désormais quasiment achevées. La première, fondée sur les données du dernier recensement de la population et consacrée à une présentation générale de la géographie sociale de Naples et aux localisations des classes supérieures dans la ville, avait déjà été en partie rédigée l'année dernière, et a constitué la base de mon mémoire d'études remis à l'Institut. Je l'ai cependant retravaillée en début d'année, en y ajoutant notamment un bref chapitre historique sur l'évolution des localisations bourgeoises au cours du siècle passé. La deuxième partie est consacrée quant à elle à l'inscription résidentielle des 50 familles de la bourgeoisie napolitaine auprès desquelles j'ai mené ma campagne d'entretiens. Elle reconstitue leur localisation résidentielle aux échelles internationale, nationale et intra-urbaine, en tentant d'analyser les différentes formes de proximité géographique entre membres d'une même famille, et de mettre en lumière les principaux facteurs explicatifs de l'importance de cette proximité familiale au sein des classes supérieures de la ville. La troisième partie analyse ensuite les formes particulières de mobilité impliquées par l'existence de véritables systèmes résidentiels familiaux extrêmement concentrés dans la ville, les phénomènes de rétention patrimoniale et de "rappel familial" favorisant des trajectoires en boucle à l'échelle intra-générationnelle et une inertie spatiale des familles au plan inter-générationnel. Cette partie devrait être achevée fin mai, ce qui permettra de consacrer les derniers mois de l'année à la rédaction de la quatrième et dernière partie de la thèse consacrée aux lieux de sociabilité, de villégiature et de fête des 50 familles étudiées, et de leur articulation en un réseau intégré de lieux familiaux. Il restera également à revoir la mise en page et le format des nombreuses cartes

et illustrations, de la bibliographie et des annexes; si bien que je pense que la thèse ne sera pas totalement achevée fin août pour la sortie de l'école, mais qu'un ou deux mois supplémentaires seront nécessaires pour sa mise au point définitive.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Participation au séminaire de sciences sociales sur "vérité et relativisme en histoire".

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- 23 janvier 2007 : séminaire de master 2 organisé par Marco Oberti, Observatoire sociologique du Changement, MSH, Paris: *L'inscription spatiale des classes supérieures à Naples*.
- 22 mai 2007 : *Les cohabitations familiales en immeuble : un mode d'habiter méditerranéen ? L'exemple de la bourgeoisie napolitaine*. Communication à la journée d'étude jeunes chercheurs *Le logement et l'habitat comme objets de recherche*, Université Paris 1 (LADYSS – GIS socio-économie de l'habitat)

## IV. Bibliographie

*Les cohabitations familiales en immeuble : un mode d'habiter méditerranéen ? L'exemple de la bourgeoisie napolitaine*. Communication à la journée d'étude jeunes chercheurs *Le logement et l'habitat comme objets de recherche*, Université Paris 1 (LADYSS – GIS socio-économie de l'habitat), 22 mai 2007, à paraître sur <http://:resohab.univ-paris1.fr>

*Au fil du patrimoine. La trajectoire résidentielle d'une famille de la bourgeoisie napolitaine (1850-2004)*, dans D.Fraboulet et D.Rivière (dir.), *La ville sans bornes, la ville et ses bornes*, actes du colloque tenu à l'Université de Paris-Nord (Paris 13), 17-18 mars 2005, Paris, Nolin, 2006.

**Laurent PINON**  
**Histoire moderne**  
**Maître de conférences**

**Sujet de recherche :** *Le livre scientifique dans l'Italie moderne*

### I. État d'avancement de la recherche

Mon projet de recherche comportait deux volets : l'achèvement de la *Bibliographie des livres scientifiques imprimés à Rome (1527-1720)*, et la collecte de matériaux pour une enquête sur le livre sur les oiseaux du savant bolonais Ulisse Aldrovandi.

#### a) Bibliographie des livres scientifiques imprimés à Rome

Une version provisoire de cette bibliographie était déjà accessible en ligne avant mon arrivée, elle comportait 1 130 notices de livres scientifiques, dont un peu plus de 200 restaient à compléter après avoir vu les ouvrages (<http://www.hstl.crhst.cnrs.fr/bibliorome/>). L'objet de mon séjour romain était d'achever cet inventaire et d'en faire l'analyse scientifique détaillée. J'ai commencé par le dépouillement de plusieurs catalogues de bibliothèques anciennes, ce qui m'a permis de localiser des éditions rares dans de nouvelles bibliothèques et de trouver de nouvelles éditions qui ne figuraient pas encore dans ma bibliographie. Le catalogue analytique manuscrit de la bibliothèque Angelica m'a, par exemple, conduit à mieux rendre compte des traités de philosophie dans la base de données. La résidence à Rome m'a aussi permis d'entreprendre une vérification systématique des fonds de la bibliothèque Vaticane et du fichier papier de la bibliothèque nationale de Rome, dont les notices ne sont que très partiellement incorporées au catalogue en ligne du SBN (Servizio Bibliotecario Nazionale) pour le XVII<sup>e</sup> et le

début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces enquêtes systématiques se sont traduites par une augmentation significative du nombre d'éditions décrites, pour arriver au chiffre actuel, à peu près définitif, de 1 268 notices. Un autre enjeu de l'enquête était de résoudre des difficultés de description d'ouvrages (anomalies des exemplaires vus ou variantes bibliographiques). La confrontation de plusieurs exemplaires, dans différentes bibliothèques, était nécessaire pour résoudre ces difficultés et décrire correctement certaines éditions, et leurs variantes éventuelles. Tous les exemplaires qui devaient être vus à Rome l'auront été au cours de l'année, ce qui donne à la bibliographie une forme quasi définitive. Une mise à jour de la version en ligne a été effectuée en janvier 2007 ; une autre est prévue fin juin. L'interface d'interrogation et la présentation des notices en ligne ont également été repensées et améliorées pour élargir les possibilités de recherche et augmenter la quantité d'informations mises à la disposition des utilisateurs. L'achèvement de la *Bibliographie des éditions scientifiques imprimées à Rome* permet maintenant de travailler à son édition imprimée, conçue en complémentarité avec la version en ligne. Pour ne pas alourdir le volume à publier, le livre décrira la partie centrale du corpus, en laissant de côté des affiches ou petites pièces comme les positions de thèses (difficiles à décrire de manière exhaustive) qui resteront dans la version en ligne dont les mises à jour et augmentations se poursuivront. Le livre imprimé débutera par un essai d'interprétation d'une centaine de pages qui, après avoir rappelé la méthodologie suivie pour l'enquête, en livrera les résultats par une analyse quantitative fine de la base de données. Ma résidence à Rome m'a également permis de prendre connaissance des publications italiennes récentes dans le champ de l'histoire du livre et d'étudier les travaux de référence qui croisent cette enquête. La bibliothèque de l'École française, et notamment sa très riche collection de périodiques a été décisive pour cette phase du travail. Le séjour romain s'est également avéré précieux pour construire de solides relations de travail avec les responsables des fonds anciens des principales bibliothèques romaines. Pour prendre un exemple, j'ai pu disposer chaque semaine d'un bureau à la bibliothèque nationale, où m'attendaient des livres commandés d'une fois sur l'autre, ce qui s'est avéré décisif pour arriver au bout de la longue liste de volumes que je devais voir dans cette bibliothèque, qui s'avère être la plus riche au monde pour mon thème d'étude. Je dois préciser que l'impossibilité de disposer au Palais Farnèse d'un accès à internet depuis mon propre ordinateur a été un obstacle important, me privant de plusieurs de mes instruments de travail habituels. Il n'a été levé que très tardivement, avec la mise en service du wifi.

#### **b) L'*Ornithologie* d'Ulisse Aldrovandi**

Ce second chantier, moins avancé que le précédent, est maintenant la priorité de la fin de mon séjour italien. Le travail sur les ouvrages imprimés et les microfilms des manuscrits bolonais conservés à Rome a permis de préciser les grandes lignes de cette enquête et de mener à bien plusieurs études de cas, qui s'intégreront in fine dans ce projet de recherche plus vaste. Un article sur le patronage et les liens de mécénat entretenus par le savant bolonais avec les cours romaines a été soumis pour un volume collectif à paraître dans la collection du Warburg Institute de Londres. Une autre contribution, en cours de rédaction, sur l'image scientifique à la Renaissance est également conçue à partir des matériaux laissés par Ulisse Aldrovandi. Des contacts sont en cours pour une courte mission à Bologne au mois de juin, à la fois pour consulter quelques pièces des fonds de la Bibliothèque universitaire et pour rencontrer deux professeurs travaillant sur l'image scientifique (Giuseppe Olmi et Marinella Pigozzi).

## **II. Missions de recherche et stages effectués**

Compte tenu de la problématique romaine de mes enquêtes, peu de missions se sont avérées nécessaires. Deux déplacements ont toutefois été mis à profit pour consulter des éditions introuvables à Rome.

À la bibliothèque nationale de Florence, en février, dans le cadre d'une invitation pour le séminaire de l'Institut universitaire européen, j'ai pu consulter cinq ouvrages romains.

À la bibliothèque Marciana de Venise, en avril, pendant le court séjour de préparation de l'école doctorale sur le livre imprimé, j'ai vu trois livres non encore décrits dans ma bibliographie, dont le premier livre non religieux imprimé en arabe (Rome, 1584), qui n'est connu qu'en deux exemplaires à travers le monde.

Sans suivre de stage à proprement parler, j'ai assisté au colloque *Testo e immagine nell'editoria del Settecento* (Rome, Biblioteca nazionale - biblioteca casanatense, 26-28 février 2007) qui m'a permis de rencontrer la plupart des historiens du livre italiens. L'organisation de l'école doctorale sur le livre imprimé des temps modernes a également été fructueuse en me donnant l'occasion d'approfondir des relations de travail avec plusieurs spécialistes du livre.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- *Science and copperplates in Rome. Two case studies*, Florence, Institut universitaire européen, 5 février 2007, séminaire *Commerce of Letters and Science. Print, books and libraries, 16th-18th centuries*, dirigé par Antonella Romano et Sabina Brevaglieri.
- *New researches on the printing in early modern Rome*, Florence, Institut universitaire européen, 19 février 2007, même séminaire.
- *La bibliographie des livres scientifiques imprimés à Rome*, Rome, 25 mai 2007, *Comunicazione digitale e sapere medico-scientifico*, journée d'étude organisée par l'Università di Roma 'La Sapienza' & le Studio Firmano dall'Antica Università.
- En collaboration avec Jean-François Chauvard et Mario Infelise, j'ai assuré l'organisation scientifique de l'école doctorale *Comprendre et décrire l'imprimé des temps modernes*, qui s'est tenue à Venise du 8 au 12 mai 2007.

### IV. Bibliographie

*Portrait emblématique d'un mécène : Ulisse Aldrovandi remercie le cardinal Montalto*, à paraître dans le volume, *Scientific culture in early modern Rome. A collection of essays*, sous la dir. de Maria Pia Donato, Londres, 2008.

*La place de Rome dans l'édition scientifique en Europe*, à paraître dans *Rome et la science moderne entre Renaissance et Lumières*, sous la dir. d'Antonella Romano, Rome, 2008 (*Collection de l'École française de Rome*).

Rédaction des notices d'ouvrages scientifiques pour le catalogue de l'exposition *Paris, capitale du livre*, sous la direction de Frédéric Barbier, Paris, 2007.

*Bibliographie des livres scientifiques imprimés à Rome (1527-1650)*, mise à jour complète des fiches et refonte de l'interface d'interrogation en janvier 2007 ([www.hstl.crhst.cnrs.fr/bibliorome/](http://www.hstl.crhst.cnrs.fr/bibliorome/)).

Recension : Ian Maclean, *Le monde et les hommes selon les médecins de la Renaissance*, Paris, 2006, compte rendu publié dans les *Annales. Histoire, sciences sociales*, 62 (2007-2).

**Vivien PRIGENT**  
Histoire médiévale  
2<sup>ème</sup> année

**Sujet de recherche :** *La Sicile byzantine (VI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle) : études sigillographiques et numismatiques*

#### I. État d'avancement de la recherche

Le doctorat a été conclu au printemps dernier et soutenu le 1<sup>er</sup> juillet 2006. J'ai été qualifié au CNU fin janvier 2007.

Mon travail aura porté sur l'intégration de l'île de Sicile au sein de l'empire byzantin à travers l'examen des liens économiques et administratifs unissant cette province excentrée d'Occident,

au cœur de l'empire et à la capitale. J'étudie successivement l'occupation du territoire, les phénomènes migratoires et la modification des élites locales, le poids de la grande propriété d'Etat et d'Eglise, les destins de l'économie monétaire, l'évolution du réseau commercial sicilien et les formes de l'administration pour en arriver à une esquisse d'histoire politique moins descriptive qu'analytique. Les conclusions mettent en valeur l'évolution singulière de l'île dont les rythmes vont à contre-courants de ceux du reste de l'empire, avec une prospérité maintenue durant les « siècles obscurs » (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles) à laquelle succède une crise profonde au IX<sup>e</sup> dont les invasions musulmanes seraient tout autant la conséquence que la cause. Cette évolution contrastée amène à réévaluer certaines hypothèses de l'historiographie traditionnelle projetées, à partir du cas sicilien, à l'ensemble de l'empire.

J'ai entamé le travail de relecture et de préparation de la publication que j'espère mener à bien avant la fin de mon séjour à l'École française de Rome.

Je travaille actuellement à deux articles. Le premier concerne les fluctuations métrologiques des émissions d'or de l'atelier de Syracuse. L'objectif est de mettre en valeur l'évolution des normes pondérales observées par les monnayeurs et d'en éclairer la logique en relation avec la triple nécessité de s'adapter aux systèmes monétaires des zones adjacentes, de remédier aux problèmes induits par la chute progressive du titre de la monnaie d'or et de maintenir l'étalonnage des productions locales sur celle de l'atelier central, indispensable au bon fonctionnement du système fiscal et de l'administration civile et militaire. J'envisage de le proposer pour publication à l'une des grandes revues numismatiques italiennes, les *Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica*, les *Quaderni Ticinesi* ou la *Rivista italiana di numismatica*.

Le second, plus modeste, s'intéresse à une formule de dévotion présente sur certains sceaux d'ecclésiastique et qui pourrait avoir été la marque d'un lobby siculo-calabrais à l'intérieur de l'Eglise byzantine à l'époque du schisme photien.

En parallèle, j'ai rédigé le catalogue des sceaux byzantins de la collection du Museo archeologico Paolo Orsi de Syracuse, travail qui constitue mon mémoire, présenté à l'Académie.

## II. Missions de recherche et stages effectués

À l'automne 2006, un objectif majeur a été atteint avec l'ouverture de la collection sigillographique du musée Paolo Orsi de Syracuse. Il m'a été possible d'y travailler le temps nécessaire pour effectuer les clichés digitaux susceptibles de permettre un travail ultérieur en bibliothèque, sans avoir à renouveler le lourd iter bureaucratique indispensable au travail au sein du musée. Le temps imparti par la direction a également permis d'assurer sur place les lectures des sceaux les plus problématiques, délicates à réaliser à partir des seules photographies. Il s'agit du « gisement » de matériel inédit de ce type le plus important d'Italie et ouvre de belles perspectives de recherches. L'autorisation d'études obtenue est toutefois grevée d'une réserve importante puisqu'il ne m'est pas permis de publier l'édition que je prépare et qui a constitué mon « mémoire ». Le droit de publication demeure la prérogative de M. le professeur G. Guzzetta de l'université de Catane. J'ai néanmoins indiqué à la direction du musée que je tenais mon travail à disposition de ce chercheur. J'espère qu'ainsi la situation de cette publication, annoncée depuis plus de vingt ans, se déblocuera. Je note d'emblée quatre apports positifs : un élément essentiel du raisonnement sous-tendant la démonstration présentée dans *Le rôle des provinces d'Occident dans l'approvisionnement de Constantinople (618-717) : témoignages numismatique et sigillographique* (cf. plus bas) a été confirmé par l'examen direct d'un sceau jusqu'alors connu uniquement par une description sommaire ; en outre, un sceau jusqu'ici mal lu offre enfin une attestation irréfutable de l'existence de flux annonaires entre la Sicile et Constantinople vers 700 et complète donc au mieux le raisonnement présenté dans mon article ; le corpus des *topotèrètai* de cité, objet d'un article que j'ai publié dans *Studies in Byzantine Sigillography*, 9, 2006, s'enrichit d'une nouvelle attestation de la fonction à Enna, ce qui confirme pleinement l'hypothèse défendue dans cette publication. Le quatrième point positif

me procure un lâche soulagement : aucune de ces pièces inédites ne vient contredire les positions défendues dans ma thèse.

J'ai également obtenu un accord de principe pour étudier les sceaux conservés au musée de Castel Ursino à Catane. Pour des questions d'organisation, il n'est toutefois pas possible de s'y rendre dès maintenant. Cela demeure un acquis important.

Je tente également d'obtenir l'autorisation d'étudier le trésor de Racamulto initialement conservé au musée d'Agrigente. Les autorités du musée m'ont toutefois indiqué que ce matériel aurait été transféré à la surintendance. Je dois donc recommencer ici les travaux d'approche. L'entrée à la Société française de numismatique (cf. ci-dessous) donnera, je l'espère, un poids et une légitimité nouvelle à cette requête.

J'ai profité de la réunion londonienne (cf. ci-dessous) pour rencontrer cet été Mme E. Stepanova (Ermitage/St-Petersbourg) avec laquelle je dois publier la collection des sceaux du musée de Naples. Nous avons échangé nos lectures préliminaires et discuté des pièces les plus problématiques. Le projet avance toutefois assez lentement étant donné l'espacement de nos rencontres, le mail ne résolvant pas tous les problèmes.

Le projet *Byzantine Archaeology in the West of the Mediterranean basin (VI-VIII cent. A.D.)* dirigé par D. Bernal Casasola (Université de Cadix) et E. Zanini (Université de Sienna) et rassemblant des chercheurs de cinq pays (Angleterre, Italie, France, Espagne, Portugal) se poursuit. Des contacts fructueux ont été noués avec Ch. Wickham, également partie prenante dans ce projet, à l'occasion des dernières phases de rédaction de mon article sur l'approvisionnement de Constantinople (voir ci-dessous). Dans le cadre de ce projet, j'ai été amené à examiner les sceaux mis à jour par l'équipe de l'université de Sienna travaillant à Gortina. J'envisage, en collaboration avec E. Zannini, d'étudier les trouvailles numismatiques en Crète sous l'angle de la circulation monétaire, selon les méthodes déjà appliquées pour la Sicile. Cette étude prendrait place au sein du troisième axe du projet « Les destinées de l'économie monétaire ». J'ambitionne également de proposer une étude d'ensemble sur l'apport des sceaux privés à notre connaissance des élites des VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles, dans le cadre du second axe de ce même projet « les modifications de la pratique épigraphique comme reflet des évolutions sociales ». Ces travaux devraient être présentés à la fin du mois d'octobre 2006 dans le cadre d'un colloque organisé à Chypre.

J'ai participé à deux rencontres du projet piloté par Ch. Roueché sur la mise au point d'un profil xml pour les publications de sceaux. À terme, une même démarche appliquée à l'épigraphie et aux papyrus devrait permettre de disposer d'un outil informatique performant pour croiser ces trois grands types de sources. Le premier séminaire a eu lieu à Londres au mois d'août et s'est donné pour objectif de définir une norme unique de publication, susceptible d'être transformé en profil « xml » par un groupe d'informaticiens du King's College. Un deuxième aspect du travail a porté sur l'amélioration de la police unicode Athena développée à Dumbarton Oaks vers une police Athena Ruby, susceptible d'être utilisée pour tous les types de sceaux. La seconde réunion s'est tenue à l'automne à Rome auprès de l'American Academy. Le séminaire comportait deux volets. La première s'est donné pour objectif d'établir sous quelles conditions le projet de base de données commune à l'épigraphie, à la sigillographie et à l'épigraphie pouvait intégrer également les bolli laterizi. La seconde partie du séminaire, plus pratique, a consisté en une initiation pratique au langage informatique xml. Une réunion parallèle, à laquelle je n'ai pas pu malheureusement assister, a concerné l'intégration à la base de données des sources numismatiques.

Enfin, je travaille avec Annliese Nef, ancien membre de l'École française de Rome et maître de conférences à l'Université de Paris-IV, à l'organisation d'une journée d'étude sur la Sicile pré-normande qui devrait avoir lieu l'année prochaine à la Sorbonne. Elle vise, dans le prolongement de l'article mentionné ci-dessous, à relancer la recherche dans ce domaine par une mise à plat des sources disponibles et des cadres interprétatifs traditionnels.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- Fin novembre, j'ai proposé une intervention de deux heures dans le cadre du séminaire de M. le Professeur J.-C. Cheynet, à l'université Paris IV-La Sorbonne. Le travail a porté sur « les modalités de levée fiscale en Sicile sous Grégoire le Grand ». Je devrais intervenir une seconde fois dans ce même séminaire afin d'y présenter « L'apport historique de la collection sigillographique du musée de Syracuse ». La date n'est toutefois pas encore fixée, sans doute à l'automne 2007.
- Dans le cadre de la préparation aux concours, je suis intervenu à l'université de Chambéry (trois heures sur « monnaie et fiscalité à Byzance »), ainsi qu'à l'université Marc Bloch de Strasbourg (une heure sur « l'Italie byzantine, économie et société »).
- Le 3 février, j'ai présenté une communication devant la Société française de Numismatique intitulée « Petasius ou Onomagoulos ? À propos de l'émission sicilienne de l'empereur Tibère (IV) ». Ce texte a fait l'objet d'une publication dans le *Bulletin de la Société française de Numismatique* (voir ci-dessous). L'objectif était ici double : intégrer la SFN et bénéficier d'une publication rapide (un numéro tous les deux mois) dans une revue spécifiquement numismatique afin de renforcer ma légitimité à demander l'ouverture des médailliers en vue de l'étude non plus des seuls sceaux mais également des monnaies (voir ci-dessus la question du trésor de Raccalmuto).
- Le 26 mars, dans le cadre du projet Ramsès, j'ai présenté à l'Université d'Aix-en-Provence une communication sur « politique annonaire et stockage des grains en Sicile sous la domination byzantine ». Également dans le cadre de ce projet, je participerai enfin du 26 au 29 mai à l'école doctorale d'Alexandrie.
- Je suis enfin intervenu dans le cadre du colloque organisé les 19 et 20 avril 2007 à Palerme par l'Istituto Siciliano di Studi Bizantini e Neoellenici "Bruno Lavagnini" et l'université de Palerme sur le thème *Giorgio di Antiochia, l'arte della politica in Sicilia nel XII secolo Tra Bisanzio e l'Islam*. J'y ai présenté une communication en deux volets, le premier mettant en lumière la circulation de monnaies de plomb dans le royaume normand à la fin du XI<sup>e</sup> siècle ; le second traitant les relations diplomatiques entre Byzance et la cour du grand comte Roger à la lumière des sceaux byzantins inédits du médaillier local.

### IV. Bibliographie

*Le rôle des provinces d'Occident dans l'approvisionnement de Constantinople (618-717) : témoignages numismatique et sigillographique*, MEFRM, 118-2, 2006.

*La carrière du tourmarque Euphémios, Basileus des Romains*, dans A. Jacob, J.-M. Martin, Gh. Noyé (éd.), *Histoire et culture dans l'Italie byzantine*, Rome, 2006 (Collection de l'École française de Rome, 363), p. 279-317.

*Pour en finir avec Euphémios, basileus des Romains*, dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge*, 118-2, 2006. en collaboration avec A. Nef, *Repenser l'histoire de la Sicile prénormande*, dans *Storica*, 33, 2006.

*Petasius ou Onomagoulos ? À propos de l'émission sicilienne de l'empereur Tibère (IV)*, dans *Bulletin de la Société française de numismatique*, 62-2, février-mars, 2007, p. 34-42

Contribution à la compilation de textes et documents commentés publiés par S. Métivier, maître de conférences à l'Université de Paris-I, aux éditions SEDES dans le cadre de la préparation aux concours de recrutement.

*La Calabre byzantine au miroir des sources sigillographiques*, à paraître dans le volume dédié au Millénaire de la mort de saint Nil de Rossano, sous la direction de F. Burgarella.

En collaboration avec C. Morriçon, *La monetazione in Sicilia nell'età bizantina*, à paraître dans la *Guida alle zecche italiane*, supplément au *Bollettino di numismatica* placé sous la direction de L. Travaini.

*La politique sicilienne de Romain I<sup>er</sup> Lécapène*, à paraître dans *Guerre et société en Méditerranée (IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*, Journée d'études médiévales de l'Université de Paris IV-Sorbonne.

Aurélien ROBERT  
Moyen Âge  
1<sup>ère</sup> année

**Sujet de recherche :** *La pensée atomiste en Italie à la fin du Moyen Âge*

### I. État d'avancement de la recherche

La majeure partie de mon travail lors de cette première année à l'École française de Rome a été consacrée au dépouillement des sources ayant trait à la diffusion et à la réception des thèses atomistes, anciennes et médiévales, en Italie à partir du début du XIV<sup>e</sup> siècle. L'enjeu d'une telle recherche est de permettre d'évaluer l'impact des traductions latines de sources anciennes, notamment arabes et juives, ainsi que celui provoqué par les discussions parisiennes et oxoniennes autour de la notion d'atome sur la philosophie qui se développe dans les universités du nord de l'Italie, notamment à Bologne et Padoue. Mon hypothèse de départ, selon laquelle certaines thèses atomistes étaient discutées en Italie dès les années 1320, était fondée sur plusieurs éléments : d'abord sur la présence de plusieurs manuscrits des textes atomistes parisiens et oxoniens en Italie dès le XIV<sup>e</sup> siècle ; ensuite, sur l'existence de quelques témoins italiens de cette connaissance de l'atomisme développée dans les autres grands centres universitaires ; enfin, sur les sources anciennes disponibles dans les universités italiennes attestant d'une diffusion importante des différentes théories atomistes. Durant cette première année, j'ai pu éclairer quelques-uns de ces points, principalement grâce à l'étude de manuscrits conservés à la *Biblioteca Apostolica Vaticana*. Depuis septembre 2006, mes efforts se sont concentrés sur la diffusion de l'atomisme plutôt que sur sa réception, sa critique ou sa réappropriation en Italie.

Concernant la présence de manuscrits d'auteurs parisiens et oxoniens en Italie, j'ai examiné la plupart des témoins conservés à la Bibliothèque Vaticane, notamment le Vat. Lat. 3039, qui contient le commentaire de Nicolas Bonet à la *Physique* d'Aristote ; le Vat. Lat. 3066 qui, au milieu de textes bolonais, conserve le traité *De compositione continui* de Gérard d'Odon ; enfin, le Pal. Lat. 1085 où l'on trouve la *determinatio* de Guillaume d'Alnwick contre les atomistes. L'étude de ces textes fait clairement apparaître une diffusion italienne des thèses atomistes assez précoce. Car, outre l'origine italienne de ces manuscrits et leur relative ancienneté (XIV<sup>e</sup> et début XV<sup>e</sup> siècle), l'organisation interne de ces recueils montre qu'il s'agissait de mettre en perspective les thèses développées à Bologne dans le miroir des textes parisiens ou oxoniens traitant de thématiques similaires. Il faudra encore examiner les nombreux manuscrits conservés dans les autres bibliothèques italiennes pour affiner ce résultat.

J'ai ensuite étudié de près deux témoins capitaux pour l'histoire de l'atomisme en Italie. D'abord, la *determinatio* de Guillaume d'Alnwick susmentionnée, dont le texte m'a permis de mettre en évidence le réseau de thèses et d'arguments atomistes disponibles chez les maîtres de Bologne à partir de 1323. Le second témoin que j'ai étudié est le *Tractatus de continuo* d'un certain Johannes Gedeonis, conservé dans le Vat. Lat. 3092 (f. 113v-124r). Dans ce Traité, je me suis plus particulièrement intéressé aux arguments d'un certain Enrico de Montejardino (son nom est indiqué en marge à chaque fois), dont j'ai pu retrouver la trace chez les Franciscains de Naples et dont les idées sont très proches de celles de Gérard d'Odon, maître à Paris au début du XIV<sup>e</sup> siècle. On peut donc penser que ce personnage a séjourné à Paris ou bien qu'il fait partie de ces lecteurs italiens de l'atomisme parisien que je cherche dans le cadre de ce projet. Bien que relativement mineurs, ces témoins confirment une partie de mon hypothèse de départ sur la diffusion de l'atomisme en Italie.

Le projet de recherche initial déposé lors de ma candidature à l'École française de Rome évoquait l'intérêt probable des textes médicaux en ce qui concerne l'analyse de la matière. Cette direction semblait justifiée par deux facteurs principaux : d'abord, par l'intérêt que la médecine porte à l'analyse de la matière (et cela depuis l'Antiquité) ; ensuite, par le fait que l'on trouve parmi les sources disponibles en Italie depuis le XI<sup>e</sup> siècle plusieurs textes dans lesquels plusieurs formes d'atomisme sont discutées (c'est le cas notamment du *De elementis* d'Isaac Israeli). Une partie du travail effectué depuis septembre a consisté à vérifier cette hypothèse à partir de sondages dans quelques grands commentaires médicaux du nord de l'Italie au XIV<sup>e</sup> siècle (ceux de Taddeo Alderotti, Pietro d'Abano et Gentile da Foligno). J'ai ainsi pu mettre en place une liste des *topoi* où pourraient être développées certaines réflexions sur la matière en termes atomistes. Il s'agira donc, l'an prochain, de continuer ce travail de manière systématique en étendant l'étude à d'autres auteurs et en essayant de comprendre les rapports de ces textes avec les discussions philosophiques des Facultés des arts.

Concernant les sources anciennes disponibles chez les philosophes et médecins du nord de l'Italie, mon travail s'est concentré sur le cas d'Isaac Israeli. J'ai établi la liste exhaustive des manuscrits de ses œuvres philosophiques, notamment de son *De elementis* (27 au total), ce qui n'avait jamais été fait auparavant. J'ai tenté, chaque fois que cela était possible, d'utiliser la bibliographie secondaire pour établir des notices complètes de chacun d'eux. J'ai ainsi pu proposer quelques interprétations de cette tradition manuscrite, que j'ai présentées lors du colloque *La circulation des biens, des idées et des personnes entre Maghreb et Italie (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>)*, organisé par Benoît Grévin à l'Institut Universitaire Européen en décembre 2006. Il est apparu que ce sont surtout les médecins qui ont lu le *De elementis*, alors que les philosophes italiens n'en font pas grand cas, préférant la lecture de son *De definitionibus* (ce qui n'est pas le cas à Paris par exemple). Ceci apparaît non seulement dans le type de manuscrits dans lesquels circule le texte en Italie (lorsqu'on peut le savoir), mais aussi dans l'usage fréquent qu'en font les médecins dans le nord de l'Italie. C'est ce qu'indique la recherche systématique des citations du texte d'Isaac dans les commentaires médicaux des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles issus des universités du nord de l'Italie que j'ai pu mener entre septembre et décembre 2006. Ce parcours des textes médicaux m'a aussi permis de montrer que sur la question des éléments, l'autorité du texte d'Isaac s'affaiblit progressivement pour laisser place à Avicenne. Cependant, à chaque fois qu'il est cité à propos des éléments, on trouve une discussion de la définition atomiste des éléments, ce qui n'est pas si fréquent dans les autres sources médicales anciennes. Je continuerai ce travail sur les sources anciennes l'an prochain en élargissant l'étude à d'autres auteurs traduits en latin et lus en Italie, notamment Maïmonide.

J'ai également poursuivi cette année d'autres travaux en continuité avec ma thèse de doctorat. Hormis l'écriture d'un article sur certaines théories du langage mental au XIV<sup>e</sup> siècle, j'ai consacré beaucoup de temps à l'étude du manuscrit Vat. Lat. 6768. Il s'agit d'un des témoins les plus célèbres de la philosophie bolonaise du XIV<sup>e</sup> siècle, qui contient plusieurs *quaestiones disputatae* sur la nature de l'image dans le processus de la connaissance, lesquelles font directement écho à mon travail de thèse. Une question de Mathieu de Gubbio, maître à Bologne dans les années 1330, contenue dans le Vat. Ottob. 318 avait été éditée par Z. Kuksewicz en 1965. Une note manuscrite attribuait la position opposée à Ange d'Arezzo. Cette réponse d'Ange d'Arezzo se trouve dans le Vat. Lat 6768 et j'ai donc préparé l'édition des deux questions pertinentes. Par ailleurs, j'ai transcrit l'intégralité des textes d'Ange d'Arezzo contenus dans ce manuscrit, ainsi que ceux d'autres auteurs permettant d'affiner le contexte de cette dispute (notamment un texte d'Antoine de Parme et de Barthélémy de Bruges). Grâce à ce travail, j'ai pu mettre en évidence l'importance de ce thème dans les débats averroïstes du XIV<sup>e</sup> siècle, en établissant notamment plusieurs liens avec l'averroïsme parisien (reprise des textes de Ferrand d'Espagne, Barthélémy de Bruges et de Jean de Jandun notamment, dont les textes sont aussi contenus dans ce manuscrit). Une nouvelle interprétation de ces questions disputées peut ainsi être proposée, dans un cadre qui n'est pas uniquement celui de l'optique,

comme on pouvait le penser de prime abord, mais bien plus celui d'une discussion de la fameuse thèse d'Averroès selon laquelle l'intellect est séparé. Mais, il apparaît aussi que ce thème classique de l'averroïsme est lu à travers deux filtres : celui de l'optique et celui de la médecine.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- Octobre 2006 : Participation à la table ronde du colloque *Autour du De immortalitate animae de Pietro Pomponazzi*, organisé par J. Biard et Th. Gontier, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, 12 et 13 octobre 2006.
- Novembre 2006 : *La philosophie, le relativisme et la crise de la raison historique* (À propos du livre de Roger Chartier *Au bord de la falaise*), Séminaire de sciences humaines et sociales de l'École française de Rome, Università La Sapienza, 13 novembre 2006 : *Atomisme et rejet des mathématiques : Chatton, Crathorn, Wyclif*, colloque *Formes d'articulation entre mathématiques et philosophie naturelle (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, organisé par S. Rommevaux, Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours, 24-25 novembre 2006.
- Décembre 2006 : *Sur la réception d'un philosophe et médecin de Tunisie en Italie à la fin du Moyen Âge : Isaac Israeli*, dans le séminaire *La circulation des biens, des idées et des personnes entre Maghreb et Italie (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>)*, organisé par B. Grévin, Institut Universitaire Européen, Florence, 14-15 décembre 2006.
- Mars 2007 : *La question du langage angélique dans la philosophie de Guillaume d'Ockham*, séminaire d'Irène Rosier-Catach, EPHE 5<sup>e</sup> section, 20 mars 2007.

## III. Bibliographie

*Aristote n'a jamais eu de connaissance d'une substance : Nicolas d'Autrécourt en contexte*, dans Ch. Grellard et S. Caroti (éds), *Nicolas d'Autrécourt et la Faculté des arts de Paris (1317-1340)*, Quaderni di Paideia, Cesena, 2006, p. 113-151.

*L'universalité réduite au discours. Sur quelques théories franciscaines de l'abstraction*, Documenti e studi sulla tradizione filosofica medievale, n°18, juin 2007.

*Relativismes et jurisprudence. Un débat entre philosophes et historiens*, Tracés, mai 2007.

*Atomisme et rejet des mathématiques : Gauthier Chatton, Guillaume Crathorn et Jean Wyclif*, à paraître dans S. Rommevaux (éd.), *Formes d'articulation entre mathématiques et philosophie naturelle au Moyen Âge et à la Renaissance*, Louvain, Peeters, 2007.

*Les deux langages de la pensée. Autour de quelques réflexions médiévales*, à paraître dans J. Biard (éd.), *Le langage mental du Moyen Âge tardif à l'âge classique*, Louvain, Peeters, 2007.

François-Xavier ROMANACCE

Antiquité  
3<sup>ème</sup> année

**Sujet de recherche :** *La déviance religieuse et sa répression judiciaire dans l'Empire romain. L'exemple de la répression menée contre les chrétiens, de Trajan à Licinius.*

## I. État d'avancement de la recherche

J'ai commencé cette dernière année en tant que membre de l'École en déposant ma thèse à l'Université de Paris X-Nanterre. J'ai, en effet, pu finir la rédaction dans le courant de l'été et déposer le manuscrit à la rentrée. La soutenance a eu lieu au mois de décembre 2006. En accord avec Monsieur le Professeur Claude Lepelley, mon directeur de thèse, j'avais choisi de

recentrer le sujet sur un exemple particulier de la répression religieuse, celui des chrétiens ; choix qui m'a permis, par la suite, de délimiter un domaine de recherches précis pour mon post-doctorat.

Le sujet initial devait englober une aire chronologique beaucoup plus large, jusqu'au règne de Justinien, et surtout envisager la répression contre les hérétiques et les païens. Il avait été dicté par la conviction que les procédures pénales devaient être étudiées sur le long terme, afin de prendre en compte leur évolution lorsqu'elles furent utilisées par les empereurs chrétiens. Mais cela supposait aussi que, pour la période antérieure, des questions aussi fondamentales que la qualification du délit reproché aux chrétiens, par exemple, aient été résolues, afin de fournir un point de comparaison avec la répression menée contre les hérétiques. L'abondante bibliographie qui avait été consacrée à la question m'avait, dans un premier temps, semblé un gage de sécurité ; mais il m'est apparu, dès la première année de mon inscription en doctorat, qu'elle ne résolvait pas tous les problèmes d'ordre juridique. J'ai donc été contraint de reprendre en totalité cet exemple, mais le voyait encore comme une sorte d'introduction à la répression menée plus tard contre les hérétiques et les païens. Pendant mon séjour à l'École, les bibliothèques romaines m'ont permis de creuser davantage des aspects souvent négligés relatifs aux persécutions. À l'issue de ces deux ans, disposant d'un travail déjà volumineux et surtout cohérent, j'ai décidé de me limiter, dans le cadre de la thèse, au cas des chrétiens, conservant tous les dossiers déjà en cours et parfois très avancés, pour ma recherche ultérieure. Centrer mon doctorat sur les chrétiens ne visait pas à les mettre à part, comme si la politique de répression menée contre eux avait constitué une quelconque exception dans le domaine pénal. J'ai, au contraire, envisagé ces procès en les insérant dans le cadre global de la procédure pénale romaine et en parallèle avec les réorganisations politiques et religieuses que connut l'Empire, notamment sous Gallien, Dioclétien ou Constantin. Et reprendre un champ de recherches aussi largement défriché que l'était celui de l'histoire des persécutions m'a permis, en y conduisant l'analyse dans le strict cadre du droit, de reprendre certaines questions très discutées et de mettre en valeur l'influence réciproque entre, d'une part, la politique de répression et, d'autre part, l'organisation des communautés chrétiennes.

J'ai, logiquement, commencé par définir la nature du crime. Les sources, en effet, ne précisent pas la qualification du crime et la plupart des études modernes sur la question privilégiaient, outre les pressions de la foule et les mises en accusation arbitraires, deux possibilités : les chrétiens auraient parfois été condamnés pour lèse-majesté et parfois en vertu des lois qui réprimaient les crimes de droit commun tels que l'adultère, l'inceste ou l'anthropophagie. Mais ces hypothèses ne prennent pas en compte le fait, très étonnant, que les juges proposèrent systématiquement aux chrétiens un accommodement pour interrompre le procès et les laisser repartir libres, ce qui se conçoit difficilement dans le cadre d'accusations aussi graves. C'est pour expliquer ce traitement inattendu que j'ai voulu envisager une 3<sup>ème</sup> possibilité, l'hypothèse que l'accusation ait été de nature religieuse. J'ai suivi cette piste en me fondant sur la réévaluation de la religion romaine, du rite et du sentiment religieux romains, qu'ont permis les travaux de John Scheid. C'est-à-dire en partant non de la religion des chrétiens, mais de celle de leurs persécuteurs. Le juge, en effet, exigeait systématiquement de l'accusé qu'il accomplisse un sacrifice aux dieux, et c'est une fois ce sacrifice obtenu qu'il pouvait le laisser aller sans difficultés. Or, si les Romains ne croyaient pas en leurs dieux, s'ils n'avaient en guise de religion que des gestes formels dénués de toute efficacité, alors, il faudrait l'admettre, les chrétiens furent victimes d'une aberrante entreprise de répression. Si, en revanche, on accepte de considérer que le sacrifice aux dieux était un acte essentiel du culte et un acte qui avait du sens, un sens religieux et civique, alors les chrétiens qui refusaient ce sacrifice se rendaient bel et bien coupables d'un crime et leur condamnation était nécessaire. C'est ce crime que j'ai mis en rapport avec celui de sacrilège au sens technique du terme, c'est-à-dire le vol d'un objet appartenant aux dieux. Parce que le fait de ne pas sacrifier prive le dieu de ce qui lui revient

légitimement, les deux crimes peuvent, je pense, être associés l'un à l'autre et l'attitude des chrétiens être qualifiée de sacrilège.

La deuxième partie de ce travail est consacrée à la stratégie de la répression et envisage des questions plus concrètes, tels l'intervention des proches de l'accusé dans la procédure pénale ou le type et la valeur de la peine infligée. Sur ces deux points, les procès contre les chrétiens révèlent de notables originalités dues, non à leur christianisme, mais à la nature, précisément, de l'accusation. Lorsque la famille assiste un des siens au tribunal, elle endosse, dans le cas d'un accusé chrétien, un rôle totalement différent de celui qui lui est traditionnellement dévolu dans un procès pénal. Elle ne vient pas, éplorée et en habit de deuil, supplier le juge ; c'est bien l'accusé qu'elle supplie, afin qu'il consente à sacrifier. De la même façon, la peine semble acquérir une fonction nouvelle. Le système pénal romain reconnaît en effet deux fonctions à la peine : la satisfaction de la victime, d'une part, et la dissuasion des criminels potentiels, d'autre part ; une troisième fonction, l'amendement du criminel, ne semble pas s'imposer avant l'émergence du système pénitentiaire moderne. Pourtant, c'est bien à cette dernière fonction qu'il faut rattacher les peines édictées contre les chrétiens, dont le but est d'amener le criminel à sacrifier, c'est-à-dire à abandonner son crime. Dans ce contexte, les violences infligées aux chrétiens n'ont rien d'étonnant et, contrairement à ce que prétendent les auteurs ecclésiastiques, ne dénotent aucun acharnement particulier contre les accusés. Elles tendent, tout simplement, à briser leur résistance pour obtenir d'eux le geste attendu. C'est ainsi que doivent s'expliquer toutes les peines a priori surprenantes, telles la condamnation au lupanar. J'ai aussi envisagé la peine de l'exil, qui connaît à cette date une importante transformation en passant de l'assignation à l'expulsion ou, plus exactement, revient à son ancienne forme, celle de l'antique *aquae et ignis interdictio*. Mutation capitale, puisque c'est sous cette forme renouvelée que la peine de l'exil est appliquée, dans la période ultérieure, contre les hérétiques.

La troisième partie est entièrement consacrée à la pratique de la confiscation, qui constitua l'une des armes les plus efficaces de la répression : confiscations des patrimoines individuels à la suite des procès, bien sûr, mais aussi, et c'est plus original, confiscations préalables, par un édit impérial, des édifices et des biens meubles appartenant, théoriquement, aux Eglises. C'est cette forme de transfert de biens qui m'a tout naturellement conduit à reposer la question de la propriété ecclésiastique. Les communautés étaient-elles, dès le début du III<sup>e</sup> siècle, des sujets de droit disposant de biens, meubles et immeubles ? En étudiant les procédures de confiscations dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, j'ai proposé de conclure par la négative. À cette date, en effet, les empereurs adoptent une stratégie nouvelle, puisqu'ils cherchent en priorité à interdire le culte chrétien. La répression s'exerce alors tout particulièrement contre les diacres, alors que ceux-ci n'ont aucune fonction liturgique irremplaçable. Pourquoi donc les empereurs, qui voulaient rendre impossibles la tenue et la propagation du culte, s'en prirent-ils à eux ? La réponse, je crois, réside dans la structure de la propriété qui, telle que j'ai pu la reconstituer, accordait aux diacres la propriété pleine et entière des meubles et des immeubles au nom de la communauté. Telle était, du moins, la situation en 250 ; sous l'effet de l'évolution de la répression et de ces menaces nouvelles, les communautés chrétiennes durent innover et adopter une autre forme de répartition de la propriété : lorsque Dioclétien, en 303, lance la Grande Persécution, ce sont bien les communautés qui, comme sujets de droit, sont propriétaires de leurs biens. À son arrivée au pouvoir, Constantin favorise, certes, ces communautés ; il n'en demeure pas moins que c'est aux empereurs qu'elle stigmatise comme persécuteurs que l'Eglise, paradoxalement, doit de s'être réorganisée et d'avoir adopté la forme qui contribua, dès le IV<sup>e</sup> siècle, au succès de son implantation.

J'ai donc profité de cette dernière année à l'École pour travailler à la publication prochaine de ce manuscrit. Par ailleurs, ainsi que je l'annonçais dans mon précédent rapport, j'ai consacré le mémoire remis à l'Institut à la question de l'interdiction de sépulture pour les condamnés à mort. Ce travail est né de mon étonnement devant deux propositions contradictoires : lorsque

l'interdiction de sépulture est prononcée contre les chrétiens, elle est souvent contournée et les restes reposent dans un *martyrium* qui devient objet de vénération ; celui-ci est-il, alors, protégé par le *ius sepulcri* ? Par ailleurs, si la peur des morts *insepulti* est une réalité, pourquoi une société s'inflige-t-elle le risque de voir sévir ces morts, d'autant plus malfaisants qu'il s'agit d'individus condamnés et exécutés et, par définition, déjà criminels ? L'étude de la pratique pénale, centrée à nouveau sur les sources chrétiennes qui envisagent plus fréquemment que d'autres types de sources le sort réservé au cadavre, m'a amené à préciser les formes de cette interdiction de sépulture et à conclure à l'interdiction, en priorité, des rites funéraires.

Parallèlement, j'ai pu reprendre tous les dossiers traités précédemment et consacrés aux hérétiques : outre une étude des confiscations prononcées contre eux, à la fois à travers l'interdiction de tester et la saisie des édifices de culte, je prépare un article sur la peine de l'exil qui leur est très fréquemment infligée. Rapportée à leurs conditions concrètes d'existence dans l'Empire, mais aussi à leurs diverses incapacités juridiques, cette peine spécifique doit contribuer à éclairer le statut juridique de l'hérétique. L'article sera remis aux *MEFRA* dans le courant de l'été.

## II. Missions de recherche et stages effectués

J'ai eu la chance de participer, au mois de février dernier, au stage d'archéologie funéraire organisé par Henri Duday, en collaboration avec l'École française et la *Soprintendenza Archeologica di Roma*. Pendant ces deux semaines, H. Duday a présenté les cas qu'il avait personnellement étudiés, afin d'illustrer l'importance des apports de l'anthropologie (au sens français du terme) à la connaissance archéologique, en mettant en parallèle, notamment, les divers modes de sépulture et les indices repérables en cours de fouilles.

Outre l'intérêt que représentait ce stage dans l'optique de ma formation archéologique, les enseignements d'H. Duday ont éclairé de nombreux aspects qui me demeuraient obscurs, dans le cadre de mon étude sur l'interdiction de sépulture. La teneur des restes humains en cas de crémation du cadavre, mais aussi de vivicombustion ou d'autres modes de mise à mort, m'ont amené à des développements nouveaux. Ce fut de même l'occasion de revenir sur la distinction essentielle entre sépulture d'isolement et sépulture d'exclusion, mais aussi sur les travaux d'anthropologues (au sens, cette fois, américain du terme) concernant la « valeur » du cadavre.

Je compte désormais mettre ce stage en pratique, grâce notamment à ma participation, en juin-juillet 2007, aux fouilles des enclos funéraires de la Porte de Nocera, à Pompéi, dirigées par William Van Andriaga. Je participerai également, un peu plus tard dans l'été, aux fouilles du Janicule, dirigées par Christophe J. Goddard, sur le site dit du sanctuaire syrien d'époque tardive.

Corinne ROUSSE  
Antiquité  
2<sup>ème</sup> année

**Sujet de recherche:** *Aménagement des cours d'eaux et navigation fluviale en Italie du Nord à l'époque romaine (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.- V<sup>e</sup> s. ap. J.-C.)*

## I. État d'avancement de la recherche

### A/Achèvement du doctorat

Ma deuxième année, comme membre de l'École Française de Rome, a été consacrée à la rédaction de mon doctorat, en parallèle d'une forte implication dans trois programmes archéologiques développés par l'École française de Rome, en Italie (Ostie, Aquilée) et en Croatie (Loron). Ainsi, j'ai assuré tout au long de l'année la coordination d'un programme

portant sur les entrepôts d'Ostie et de *Portus*, et prépare actuellement la co-direction de la campagne 2007 de Loron. Ces activités, présentées ci-dessous comme missions de recherches, ont conduit à reporter l'achèvement du manuscrit de thèse à juin 2007, pour une soutenance à l'automne. Elles constituent l'ossature de mon projet post-doctoral et me permettront de développer une recherche originale pour le Mémoire à l'Académie des inscriptions et belles lettres durant ma troisième année. La recherche conduite sur les sites d'Ostie et de Portus pourrait être privilégiée, afin de poursuivre une réflexion sur le fonctionnement des systèmes portuaires, déjà développée dans le cadre de la thèse.

Mon sujet de doctorat, porte sur l'exploitation et l'aménagement des fleuves en Italie du Nord, à l'époque romaine. Ce travail met en relief les liens très étroits qui unissent, grâce à la maîtrise de techniques hydrauliques, l'urbanisme et l'aménagement du territoire au milieu fluvial. Le manuscrit s'organise désormais autour de trois grands thèmes : la connaissance du réseau hydrographique antique, son aménagement par le creusement de canaux, améliorant la navigabilité et la gestion des apports fluviaux, enfin les infrastructures portuaires, relevées pour l'essentiel dans la basse plaine et la frange littorale nord-adriatique.

La première partie de la thèse est consacrée à la compréhension du réseau fluvial antique. Elle décline, en cinq chapitres, différentes approches méthodologiques soulignant chacune l'importance du milieu fluvial en Cisalpine et la perception que pouvait en avoir la société romaine.

Les deux premiers chapitres exploitent principalement les sources littéraires : ils montrent comment se construit un paysage fluvial caractéristique de l'Italie du Nord, qui fonctionne à partir de stéréotypes (*topoi, mirabilia*), en partie hérités de la culture grecque. En effet, les Grecs ont très tôt fréquenté le Nord de l'Adriatique et transmis une documentation que les sources postérieures ont sans cesse exploitée. Les auteurs romains confrontent à ce « paysage fluvial » des connaissances géographiques qui révèlent son organisation, son régime et sa navigabilité. Ils ajoutent également d'autres champs de comparaison, en particulier avec le modèle égyptien. Un troisième chapitre compare ces informations apportées par les sources textuelles avec les connaissances géographiques actuelles et une série d'analyses paléo-environnementales menées autour de sites archéologiques précis, dans le delta du Pô, la lagune de Venise, et à Aquilée. Ces résultats récents apportés par des programmes pluridisciplinaires permettent de proposer une série de restitutions du réseau hydrographique antique. La navigabilité de ce réseau est ensuite envisagée, en faisant appel à d'autres sources, telles que les épaves et les confrontations ethnographiques. En les associant aux données sur le régime des cours d'eau et à la documentation textuelle et épigraphique, j'ai pu mettre en avant un séquençage des réseaux de navigation exploités par les Anciens, tout particulièrement dans l'espace fluvio-maritime du Nord de l'Adriatique (ch.4). Ce point a fait l'objet d'une communication, suivie d'un article, au 11<sup>e</sup> Symposium for Boat and Ship Archaeology (ISBSA) : *Between the Seas. Transfer and Exchange in Nautical Technology* (Mayence, 25-29 septembre 2006).

L'analyse des questions juridiques portant sur la navigation, la propriété et l'aménagement des berges, et les conséquences d'événements hydrologiques tels que les inondations, conclut cette première partie. Les fleuves d'Italie du Nord entrent, en effet, dans la casuistique des juristes et des agronomes. Plusieurs textes de caractère technique indiquent comment des problèmes concrets posés en Cisalpine par la mobilité des cours d'eau, ou leur intense exploitation, ont pu servir à l'émergence d'une jurisprudence sur les voies d'eau. Cette représentation du fleuve, comme espace de ressources et de conflits, constitue également un reflet indirect des compétences acquises dans l'aménagement des cours d'eau.

Cet aménagement du milieu fluvial fait l'objet d'une deuxième partie, consacrée aux importantes opérations de canalisations réalisées, à l'époque romaine, dans la plaine padane. Si ce fait historique est connu, en particulier par les sources littéraires, il reste à approfondir du point de vue topographique et en terme de compétence hydraulique. Un sixième chapitre fait d'abord le point sur les analyses consacrées au texte de Pline (*N.H.* 3. 120-121), principale source évoquant les grands canaux artificiels creusés dans le delta du Pô. Il aboutit à nuancer l'importance accordée aux initiatives impériales, mises en avant par la bibliographie, en insistant au contraire sur la continuité des interventions, depuis l'époque républicaine, et même avant la conquête. Dès lors, un détour s'impose pour rassembler les différents indices reflétant la compétence hydraulique déjà acquise par les populations pré-romaines de la basse plaine, Etrusques et Vénètes (ch. 7). Il n'en souligne pas moins l'apport technologique de Rome : cette technologie hydraulique marque, à l'époque républicaine, un véritable tournant dans l'aménagement du milieu fluvial cisalpin. Elle accompagne la mise en valeur des terres agricoles et du réseau navigable, avec des parallèles en Italie méridionale ainsi qu'en Gaule (ch. 8). Un dernier chapitre montre comment ces travaux de canalisation se poursuivent à l'époque impériale, accompagnant le développement économique cisalpin. Intégrés à l'évergétisme des empereurs, participant à la réputation de salubrité du littoral cisalpin, ils deviennent alors un élément de propagande, relayé par les sources littéraires.

La dernière partie de mon doctorat s'intéresse à une autre catégorie d'infrastructures fluviales, les ouvrages portuaires. Ils ont été reconnus, en majorité, dans la basse plaine du Pô, jusqu'à Aquilée, et sont datés, pour l'essentiel, de l'époque impériale. L'analyse porte d'abord sur l'implantation spécifique de ces centres portuaires (ch. 10), à partir de onze sites ayant révélé des structures archéologiques : ils reflètent, pour l'Italie du Nord, un modèle qui privilégie les sites en apex de delta et la possibilité d'une circumnavigation du noyau urbain. La typologie des aménagements de bords de rives constitue un onzième chapitre : elle va de l'endiguement du fleuve au complexe de quais et de port canal, tel qu'il peut être observé à Aquilée. Elle permet de traiter des questions techniques liées au voisinage mouvant du fleuve, aux besoins créés par l'accueil des bateaux, et à ceux suscités par le débarquement et l'embarquement des marchandises. La datation de ces structures est également étudiée et mise en relation avec l'évolution urbanistique de chaque centre. Un dernier chapitre propose une réflexion sur le rôle économique de ces systèmes portuaires, dans le cadre des échanges cisalpins : il souligne l'essor du transport par voie fluviale, en complémentarité avec la route et les itinéraires de cabotage.

## **B/Recherches effectuées en prolongement de l'activité doctorale**

Dans le cadre de cette dernière partie de l'analyse, j'ai obtenu l'autorisation d'observer, en novembre 2006, les structures portuaires bien conservées de la zone archéologique du port fluvial d'Aquilée. J'ai ainsi pu compléter ma documentation par une série de mesures sur les quais et anneaux de mouillage. Ces éléments ont pu être discutés avec P. Pomey (CNRS-CCJ), M.-B. Carre (CNRS-CCJ) et J.-M. Gassend (IRAA) durant deux séjours à Aix-en-Provence, en décembre 2006 et janvier 2007. La révision de la planimétrie et des structures du port fluvial d'Aquilée est amenée à se poursuivre, en collaboration avec Michela Urban (architecte), au travers des activités archéologiques conduites sur ce site à l'initiative de M.-B. Carre (CNRS-CCJ) et de Cl. Zaccaria (Université de Trieste).

Un séjour à Ljubljana, effectué du 28 mai au 3 juin 2006, m'a également permis d'approfondir la compréhension de l'itinéraire par voie d'eau et par voie terrestre entre Aquilée, sur la côte Adriatique, et Nauportus (Vrhnika)– Emona (Ljubljana) sur la Ljubljana, affluent de la Save. Un des principaux acquis est une meilleure connaissance de la navigabilité de la Save, grâce aux discussions menées avec J. Horvat (Académie Slovène. Institut d'archéologie -SAZU), M. Šašel Kos (Académie Slovène. Institut d'archéologie -SAZU) et Andrej Gaspari (archéologue

plongeur – Université de Ljubljana). En effet, la bibliographie traitant des rapports entre Aquilée et le Danube, via la Ljubljana et la Save, omet généralement de signaler, en aval d'Emona, un secteur de rapides dangereux, entre Zabor et Radeče. Ce passage difficile compliqué, mais n'interdit pas la navigation : attestée par les sources antiques, elle est probablement placée sous la protection de divinités locales (*Savus* et *Adsalluta*), dont le culte a récemment été étudié par M. Šašel Kos. Elle devait être doublée d'un itinéraire routier, jusqu'à Nevioudunum (Vrhovo), à partir duquel les témoignages de trafic par voie d'eau se multiplient. En amont d'Emona, de nouvelles données éclairent la compréhension du secteur navigable de la Ljubljana, célèbre pour la découverte d'une épave romaine. Cette dernière reflète la pénétration, dans ce milieu alpin, de traditions adriatiques de construction navale et a fait l'objet d'une nouvelle datation, qui situe la construction à l'époque augustéenne. Ces éléments enrichissent la connaissance des rapports entre la côte nord-adriatique (Aquilée) et le bassin du Danube, déjà bien connus par l'épigraphie et le mobilier. Prolongeant ma recherche, au-delà de la thèse, ils pourraient faire l'objet d'un article destiné aux *MEFRA*, correspondant à l'« article de première année ».

## II. Missions de recherche et stages effectués

### 1. Loron (Croatie)

Une mission de fouille d'un mois durant l'été 2006 (17 juillet – 12 août 2006) m'a permis de suivre l'ensemble du chantier, dont la fouille d'un four en collaboration avec l'équipe italienne (Université de Padoue). En 2007 j'assurerai la co-direction des travaux sur le terrain (16 juillet-10 août 2007) avec F. Tassaux. Une seconde publication consacrée à ce site est en cours de préparation, au sein de laquelle j'assure, depuis 2005, l'analyse du mobilier amphorique africain. Dans le cadre de ces travaux, j'ai également bénéficié en novembre 2006 d'une mission de l'École française de Rome pour assister au colloque archéologique annuel organisé à Pula (International Conference on Archaeology : *Viticulture and Olive Growing from Prehistory to the Middle Ages*, Pula / Croatie, 21-25 novembre 2006). Ce colloque, utile pour suivre les avancées de la recherche archéologique en Croatie, était cette année consacré à l'huile et au vin, thème particulièrement proche des problématiques développées à Loron.

### 2. Atlas informatisé de l'Adriatique antique

La constitution d'un groupe de travail, auquel je participe, a permis d'avancer significativement dans la construction du SIG. J'ai assisté cette année aux principales réunions préparatoires (Ljubljana : 1<sup>er</sup> juin 2006 ; Loron : 2 août 2006), mais ne pourrai assister à la troisième réunion prévue en juin 2007, à Ljubljana, en raison de la rédaction de la thèse. Je participerai cependant à ses travaux, en transmettant une contribution écrite.

### 3. Aquilée

Dans le cadre de la publication de la fouille du secteur au nord du port fluvial d'Aquilée (École française de Rome, Università di Trieste, Soprintendenza Archeologica per i B.A.A.S. del Friuli-Venezia Giulia), l'étude de l'ensemble du mobilier africain est achevée. Elle a été présentée dans une communication de synthèse dirigée par M.-B. Carre, à paraître dans le prochain numéro de la collection *Antichità altoadriatiche* (XXXVII Settimana di studi aquileiese, Aquileia 2006). Pour la publication du mobilier de la fouille, la version finale du texte et des planches doit être soumise pour relecture à M. Bonifay (CNRS-CCJ). Une réflexion sur la planimétrie du port fluvial est également en cours, effectuée avec M. Urban (architecte), à partir des relevés réalisés en 2000 par G. Aronica (École française de Rome), revus par M. Urban. Un séjour à Aquilée, en novembre 2006, a permis d'en effectuer le contrôle sur la zone archéologique du port fluvial. Une nouvelle réunion est prévue en juillet 2007 à Trieste pour faire le point sur ces travaux.

La poursuite du programme archéologique et paléo-environnemental développé dans le cadre d'un PICS, dirigé par M.-B. Carre et N. Pugliese a donné lieu à une réunion à Aix-en-Provence, les 16 et 17 janvier 2007 à laquelle j'ai participé. Cette rencontre a permis de mieux définir la structure d'un SIG destiné à intégrer les données paléo-environnementales et archéologiques recueillies sur le territoire d'Aquilée.

Enfin, j'ai poursuivi l'analyse du mobilier sigillée africain dans le cadre d'un programme d'étude dirigé par F. Maselli Scotti, à la suite des fouilles préventives conduites sur un secteur du *Canale Anfora* (Soprintendenza Archeologica per i B.A.A.A.S. del Friuli-Venezia Giulia). Un séjour à Aix-en-Provence en décembre 2006 m'a permis de rencontrer M. Bonifay (CNRS-CCJ), afin de confirmer la chronologie d'ensemble (II<sup>e</sup> s. – début III<sup>e</sup> s.) de ce lot de mobilier.

#### 4. Ostie - Portus

Depuis janvier 2006, je coordonne, avec Evelyne Bukowiecki (MMSH/IRAA), l'atelier archéologique destiné à étudier le fonctionnement des entrepôts antiques, à partir de l'étude de plusieurs complexes de stockage situés à Ostie et à *Portus* (collaboration de l'École française de Rome au programme Ramses). En avril 2007, une campagne de trois semaines (10-30 avril 2007) a permis d'avancer significativement l'étude du monument. Elle a permis d'achever l'analyse des techniques de construction utilisées dans le bâtiment, en intégrant les élévations réalisées en *opus quadratum* et en *opus reticulatum*. Les premiers résultats de cette campagne ont été présentés lors de la troisième rencontre du programme Ramses<sup>2</sup>, tenue à Aix-en-Provence le 12 mai 2007 qui donnera lieu à une publication électronique sur le site du programme Ramses<sup>2</sup>. Une visite organisée en fin de campagne a permis de présenter ces résultats aux responsables du programme et de la surintendance (C. Virlovet ; A. Bedini, surintendant et M. Bedello pour la SBAO), avec la participation de F. Zevi et d'A. Gallina Zevi, ainsi que les membres et boursiers de l'École française de Rome. Une présentation au grand public a été assurée avec E. Bukowiecki dans le cadre de la IX Settimana della Cultura (20 mai 2007). Une nouvelle campagne de prélèvement de mortier a été prévue pour la fin du mois de mai, dans le cadre d'une collaboration avec l'École nationale des Ponts-et-Chaussées. Elle répond à un programme sur la fabrication des liants et l'éco-conception, comprenant une recherche historique et l'analyse de mortiers antiques. Cette campagne est organisée par Vincent Guigueno (École nationale des Ponts-et-Chaussées – École française de Rome) et A. Alaoui (École nationale des Ponts-et-Chaussées – LAMI), dans le cadre d'un stage scientifique. Elle est coordonnée pour la partie archéologique par moi-même et E. Bukowiecki.

Cet atelier m'a amenée à travailler sur un site portuaire exceptionnel, rejoignant mon intérêt pour l'histoire économique et les systèmes portuaires méditerranéens. Il constituera donc certainement l'an prochain l'objet de mon Mémoire à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

### III. Communications à des colloques ou séminaires

- C. Rouse : The roman port of Aquileia : Insights from the inland and fluvio-maritime navigation network of North Adriatic in the Antiquity, 11<sup>e</sup> International Symposium for Boat and Ship Archaeology (ISBSA) : *Between the Seas. Transfer and Exchange in Nautical Technology*, Mayence, 25-29 septembre 2006.
- E. Bukowiecki, C. Rouse : Les entrepôts d'Ostie et de Portus. Étude sur la construction des *Grandi Horrea*, *Le ravitaillement des cités de la Méditerranée : Entrepôts et trafics annonaire*. Antiquité – Temps modernes (RAMSES<sup>2</sup> - WPS 3.1) : *Typologies des entrepôts : fonctions, structures, techniques de construction*, 2<sup>e</sup> table ronde, Pozzallo-Ragusa, 20-21 novembre 2006.
- Consultable sur le site : <http://ramses-wp.mmsch.univ-aix.fr>.
- E. Bukowiecki, N. Monteix, C. Rouse : Les techniques de conservation dans les *Grandi Horrea* d'Ostie, *Le ravitaillement des cités de la Méditerranée : Entrepôts et trafics annonaire*. Antiquité – Temps modernes (RAMSES<sup>2</sup> - WPS 3.1) : *Techniques de conservation des denrées*

*alimentaires destinées à la consommation urbaine en Méditerranée, de l'Antiquité à la période moderne*, 3<sup>e</sup> table-ronde, Aix-en-Provence, 12 mai 2007. Consultable sur le site : <http://ramses-wp.mmsh.univ-aix.fr>.

#### IV. Bibliographie

C. Rousse, *La navigation fluviale et endolagunaire en Italie du Nord à l'époque romaine. Aménagements des cours d'eau et représentations cartographiques*, dans Sl. Čače, A. Kurilić et F. Tassaux (éd.), *Les routes de l'Adriatique antique. Géographie et économie* (Zadar, 18-22 sept. 2001), Bordeaux, 2006, p. 137-148.

C. Rousse, *Les timbres sur amphores africaines. Données récentes sur les provenances et les contenus*, dans *Histria antica*, 14, 2006, p. 71-82.

C. Rousse, *The roman port of Aquileia : Insights from the inland and fluvio-maritime navigation network of North Adriatic in the Antiquity*, dans *Between the Seas. Transfer and Exchange in Nautical Technology* (Mayence, 25-29 septembre 2006), à paraître.

C. Rousse, *Produzione africana (I-IVe s. d. C.)*, dans M.-B. Carre et al., *Su alcuni direttrici commerciali : l'evoluzione degli scambi interregionali a Aquileia a partire dai dati dello scavo del porto fluviale*, XXXVII Settimana di studi aquileiese : *Aquileia dalle origini alla costituzione del ducato longobardo. Territorio, economia, società* (Aquileia, 18-20 mai 2006), dans *AAAd*, à paraître.

E. Bukowiecki, C. Rousse, *Ostia antica – Entrepôts d'Ostie et de Portus. Les Grandi Horrea à Ostie*, dans *MEFRA*, 119.1, 2007, à paraître.

M.-B. Carre, C. Rousse, F. Tassaux, *Loron (Tar-Vabriga. Croatie)*, dans *MEFRA*, 119.1, 2007, à paraître.

Gilles VAN HEEMS

Antiquité  
2<sup>ème</sup> année

**Sujet de recherche :** *Les inscriptions funéraires étrusques ; épigraphies et langues de l'Italie préromaine*

#### I. État d'avancement de la recherche

##### 1. Thèse de Doctorat :

J'ai soutenu ma thèse de Doctorat le 6 décembre 2007 à l'Université Lumière – Lyon II, devant un jury composé de M<sup>me</sup> F. Biville (prof. à l'Université Lumière – Lyon II) et MM. L. Agostiniani (prof. à l'Université de Pérouse), D. Briquel (prof. à l'Université de Paris IV – Sorbonne, président du jury), P. Poccetti (prof. à l'Université de Rome – Tor Vergata) et J.-P. Thuillier (prof. à l'École normale supérieure, directeur de thèse).

Sa rédaction a tout naturellement occupé les premiers mois de ma deuxième année de scolarité à l'École française : j'ai achevé l'introduction, la conclusion et la présentation des annexes (corpus et bibliographie) au cours de l'été et durant le mois de septembre dernier. Les derniers chapitres rédigés étaient consacrés aux types formulaires à référent contextuel (formulaires parlants et démonstratifs), et aux formulaires d'interprétation difficile. J'ai déposé le texte début octobre et soutenu le 6 décembre 2006 en obtenant le grade de Docteur de l'Université Lumière – Lyon II avec mention Très Bien et les félicitations du jury à l'unanimité.

En voici le résumé fourni pour le SUDOC :

Notre étude de la production épigraphique funéraire de langue étrusque se fonde sur le corpus exhaustif des inscriptions funéraires produites en Étrurie (aires d'expansions coloniale et commerciale exclues). Nous avons ainsi rassemblé 6375 inscriptions, réparties en 16 zones de

provenance et produites entre le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et le tout début de l'ère chrétienne. L'intérêt de ce corpus, bien articulé dans l'espace et dans le temps, est de se prêter à une approche statistique permettant d'étudier de près l'élaboration des différents formulaires de l'épigraphie funéraire étrusque, leur fixation et leur diffusion d'une cité à l'autre, et de comprendre quelles instances — institutions, classes sociales ou professionnelles, individus... — ont joué dans ce processus un rôle décisif. Nous avons cherché à démontrer la pertinence de notre hypothèse de travail : l'Étrurie étant un territoire vaste et politiquement non unifié — et la conquête romaine, advenue au III<sup>e</sup> siècle, n'a pas remis en cause le découpage en *populi* de l'Étrurie —, il est probable que chaque cité ait mis au point ses propres traditions épigraphiques funéraires. Nous avons donc mis en évidence les traits caractéristiques de ces traditions locales, ainsi que les éventuels jeux d'influence — à la fois à l'échelle étrusque et à celle de l'Italie centrale — que ces traditions reflètent. Aussi présentons-nous tour à tour les différents éléments constitutifs d'une inscription funéraire étrusque (en première partie les constituants de la formule onomastique et en seconde partie les éléments formulaires non onomastiques) à partir d'un examen très précis de leur diffusion chronologique et géographique.

## 2. Activités post-doctorales

### a) Programme de recherche « Épigraphie et nécropoles de l'Italie orientalisante, archaïque et hellénistique » :

Ce programme de recherche, promu par un groupe de jeunes chercheurs dont je fais partie, est inscrit au plan quadriennal de l'UMR 8546-4 « Recherches étrusco-italiques » (ENS-CNRS, Paris), et a reçu un financement « Jeunes chercheuses / Jeunes chercheurs » de l'ANR. Dans ce cadre, je contribue à l'élaboration d'une base de données épigraphique en ligne, qui présente, autant que possible, le contexte archéologique de chaque inscription retrouvée dans une nécropole. Je travaille pour le moment sur les inscriptions de Volsinies, en me concentrant dans l'immédiat sur les nécropoles archaïques de Crocifisso del Tufo et de la Cannicella (env. 130 inscriptions). Le projet est de pouvoir proposer un réexamen complet de l'emploi de l'écriture dans ces nécropoles afin de comprendre la place essentielle de l'épithaphe dans la structuration très particulière de ces nécropoles, et, plus généralement, de réfléchir à la genèse de traditions épigraphiques liées à l'emploi funéraire dans l'Étrurie archaïque. Ce travail devrait m'occuper toute l'année prochaine et servir de sujet au mémoire que je présenterai à l'Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres. Pour le moment, j'ai bien entamé le travail préparatoire pour une bonne partie du corpus volsinien et entré une trentaine d'inscriptions dans la base de données.

Un volet important de notre travail est constitué par la tenue d'un séminaire régulier qui débouchera en décembre 2008 sur une Table Ronde, où je tiendrai deux communications. En ce qui concerne le séminaire, j'ai été chargé d'organiser plusieurs séances où ont été invités différents chercheurs italiens susceptibles d'être intéressés par nos recherches. Cette année, j'ai coordonné l'intervention de G. Bagnasco Gianni (Université de Milan) en octobre 2006, et je prépare celle de V. Belfiore (Université de Halle) fixée au 06 octobre 2007.

Mes recherches devraient désormais se poursuivre à l'Université Lumière – Lyon II, où j'ai été recruté comme Maître de Conférences de langue, littérature et épigraphie latines en mai.

### b) Travaux d'édition :

À la demande de P. Poccetti (Univ. de Rome – Tor Vergata), qui a en charge l'édition des *scripta minora* de M. Lejeune, j'ai établi la bibliographie exhaustive du savant français (comprenant ses monographies, ses articles et les recensions qu'il a rédigées). J'ai achevé ce travail fin mai 2007.

## II. Missions de recherche et stages effectués

### Archéologie funéraire :

Pour compléter ma formation et en vue de l'orientation de mes recherches post-doctorales, j'ai participé au stage d'anthropologie funéraire organisé à Rome par l'École française de Rome et la Soprintendenza archeologica di Roma (5-17 février 2007). Il s'agissait d'une série de cours, dispensés par H. Duda et certains de ses collaborateurs, sur une science et des méthodes en plein développement.

Cet enseignement trouvera une parfaite application lors de ma participation, pour la seconde année consécutive, aux fouilles d'enclos funéraires de la nécropole de la Porta Nocera à Pompéi, organisées par l'École française de Rome sous la direction de W. Van Andringa et S. Lepetz.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- 11 décembre 2006 : « Iscrizioni funerarie etrusche con elementi di *cursus honorum* : forma e funzione », intervention à la Journée d'étude de l'AIAC sur le thème « conservare la memoria ».
- 18 décembre 2006 : coordination et introduction à la séance « Autour de l'hypothèse Sapir-Whorf et de ses utilisations », dans le cadre du Séminaire de lectures en sciences humaines et sociales des membres de l'École française de Rome, sur le thème « Que reste-t-il de la "vérité" en histoire ? Histoire et sciences humaines face au relativisme » (invitée : C. Donati, Univ. d'Urbino).
- 10 et 17 janvier 2007 : interventions au cours « Épigraphies antiques » de F. Prost à l'École normale supérieure (Ulm) sur l'épigraphie étrusque.
- 30 mars 2007 : « Naissance de l'étruscologie et fantasmes linguistiques orientalistes : éléments de réflexion à partir du cas d'Adolphe Noël des Vergers », intervention à la Journée d'étude « L'Italie et le Maghreb à l'heure de l'orientalisme romantique et positiviste (1700-1900). Un savoir en cours de redéfinition », organisée le 31 mars 2007 à Rome par l'École française de Rome, sous la direction de B. Grévin.
- 2-4 avril 2007 : « Accord sur le désaccord : quelques réflexions sur les rapports entre suffixes, morphèmes casuels et adpositions en étrusque », intervention au Colloque international « Variations, concurrence et évolution des cas dans divers domaines linguistiques » organisé par les universités de Chicago (USA), Limoges, Louvain-la-Neuve (Belgique), Paris I, Paris IV, l'Institut catholique de Paris et l'UMR 8546 (CNRS-ENS).
- 28-30 septembre 2007 : participation prévue au Colloque de la SEMPAM sur l'onomastique, à Sassari. Intervention sur la *tessera hospitalis* étrusque de Carthage.

J'ai assisté comme auditeur à de nombreux colloques, journées d'étude ou conférences, à Rome et en Italie ; je ne mentionnerai ici que la présentation du volume V du CIE (Véies et pays falisque), en novembre à Rome, le Congrès de l'Associazione per il museo C. Faina, réuni en novembre 2006 à Orvieto, la présentation des volumes dédiés à la mémoire de M. Cristofani, en décembre, à Rome, et le colloque tenu en mai à Sorrento sur « Sorrento e la penisola sorrentina tra Italici, Etruschi e Greci », occasions qui ont rassemblé la plupart des étruscologues français et étrangers.

## IV. Bibliographie

### Articles parus depuis septembre 2006 :

*L'enochoé étrusque de Montpellier : un formulaire original*, dans Chr. LANDES-D. BRIQUEL (éd.), *Une Énochoé étrusque conservée au Musée Languedocien de Montpellier et l'aristocratie vulcienne du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*, Actes de la Table-ronde, Lattes, 2003, dans *MEFRA* 118-1, 2006, pp. 41-61.

### Articles sous presse :

*Épigraphie funéraire et société : le cas de Caeré (IV<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.)*, dans *Vita Latina*, sous presse.

*Diminutifs, sobriquets et hypocoristiques étrusques*, dans AA. VV., *Les prénoms dans les langues de l'Italie antique. Actes de la Journée d'étude, Lyon, 2004*, sous presse.

*Le locatif et la formation des cas obliques en étrusque*, dans *La Parola del Passato*, sous presse.

*Lire, écrire, compter : quelques réflexions et hypothèses sur le système numéral étrusque à partir des travaux de M. Lejeune*, dans F. BIVILLE-I. BOEHM (éd.), *Autour de Michel Lejeune, Actes du Colloque, Lyon, 2006*, à paraître.

2 notices (édition et commentaire de deux fragments d'inscriptions) pour la *Rivista di Epigrafia Etrusca* à paraître dans les *Studi Etruschi*.

en collaboration : notice (édition et commentaire d'une inscription étrusque) pour la *Rivista di Epigrafia Etrusca* à paraître dans les *Studi Etruschi*.

**Stéphanie WYLER**

**Antiquité**  
**3<sup>ème</sup> année**

**Sujet de recherche :** *La romanisation des sanctuaires de Grande-Grèce.*

### **I. État d'avancement de la recherche**

La recherche post-doctorale s'est concentrée sur la rédaction du mémoire de troisième année présenté à l'Institut, consacré à « la romanisation du sanctuaire méridional de Paestum : autour du temple n° 14 attribué à la *Magna Mater*. »

Partant des fouilles menées depuis 2002 avec l'équipe franco-italienne (École française de Rome – Centre Jean Bérard, Université Paris 10, CNRS/Surintendance archéologique de Salerne, Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione, Istituto Universitario Orientale de Naples) dans le quart nord-ouest du sanctuaire urbain méridional, en vue de la publication du volume de l'atlas topographique *Poseidonia-Paestum* consacré à ce secteur, il s'est agi dans un premier temps d'analyser un édifice qui marque la limite du sanctuaire à l'époque républicaine, le temple n°14 (selon la numérotation de P. C. Sestieri), attribué par M. Torelli à la *Magna Mater*.

L'enjeu de cette recherche est de comprendre la stratégie d'implantation de la colonie romaine, en 273 avant J.-C., par l'étude des modifications, topographiques et fonctionnelles, de l'espace sacré. En l'occurrence, en reprenant les carnets de fouilles des années 1950 qui ont dégagé l'édifice, puis en analysant les techniques de construction encore en place, et enfin en synthétisant les sondages stratigraphiques à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice, il a été possible de déterminer les phases principales de fonctionnement de l'édifice : probablement fondé vers le milieu du III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., soit peu de temps après la déduction de la colonie, il semble qu'il ait d'abord fonctionné comme un temple à double vestibule ; puis, dans un deuxième temps, il aurait servi de trésor abritant le matériel précieux de cette partie du sanctuaire – matériel archaïque et hellénistique –, probablement au moment de la réorganisation des *loculi* des abords du *cosidetto* temple de Neptune ; il aurait enfin été désacralisé et oblitéré par l'extension des thermes du *forum*, au II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

En l'état, il est impossible de proposer une attribution à une divinité précise. L'ensemble fonctionnel composé des deux édifices les plus proches, le temple 15 et le temple 18 avec *eschara*, tendrait vers une spécialisation de cette partie du sanctuaire consacrée à des dévotions de type féminin (Déméter et Korè / Héra). Quoi qu'il en soit, les indications chronologiques fournies par les derniers sondages stratigraphiques vont à l'encontre de l'hypothèse de Mario Torelli, selon laquelle les temples 14 et 15 seraient à attribuer respectivement à la *Magna Mater*

et à Victoria, sur le modèle colonial du Palatin. Les « banquettes », interprétées comme du mobilier symposiaque à l'appui de cette hypothèse, semblent devoir être analysées au contraire comme des coffres, constitués de plaques de travertin, pour abriter le matériel précieux ainsi thésaurisé.

Les modifications du sanctuaire révélées par le temple 14, précoces dans la chronologie de l'implantation coloniale, montrent ainsi que la prise de possession de la vie politique de la cité passe par l'appropriation et la refunctionalisation symbolique et topographique des espaces sacrés.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Les missions et stages archéologiques se sont organisés autour de deux pôles :

### 1. Paestum, sanctuaire méridional (septembre 2006) :

La mission d'étude concernait le traitement du matériel mis au jour par la campagne de fouilles de septembre 2005, dans le sondage 231, implanté dans le quart sud-est du sanctuaire méridional, entre l'édifice 71 et le canal 70. L'effort a porté sur le lavage, le siglage et l'étude préliminaire des couches datantes des zones A et B, entre l'édifice 71 et le canal 70 (pour la définition des zones, cf. *MEFRA* 118, 1, p. 356-358).

Il a ainsi pu être établi que le matériel votif trouvé dans le remplissage de la petite canalisation UM7 qui passe sous l'édifice 71 avait été déposé intentionnellement au moment de son obturation, et probablement de la construction du mur nord de l'édifice 71. Ce matériel s'est révélé dater au plus tard du milieu du V<sup>e</sup> siècle, de même que le niveau de circulation contemporain de la réfection de la zone. Le matériel de la couche sur laquelle a été fondé le canal 70 descend, quant à lui, au IV<sup>e</sup> siècle, mais reste très cohérent quant à sa nature votive, ce qui fournit un argument supplémentaire en faveur d'une interprétation de cette partie du sanctuaire liée à l'eau et à la santé. C'est ce même matériel que l'on a trouvé, hors stratigraphie, dans le remblai des fouilles de Spinazzola (1910). Enfin, il est apparu que le matériel de la couche sur laquelle a été fondé le petit canal UM7, en fonction à l'époque archaïque, remonte à une phase pré-coloniale : des fragments de terre cuite non tournée et de *bucchero* semblent en effet confirmer une occupation indigène de la zone avant le VIII<sup>e</sup> siècle, et peut-être une utilisation rituelle liée à une source

L'une des difficultés pour l'étude du matériel de la plupart des couches attenantes aux canaux était la présence de concrétions très épaisses. Avec la collaboration du service de restauration du musée de Paestum, un traitement chimique a été testé pour récupérer le matériel céramique. Les tessons témoins qui l'ont subi ont été réservés pour observer le comportement des différentes pâtes et vernis avec le temps ; si aucune détérioration n'apparaît, l'ensemble du matériel céramique et lithique de la couche pourra être traité et étudié.

### 2. Mégara Hyblaea, porte archaïque ouest (octobre-novembre 2006) :

La mission de fouilles entrait dans le cadre d'un accord conclu entre la Surintendance de Syracuse et l'École française de Rome pour la réalisation d'un programme de mise en valeur du site de Mégara Hyblaea, confié, pour la partie française, à Henri Tréziny : il s'agissait de le remplacer, pendant son absence de trois semaines, pour assurer la direction du chantier, avec l'aide d'une doctorante de l'Université de Provence (Eline Tourny) et de dix ouvriers. La stratégie était celle d'une fouille en extension pour dégager les structures superficielles, ponctuée de sondages exploratoires plus approfondis pour observer l'implantation des structures antérieures.

La fouille a concerné principalement trois secteurs autour de la porte archaïque ouest : le rempart proprement dit, la zone *intra muros* caractérisée par une occupation hellénistique par-dessus le réseau viaire archaïque, la zone *extra muros* où passait la voie sépulcrale mise au jour

par les fouilles antérieures. Cette dernière a été redégagée sur la longueur d'une tranchée (à un niveau probablement hellénistique, recouvrant la route archaïque).

L'effort dans la zone *intra muros* a surtout porté sur la fouille d'une tombe hellénistique, avec l'aide d'Henri Duday. Cette tombe, marquée par une double couverture de blocs, était dans un état de conservation relativement bon, malgré de nombreuses infiltrations de terre et l'écroulement de plusieurs des plaques de coffrage. Les observations faites *in situ* par Henri Duday ont permis de déterminer qu'il s'agissait d'un sujet féminin adulte, déposé sur une litière ou dans un cercueil en bois. Le rare matériel céramique a permis de dater la tombe des environs de 300 av. J.-C. Elle est probablement contemporaine des traces d'habitation, probablement des fermes, installées par-dessus les structures archaïques aux abords de la muraille. La tombe elle-même a été creusée dans l'une de ces rues archaïques nord-sud (E22).

Au niveau de la porte archaïque, a été mis au jour « l'agger » de la première moitié du VII<sup>e</sup> siècle, retenu par un parement externe et qui recouvre un niveau de l'Âge du Bronze, retrouvé de manière très sporadique. Il a été limité, dans la deuxième moitié du VII<sup>e</sup> siècle, par une « voie pomériale » caladée, et son épaisseur encore diminuée au moment de la construction du rempart en grand appareil.

## II. Communications à des colloques ou séminaires

- septembre 2006 : *Fin de banquet : processus d'actualisation mythique dans l'imaginaire dionysiaque du banquet augustéen.*
- colloque *Mythe, imaginaire, fiction*, organisé par D. Auger, Ch. Delattre, B. Leclerc-Neveu à Paris X / ENS Ulm.
- octobre 2006 : *L'École française de Rome : enjeux contemporains des recherches sur l'antiquité.*
- intervention à l'Université d'Orléans, dans le cadre de la « Journée de l'Antiquité : l'Antiquité est-elle moderne ? », organisée par J.-P. De Giorgio et E. Ndiaye, avec le soutien de l'Association Guillaume Budé.
- avril 2007 : organisation de la deuxième séance du programme *Regards croisés : Antiquité et Moyen-Âge à l'aune de l'historiographie française et italienne (XIX<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècles)*, en collaboration avec Guido Castelnuovo, organisé par l'École française de Rome et l'Università degli Studi di Torino :
- *Le diptyque César / Auguste dans l'historiographie italienne et française au XX<sup>e</sup> siècle*, avec la participation S. Giorcelli, J.-M. Pailler, S. Rey, S. Roda.
- avril 2007 : organisation de la séance du séminaire de lecture sciences humaines et sociales de l'École française de Rome « Vérité et relativisme en histoire. L'interprétation des images », avec C. Pouzadoux, autour du livre de G. Sauron, *L'histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome*, Paris, Picard, 2000.
- juin 2007 : *Antoine et Dionysos dans les images d'Auguste : condamnation et réappropriation.*
- intervention à l'Université de Metz, dans le cadre du colloque sur la *Damnatio memoriae*, organisée par S. Benoît.

## IV. Bibliographie

### Articles publiés en 2006-2007 :

*Images dionysiaques à Rome : à propos d'une fresque méconnue de Lanuvium*, dans C. Bonnet, P. Scarpi, J. Rüpke (dir.), *Religions orientales, culti misterici, Mystérien. Nouvelles perspectives, nuove prospettive, neue Perspektiven*, Stuttgart, 2006, p. 135-145.

*Programmi dionisiaci nelle case pompeiane come riflesso della società*, dans *Ostraka*, 15, 2, 2006, p. 169-177.

*Dionysos à Rome : les valeurs d'une image archaïsante*, dans *Ktéma*, 31, 2006, p. 189-201.

*Paestum. Le sondage 231*, dans *MEFR4*, 118, 1, 2006, p. 356-358.

**Articles sous presse :**

*Geographic Overviews, Mediterranean : Rome*, avec E. Rosso, dans D. M. Pearsall (dir.), *Encyclopedia of Archaeology*, IIIA, 58, Elsevier, Academic Press.

*Faire peur pour rire : le masque des Erotes*, dans *La part de l'œil*, 2007.

*Des images aux limites du religieux : le cubiculum 4 de la villa des Mystères*, dans *Cahiers du Centre Jean Bérard*, 2007.

*Le dionysisme dans la villa : initiation familiale ou contre-modèle social ?*, dans C. Lévy, P. Galland (dir.), *La villa et l'univers familial dans l'Antiquité et à la Renaissance*, Paris, 2007.

*Dionysos / Bacchus (sans la périphérie)*, dans *Supplément Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (LIMC)*, Munich.

*Fin de banquet : processus d'actualisation mythique dans l'imaginaire dionysiaque du banquet augustéen*, dans Ch. Delattre, D. Auger, B. Leclerc-Neveu (dir.), *Mythe, imaginaire, fiction*, actes du colloque de septembre 2006 (Paris X – ENS).

*Acer equus : petite note d'iconographie équestre*, dans J.-P. Brun, C. Pouzadoux, A. Rouveret (dir.), *Nouveaux regards sur l'artisanat dans le monde romain*, actes de la journée en souvenir de Marie-Pierre Amarger (Nanterre, 6 avril 2007).

*L'acculturation dionysiaque : l'invention d'une altérité*, dans M. Mahé-Simon (dir.), *Identités romaines*, Paris, PENS (?).

### III. LES BOURSIERS

#### 1. Antiquité

Du 1<sup>er</sup> juillet 2006 au 1<sup>er</sup> juillet 2007, l'École française de Rome a accordé 34 bourses en Antiquité pour un total de 26 mensualités (ces chiffres reflètent les décisions de la commission, ils incluent une annulation volontaire et un report de séjour à l'automne 2007). La baisse conjoncturelle du nombre des candidatures se poursuit (72 cette année contre 88 l'année précédente), en raison selon toute probabilité des difficultés rencontrées pour le logement depuis la fermeture pour travaux de l'immeuble de la piazza Navona et en dépit des mesures prises (augmentation de l'indemnité de séjour ; établissement d'une liste d'adresses de logeurs à la disposition des boursiers). Le nombre de candidatures acceptées est lui-même en diminution pour le motif précédemment évoqué, à savoir que l'indemnité de logement attribuée à chaque boursier étant prise sur l'enveloppe globale, le nombre de bourses disponibles se trouve par là même réduit d'autant. Deux bourses de deux mois seulement ont été octroyées, sur une petite dizaine de demandes, tandis qu'une petite moitié des dossiers retenus correspondait à un premier séjour (19/34). Si la répartition hommes/femmes est presque équilibrée, le nombre d'hommes dépasse pour la première fois depuis plusieurs années celui des femmes. Le nombre de dossiers étrangers retenus est en hausse par rapport à l'année précédente, qu'ils proviennent du Maghreb (3 Tunisiens envoyés par l'INP ; 3 Algériens) ou de la région des Balkans : Croatie (1) ; Serbie (2) ; Slovénie (1).

Par rapport au nombre total de bourses attribuées, les boursiers inscrits dans une université parisienne (11) représentent le tiers des dossiers acceptés (34), soit une petite moitié des candidats reçus inscrits dans une université française (24). Pour ce qui concerne les autres universités françaises, Aix-Marseille arrive toujours en tête dans le recrutement des boursiers avec, toutefois, une avance moins significative que l'année précédente.

Suivant une distribution par périodes de l'histoire antique qui se reproduit chaque année, la majorité des dossiers (près d'une vingtaine) couvrent la période romaine, tandis que le nombre de ceux centrés sur l'Antiquité tardive est encore en hausse (près d'un tiers du total) comme cela a pu être observé au cours des années précédentes. Un petit tiers des candidats retenus ont un sujet de thèse touchant directement à l'archéologie.

#### 2. Moyen Âge

Du 1<sup>er</sup> juillet 2006 au 30 juin 2007, 28 bourses ont été attribuées en histoire médiévale, pour un total de 40 candidatures présentées ; cela représente un ensemble de 29 mensualités versées.

On peut déjà constater un nombre de candidatures en augmentation par rapport à l'année précédente, avec 9 nouveaux dossiers reçus. Le nombre de mensualités demandées est lui aussi sensiblement supérieur au chiffre de l'an dernier, puisqu'on est passé de 43 mensualités en 2005-2006 à 52 pour cet exercice, une différence non seulement due au nombre de dossiers déposés, mais également au nombre de séjour de deux mois demandés. Il faut sans doute y voir, comme nous le constatons précédemment, la conséquence d'une semestrialisation des cours, du moins pour ceux des boursiers qui bénéficient d'une allocation de recherche accompagnée d'un monitorat.

Tous les boursiers ont effectué des recherches dans le cadre de leur thèse de doctorat. Une majorité (18 d'entre eux) – et là encore on ne peut que constater le prolongement d'une tendance déjà constatée les années précédentes pour la section médiévale –, a effectué cette année un premier séjour en Italie (64%), seuls six d'entre eux (21%) venant pour un deuxième séjour et quatre (14%) pour un troisième. Cette tendance confirme la richesse du réservoir de jeunes doctorants qui travaillent sur un domaine italien ou sur des questions nécessitant des dépouillements dans des archives et bibliothèques de la péninsule. La proportion de femmes et d'hommes, parmi les candidatures retenues, s'avère cette année encore profitable à ces derniers qui sont au nombre de 18 contre 10. La provenance des boursiers retenus montre une relative

diversité géographique en termes d'écoles doctorales d'appartenance. La répartition des boursiers est cependant très favorable aux institutions parisiennes (Paris-IV surtout, et à un degré moindre Paris-VII, Paris-X et l'EPHE) ; ils forment plus de la moitié des effectifs (15 au total) alors que seuls onze sont inscrits en province (Universités de Provence, d'Auvergne, de Dijon, de Lyon 2, de Montpellier I, de Nice, de Reims et de Toulouse). Une étudiante provient de l'École nationale des chartes, tandis que l'École française a également accueilli un doctorant de Palerme qui travaille sur le chantier de Cefala Diana en Sicile, une opération qui figure dans l'un des programmes du contrat quadriennal. Enfin, la part des étudiants allocataires (Allocataires moniteurs et ATER) est majoritaire (20 d'entre eux, soit 71%) ; trois boursiers poursuivent leurs doctorats tout en enseignant en secondaire ou en bénéficiant d'une mise à disposition (11%), trois sont des étudiants sans allocation tandis que deux sont respectivement élèves de l'École nationale des chartes et de l'École normale supérieure.

Les études sur la fin du Moyen Âge arrivent une fois de plus en tête des sujets retenus par les boursiers (cela concerne 12 dossiers), tandis que le Moyen Âge central avec 7 doctorants distance la haute époque (4 boursiers). Toutefois, il est à noter la part d'arbitraire de ces classements, les recherches qui s'étendent sur plusieurs siècles, entre Haut Moyen Âge et Moyen Âge central ou du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup>, voire au XVI<sup>e</sup> siècle n'étant pas rares. La répartition par champ disciplinaire s'avère également souvent difficile à déterminer du fait d'une approche diversifiée des objets d'études, où une analyse aussi bien politique que culturelle voire religieuse et politique se trouve souvent associée pour la compréhension des phénomènes. On peut cependant dessiner quelques tendances générales qui confirment le compte rendu des années précédentes, à savoir une part non négligeable des recherches qui concerne le champ religieux, dans ses aspects aussi bien institutionnels que dévotionnels, politiques ou économiques, mais aussi une nette présence de l'histoire du droit au sens strict avec pour corrélaire l'usage des sources juridiques dans le travail de l'historien. L'histoire culturelle et sociale paraît moins représentée (4 boursiers au total), de même que l'histoire de l'art et l'histoire intellectuelle qui, cette année, n'ont donné aucun boursier. En revanche, les analyses des transmissions textuelles et les travaux d'éditions critiques sont mieux représentés, tandis que l'archéologie et la musicologie fournissent chacun un boursier. Comme l'an dernier, les doctorants qui travaillent sur la péninsule italienne représentent la majorité des boursiers (ils sont 15), un seul étudie les espaces byzantins, tandis qu'aucun dossier ne concerne le monde musulman ou les Balkans. Aux côtés de sujets entendus dans des espaces non géographiquement circonscrits, qui nécessitent toutefois des recherches dans les bibliothèques et archives essentiellement romaines (8 doctorants), se distinguent également quelques doctorants qui travaillent sur des milieux d'Outre-Alpes qui entretiennent des relations avec la péninsule.

### 3. Histoire moderne et contemporaine, sciences sociales

Du 1<sup>er</sup> juillet 2006 au 30 juin 2007, 28 boursiers - 17 hommes, 11 femmes - ont été accueillis en histoire moderne, histoire contemporaine et sciences sociales sur 48 candidatures. La baisse du nombre de candidats observable depuis deux ans (55 et 60 contre 91 et 83 les années antérieures) se confirme de nouveau ; elle est imputable à un changement des critères d'attribution des bourses qui n'admettent que des doctorants inscrits dans un établissement français ou en cotutelle. La baisse des candidatures ne rend cependant pas l'obtention d'une bourse plus aisée car le nombre de ces dernières a été diminué de plus de 20% à cause du versement d'une allocation de logement complémentaire à la suite de la fermeture de la *foresteria* de la Piazza Navona. Plus que par le passé, il est difficile de répondre favorablement à tous les doctorants de très bon niveau. La concurrence accrue ne doit cependant pas décourager les candidats de se présenter. Si le nombre de demandes de long séjour est en hausse, deux boursiers seulement ont bénéficié de deux mois alors que tous les autres ont été accueillis pour une durée d'un mois, parmi eux deux ont demandé à fractionner leur séjour.

Suivant une tradition bien installée, les bourses aident les doctorants à effectuer un premier séjour en Italie (18). La nouveauté, cette année, tient au fait que les boursiers effectuant un troisième et dernier séjour sont plus nombreux (6) que ceux qui sont accueillis pour la seconde fois. Il est apparu utile de favoriser des doctorants avancés, qui ont été remarqués par la qualité de leur recherche et qui avaient besoin de compléter leur documentation pour passer à la phase de rédaction de leur thèse.

La répartition des boursiers selon leur école doctorale de rattachement est conforme aux années précédentes : Paris l'emporte très largement (23), mais au bénéfice de nombreuses institutions au sein desquelles les universités de Paris I et de Paris IV et l'EHESP occupent les premières places (13). La contribution des autres institutions parisiennes, réduite à un boursier, est identique à celle des universités de province dont la géographie varie d'une année à l'autre. Avec constance, on observe que quelques boursiers sont inscrits en co-tutelle dans une université italienne.

L'origine professionnelle des boursiers démontre, plus encore que l'an passé, une prédominance des allocataires-moniteurs et des ATER (17) qui exercent une activité d'enseignement à l'université parallèlement à leurs recherches. 3 poursuivent leur thèse tout en enseignant dans le secondaire tandis que 8 ont seulement un statut d'étudiant.

La répartition entre les périodes historiques marque un net déséquilibre en faveur de l'histoire contemporaine (17) aux dépens de l'histoire moderne (9). Il est à craindre que cette tendance, nouvelle par son ampleur, et qui s'observe également parmi les candidats au poste de membre de l'École, se maintienne dans un proche avenir. La qualité des boursiers modernistes compense cependant la relative désaffection que les chiffres mettent en évidence. Deux boursiers travaillent, par ailleurs, à une thèse de géographie sur l'Italie.

Un même déséquilibre s'observe parmi les champs disciplinaires : l'histoire religieuse (10) et l'histoire culturelle (6) occupent une place prépondérante aux dépens de l'histoire économique et sociale, conformément à une orientation majeure de l'historiographie actuelle, accentuée, dans le cas présent, par l'octroi de bourses à des doctorants travaillant sur l'histoire de l'Église qui ont impérativement besoin de consulter les archives d'ordres religieux ou du Saint-Siège (Archives secrètes, Saint-Office, *De Propaganda Fide*). C'est ainsi que 4 boursiers qui se consacrent à l'étude de la vie religieuse et de l'Église en France et 4 autres qui sont spécialisés dans l'histoire des mondes lointains, notamment américains, ont bénéficié d'un séjour. L'Italie demeure cependant, conformément à la vocation de l'École, le principal terrain d'investigation, soit comme unique champ d'études (10), soit dans la perspective d'une recherche comparative (9) avec la France, mais aussi à l'échelle européenne et méditerranéenne. Cette répartition thématique et géographique répond à la double mission assignée aux bourses en histoire moderne et contemporaine : promouvoir les recherches sur l'Italie et les espaces sur lesquels elle a étendu son influence et aider de jeunes doctorants qui ont besoin des très riches archives ecclésiastiques romaines quand bien même ils travailleraient sur des aires éloignées. Cette seconde mission qui, de fait, étend le champ de compétence de l'École à toute la catholicité et à la mission universelle de l'Église exigerait plus de moyens pour être pleinement satisfaite.

Les rapports très soignés adressés par les boursiers témoignent du travail souvent considérable qu'ils ont accompli et de l'avancée que la fréquentation des archives et des bibliothèques a permis d'impulser à leur recherche.

## IV. LISTE DES BOURSIERS

### ◆ En Antiquité

1. **Monsieur Youcef AIBECHE** (du 2 au 30 novembre 2006, cinquième séjour) ;  
- maître de conférences à l'Université de Constantine ;  
- recherche post-doctorale sur *Monographie sur le site archéologique de Mophht en Maurétanie Sitifienne*.
2. **Mademoiselle Martina ATZORI** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, premier séjour) ;  
- lectrice d'italien à l'Université de Mulhouse ;  
- attestation de Monsieur Gérard Freyburger ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Les croyances religieuses dans les Carmina Latina Epigraphica*.
3. **Monsieur Lotfi BELHOUCHE** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2006, premier séjour) ;  
- attaché de recherche à l'INP (Tunisie) ;  
- dans le cadre de la convention avec l'INP (Tunisie) ;  
- thème de recherche sur *La préhistoire en Afrique du Nord et plus particulièrement en Tunisie*.
4. **Monsieur Stéphane BERLIER** (du 25 octobre au 5 novembre 2006 et du 23 décembre 2006 au 7 janvier 2007, premier séjour) ;  
- enseignant dans le secondaire ;  
- attestation de Madame Brigitte Mondrain ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Édition critique, traduction et commentaire du livre I du De usu partium de Galien*.
5. **Mademoiselle Audrey BERTRAND** (du 1<sup>er</sup> juin au 31 juillet 2006, deuxième séjour) ;  
- allocataire-monitrice à l'Université de Marne-la-Vallée ;  
- attestation de Monsieur John Scheid ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Religion et urbanisme : les lieux de culte des colonies de la façade adriatique de l'Italie antique II<sup>e</sup> s. av. notre ère - III<sup>e</sup> s. de notre ère*.
6. **Monsieur Emmanuel BOTTE** (du 2 au 30 avril 2007, deuxième séjour) ;  
- étudiant à l'Université de Provence ;  
- attestation de Monsieur Jean-Yves Empereur ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Salaisons de poissons en Italie méridionale et en Sicile durant l'Antiquité*.
7. **Monsieur Miguel CANAS** (du 2 au 30 avril 2007, premier séjour) ;  
- allocataire-moniteur-normalien à l'Université Paris X-Nanterre ;  
- attestation de Madame Élisabeth Deniaux ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Les stratégies d'alliances familiales des membres de l'aristocratie sénatoriale romaine à la fin de la République et au début du Principat*.
8. **Mademoiselle Aude CASSAYRE** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, deuxième séjour) ;  
- enseignante dans le secondaire ;  
- attestation de M. Alain Bresson ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Justice des cités, justice sous tutelle dans le monde hellénistique, des royaumes à la domination de Rome (323-31 av. J.-C.)*.
9. **Monsieur Moheddine CHAOUALI** (du 1<sup>er</sup> au 30 novembre 2006, premier séjour) ;  
- attaché de recherche à l'INP (Tunisie) ;  
- dans le cadre de la convention avec l'INP (Tunisie) ;  
- thème de recherche sur *La vie économique dans la moyenne vallée de la Majrada (Nord-Ouest de la Tunisie) à l'époque romaine*.
10. **Madame Julie DELAMARD** (du 16 novembre au 15 décembre 2006, deuxième séjour) ;  
- allocataire-monitrice à l'Université de Paris I ;  
- attestations de M. Alain Schnapp et Mme Pauline Schmitt-Pantel ;  
- thèse de doctorat en cours sur *L'affirmation identitaire dans le processus de colonisation en Italie du Sud et en Sicile*.

- 11. Monsieur Bertrand DOUSTEYSSIER** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2006, premier séjour) ;  
- doctorant à l'Université de Clermont-Ferrand ;  
- attestation de Monsieur Frédéric Trément ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Villae et formes de l'habitat rural à l'époque gallo-romaine en Gaule centrale*.
- 12. Monsieur Vincent DROST** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2006 et du 2 au 30 novembre 2006, premier séjour) ;  
- doctorant à l'Université de Paris-I ;  
- attestation de Monsieur Michel Christol ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Le monnayage de Maxence (306-312) et l'histoire politique de la fin de l'époque tétrarchique*.
- 13. Madame Maud ÉTIENNE** (du 15 mai au 15 juin, premier séjour) ;  
- allocataire de recherche et monitrice à l'Université de Nancy 2 ;  
- attestation de Monsieur Paul Goukowsky ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Le livre V des Guerres Civiles d'Appien d'Alexandrie : édition, critique, traduction et commentaire*.
- 14. Monsieur Benjamin FONTAINE** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2006, premier séjour) ;  
- allocataire-moniteur à l'Université de Bordeaux III ;  
- attestation de Monsieur Jean-Michel Roddaz ;  
- thèse de doctorat en cours sur *L'empereur et l'architecte : le projet urbain à Rome d'Auguste à Commode*.
- 15. Monsieur Vincent GENTIL** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, deuxième séjour) ;  
- enseignant dans le secondaire ;  
- attestation de Madame Ségolène Demougin ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Les aristocraties en Ombrie à l'époque impériale*.
- 16. Monsieur Yacine Rabah HADJI** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2006, premier séjour) ;  
- chargé de cours à l'Université d'Alger ;  
- attestation de Monsieur Mohamed Orfali ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Les basiliques chrétiennes de la province de Numidie*.
- 17. Mademoiselle Oubad HADJIRA** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2007, premier séjour) ;  
- doctorante à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;  
- attestation de Monsieur François Baratte ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Préparation d'un catalogue raisonné des sculptures antiques du site archéologique de Cuicul, une ville romaine de l'Est de l'Algérie actuelle*.
- 18. Madame Sanaa HASSAB** (du 1<sup>er</sup> au 31 décembre 2006, deuxième séjour) ;  
- doctorante à l'EHESP ;  
- attestation de Monsieur Jean Andreau ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Le passage de la ville antique à la ville médiévale au Maroc. Étude d'architecture et d'urbanisme*.
- 19. Mademoiselle Hajer KRIMI** (du 15 octobre au 15 novembre 2006, deuxième séjour) ;  
- chargée de recherche à l'INP (Tunisie) ;  
- dans le cadre de la convention avec l'INP (Tunisie) ;  
- recherche post-doctorale sur *Le Sud tunisien et les ouvrages militaires romains dans la zone du limes tripolitanus occidental*.
- 20. Monsieur François LÉGER** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2007, deuxième séjour) ;  
- bibliothécaire à la bibliothèque universitaire de Nantes ;  
- attestations de Monsieur Yves Modéran et Madame Évelyne Patlagean ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Le patrimoine ecclésiastique en Italie du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle*.
- 21. Madame Caroline MICHEL D'ANNOVILLE** (du 2 au 31 janvier 2007, deuxième séjour) ;  
- ATER à l'Université de Provence ;

- attestation de Madame Brigitte Beaujard ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Recherches sur les statues et leurs fonctions en Occident durant l'Antiquité tardive.*
- 22. Mademoiselle Élixa NICOU** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2007, deuxième séjour) ;
- étudiante à l'Université de Nice Sophia Antipolis ;
  - attestation de Monsieur Pierre-Jean Texier ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Comportements techniques et économiques à l'Acheuléen en Europe occidentale : implications culturelles.*
- 23. Monsieur Vladimir PETROVIC** (du 2 au 30 avril 2007, premier séjour) ;
- doctorant à l'Institut des études balkaniques de l'Académie Serbe des Sciences de l'Art ;
  - attestation de Monsieur Aleksandar Jovanovic ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Les agglomérations et les communications en Illyricum pendant l'époque de Principat (I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècle après J.C.) - les recherches archéologiques.*
- 24. Mademoiselle Sanja PILIPOVIC** (du 2 au 30 avril 2007, premier séjour) ;
- Ingénieur d'études à l'Institut des études balkaniques ;
  - attestation de Monsieur Aleksandar Jovanovic ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le culte de Bacchus en Mésie supérieure.*
- 25. Monsieur Ivan RADMAN-LIVAJA** (du 2 au 30 avril 2007, deuxième séjour) ;
- conservateur au musée archéologique de Zagreb ;
  - attestation de Monsieur Michel Reddé ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Plombs inscrits de Siscia.*
- 26. Mademoiselle Elsa SAGETAT** (reporté au 2<sup>e</sup> semestre du 17 septembre au 15 octobre 2007) ;
- étudiante à l'Université d'Aix-en-Provence ;
  - attestation de Monsieur Xavier Lafon ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Le centre monumental préromain à Glanum (Bouches-du-Rhône).*
- 27. Mademoiselle Simona SCARCELLA** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, premier séjour) ;
- doctorante à l'EHESS ;
  - attestation de Monsieur Jean Guilaine ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Influences orientales dans le processus de néolithisation de l'Italie du Sud.*
- 28. Mademoiselle Ghislaine STOUDER** (du 2 au 31 janvier 2007, deuxième séjour) ;
- allocataire-monitrice à l'Université de Provence ;
  - attestation de Madame Sylvie Pittia ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Regards croisés sur la diplomatie romaine aux IV<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècles avant J.-C.*
- 29. Mademoiselle Valentina TONEATTO** (du 16 septembre au 15 octobre 2006, premier séjour) ;
- doctorante à l'Université à l'EHESS ;
  - attestation de Monsieur Paolo Odorico ;
  - thèse de doctorat en cours sur *La transmission des modèles culturels dans les sources ecclésiastiques entre Antiquité tardive et première époque byzantine.*
- 30. Mademoiselle Chloé VACHIA** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2007, premier séjour) ;
- doctorante à l'Université de Tours ;
  - attestation de Monsieur Manuel Royo ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Habiter à Ostie : recherches sur les rapports entre architecture et décors de l'habitat urbain, I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles.*
- 31. Monsieur Michaël VANNESSE** (du 2 au 31 janvier 2007, deuxième séjour) ;
- doctorant à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;
  - attestation de Monsieur Yann Le Bohec ;
  - thèse de doctorat en cours sur *Recherches géostratégiques sur l'Italie de 284 à 410 ap. J.-C.*

**32. Monsieur Pierre VESPERINI** (du 15 juin au 15 juillet 2007, premier séjour) ;  
 - allocataire-moniteur-normalien à l'Université de Paris 7-Denis Diderot ;  
 - attestation de Madame Florence Dupont ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *Pour une lecture anthropologique des textes philosophiques romains*.

**33. Madame Tina ZERJAL** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2007, premier séjour) ;  
 - assistante-chercheur à l'Académie des Sciences et Art de Ljubljana ;  
 - attestations de Messieurs Bozidar Slapsak et Francis Tassaux ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *Villa rustica romana nella luce dei suoi reperti : esempio del sito di Skolarice*.

**34. Monsieur Frédéric YOUINOU** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, deuxième séjour) ;  
 - enseignant dans le secondaire ;  
 - attestation de Monsieur Gérard Moitrioux ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *La présence barbare à la cour de l'empereur romain (IV<sup>e</sup> - V<sup>e</sup> s.)*.

### ◆ En Moyen Âge

**1. Monsieur Kwok Leung Luke AU YEUNG** (du 15 janvier au 15 février 2007, premier séjour) ;  
 - allocataire de recherche à l'Université Paris X-Nanterre ;  
 - attestation de Monsieur Jacques Berlioz ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *La personnalité morale de l'Ecclēsia universa avant la rupture de la communion ecclésiastique en 1054*.

**2. Monsieur Emmanuel BAIN** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2007, deuxième séjour) ;  
 - allocataire-moniteur à l'Université de Nice ;  
 - attestation de Monsieur Michel Lauwers ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *Les fondements bibliques du discours ecclésiastique sur riches et pauvres aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles*.

**3. Mademoiselle Élydia BARRET** (du 5 mars au 5 avril 2007, troisième séjour) ;  
 - allocataire de recherche à l'Université de Provence ;  
 - attestation de Monsieur Philippe Bernardi ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *La gestion des eaux dans l'architecture résidentielle en Provence (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*.

**4. Mademoiselle Rosa BENOIT-MEGGENIS** (du 2 au 31 octobre 2006, premier séjour) ;  
 - allocataire-monitrice à l'Université de Lyon 2 ;  
 - attestations de Messieurs Denis Menjot et Christophe Giros ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *L'empereur et le moine. Le pouvoir impérial byzantin et les grands monastères (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*.

**5. Monsieur Serge BOUCHET** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2007, deuxième séjour) ;  
 - enseignant Prag à l'Université de la Réunion ;  
 - attestation de Madame Élisabeth Crouzet-Pavan ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *Chroniqueurs citadins et nouveaux pouvoirs en Émilie Romagne à la fin du Moyen Âge*.

**6. Mademoiselle Diane CHAMBODUC de SAINT PULGENT** (du 2 au 31 mai 2007, premier séjour) ;  
 - élève à l'École Normale Supérieure ;  
 - attestation de Madame Élisabeth Crouzet-Pavan ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *Les milieux populaires à Lucques à la fin du Moyen Âge (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*.

**7. Monsieur Florent COSTE** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2007, premier séjour) ;  
 - allocataire de recherche à l'Université de Bourgogne ;  
 - attestation de Monsieur Jean-Marie Fritz ;  
 - thèse de doctorat en cours sur *Compilation, traduction et édification dans la Légende Dorée de Jacques de Voragine*.

**8. Monsieur Jean-Baptiste DELZANT** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2007, premier séjour) ;  
 - allocataire-moniteur à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;

- attestation de Madame Élisabeth Crouzet-Pavan ;
- thèse de doctorat en cours sur *Pouvoir et commande artistique dans les seigneuries d'Italie centrale (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*.

**9. Mademoiselle Aude-Marie DOUCET** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, troisième séjour) ;

- ATER à l'Université de Paris X-Nanterre ;
- attestation de Madame Catherine Vincent ;
- thèse de doctorat en cours sur *La charité féminine à Pise, du début du XIII<sup>e</sup> au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle*.

**10. Monsieur Arnaud FOSSIER** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2007, premier séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'EHESS et à Paris X-Nanterre ;
- attestation de Monsieur Jacques Chiffolleau ;
- thèse de doctorat en cours sur *La fabrique d'un droit pontifical : entre justice pénale et justice pénitentielle. Catégories juridiques et pratiques judiciaires de la Pénitencerie*.

**11. Mademoiselle Marie-Clotilde LAULT** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2006, premier séjour) ;

- allocataire-monitrice à l'Université de Montpellier I ;
- attestation de Monsieur Yves Mausen ;
- thèse de doctorat en cours sur *La récidive et le concours d'infractions dans quelques œuvres des juristes du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*.

**12. Monsieur Jérôme LECLAIRE** (du 2 au 31 octobre 2006, premier séjour) ;

- doctorant à l'Université de Paris X-Nanterre ;
- attestation de Monsieur Jean-Pierre Caillet ;
- thèse de doctorat en cours sur *L'expansion artistique dans les édifices conventuels de Sienne du XIII<sup>e</sup> siècle au XV<sup>e</sup> siècle*.

**13. Monsieur Arnaud LEFEBVRE** (du 2 au 30 avril 2007, premier séjour) ;

- enseignant en disponibilité ;
- attestation de Monsieur Jacques Verger ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les relations entre le clergé du diocèse de Tours et le pouvoir royal de Philippe Le Bel au concordat de 1516*.

**14. Monsieur Clément LENOBLE** (du 16 septembre au 15 octobre 2006, deuxième séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université de Lyon 2 ;
- attestation de Monsieur Jacques Chiffolleau ;
- thèse de doctorat en cours sur *Pauvreté franciscaine, pastorale et lien social à Avignon à la fin du Moyen Âge. La comptabilité du couvent des Cordeliers d'Avignon (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*.

**15. Monsieur Fabien LEVY** (du 16 septembre au 15 octobre 2006, troisième séjour) ;

- ATER à l'Université de Nantes ;
- attestation de Monsieur Jacques Verger ;
- thèse de doctorat en cours sur *Les relations entre Gênes et la France à la fin du Moyen Age : diplomatie, politique et image de l'autre*.

**16. Mademoiselle Élisabeth LUSSET** (du 16 septembre au 15 octobre 2006, premier séjour) ;

- allocataire-monitrice-normalienne à l'Université de Reims ;
- attestation de Monsieur Franck Collard ;
- thèse de doctorat en cours sur *La criminalité dans les communautés conventuelles en Occident médiéval, XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*.

**17. Monsieur Dominic MOREAU** (du 16 septembre au 15 octobre 2006, deuxième séjour) ;

- doctorant à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;
- attestation de Monsieur Jean-Marie Salamito ;
- thèse de doctorat en cours sur *De terrenis et temporalibus. Recherches sur les interactions entre le Siège apostolique et les réalités profanes italiennes de Léon 1<sup>er</sup> le Grand à Grégoire le Grand (440-604)*.

**18. Monsieur Rémi OULION** (du 2 au 30 novembre 2006, premier séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université d'Auvergne ;

- attestation de Messieurs Christian Lauranson-Rosaz et Mario Ascheri ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Vie religieuse et vie juridique des diocèses de Toscane méridionale, des Lombards à l'ère communale (VI<sup>e</sup> -XIII<sup>e</sup> siècle)*.

**19. Madame Agnès PALLINI-MARTIN** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, premier séjour) ;

- enseignante dans le secondaire ;  
- attestation de Monsieur Mathieu Arnoux ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Lyon et les réseaux marchands de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Étude sur les compagnies italiennes à Lyon*.

**20. Monsieur Sylvain PARENT** (du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2007, troisième séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université Lumière-Lyon 2 ;  
- attestation de Monsieur Jacques Chiffolleau ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Le gibelinisme en procès. Gibelinisme, rébellion et hérésie en Italie à l'époque de la papauté d'Avignon (première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, Italie du centre et du nord)*.

**21. Mademoiselle Marie RANQUET** (du 2 au 11 mars et du 6 au 22 avril 2007, premier séjour) ;

- élève à l'École nationale des chartes ;  
- attestation de Madame Ghislaine Noyé ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Étude historique et archéologique d'une dépendance du Mont-Cassin : le site de San Pietro della Foresta (XI<sup>e</sup> - XVI<sup>e</sup> siècles)*.

**22. Madame Clémence REVEST** (du 15 juin au 15 juillet 2007, premier séjour) ;

- allocataire-monitrice à l'Université Paris IV-Sorbonne ;  
- attestation de Madame Élisabeth Crouzet-Pavan ;  
- thèse de doctorat en cours sur *La rhétorique des humanistes au service du pouvoir pontifical (1404-1414)*.

**23. Monsieur Mickaël RIBREAU** (du 13 janvier au 10 février 2007, premier séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;  
- attestation de Monsieur Vincent Zavini ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Le livre III du Contra Iulinum de saint Augustin : introduction, traduction et commentaire*.

**24. Mademoiselle Lucie SCARPARO** (du 16 avril au 2 mai 2007, premier séjour) ;

- enseignante dans le secondaire ;  
- attestation de Madame Perrine Galand-Hallyn et Monsieur Philippe Sénéchal ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Influence de Stace sur les milieux littéraires et artistiques napolitains à la Renaissance*.

**25. Monsieur Francesco SCIRÈ** (du 1<sup>er</sup> au 30 septembre 2006, deuxième séjour) ;

- doctorant à l'Université de Palerme ;  
- attestation de Madame Lucia Bonanno ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Sviluppo ed integrazione delle metodologie di rilievo e di rappresentazione applicate ai beni archeologici*.

**26. Monsieur Fanch THORAVAL** (du 2 au 31 octobre 2006, premier séjour) ;

- doctorant à l'Université de Paris IV-Sorbonne et EPHE V<sup>e</sup> section ;  
- attestation de Monsieur Frédéric Billiet ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Les laudes polyphoniques de Vénétie. Mutations d'un genre paraliturgique : le cas des deux livres de laude de Petrucci*.

**27. Monsieur Pascal VUILLEMIN** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2007, deuxième séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;  
- attestation de Madame Élisabeth Crouzet-Pavan ;  
- thèse de doctorat en cours sur *Paroisses et communautés paroissiales à Venise à la fin du Moyen Âge*.

**28. Monsieur Benjamin WEBER** (du 16 septembre au 15 octobre 2006, premier séjour) ;

- allocataire de recherche à l'Université de Toulouse-Le Mirail ;

- attestation de Monsieur Bernard Doumerc ;
- thèse de doctorat en cours sur *Lutter contre les Turcs. Les formes nouvelles de la croisade pontificale au XV<sup>e</sup> siècle.*

◆ **En histoire moderne et contemporaine, sciences sociales**

- 1. Monsieur Ilsen ABOUT** (du 2 au 31 octobre 2006, troisième séjour);
  - doctorant à l'IUE de Florence ;
  - attestation de Monsieur Gérard Noiriel ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *L'administration policière des individus. Institution, morphologie et mutations de l'identification en France et en Italie (1890-1940).*
- 2. Monsieur Xavier BRILLAND** (du 10 février au 10 mars 2007, premier séjour) ;
  - professeur certifié ;
  - attestation de Madame Brigitte Waché ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Mgr François-Gaspard de Jouffroy-Gonsans, évêque zélé des Lumières face à la Révolution (1721-1799).*
- 3. Mademoiselle Letizia CAPANNINI** (du 16 février au 15 mars 2006 et du 16 septembre au 15 octobre 2006, deuxième séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Paris VIII ;
  - attestations de Monsieur Jean-Louis Cohen et Madame Maristella Casciato ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Les ensembles d'habitation de l'Afrique du Nord et le renouveau conceptuel de l'architecture européenne. 1945-1970.*
- 4. Madame Cornelia CONSTANTIN** (du 16 septembre au 15 octobre 2006, premier séjour) ;
  - doctorante à l'EHESS et à l'ENS ;
  - attestation de Monsieur Michel Offerlé ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *La construction de la mémoire des "pères fondateurs de l'Europe" et l'institution d'une histoire des communautés européennes.*
- 5. Monsieur Aurélien DELPIROU** (du 2 au 31 octobre 2006, premier séjour) ;
  - allocataire-moniteur à l'Université de Paris X ;
  - attestation de Madame Colette Vallat ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Réseaux et transport et construction des territoires. Une lecture croisée des politiques urbaines ; Rome dans une comparaison internationale.*
- 6. Monsieur Jérémie DUBOIS** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2007, premier séjour) ;
  - allocataire de recherches à l'EPHE ;
  - attestation de Monsieur Gilles Pécout ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *L'italianisme et les professeurs d'italien en France de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'entre-deux guerres.*
- 7. Monsieur Martin DUMONT** (du 10 janvier au 10 février 2007, premier séjour) ;
  - doctorant à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;
  - attestation de Monsieur Jacques-Olivier Boudon ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Le Saint-Siège et l'organisation politique des catholiques français aux lendemains du Ralliement 1890-1914.*
- 8. Mademoiselle Camille FOULARD** (du 2 au 31 octobre 2006, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Paris I ;
  - attestation de Madame Annick Lempérière ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Les congrégations missionnaires françaises au Mexique 1901-1940 : entre exil et politique culturelle.*
- 9. Mademoiselle Caroline GALLAND** (du 2 au 30 novembre 2006, premier séjour) ;
  - ATER à l'Université de Limoges ;

- attestation de Monsieur Jean Delumeau ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Les apostolats des récollets en Nouvelle-France (1615-1819)*.
- 10. Monsieur Aurélien GIRARD** (du 13 au 31 janvier et du 7 au 22 avril 2007, premier séjour) ;
- allocataire de recherche à l'EPHE ;
  - attestation de Monsieur Bernard Heyberger ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Le christianisme oriental (de langue arabe) dans l'érudition et la controverse aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*.
- 11. Mademoiselle Caroline GIRON** (du 2 au 30 novembre, troisième séjour) ;
- conservateur des bibliothèques (en formation à l'ENSSIB) ;
  - attestation de Monsieur Gilles Bertrand ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *À l'origine des conservatoires : le modèle des ospedali vénitiens (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*.
- 12. Monsieur Julien HAGE** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, premier séjour) ;
- allocataire Moniteur Normalien à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines ;
  - attestation de Monsieur Jean-Yves Mollier ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Feltrinelli, Maspero, Wagenbach. Une nouvelle génération d'éditeurs politiques en Europe occidentale 1955-1982*.
- 13. Monsieur Rémy HEME de LACOTTE** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2007, premier séjour) ;
- allocataire-moniteur à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;
  - attestation de Monsieur Jacques-Olivier Boudon ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Le service religieux du souverain et de ses hommes en France sous l'Empire et la Restauration (1804-1830)*.
- 14. Monsieur Boris JEANNE** (du 2 au 31 mai 2007, troisième séjour) ;
- allocataire-moniteur à l'Université de Paris X Nanterre ;
  - attestation de Monsieur Jean-Michel Sallmann ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Une "nation américaine" à Rome ? Sur les pas de Diego Valadès. Une étude des réseaux romains connectés au Nouveau Monde pendant la Monarchie Catholique (1580-1640)*.
- 15. Monsieur Fabrice JESNE** (du 2 au 31 mai 2007, troisième séjour) ;
- ATER à l'Université de Picardie ;
  - attestation de Monsieur Gilles Pécout ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Les Italiens et la Question nationale dans les Balkans de l'Unité à la Première Guerre Mondiale, 1861- 1915*.
- 16. Madame Stéphanie LANFRANCHI** (du 15 février au 15 mars 2007, deuxième séjour) ;
- ATER à l'Université de Paris 8 ;
  - attestation de Monsieur Jean-Louis Fournel ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Lectures du Risorgimento dans l'Italie fasciste. La réception critique et scolaire de Trois "Classiques" de la littérature italienne : V. Alfieri, V. Foscolo et G. Leopardi*.
- 17. Mademoiselle Élodie MANCEAU** (du 16 septembre au 15 octobre 2006, premier séjour) ;
- doctorante à l'Université de Paris XIII ;
  - attestation de Madame Dominique Rivière ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *L'Europe et la politique régionale dans l'aménagement du territoire en région Campanie*.
- 18. Monsieur Pierre-Yves MANCHON** (du 26 février au 29 avril 2007, premier séjour) ;
- allocataire-moniteur à l'Université de Paris I ;
  - attestation de Monsieur Gilles Pécout ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Brigandage, répression et ordre public dans l'Italie méridionale des lendemains de l'unification. Le cas de la Basilicate (1860-1870)*.
- 19. Mademoiselle Lara MARCHI** (du 16 septembre au 15 octobre 2006, troisième séjour) ;
- doctorante à l'EHESS ;
  - attestation de Monsieur Gérard Delille ;

- thèse de doctorat en cours sur : *Le Grand-Duché de Toscane comme "laboratoire central" : la politique des réformes dans un petit état européen au siècle des Lumières.*

**20. Monsieur Guilherme MEDEIROS** (du 2 au 31 octobre 2006, premier séjour) ;

- doctorant à l'Université Clermont-Ferrand II ;  
 - attestation de Monsieur Bernard Dompnier ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *L'usage rituel de la Jurema chez les Amérindiens du Brésil : répression et survie des coutumes indigènes à l'époque de la conquête spirituelle européenne (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles).*

**21. Monsieur Clément MEUNIER** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2007, troisième séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université de Paris IV-Sorbonne ;  
 - attestation de Monsieur Alain Tallon ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *Réformer les Églises locales : les conciles provinciaux, le roi et le pape (1564-1624).*

**22. Monsieur Raphaël MULLER** (du 7 février au 7 mars 2007, troisième séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université de Paris I ;  
 - attestation de Monsieur Gilles Pécout ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *La présence culturelle française en Italie (1880-1920).*

**23. Madame Anne-Sophie NARDELLI** (du 2 au 30 novembre 2006, deuxième séjour) ;

- allocataire-monitrice à l'Université de Paris IV ;  
 - attestation de Monsieur Georges-Henri Soutou ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *La place de l'Italie en Europe centrale et danubienne vue à travers le prisme des relations franco-italiennes de la conférence de la Paix (1919) au Pacte à quatre (1933).*

**24. Monsieur Vincent PETIT** (du 2 au 31 janvier 2007, premier séjour) ;

- professeur agrégé d'histoire en lycée ;  
 - attestation de Monsieur Philippe Boutry ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *Querelle liturgique et identité régionale dans le diocèse de Besançon au XIX<sup>e</sup> siècle.*

**25. Monsieur Johann PETITJEAN** (du 1<sup>er</sup> février au 31 mars 2007, premier séjour) ;

- allocataire-moniteur à l'Université de Paris I ;  
 - attestation de Monsieur Wolfgang Kaiser ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *Formes pratiques et diffusion de l'information en Méditerranée (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle).*

**26. Monsieur Fabien SIMON** (du 2 au 31 mai 2007, premier séjour) ;

- allocataire-moniteur-normalien à l'Université de Rennes II ;  
 - attestation de Messieurs Oliver Christin et Philippe Hamon ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *Sortir de Babel : la question de la langue à la Renaissance et à l'Âge classique à travers l'étude de l'élaboration et de la diffusion de "langues universelles".*

**27. Mademoiselle Yoshiko SUGIYAMA** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, premier séjour) ;

- doctorante à l'Université Aix-Marseille I ;  
 - attestation de Madame Randi Deguilhem ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *"Sur le même banc". Louis Machuel et la rencontre franco-arabe lors du protectorat français (1883-1908).*

**28. Madame Ada TOSATTI** (du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2006, premier séjour) ;

- professeur agrégée en italien - doctorante à l'Université de Paris III ;  
 - attestation de Monsieur Jean-Charles Vegliante ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *L'extrémisme politique et littéraire pendant les années de plomb. Interactions franco-italiennes.*

**29. Madame Nadia VARGAFTIG** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2007, deuxième séjour) ;

- allocataire-monitrice à l'Université Paris VII ;  
 - attestation de Monsieur André Gueslin ;  
 - thèse de doctorat en cours sur : *Colonisation et culture populaire : comparaison des mises en scènes officielles et de leurs effets sur les représentations au Portugal et en Italie, 1930-1940.*

## V. MISSIONS DE RECHERCHE EN HISTOIRE DE L'ART

L'accueil des historiens de l'art a fait l'objet d'un accord entre l'École française de Rome et l'Académie de France à Rome en janvier 2001. Depuis lors, huit missions de recherche d'un mois sont attribuées par année civile, aux spécialistes d'histoire de l'art moderne et contemporain.

La commission qui examine les candidatures est composée du Directeur de l'École française de Rome, du Directeur de l'Académie de France à Rome, du Chargé de mission pour l'histoire de l'art à l'Académie de France à Rome et du Directeur des Études pour l'histoire moderne et contemporaine de l'École. Ces chercheurs sont logés, à Rome, à la Villa Médicis.

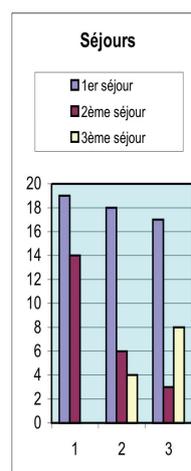
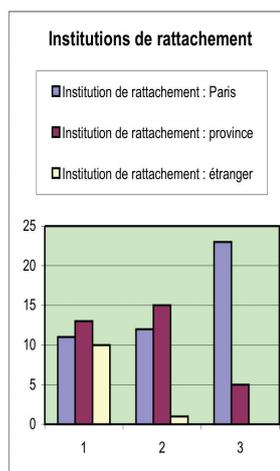
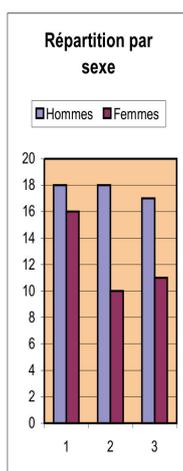
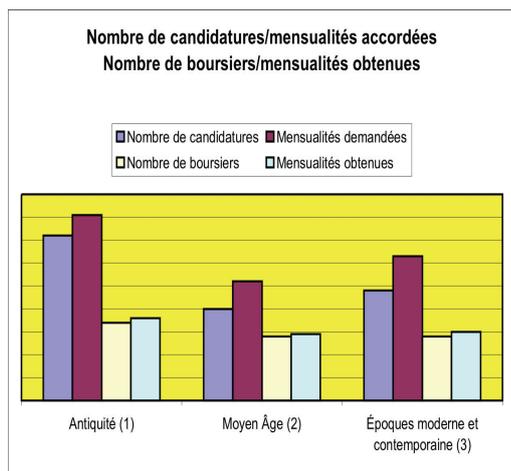
Cette année, 22 candidatures ont été présentées (9 en 2001, 19 en 2002, 28 en 2003, 19 en 2004). Les missions effectuées entre janvier et septembre 2007 concernent 8 doctorants. 3 d'entre eux proviennent des universités parisiennes, 1 de Clermont-Ferrand, 2 de Tours, 1 de Lille III, 1 de Lyon II. On compte 7 premiers séjours et un second séjour.

- 1. Mademoiselle Amélie BERNAZZANI** (du 2 au 31 janvier 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Tours ;
  - attestation de Monsieur Maurice Brock ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Les continuités entre la Vierge, Madeleine et Jean dans les Lamentations franciscaines en Italie de la fin du Moyen Âge au début du XVII<sup>e</sup> siècle.*
- 2. Mademoiselle Karen CHASTAGNOL** (du 15 mai au 15 juin 2007, deuxième séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Lille 3 ;
  - attestation de Monsieur Patrick Michel ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Nicolas Colombel (1644-1717), vie et oeuvre.*
- 3. Monsieur Bertrand COSMET** (du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2007, premier séjour) ;
  - doctorant à l'Université de Tours ;
  - attestation de Monsieur Philippe Morel ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Les personnifications des vertus et des vices dans l'art toscan et ombrien.*
- 4. Mademoiselle Valérie GUILLOT** (du 1<sup>er</sup> au 30 avril 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Paris 1 ;
  - attestation de Monsieur Dominique Poulot ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *L'Italie face aux saisies et aux restitutions révolutionnaires françaises (1796-1820).*
- 5. Madame Nathalie LALLEMAND BUYSSENS** (du 1<sup>er</sup> au 28 février 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Clermont-Ferrand ;
  - attestation de Madame Catherine Cardinal ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Jacques Courtois (1621-1676).*
- 6. Mademoiselle Anna Maria MIGDAL** (du 2 au 31 janvier 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Lyon II ;
  - attestation de Madame Anne Schmitt et Monsieur Nicolas Reveyron ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *La peinture polonaise à la fin du Moyen Âge. Regina Coeli, les images de la Vierge et le culte des reliques. Tableaux-reliquaires polonais à l'époque médiévale.*
- 7. Madame Elinor MYARA KELIF** (du 15 au 30 juin et du 15 au 30 septembre 2007, premier séjour) ;
  - doctorante à l'Université de Paris I ;
  - attestation de Monsieur Philippe Morel ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Le Mythe de l'Âge d'Or - manifestation et instrumentalisation d'un mythe. Étude comparative en France, en Italie et dans l'Europe du Nord.*
- 8. Monsieur Christian OMODEO** (du 2 au 31 janvier 2007, premier séjour) ;
  - doctorant à l'Université de Paris IV, chargé d'études à l'INHA ;
  - attestation de Monsieur Barthélémy Jobert ;
  - thèse de doctorat en cours sur : *Le peintre "néoclassique romain" Vincenzo Camuccini (1771-1844).*

## VI. TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

## RÉPARTITION DES CANDIDATS ET DES BOURSIERS

Périodes	Nombre de candidatures	Mensualités demandées	Nombre de boursiers	Mensualités obtenues	Hommes	Femmes	Institution de rattachement : Paris	Institution de rattachement : province	Institution de rattachement : étranger	1 <sup>er</sup> séjour	2 <sup>ème</sup> séjour	3 <sup>ème</sup> séjour
Antiquité (1)	72	81	34	36	18	16	11	13	10	19	14	0
Moyen Âge (2)	40	52	28	29	18	10	12	15	1	18	6	4
Époques moderne et contemporaine (3)	48	63	28	30	17	11	23	5	0	17	3	8
<b>Total</b>	<b>160</b>	<b>196</b>	<b>90</b>	<b>95</b>	<b>53</b>	<b>37</b>	<b>46</b>	<b>33</b>	<b>11</b>	<b>54</b>	<b>23</b>	<b>12</b>

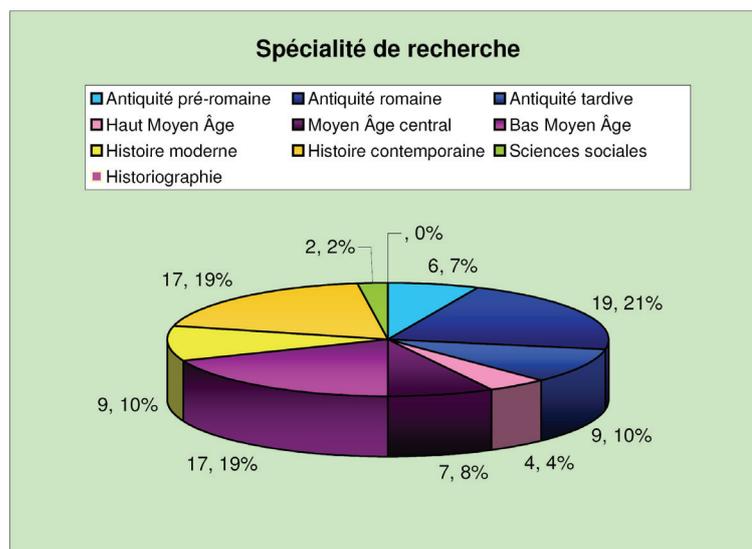


## LES BOURSIERS

	Candidats	Mensualités demandées	Boursiers	Mensualités obtenues
<b>2002-2003</b>				
Antiquité	100	87	60	43,5
Moyen Âge	62	57	52	39,5
Moderne et contemporaine	83	78	58	45,5
<b>Total</b>	<b>245</b>	<b>222</b>	<b>170</b>	<b>128,5</b>
<b>2003-2004</b>				
Antiquité	116	94	51	43
Moyen Âge	65	56,5	49	40,5
Moderne et contemporaine	91	82,5	53	44,5
<b>Total</b>	<b>272</b>	<b>233</b>	<b>153</b>	<b>128</b>
<b>2004-2005</b>				
Antiquité	119	128	57	54,5
Moyen Âge	63	77,5	36	38
Moderne et contemporaine	60	77	45	48
<b>Total</b>	<b>242</b>	<b>282,5</b>	<b>138</b>	<b>140,5</b>
<b>2005-2006</b>				
Antiquité	88	119	44	49
Moyen Âge	31	43	25	28
Moderne et contemporaine	55	77	36	37
<b>Total</b>	<b>174</b>	<b>239</b>	<b>105</b>	<b>114</b>
<b>2006-2007</b>				
Antiquité	72	81	34	36
Moyen Âge	40	52	28	29
Moderne et contemporaine	48	63	28	30
<b>Total</b>	<b>150</b>	<b>196</b>	<b>90</b>	<b>95</b>

### Répartition des boursiers par époque et par spécialité de recherche

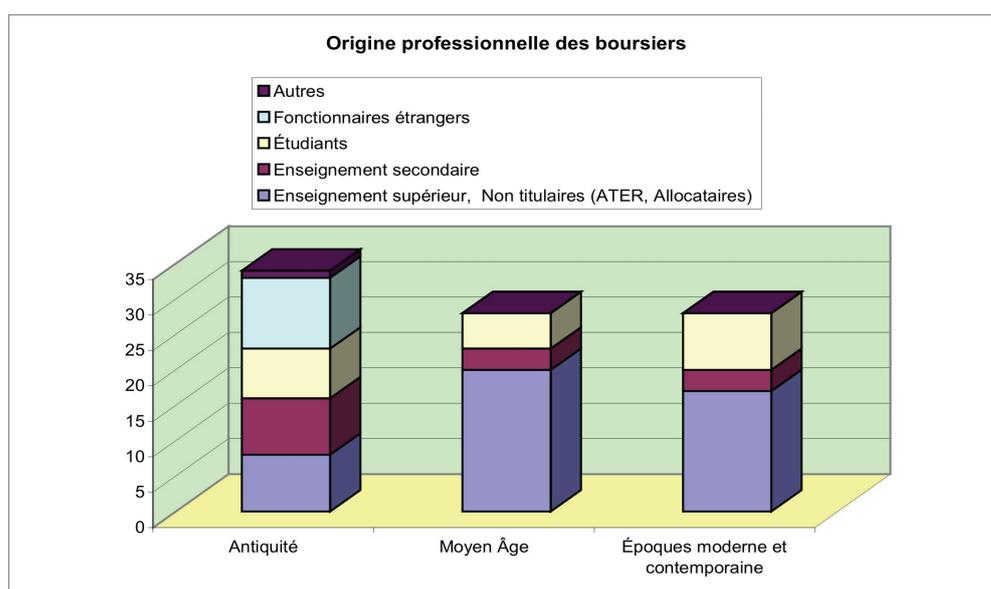
Spécialité de recherche	Nombre
Antiquité pré-romaine	6
Antiquité romaine	19
Antiquité tardive	9
Haut Moyen Âge	4
Moyen Âge central	7
Bas Moyen Âge	17
Histoire moderne	9
Histoire contemporaine	17
Sciences sociales	2
Historiographie	
<b>TOTAL</b>	<b>90</b>



## SPÉCIALITÉ DE RECHERCHE

### Répartition des boursiers par époque

	Enseignement supérieur, Non titulaires (ATER, Allocataires)	Enseignement secondaire	Étudiants	Fonctionnaires étrangers	Autres
Antiquité	8	8	7	10	1
Moyen Âge	20	3	5	0	0
Époques moderne et contemporaine	17	3	8	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>45</b>	<b>14</b>	<b>20</b>	<b>10</b>	<b>1</b>



**ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES BOURSIERS**  
**(PAR RATTACHEMENT SCIENTIFIQUE)**

France		Étranger	
Aix-Marseille	4	Alger	1
Bordeaux 3	2	Belgrade	2
Brest	1	Constantine	1
Caen	1	Ljubljana	1
Clermont	3	Palerme	1
Dijon	1	Tunis	3
Grenoble 2	1		
Le Mans	1		
Lyon 2	4		
Montpellier I	1		
Nancy 2	1		
Nice	2		
Paris I	8		
Paris III	1		
Paris IV	16		
Paris VII	3		
Paris VIII	2		
Paris X	6		
Versailles-St Quentin	1		
Paris XIII	1		
EHESS	8		
EPHE	6		
École nationale des chartes	1		
Reims	1		
Rennes 2	1		
Strasbourg	1		
Toulouse 2	1		
Tours	2		

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES BOURSIERS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

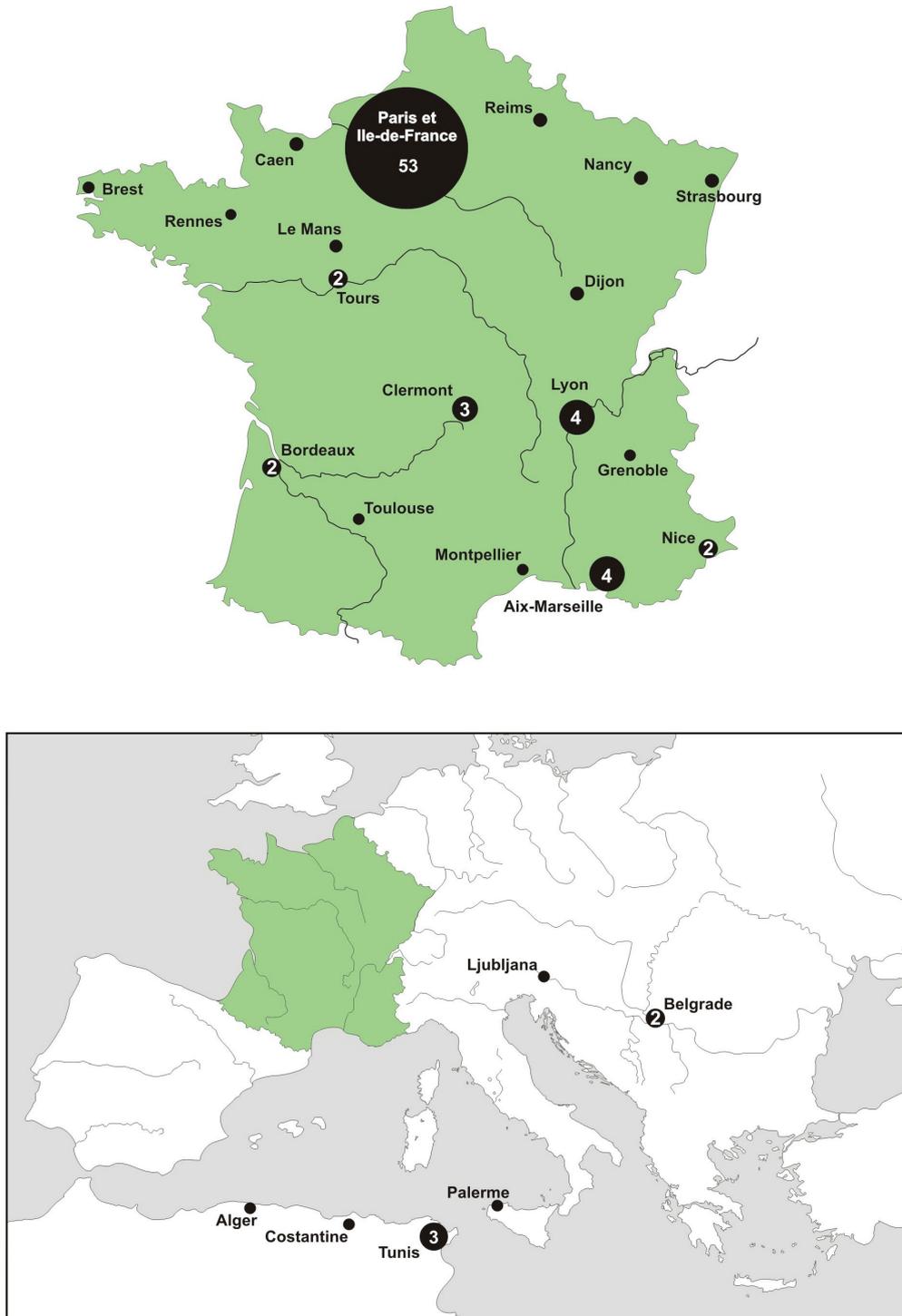


Fig. 10 : Origine géographique des boursiers français et étrangers

## VII. SESSIONS D'ÉTUDES DOCTORALES

### Formation doctorale

Les sessions internationales d'études doctorales s'adressent à des doctorants ou à de jeunes chercheurs ayant soutenu leur thèse depuis moins de trois ans, dont les recherches portent sur les thèmes qui ont été retenus. La formation fait une large place aux discussions historiographiques, à l'analyse des concepts utilisés, à la réflexion sur les sources et leur exploitation.

Sur la base d'un appel à candidature diffusé sur le site internet de l'École, chaque école doctorale réunit de 15 à 40 jeunes chercheurs autour de spécialistes des questions traitées.

Rome, 5-17 février 2007, stage de formation à l'archéologie funéraire organisé en collaboration avec le CNRS et la Surintendance archéologique de Rome

Organisation : Henri Duday (CNRS-Bordeaux-EPHE), Dominique Castex (CNRS-Bordeaux) et Paola Catalano (Surintendance archéologique de Rome).

Pompéi, juin-juillet 2007, stage de formation à l'archéologie funéraire, organisé en collaboration avec la Surintendance de Pompéi, le CNRS (UMR 5197 et UMR 5809), l'université de Picardie Jules-Verne, et le Centre Jean Bérard

Organisation : William Van Andringa (Université de Picardie), Sébastien Lepetz (CNRS)

Venise, 8-12 mai 2007 : *Comprendre et décrire le livre des temps modernes*

En collaboration avec la Fondazione Querini Stampalia et l'Università Ca' Foscari de Venise et grâce au concours de Roger Chartier, Laurent Pinon, Mario Infelise et Jean-François Chauvard, l'École a organisé une session internationale d'études doctorales qui s'adressait à des historiens ou des littéraires, travaillant sur les imprimés de la période moderne qui se spécialiseraient en histoire du livre ou qui voudraient mieux comprendre les sources sur lesquels ils travaillent.

Ces journées, qui se sont déroulées au milieu des livres de la Bibliothèque Querini Stampalia et qui ont été agrémentées par la visite de la Bibliothèque de la Fondazione Cini, de l'Archivio di Stato et de l'exposition du Museo Correr consacrée à l'édition à Venise, avaient pour objectif de former de jeunes chercheurs aux méthodes et aux questionnements de la bibliographie matérielle. Il est commun de noter qu'un texte n'existe pas indépendamment d'un support, et que le support participe à la construction de son sens. Une sensibilité à la matérialité des textes permet de les appréhender plus en finesse, de découvrir des problèmes, des enjeux, qu'une simple lecture aurait occultés. Encore faut-il comprendre la structure d'un livre imprimé et savoir quoi regarder.

Des exposés ont abordés les grands enjeux du livre moderne, depuis les modalités concrètes de sa fabrication et les coûts afférents, jusqu'aux techniques actuelles de description. Des ateliers, en alternance, permettaient de présenter les travaux des participants et de mettre en pratique les apprentissages proposés.

### Avec la participation de :

Ilaria Andreoli (ENSSIB, Lyon), Sabina Brevaglieri (Istituto Universitario Europeo, Florence), Roger Chartier (EHESS), Mario Infelise (Università Ca' Foscari di Venezia), Isabelle Pantin (Università de Paris X-Nanterre), Laurent Pinon (École française de Rome), Elisa Rebellato (Biblioteca dell'Archiginnasio Bologna).



**Fig. 11** : École doctorale « Comprendre et décrire le livre des temps modernes »,  
leçon de Laurent Pinon et d'Ilaria Andreoli à partir de la collection Essling-Massena,  
Fondazione Giorgio Cini, 10 mai 2007

Une session d'école doctorale d'histoire du droit, organisée en partenariat avec le doctorat européen doctorat européen en histoire, sociologie, anthropologie et philosophie des cultures juridiques européennes (EHESS-Paris, Istituto Italiano di Scienze Umane-Florence, London School of Economics-Londres, Max-Planck-Institut für Europäische Rechtsgeschichte-Francfort), se réunira du 8 au 13 octobre, à Rome. Elle accueillera les doctorants de ce doctorat et des étudiants en thèse, inscrits dans d'autres formations.



**AUTRE PERSONNEL SCIENTIFIQUE**



## I. PERSONNEL MIS À DISPOSITION DE L'ÉTABLISSEMENT

**Benoît GRÉVIN**  
**Chargé de recherche au CNRS**  
**Mis à disposition de l'École**

**Sujet de recherche :** *Connaissance de l'arabe en Italie, du Moyen Âge à l'époque moderne. Évolution des pratiques d'écriture médiévales entre XII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle (ars dictaminis)*

### I. État d'avancement de la recherche

Le principe de mon détachement pour un an au CNRS en tant que chargé de recherche mis à disposition de l'École française de Rome avait été avalisé par la commission 32 du CNRS après examen d'un projet d'études sur les rapports entre l'Italie et le Maghreb baptisé « Maghreb-Italie : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne ». C'est à la réalisation de ce projet dans le cadre de l'École qu'a été consacrée la majeure partie de mon activité scientifique cette année.

Il s'agissait de promouvoir une réflexion sur l'évolution des rapports entre le Maghreb et l'Italie d'un type original, associant dans une même problématique le regain d'intérêt actuel pour l'orientalisme arabe sensible dans la péninsule, avec l'étude plus traditionnelle des contacts entre le monde arabe, et plus particulièrement maghrébin et la péninsule italienne du Moyen Âge à aujourd'hui. L'enjeu scientifique majeur du cycle était de créer une réflexion de longue durée qui ne se contentât pas de suivre les rythmes d'évolution des contacts entre Maghreb et péninsule italienne, mais envisageât le dégageant dans le temps long, à partir d'échanges politiques, culturels et économiques caractéristiques de la fin de l'époque médiévale (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle), d'un savoir italien sur le Maghreb peu à peu dissocié de ses vecteurs traditionnels (propagande ecclésiastique tournée vers l'Orient ; association médiévale de l'apprentissage de l'hébreu, de l'araméen et de l'arabe) pour se transformer en un orientalisme scientifique en cours de maturation aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, et constitué en « savoir auxiliaire » des entreprises coloniales au XX<sup>e</sup> siècle.

Pour concrétiser ce projet, on a imaginé une structure souple de trois ateliers centrés sur trois « moments épistémologiques » de la formation d'un savoir italien sur le Maghreb et le monde arabe respectant cette inflexion des structures traditionnelles du savoir tardo-médiéval vers l'orientalisme moderne puis contemporain. Un premier atelier, entrepris en collaboration avec, et dans les locaux de l'Institut Universitaire Européen de Florence les 14-15 décembre 2006, a porté sur la circulation des personnes, des idées et des biens entre Maghreb et Italie du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Trois volets sur la persistance et les voies d'une connaissance linguistique de l'arabe en Italie, sur le maintien et le développement autonome de traditions philosophiques et intellectuelles d'origine arabe en Italie, enfin sur la continuation et la transformation des rapports économiques et des réseaux d'échanges entre la péninsule et le Maghreb ont permis d'équilibrer une réflexion tentant d'affronter les voies d'une continuité et d'une diversité des échanges italo-maghrébins à une époque souffrant d'un certain désintérêt historiographique. Dans ce premier volet où, notamment dans ses dimensions culturelles, la séparation entre Maghreb et monde arabe en général n'avait souvent que peu de pertinence, on a alterné communications portant sur une culture arabo-islamique au sens large et communications spécifiques sur une culture et des voies d'échanges proprement maghrébines.

Le deuxième atelier, en collaboration avec la Facoltà di studi orientali de l'Università Roma La Sapienza, le 30 mars 2007, a porté sur « L'Italie et le Maghreb à l'heure de l'orientalisme

romantique et positiviste (1700-1900). Un savoir en cours de redéfinition ». L'accentuation des liens économiques et politiques entre l'Italie et le Maghreb, en liaison avec la mutation de plus en plus rapide de savoirs linguistiques et culturels traditionnellement liés à l'Église et ses entreprises de controverse, provoqua dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle une redéfinition des savoirs italiens sur le monde arabe où l'appréhension d'un Maghreb lié à la péninsule par la proximité géographique et les vicissitudes historiques du Moyen Âge (présence arabe en Sicile et dans le sud de l'Italie) jouèrent un rôle déterminant. On a envisagé les différents aspects de cette mutation épistémologique, en examinant la lente modification des méthodes d'enseignement de l'arabe, notamment à Rome et à Naples ; la mise en place d'un réseau d'informations lié à la circulation de plus en plus dense d'Italiens et Européens dans le Maghreb et notamment en Tunisie ; le développement d'un savoir arabe, d'abord fantasmatique, puis plus scientifique, en interférence avec celui d'une historiographie sicilienne et italienne classique puis romantique ; enfin les interactions épistémologiques entre l'apparition de ce nouvel orientalisme arabe italien et la redéfinition des sciences de l'antiquité.

Enfin, le troisième atelier, hébergé par l'Istituto Per l'Oriente C. A. Nallino de Rome, le 22 juin, a pour thème l'adaptation de savoirs italiens sur le Maghreb désormais bien constitués au nouveau contexte historique créé par la colonisation au XX<sup>e</sup> siècle, avant, durant et après le *ventennio* fasciste. Dans cette dernière phase du cycle, baptisée « Un paradigme médiéval ? Lectures franco-italiennes de l'histoire et de la société maghrébine à l'heure de la colonisation, 1900-1960 », on s'interroge, en esquissant une réflexion comparatiste sur les cas français et italiens, sur la valeur de paradigme d'une science sur le Moyen Âge maghrébin désormais autonomisée dans la constitution de lectures spécifiques de l'histoire, mais aussi de la société maghrébine contemporaine à l'apogée de la colonisation. On arrive ainsi au seuil du temps présent, et à la fin d'un cycle, puisque l'orientalisme pleinement constitué aide les acteurs scientifiques et politiques de la colonisation (et des premières phases de la décolonisation) à penser une société maghrébine appréhendée à partir de cette discipline au terme de ce long processus d'acquisition du savoir commencé dès la fin du Moyen Âge.

L'achèvement du projet débouche sur la constitution d'un ouvrage collectif regroupant les différentes communications des trois journées que la présence de deux communications (F. Mediano ; C. A. Anzuini) couvrant l'espace intermédiaire entre les deux premières journées (fin XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle) aide à rendre chronologiquement cohérent. L'accentuation, au fur et à mesure des trois journées, de la part (médiante dans la première, prédominante dans la seconde, exclusive dans la troisième) accordée aux communications sur le Maghreb fera de ce volume *Maghreb-Italie : des passeurs médiévaux à l'orientalisme moderne*, à remettre au service des publications de l'École française de Rome à l'hiver 2007-2008, une référence franco-italienne sur les transferts de savoir entre ces deux rives de la Méditerranée, sans le couper de sa dimension plus largement arabe.

D'un point de vue institutionnel, les enjeux du cycle étaient multiples. On souhaitait, tout en conservant la plus grande rigueur scientifique à l'ensemble, optimiser les compétences linguistiques et scientifiques exceptionnellement présentes à l'École française de Rome pour l'année 2006/2007 (trois arabisants ; un linguiste, un spécialiste de philosophie médiévale en rapport avec l'arabe), établir un équilibre entre chercheurs français et italiens, sans préjugés d'autres chercheurs européens (en particulier espagnols) ; équilibrer également les travaux de doctorants, post-doctorants et chercheurs confirmés ; enfin impliquer le plus grand nombre de pôles d'excellence italiens en matière d'orientalisme, soit par la participation de l'institution même, soit par l'invitation de chercheurs représentatifs.

Grâce à la collaboration de six membres et de boursiers des trois sections de l'École française de Rome, le premier pari a été largement tenu. Ce sont en tout trois membres de la section d'histoire médiévale (J. Chandelier ; B. Grévin ; A. Robert), un membre de la section antiquité (G. van Heems) et un membre et un boursier de la section moderne et contemporaine (F.

Dumasy, A. Girard) qui ont participé à l'une des trois sections du cycle, en présentant soit des communications portant directement sur les échanges entre Maghreb et Italie, soit sur le développement de savoirs arabes et maghrébins dans la péninsule, soit sur les relations entre le développement de savoirs sur l'antiquité et celui de l'orientalisme sémitisant (G. van Heems).

L'équilibre entre chercheurs italiens et français a également été bien préservé, puisque sur l'ensemble des trois journées, on retrouve treize chercheurs italiens, douze français, trois espagnols.

Quant à la représentation des institutions, le choix de l'Institut Universitaire Européen, de la Facoltà di Studi Orientali de la Sapienza-Roma et de l'Istituto per l'Oriente de Rome comme partenaires privilégiés a correspondu à trois logiques différentes de collaboration ; formation d'un atelier par agrégation d'éléments extérieurs autour d'un double pôle de doctorants-postdoctorants représentatifs des deux institutions « invitantes » dans le cas de l'Atelier du 14-15 décembre, auquel participaient trois jeunes chercheurs de l'UIE français et espagnols, et trois membres de l'École française de Rome ; ouverture d'une collaboration avec une nouvelle section dans le cadre d'un partenariat déjà traditionnel avec l'université elle-même, dans le cas de la Sapienza ; hébergement par un centre d'études orientalistes romain de petite dimension mais de grand rayonnement scientifique dans la péninsule avec l'Istituto per l'Oriente C. A. Nallino, auquel sont affiliés une grande partie des orientalistes italiens travaillant sur l'aire islamique.

Le maillage des collaborations individuelles, à l'aide des réseaux de compétence mis à disposition par ces centres et des personnes-relais a abouti à une bonne couverture d'une grande partie des pôles orientalistes italiens. Les grands instituts d'étude et d'enseignement de l'arabe de Rome sont représentés (IPO, ISIAO, facoltà di studi orientali), ainsi que l'université orientaliste par antonomase, « Orientale » di Napoli. Au-delà de l'UIE, la Toscane est représentée à la fois par l'université de Sienne et l'Istituto di Studi Umanistici de Florence. Avec les universités de Catane, Pavie, Turin, on englobe par-delà l'axe Toscane-Latium-Campanie des centres orientalistes plus lointains : les seuls absents de taille sont le nord-est avec le pôle vénitien, et Palerme. Un pôle d'études généraliste-juridique allemand (Max-Planck-Institut de Francfort), la section d'arabistique du CSIC espagnol et pour la France les universités de Paris-I, Paris-IV, Paris X-Nanterre, Nice ainsi que l'EHESS, et bien sûr la participation d'une partie des intervenants français à des programmes du CNRS, complètent en l'internationalisant cette ouverture du cycle à la plus grande partie du dispositif universitaire italien centré sur l'étude du monde arabe.

## II. Missions de recherche et stages effectués

Prises de contact et prospection à Rome et en Toscane pour l'organisation du cycle Italie-Maghreb.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- *Il Corano di Mitridate' : insegnamento dell'arabo e conoscenza della cultura islamica nell'Italia del tardo XV secolo*, Circolo romano medievistico du 20 novembre 2006.
- *Le Coran de Mitridate : un témoin atypique des tentatives d'apprentissage de l'arabe dans l'Italie du second XV<sup>e</sup> siècle (annotations interlinéaires et marginales latines, arabes, araméennes et hébraïques du manuscrit judéo-arabe Vat. Hebr. 357)*, Institut de Recherches d'Histoire des Textes, 6 décembre 2006.
- *Le « dictamen » comme matrice du premier humanisme (fin XIII<sup>e</sup>-fin XIV<sup>e</sup> siècle) : une perspective à redresser*, dans *Les pratiques du discours à la Renaissance*, journée d'étude organisée par la

section d'histoire médiévale de l'université de Nice (C. Caby et R. M. Dessi), 23 mars 2007.

- *Un jeu de clercs, ses règles et ses enjeux : les joutes rhétoriques (certamina) du personnel des chancelleries impériale et papale dans le second tiers du XIII<sup>e</sup> siècle*, dans *Tempus ludendi. Chiesa e ludicità nella società tardo-medioevale (sec. XII-XV)*, journée d'études organisée par Y. Dahhoui à l'Istituto svizzero di Roma, le 21 juin 2007.

#### IV. Bibliographie

*Rhétorique du pouvoir médiéval. Les Lettres de Pierre de la Vigne et la transformation du langage politique européen XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, sous presse dans la Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome.

Vincent GUIGUENO

Histoire moderne et contemporaine

Mis à disposition par l'École nationale des Ponts et Chaussées

**Sujet de recherche :** *Sciences, techniques et territoire: histoire croisée franco-italienne, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle.*

#### I. État d'avancement de la recherche

L'objectif de ce programme est l'étude des échanges scientifiques et techniques entre la France et l'Italie, dans la perspective de la commémoration, en 2011, du bicentenaire de l'École des Ponts et Chaussées de Naples. Il accordera donc une attention particulière à la figure de l'ingénieur et aux réseaux territoriaux. Il existe dans les deux pays une abondante littérature sur l'histoire des ingénieurs en tant que groupe social, ou bien sur l'histoire des disciplines scientifiques. En revanche, un tournant a été pris par les études en France depuis une vingtaine d'années : l'attention s'est portée sur les pratiques après les travaux de Bernard Lepetit (Lepetit, 1984) et un rapprochement s'est opéré avec une histoire des sciences renouvelée par la sociologie de la traduction et l'approche STS (*Science Technology and Society*) anglo-saxonne. L'approche italienne semble toujours privilégier l'histoire des professions ou l'histoire économique. Partant de l'appréciation de ces trajectoires historiographiques, le programme propose d'étudier la période 1750-1850, pendant laquelle les échanges entre la France et l'Italie ont été particulièrement denses.

Les manifestations commémoratives des années 1990 (bicentenaire de l'École polytechnique en 1994, 250 ans des Ponts et Chaussées en 1997) ont peu prêté l'attention à la question d'une éventuelle diffusion du modèle de l'ingénieur « moderne » français (Picon, 1992). Si des volumes sont venus depuis approfondir cette problématique complexe, les échanges franco-italiens n'y ont guère été évoqués. Tous les livres consacrés à l'histoire des ingénieurs ou des techniques en Italie comporte pourtant un chapitre sur le modèle français, importé de force dans les bagages de l'Empire, et dont la portée mériterait d'être nuancée. Le corps des Ponts est particulièrement impliqué dans la construction d'un nouveau rapport entre science, pouvoir et territoire, qui laissera des traces durables dans les états italiens reconstitués après le congrès de Vienne. Nous constatons cependant que les conditions pratiques de cette « importation » ou de ce « modèle » restent allusives et souvent réduites à la biographie de personnalités emblématiques, telle que Gaspard Riche de Prony, dont le projet d'assainissement des marais Pontins est resté durablement dans la mémoire technique des ingénieurs hydrauliciens italiens. Mais, réciproquement, l'influence de l'expérience italienne sur le corps et l'École des Ponts n'a pas été étudiée de manière approfondie.

Les nombreux travaux consacrés au monde des ingénieurs italiens du XIX<sup>e</sup> siècle ont déjà révélé l'importance du modèle français et des transferts de savoir faire au profit la Péninsule. Toutefois, les ingénieurs italiens n'ont pas tardé à être à leur tour à l'origine d'innovations qui ont été l'objet de transferts au delà des Alpes. Leurs réalisations pratiques attirent les regards de leurs collègues étrangers, dont les français. Ainsi Mallet, le concepteur du premier réseau moderne d'adduction d'eau pour la capitale française dans les années 1820-30 produit en 1809 une étude sur Rome.

Nous proposons d'étudier de façon plus symétrique les échanges franco-italiens, en travaillant à la fois sur les acteurs de ces échanges et modalités matérielles de celles-ci (missions à l'étranger et rapports de voyages, cours dans les écoles d'ingénieurs dans les deux pays, acquisitions par les bibliothèques des différents établissements techniques, presses techniques nationales...). Le programme pourrait se donner comme objectif la constitution de données quantitatives et qualitatives sur ces échanges, par exemple un inventaire des sources disponibles (manuscrits, récits de voyages, imprimés, dessins, photographie) dans les bibliothèques des Écoles françaises, par exemple un important don de livres techniques italiens, fait par Prony à la bibliothèque des Ponts. Un travail de repérage aux Archives nationales des sources disponibles sur les services des Ponts dans les départements italiens de l'Empire est également en cours.

Le programme s'articule avec d'autres travaux en cours, en particulier sur les rapports entre la France, l'Espagne et la Russie. Un colloque proposant une approche biographique renouvelée d'Agustín de Betancourt, fondateur de l'École des Caminos de Madrid (1808) et des voies de communication de Saint-Petersbourg (1809) est organisé à Paris au printemps 2008 par l'École des Ponts.

## II. Missions de recherche et stages effectués

- 28 février - 3 mars 2007, Syracuse : Cette mission a permis de dépouiller les archives relatives à la signalisation maritime dans la partie orientale de la Sicile au XIX<sup>e</sup> siècle. L'étude devra se poursuivre à Palerme, où se trouvent les archives de l'inspection des phares de Sicile, et à Naples, afin de comprendre la dynamique du réseau d'éclairage des côtes du Royaume des Deux-Siciles
- 7-8 mai 2007, Madrid, Casa di Velázquez. La mission avait pour objectif de prendre contact avec la Casa dans la perspective d'un séminaire sur l'histoire des ingénieurs en France et en Espagne qui prolongerait les réflexions engagées lors du colloque Bétancourt du printemps 2008. Une deuxième mission est prévue fin septembre 2008.

## III. Communications à des colloques ou séminaires

- 28 septembre - 1<sup>er</sup> octobre 2006 : *French Drivers, Yellow Lights. A scientific Controversy about Car and Safety in French Interwar Context*, Conférence internationale par Mathieu Flonneau (Paris 1), *Transport, Traffic and Mobility*, Paris.
- 16-18 janvier 2007 : *L'espion qui aimait les techniques. Pluralités des lectures automobiles de Bond* (avec Mathieu Flonneau), Colloque *James Bond (2)007. Histoire culturelle et enjeux esthétiques d'une saga populaire*, Bibliothèque Nationale de France/Université de Saint-Quentin en Yvelines.
- 8 mars 2007 : *Plan Marshall et cinéma*, Consulat des États-Unis à Paris.
- 14 mai 2007 : *Pour une histoire de la Coupe America*, Séminaire *Sport, cultures et sociétés en Europe au XX<sup>e</sup> siècle*, Centre d'Histoire, IEP de Paris.

#### **IV. Bibliographie**

##### **Livre :**

- *Fari*, L'ippocampo, 2006 (avec Jean Guichard)

##### **Articles :**

- *Un objet en quête de territoire : l'aérotrain de Jean Bertin et la ville nouvelle de Cergy-Pontoise*, dans Loïc Vadelorge (dir.), *Habiter les villes nouvelles*, Le Manuscrit, 2006, p. 63-80.
- *La France vue du sol. Une histoire de la Mission photographique de la DATAR*, dans *Études photographiques*, n°18, mai 2006, p. 96-119.
- *Des héros américains face à l'armée des ombres japonaise*, dans *Textes de Documents pour la Classe*, n°932, 15 mars 2007, p. 16-19.
- *L'Europe des lumières. Organisation et technique de signalisation maritime au XIX<sup>e</sup> siècle*, dans *Histoire et Sociétés*, n°21, 1<sup>er</sup> trimestre 2007, p. 30-43.

## II. HÔTES SCIENTIFIQUES

### Programme : Le fait religieux

Jacques Prévotat : séjour à Rome du 14 au 25 avril et du 3 au 14 juin 2007. Professeur à l'Université de Lille-III.

Thème de recherche : recherches dans les archives du Saint-Siège dans le cadre de la préparation du prochain programme d'études sur le Pontificat de Pie XI.

Jean-Dominique Durand : séjour à Rome du 14 au 22 mai 2007. Professeur à l'Université Jean-Moulin Lyon-III.

Thème de recherche : recherches dans les archives du Saint-Siège dans le cadre de la préparation du prochain programme d'études sur le Pontificat de Pie XI.

Claude Prudhomme : séjour à Rome du 15 au 30 juin 2007. Professeur au Centre André Latreille de l'Université de Lyon-2.

Thème de recherche : recherches dans les archives du Saint-Siège dans le cadre de la préparation du prochain programme d'études sur le Pontificat de Pie XI.

### Programme : Les savoirs. Construction, transformation, diffusion

Stéphane Mourlane : séjour à Rome du 1<sup>er</sup> septembre au 15 novembre 2006. Professeur d'histoire-géographie (Lycée Saint-Exupéry, Saint-Raphaël) et chargé de cours à l'université de Nice-Sophia Antipolis et à l'IUFM de Nice.

Thème de recherche : dépouillement des publications de l'École française de Rome, consultations des questionnaires prosopographiques envoyés en 2002, recueil de témoignages, consultation des archives de l'École française de Rome, du ministère des affaires étrangères à Rome et à Paris, des Archives nationales à Paris et à l'*Archivio di Stato* à Rome.

Élisabeth Scheele : séjour à Rome du 18 janvier au 18 février 2007. Docteur ès lettres de l'Université de Paris-IV.

Thème de recherche : recherches relatives à Monseigneur Duchesne et à son activité de directeur de l'École française de Rome dans diverses archives et bibliothèques romaines (BAV, Archivio Segreto Vaticano, Archives du Saint-Office, Fondation Primoli).

### Programme : Aide aux travaux archéologiques

Philippe Boissinot : séjour à Rome du 1<sup>er</sup> au 31 octobre 2006. Maître de conférences à l'EHESS de Toulouse. Thème de recherche : *Structures agraires de Mégara Hyblaea et de son territoire*.

Anne-Marie Flambard : séjour à Rome du 4 au 31 janvier 2007. Professeur à l'Université de Rouen. Rattachée au GHRIS (Rouen) et au CRAHM (UMR 6577) à Caen. Thème de recherche : Le château de Scribla et la basse vallée du Crati (Calabre) du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle.

Nancy Gauthier : séjour à Rome du 1<sup>er</sup> au 15 septembre 2006. Professeur émérite à l'Université de Tours. Thème de recherche : *Préparation de la publication des inscriptions de Salone*.

Françoise Prévost : séjour à Rome du 1<sup>er</sup> au 15 septembre 2006. Professeur à l'Université de Paris-XII. Thème de recherche : *Préparation de la publication des inscriptions de Salone.*

Claudio Zaccaria : séjour à Rome du 23 mai au 10 juin 2007. Professeur à l'Université de Trieste. Thème de recherche : *Collaboration à la publication des fouilles d'Aquilée.*

### III. LISTE DES STAGIAIRES

Nom, Prénom	Université de provenance et niveau universitaire	Service d'affectation et responsable du stage	Période de stage	Thème di stage
Claude N'GUIMBI	École Supérieure des Travaux Publics	Service archéologique : Jean-François Bernard	du 05/06/2006 au 05/09/2006	Relevés topographiques
Vincent MICHELON	École Supérieure des Travaux Publics	Service archéologique : Jean-François Bernard	du 05/06/2006 au 05/09/2006	Relevés topographiques
Élise JUDE	École d'architecture de Versailles	Service archéologique : Jean-François Bernard	du 30/03/2006 au 06/04/2006	Archives scientifiques
Sylvie BRIET	Université de Lyon 2	Service archéologique : Jean-François Bernard	du 01/05/2007 au 31/06/2007	Collaboration au programme de recherche sur la piazza Navona : base de données
Luke AU YEUNG	École nationale des chartes	Bibliothèque : Yannick Nexon	du 15/02/2007 au 15/06/2007	Catalogage du fonds ancien Volterra



## LA BIBLIOTHÈQUE

Rapport du directeur de la bibliothèque

**Yannick NEXON**



L'année 2006/2007 est marquée, pour la bibliothèque, par d'importantes nouveautés dont certaines verront leur accomplissement l'an prochain. Parmi les faits marquants :

- l'achèvement du catalogue informatique ;
- l'afflux très notable de lecteurs, en raison de circonstances exceptionnelles ;
- l'installation d'un nouveau mobilier dans la salle de lecture ;
- la mise en place du logiciel Millennium, sous la responsabilité d'URBS, puis la préparation d'un futur catalogue informatisé autonome.

Par ailleurs, la *Lettre de l'École française de Rome Bilans, échanges, projets*, n°7 (mars 2007) a fait le point sur l'histoire, l'évolution et les perspectives de la bibliothèque.

## I. LES COLLECTIONS

Les statistiques couvrent une année entière (16 mai 2006-15 mai 2007) et sont donc parfaitement comparables à celles de l'année dernière.

On notera, à budget constant, un accroissement sensible des acquisitions (+ 137 volumes par rapport à l'année dernière), en grande partie dû à l'augmentation des dons (+ 95 volumes). Cette année encore, l'Italie et l'Espagne sont les deux pays les plus demandeurs d'échanges. Par ailleurs, un échange important a été réalisé avec la Casa de Velázquez, à partir des doubles respectifs des deux établissements. Les dons ont été alimentés également par de nouveaux lecteurs, en reconnaissance de l'accès à la bibliothèque.

Les évolutions sont difficiles à analyser par secteur d'acquisition. Il suffit d'un pointage rétrospectif de collections archéologiques pour modifier sensiblement la part de l'Antiquité ; ainsi, par exemple, une promotion de titres proposés par l'éditeur Olms (reproductions anastatiques de volumes épuisés) a enrichi particulièrement la philologie classique. Pour le fonds Volterra, les acquisitions sont de 57 volumes (+15 par rapport à l'année dernière).

Le nombre d'abonnements nouveaux de périodiques est de 19, au lieu de 30 l'année dernière. Pour la première fois, un abonnement à une ressource électronique a été pris en avril 2007 (*L'Année philologique*).

### 1.1. État au 16 mai 2007

185 657 monographies.

2022 titres de périodiques dont : 1321 vivants et 781 morts.

### 1.2. Accroissement du fonds

#### 1.2.1 Monographies

**Total : 3001**

Dont :

2014 par achat

557 par échange

430 par don

**Répartition des volumes par sections chronologiques :**

**Antiquité : 1455 (48% des collections)**

**Moyen âge : 629 (21%)**

**Moderne et contemporaine : 694 (21%)**

**Volterra : 57 (2%)**

**Histoire générale : 219 (7%)**

Dans les acquisitions « d'office » (abonnements à des collections, corpus et suites de monographies), on compte :

Nombre de titres de séries reçues : 297

Dont : 183 par achat ; 108 par échange ; 6 par don.

L'ensemble des séries reçues représente 883 volumes (+43).

### 1.2.2. Périodiques

<b>Total des titres en cours : 1321</b>
Dont : 628 par abonnement
573 par échange
120 par don
Nouveaux titres reçus : 19
Abonnement mort en 2006/2007 : 1

<b>Répartition géographique des périodiques vivants (principaux pays) :</b>	
Italie	507
France	332
Allemagne	79
Espagne	73
Grande-Bretagne	47
États-Unis	41
Belgique	41
Europe du nord	19
Grèce	13
Autriche	11
Russie	6

### 1.2.3. Edition électronique

- Acquisitions : 12 cédéroms.
- Abonnement en ligne : 1. Ce premier titre a été mis en service en mai 2007 (*Année philologique*). Le développement se fera en fonction du wi-fi, dans un premier temps, puis du système informatique de gestion autonome de la bibliothèque. Sont en cours d'abonnement sous cette même forme: *Dyabola* et *Thesaurus linguae graecae*.

### 1.2.4. Elimination de volumes (mise au pilon)

- 34 volumes

Il s'agit en particulier de catalogues imprimés de périodiques possédés par telle ou telle bibliothèque, des années 1950-1970, largement dépassés et compilés aujourd'hui dans les différents catalogues informatiques nationaux.

## 1.3. Le don De Rosis

Monsieur De Rosis, ancien conservateur de bibliothèque à Rome, a souhaité faire un don de 2 500 euros à la bibliothèque de l'École française. En accord avec lui, il a été décidé de consacrer cette somme au rachat, par recours à l'antiquariat, de titres jadis possédés par la bibliothèque et disparus depuis longtemps. Ce fut l'occasion d'établir une liste des titres manquants les plus importants et de la communiquer à trois libraires spécialisés en fonction de la langue concernée : Casalini (Italie), Aux amateurs de livres (France), Habelt (Allemagne). En réponse aux propositions faites en mars-mai 2007 par les différents fournisseurs, 28 volumes ont été acquis (15 italiens, 8 français, 5 allemands).

Parmi les rachats notables, on compte trois éditions anciennes :

- Nibby, *Descrizione della Villa Adriana*, 1827 ;
- G. Fabri, *Le sagre memorie di Ravenna antica*, 1664 ;
- L. Pascoli, *Il Tevere navigato e navigabile*, 1740.

## II. INFORMATIQUE ET BIBLIOTHÈQUE

### 2.1. Le réseau URBS et son évolution

Pour mémoire, le réseau URBS, accru dans un premier temps en 2005/2006 par l'adhésion de l'Institut suisse et de l'Istituto per la storia antica, a perdu au 31 décembre 2006 quatre partenaires (Istituto per la storia antica, Istituto storico italiano per il medioevo, Pontificia università Lateranense et l'Augustinianum). La bibliothèque Vaticane et l'Institut archéologique allemand ont également retiré leurs données du catalogue collectif.

Le réseau a adopté un nouveau logiciel, Millenium (société Innovative), qui a été mis en place à partir de février 2007. La migration des données s'est effectuée correctement ; en revanche la réalisation de la version publique (OPAC) n'a pas été préparée dans une totale collaboration avec chacun des partenaires, en particulier avec l'École française de Rome. Le résultat n'est pas encore à la hauteur des attentes et la consultation ne se fait qu'en anglais, malgré la promesse d'une prochaine version italienne.

Pour participer pleinement au catalogue collectif français SUDOC, pour bénéficier d'une version française et italienne et pour gérer l'accessibilité des ressources électroniques en toute autonomie par rapport à l'association URBS, il a été décidé, grâce à des crédits de la Direction générale de l'enseignement supérieur et de la recherche, d'acquérir un logiciel de gestion propre à l'École. Ce choix, fait en mars 2007, entraîne un retrait de l'École française de Rome du réseau URBS, du moins tel qu'il existait jusqu'à aujourd'hui. En revanche, l'École française fera partie, avec la bibliothèque Vaticane et l'Institut archéologique allemand, du catalogue « URBS PLUS » qui compilera nos données et celles du réseau URBS dans un « méta-OPAC », qui sera, on l'espère, rejoint par les données des autres grandes bibliothèques de recherche à Rome, telles que la Bibliotheca Hertziana ou l'Institut historique allemand.

## **2.2. Un système de gestion autonome pour la bibliothèque**

En février, la bibliothèque est passée avec URBS, du logiciel GEAC Advance au logiciel Millenium. Ce dernier fait partie d'une autre génération de logiciels, fondée sur Windows et sur des liens avec les ressources électroniques (accès directs à des sites, à des informations comme les tables des matières des ouvrages récents, les couvertures, etc.). Dans la mesure où ce changement d'outil a déjà modifié les habitudes des agents comme des lecteurs, il paraissait difficile de changer à nouveau de logiciel. Comme l'École avait déjà participé à l'acquisition collective de Millenium, il a donc été privilégié un accord direct avec cette société pour un développement propre à l'École. À cette occasion, le format de catalogage passera de MARC 21 à UNIMARC – celui qui est utilisé en France – et l'intégration dans le SUDOC en sera d'autant facilitée.

Le contrat a été signé en mai 2007. Des tests auront lieu jusqu'en août. La formation se tiendra en septembre et la migration des données aura lieu en octobre/novembre 2007. Par la suite, la bibliothèque pourra gérer les acquisitions, la reliure et les listes de nouveautés dans un même système informatique (à partir de l'année budgétaire 2008), ce qui simplifiera grandement la gestion de toutes ces fonctions.

## **2.3. L'achèvement du catalogue informatique**

La société Jouve a numérisé 31 000 fiches correspondant à des collections non informatisées. Ce travail a été versé dans le catalogue URBS en février 2007. Comme c'est l'habitude, un travail de vérification en interne est nécessaire, de même qu'un travail de correction afin d'harmoniser les accès auteurs et titres. Ces opérations, actuellement en cours, seront terminées pendant l'été 2007. D'ores et déjà, les lecteurs trouvent dans le catalogue informatique 95% des collections de la bibliothèque.

Que manque-t-il ? Le fonds ancien Volterra (mais grâce à un stagiaire chartiste, Luke Au Yeung, une partie du travail est en cours ; à ce jour 250 notices sur 700 ont été rédigées) ; une partie du fonds Duchesne ; quelques collections de monographies classées en P (les ouvrages correspondants seront traités lors du passage dans le SUDOC) ; tous les tirés à part (à peu près 40 000 unités, en y comptant ceux de la bibliothèque Volterra) ; les microfilms et microfiches ; enfin un certain nombre d'ouvrages qui n'ont pas, pour des raisons incompréhensibles, été repris dans le catalogue informatique (cotes D, DA, HG par exemple). Ce qui n'aura pas été repris avant l'intégration dans le SUDOC (prévu pour 2008), le sera avec cette même intégration. Ce sera également l'occasion de vérifier les données des périodiques, dont les anciens titres n'ont pas tous été insérés dans le catalogue informatique.

En mai 2007, sur environ 400 000 notices du réseau URBS, l'École en possède 108 749 dont 107 330 monographies (+ 34 004) et 1 419 notices de périodiques (+43). La progression spectaculaire, en un an, est évidemment due à l'opération de rétroconversion de Jouve (environ 30 500 notices).

### Création de notices de monographies

12 059 (1999, six vacataires)

6 248 (2000)

3 253 (2001)

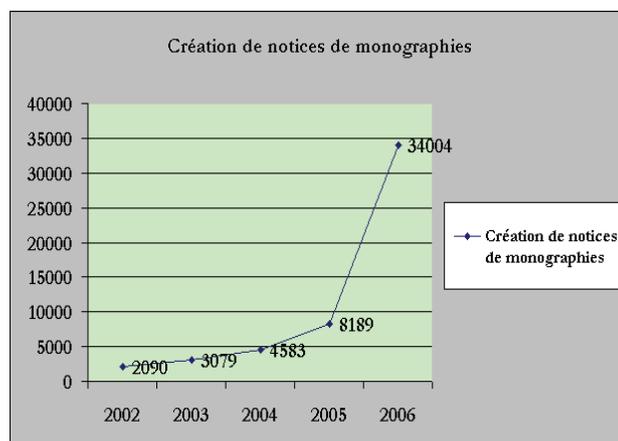
2 090 (2002)

3 079 (2003)

4 583 (2004)

8 189 (2005)

34 004 (2006)



## 2.4. L'informatique et le public

L'année 2007/2008 a vu l'installation d'un réseau wi-fi dans six salles et deux galeries du deuxième étage du palais Farnèse, qui permet aux lecteurs, sur inscription gratuite, d'accéder par un mot de passe personnalisé à l'ensemble d'internet. Pour l'accès à des ressources électroniques (soit payantes, soit gratuites et simplement signalées), le choix se fera entre un micro-portail par le wi-fi, un accès par le site web de l'École française (en cours de restructuration) ou par le catalogue Millennium propre à l'École (disponible en novembre prochain). C'est plus un problème de lisibilité et d'information que de technique.

## III. AMÉNAGEMENT DES ESPACES ET CONSERVATION DES COLLECTIONS

### 3.1. Gestion du magasin en sous-sol

Le magasin en sous-sol, seule extension possible de la bibliothèque, contient environ 30 000 volumes, sur une capacité maximale estimée à 50 000 volumes. L'essentiel du fonds est constitué de cotes descendues avant 2003. En deux ans de communication différée, 846 documents ont été consultés. Il s'agit pour moitié de périodiques (409 demandes) mais 27 titres de périodiques seulement (sur plus de 360) sont concernés par plus de 5 demandes. Un quart des demandes porte sur des thèses d'État imprimées (cote FF) ; sur 206 demandes, 23 volumes ont été consultés plus d'une fois (deux ou trois fois en l'occurrence). Parmi les autres demandes (167), les cotes HE (Histoire d'Espagne) et CK (Liturgie) sont les plus régulièrement

consultées. Les ouvrages cotés « Magasin » ne représentent que 21 demandes (soit environ 2,4% des requêtes).

Cette cote « Magasin » n'a pas été très développée cette année, dans la mesure où la rétroconversion du catalogue informatique était un préalable indispensable à la décotation nécessaire à la descente en cave des exemplaires « Magasin ». Créée en 2004, la cote comporte 1277 volumes, soit presque le double de ce qui existait en mai 2006 (+ 585 volumes). Elle a vocation à être alimentée de façon plus importante dans les années à venir, avec la descente en caves d'éditions périmées et remplacées ou d'éditions en langues moins consultées.

### 3.2. Gestion des collections des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages

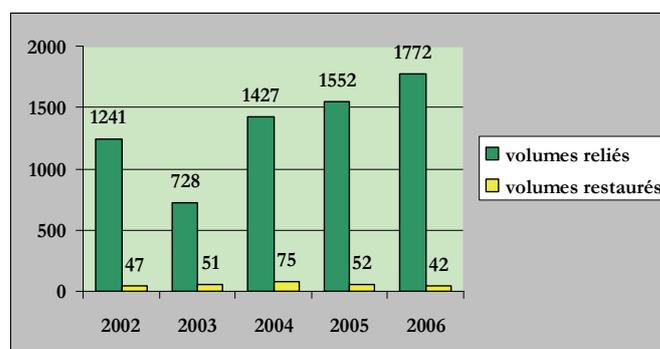
Cette année, un désherbage des collections de philologie antique (en D et DA) a été entrepris, de même que pour l'histoire romaine (HR) et l'histoire de l'Église (cotes en C). Les exemplaires moins utiles sont en magasin et donc toujours consultables. Une partie des collections d'éditions classiques acquises dans les premières années de l'École française, ne sont donc plus en libre accès : collections Lemaire, Didot ou Nisard par exemple. La place disponible permettra de « tenir » pendant au moins cinq ans.

### 3.3. Reliure et restauration

Cette année, les interventions de restauration pour le fonds Volterra étant terminées, les crédits ont été plus largement consacrés à la reliure courante, pour continuer à rattraper le retard pris dans la reliure plus ou moins systématique des revues.

1772 volumes ont été reliés (monographies et périodiques), soit 222 de plus que l'année précédente à budget constant. 42 volumes ont été restaurés, soit 10 de moins.

Années	2002	2003	2004	2005	2006
volumes reliés	1241	728	1427	1552	1772
volumes restaurés	47	51	75	52	42



## IV. LE PUBLIC

### 4.1. Nouveaux aménagements

En prévision de l'affluence particulière due cette année à la fermeture pour travaux de *The American Academy* et de *Istituto archeologico germanico*, des aménagements contribuant à augmenter le nombre de places potentiel ont été réalisés. Déjà en 2006, la salle dite le *studio*, après sa restauration avait offert douze places supplémentaires. Dans la salle de lecture, le mobilier, qui datait des années 60, a été entièrement remplacé par de nouvelles tables, chaises et lampes, offrant de 40 à 48 places. L'ancien mobilier a été installé en partie dans la galerie du 3<sup>e</sup> étage.

#### 4.2. Horaires et conditions d'accès

L'horaire est désormais stabilisé : de 10 heures à 19 heures, du lundi au vendredi, pour les cartes vertes (étudiants) ; de 9 heures à 21 heures, du lundi au samedi, pour les cartes orange (enseignants-chercheurs, membres, hôtes scientifiques et boursiers).

Devant l'afflux réel de nouveaux lecteurs, des restrictions ont été mises en place pour l'accès des étudiants, en particulier pour la *laurea* italienne qui, après la réforme visant à créer un mastère, est devenue soit *triennale* (notre licence), soit *specialistica* (notre mastère 2). Les universités italiennes, parallèlement au cursus de préparation du doctorat de recherche, connaissent également l'année de *specializzazione* (jusqu'à trois ans), avec des organisations très diverses (sur un semestre ou sur une année). Les *laureandi* n'ont plus été inscrits ; quant aux *specializzandi*, leurs inscriptions ont été arrêtées pour l'année en cours au 30 avril. Ces restrictions ont stabilisé le fort accroissement du nombre de lecteurs et du nombre de livres à ranger, au profit d'une fréquentation plus régulière des chercheurs.

#### 4.3. Fréquentation 2006/2007

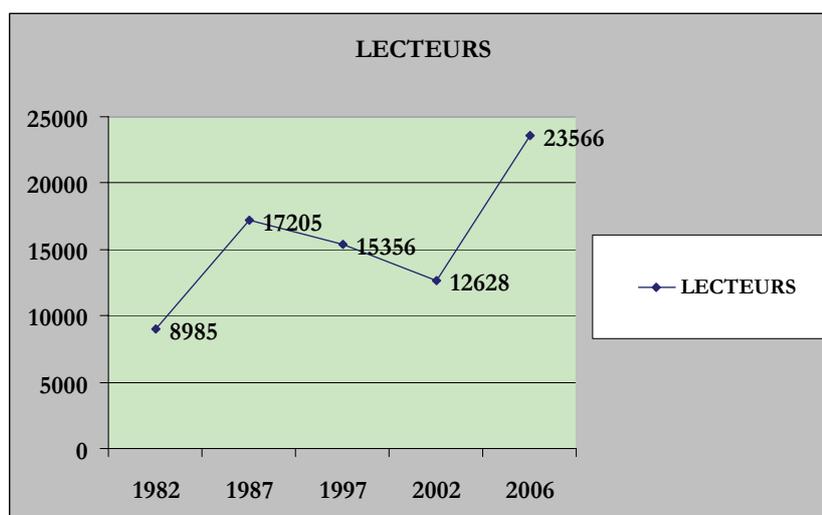
Le nombre de lecteurs a atteint 3734 personnes au 1<sup>er</sup> mai 2007. En un an, la progression a été de 36,7% d'inscrits nouveaux, l'augmentation des cartes vertes étant plus forte (+ 38,8%) que celle des cartes orange (+ 31,1%). La réduction du nombre de boursiers (cartes orange) est un des éléments d'explication.

Ces lecteurs sont en majorité italiens (57,5%), français (21%), espagnols (3,7%), américains (2,7%) ou polonais (1,7%). Ne viennent qu'après (moins de 60 personnes) les Allemands, les Anglais, les Suisses, les Finlandais ou les Tunisiens. La progression la plus importante est celle des Italiens, en particulier des trois universités romaines (+ 46% en un an) et des universités de Naples (+50% en un an) ; celle des Espagnols ou des Américains est la plus notable parmi les autres nationalités.

Parmi les établissements, les plus représentés sont : l'université de Rome « La Sapienza » (532), les universités de Naples « Federico II » et « L'Orientale » (99), l'université de Rome « Tor Vergata » (97), l'université de Rome « Tre » (94), l'université de Paris-I (80), l'université de Paris-IV (74), la Soprintendenza archeologica de Rome (72), l'université de Viterbe « la Tuscia » (55), l'École des hautes études en sciences sociales (44), l'université de Paris-X (44) et le CNRS (39).

MOIS	PUBLIC	CHERCHEURS
Mai 2006	753 (931)	825 (913)
Juin	744 (874)	801 (873)
Juillet	511 (700)	906 (914)
Août	44 (Fermeture) (47)	402 (534)
Septembre	1130 (732)	870 (1020)
Octobre	1517 (810)	986 (999)
Novembre	1472 (849)	897 (922)
Décembre	903 (582)	686 (666)
Janvier 2007	1412 (807)	1065 (962)
Février	1502 (900)	1110 (1139)
Mars	1574 (935)	1105 (1038)
Avril	1284 (514)	1067 (742)
<b>TOTAL</b>	<b>12846 (+ 48,1%)</b>	<b>10720 (+ 0 %)</b>

Les chiffres entre parenthèses sont ceux de l'année précédente.



Les statistiques doivent être appréciées en séparant deux périodes différentes. De mai à août 2006, les chiffres de fréquentation sont dans la droite lignée de l'année précédente : tassement de la fréquentation en général, rééquilibrage des entrées au profit des cartes orange. À partir de septembre 2006 et jusqu'à avril 2007, les effets des fermetures des deux bibliothèques déjà citées entraînent une explosion de la fréquentation, particulièrement pour les cartes vertes. On peut même dire que dans les premiers mois les cartes orange ont été en net recul, confirmant l'impression générale que certains habitués ont choisi de renoncer, au moins provisoirement, à la bibliothèque de l'École. Les entrées ont augmenté de plus de 50% atteignant un chiffre jamais atteint auparavant.

Les conséquences ont été nombreuses : difficultés à faire respecter une certaine discipline par les nouveaux lecteurs, nombre de livres à ranger chaque jour considérablement accru, désordre sur les rayons conséquent à un rangement trop rapide et à une « boulimie » des lecteurs découvrant le libre accès, effacement relatif des « habitués ». Que le chiffre des entrées des cartes orange soit absolument stable par rapport à l'année dernière est significatif.

#### 4. 5. Service de photocopies

Le total des photocopies effectuées en 2006/2007 est de 181 477, soit 81 355 pour les lecteurs et 100 222 pour les services internes de l'École. Si le montant global est en baisse, la part de photocopies à l'usage des lecteurs (membres et boursiers compris) a remonté sensiblement pour la première fois depuis plusieurs années ; on peut attribuer cette croissance à celle de la fréquentation, en particulier des nouveaux lecteurs inscrits. Pourtant l'usage de la reproduction numérique se répand.

Une note a rappelé en mai 2007 les limites du service de photocopies : pas de reproduction des grands formats, des éditions antérieures à 1850, des volumes détériorés par un trop grand usage (*Enciclopedia italiana, Corpus inscriptionum*), des publications récentes de l'École, des *Mélanges de l'École française* (des origines à 1999) pour lequel le site Persée permet d'imprimer gratuitement la version numérique. Par ailleurs, le nombre de demandes est limité à cinq par jour. Enfin, on ne peut reproduire plus de dix pour cent d'un même volume.



**Fig 12** : la salle de lecture de la bibliothèque

## V. LE PERSONNEL

Cette année a vu la stabilisation des effectifs de la bibliothèque, avec le remplacement de Mirta Biondo, partie à la retraite au 31 août 2006, par Elena Avellino, recrutée à mi-temps à partir du 1<sup>er</sup> septembre 2006.

Le catalogage, sous la direction de Maria Silvia Boari, est effectué par Norma d’Orazi et Elena Avellino. La gestion des acquisitions revient à Serge Daudey, celle des périodiques à Marisa Stefani. Flora Giuliani et Michèle Jeangey se partagent l’accueil des lecteurs et des boursiers, participant aussi aux échanges (F. Giuliani) et au contrôle de la rétroconversion Jouve (M. Jeangey). La reliure est coordonnée par Maria Silvia Boari avec la collaboration de Flora Giuliani.

Trois étapes essentielles devront être affrontées successivement : la fin du contrôle de la rétroconversion Jouve et les tests Millenium, la mise en place du catalogue autonome (dernier semestre 2007), l’intégration dans le SUDOC (2008).

En juin 2006, la bibliothèque a accueilli Vincent Bonnet comme stagiaire en formation professionnelle des métiers de bibliothèques. Il a aidé à rationaliser les échanges en direction des bibliothèques publiques et universitaires de France (1<sup>er</sup>/15 juin 2006). De février à juin 2007, à raison d’un jour par semaine, Luke Au Yeung, élève étranger de l’École des chartes, a effectué un stage qui a permis d’entamer une partie du catalogage du fonds ancien Volterra (environ 250 cotes sur 700).

Des visites de la bibliothèque ont été organisées à la demande pour des groupes français, et pour les représentants des Alliances françaises en Italie.

## LE SERVICE DES PUBLICATIONS

Rapport du directeur des publications

**Richard FIGUIER**



L'année 2006-2007 aura été marquée par le départ en retraite de celui qui a dirigé le service des publications pendant plus d'un quart de siècle. Cette longue présence de M. François-Charles Uginet impose au successeur, arrivé en février 2007, un devoir de cohérence garantissant le maintien des acquis. Qu'il soit permis au nouveau responsable de remercier MM. Bruni et Grandsagne d'avoir assuré avec beaucoup de compétence la période de vacance du poste et de continuer aujourd'hui à la mettre au service de l'École.

Avec 34 unités bibliographiques publiées, le nombre de publications est constant. L'équilibre entre livres collectifs et monographies est respecté, puisque le service a publié 12 actes de colloques contre 16 monographies. Le nombre des *BEFAR* est réduit, 3 volumes parus en histoire contemporaine, mais le deuxième semestre verra la publication de 4 autres, 2 en histoire ancienne, une en médiévale et une en histoire moderne. On peut noter une présence soutenue de l'histoire moderne et contemporaine, compensée par la sortie prochaine de 6 ouvrages d'archéologie.

Si l'on remarque un décalage souvent important entre la date de la tenue des colloques et la date de leur publication, ces délais s'expliquent par le retard avec lequel les manuscrits parviennent au service.

Nombre de pages publiées (tout format) : un peu plus de 14 000.

Nombre d'auteurs de livres : 19 ; auteurs de collectifs : 271 ; auteurs d'articles pour la revue : 91 ; auteurs « Chronique » des *MEFRA* et des *MEFRM* : 89.

Avec 21 ouvrages en cours de fabrication (12 collectifs et 9 monographies), l'année 2008 est déjà bien engagée. La publication des 6 ouvrages d'archéologie issus des fouilles de l'École représente une augmentation significative.

## I. DIFFUSION ET VENTE

L'année 2007 aura surtout été consacrée à la mise en place, souhaitée par le dernier rapport d'activité, d'une politique commerciale. La commercialisation des ouvrages spécialisés passe par deux contraintes : la baisse des coûts de production et l'usage de tous les moyens de diffusion à notre disposition.

Pour tenter d'atteindre ces deux objectifs nous avons adopté la méthode suivante :

- 1) une expérience de PAO pour les livres de texte sans mise en page complexe : ce qui permet de mesurer la part élevée des frais de composition dans les devis.
- 2) une expérience de référencement et de vente des titres sur le site de la librairie en ligne Amazon (site francophone .fr et site anglophone .com). Cela a pour effet de diversifier les procédures de vente. Dans le même ordre d'idée, les principaux libraires français (librairies de premier niveau offrant d'importants rayons d'histoire) ont reçu le catalogue des livres de l'École française de Rome accompagnée d'une lettre demandant leur soutien actif notamment pour les ouvrages d'histoire moderne et contemporaine. La même démarche va être effectuée auprès de la librairie italienne.
- 3) Dans le même esprit nous avons organisé une opération de vente promotionnelle avec la librairie La Procure, 3, rue de Mézières à Paris, du 15 juin au 15 septembre 2007. 50 titres d'histoire religieuse seront en vente durant trois mois avec une réduction de 50% de leur prix public.

Si l'École française de Rome ne peut, à l'heure actuelle, pour des raisons essentiellement administratives, prendre en charge tout ou partie de la diffusion de ses propres publications, elle travaille cependant à accroître sa notoriété en participant à plusieurs rencontres internationales. Elle continue sa relation pluri-décennale avec la Foire du livre de Francfort et confirme sa présence sur le marché américain en participant au Congrès annuel de l'*Archaeological Institute of America* (AIA).

La Foire du livre de Francfort s'est tenue cette année du 4 au 8 octobre 2006. Avec plus de 110 pays représentés, quelques 7.500 maisons d'édition, 2.500 manifestations et presque 300.000 visiteurs, elle demeure l'événement mondial majeur de l'édition. Elle est pour l'École française de Rome un moyen de faire connaître ses publications les plus récentes, lier de nouveaux contacts et entretenir ceux existants avec l'ensemble des acteurs du monde de l'édition, qu'ils soient éditeurs, libraires, bibliothécaires et lecteurs.

Les 108<sup>e</sup> et 138<sup>e</sup> Congrès annuels conjoints de l'*Archaeological Institute of America* (AIA) et de l'*American Philological Association* (APA) se sont déroulés cette année du 4 au 7 janvier 2007 à San Diego. Le succès de ce rendez-vous auquel participe sans interruption depuis 4 ans l'École ne se dément pas et cette année une cinquantaine d'éditeurs avait fait le déplacement. À côté des maisons anglo-saxonnes, traditionnellement présentes, les Allemands avec notamment Georg Olms Verlag et le German archaeological Institute, confirment leur intérêt pour la manifestation. On y retrouvait aussi Brill, Peeters, Walter de Gruyter, les Italiens de Casalini libri et Edizioni Quasar et les Français des Belles-Lettres.

On constate que les publications européennes savantes rencontrent un certain succès en Amérique du Nord, la barrière de la langue étant relative. Grand nombre de maisons d'édition américaines et de presses universitaires, toutes privées, ne sont pas en mesure de rivaliser avec la qualité et la haute teneur scientifique de nos ouvrages.

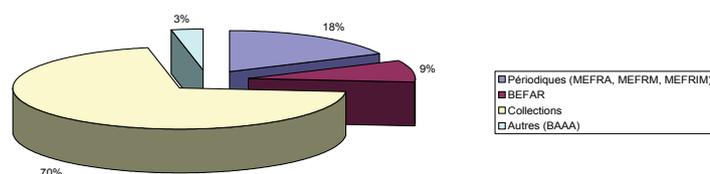
Cette notoriété et cette reconnaissance se heurtent cependant aux difficultés que nous rencontrons pour répondre à la demande. Une diffusion plus dynamique, la possibilité de vendre directement les livres, la constitution d'un stock permanent outre-Atlantique sont autant de chantiers à ouvrir rapidement.

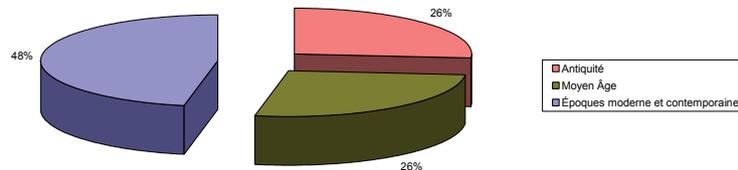
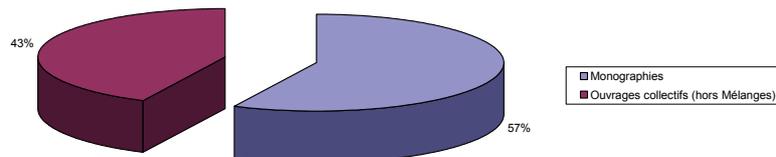
L'École aurait tout à gagner à accroître son effort commercial dans ce sens, fournissant ainsi une contribution essentielle à la diffusion de la recherche en sciences humaines.

Une nouveauté importante cette année : il est désormais possible d'accéder, avec téléchargement gratuit, sur le site Persée ([www.persee.fr](http://www.persee.fr)) à l'ensemble de la collection de la revue de l'École, depuis l'année 1881 pour les *MEFR*, depuis 1971 pour les *MEFRA* et *MEFRM* et depuis 1989 pour les *MEFRIM*.

D'autre part les ouvrages depuis l'année 2000 sont disponibles en ligne sur le site de Casalini Digital Division – <http://digital.casalini.it/efr> -. La consultation en est gratuite, avec possibilité de recherche « full-text », de même que le téléchargement des pages de titre, tables des matières et résumés des communications. Le téléchargement des textes proprement dits est possible au prix de 0, 20 € la page.

OUVRAGES PARUS  
2006-2007



RÉPARTITION PAR SECTION  
2006-2007MONOGRAPHIE / COLLECTIF  
2006-2007

## II. OUVRAGES ET PÉRIODIQUES PARUS (1<sup>ER</sup> JUILLET 2006 - 30 JUIN 2007)

### 1. Antiquité : 7

- M. Galinier, *La colonne Trajane et les forums impériaux*.
- *Les cités de l'Italie tardo-antique (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle) : institutions, économie, société, culture et religion*. Études réunies par M. Ghilardi, C. J. Goddard et P. Porena, [colloque mars 2004].
- P. Gros, *Vitruve et la tradition des traités d'architecture : fabrica et ratiocinatio. Recueil d'études*.
- *L'image antique et son interprétation*. Sous la direction de F.-H. Massa Pairault [séminaires 2000-2003].
- N. Tran, *Les membres des associations romaines : le rang social des collegiati en Italie et en Gaules, sous le Haut-Empire*.
- F. Villedieu, *Vigna Barberini II*
- *Bibliographie analytique de l'Afrique Antique, XXXV* (2001).
- *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 118, 2006, fasc. 1 et 2.

### 2. Moyen Âge : 7

- *Pratiques sociales et politiques judiciaires dans les villes de l'Occident à la fin du Moyen Âge*. Études réunies par J. Chiffolleau, Cl. Gauvard et A. Zorzi [colloque de décembre 2001].
- P. Ditchfield, *La culture matérielle médiévale : l'Italie méridionale byzantine et normande*.

- *Rome et l'État moderne européen*. Études réunies par J.-P. Genet [colloque janvier-février 2002].
- *Bains curatifs et bains hygiéniques en Italie de l'antiquité au Moyen Âge*. Études réunies par J.-M. Martin et M. Guérin-Beauvois [colloque mars 2004].
- *Roma. Lo scavo dei Fori Imperiali 1995-2000 : i contesti ceramici*. Études réunies par R. Meneghini et Santangeli R. Valenzani [colloque décembre 2002].
- V. Papa Malatesta, *Emile Bertaux tra storia dell'arte e meridionalismo. La genesi de l'Art dans l'Italie méridionale*.
- S. Piazza, *Pittura rupestre medievale : Lazio e Campagna settentrionale (secoli VI-XIII)*.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge* 118, 2006, fasc. 1 et 2.

### 3. Époques moderne et contemporaine : 14

- *La Réforme en France et en Italie : contacts, comparaisons et contrastes*. Études réunies par P. Benedict, S. Seidel Menchi et A. Tallon [colloque octobre 2005].
- *Les procès politiques (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*. Études réunies par Y.-M. Bercé [colloque janvier 2004].
- D. Bocquet, *Rome ville technique (1870-1925). Une modernisation conflictuelle de l'espace urbain*.
- *Réseaux techniques et conflits de pouvoir : les dynamiques historiques des villes contemporaines*. Études réunies par D. Bocquet et S. Fettah [journées janvier-mai 2001].
- A. Cecchi, C. Gasparri, *La Villa Médicis. IV. Le collezioni del cardinale Ferdinando : i dipinti e le sculture*.
- *L'artiste et l'œuvre à l'épreuve de la perspective = L'artista, l'opera e la sfida della prospettiva*. Études réunies par P. Dubourg-Glatigny, M. Cojannot-Le Blanc, M. Dalai Emiliani [colloque septembre 2002].
- *Missions religieuses modernes : « notre lieu est le monde »*. Études réunies par P.-A. Fabre et B. Vincent [colloque mai 2000].
- B. Forclaz, *La famille Borghese et ses fiefs : l'autorité négociée dans l'État pontifical d'Ancien Régime*.
- Y. Gouesbier, « *La Maison de sable* ». *Histoire et politique en Italie, de Benedetto Croce à Renzo De Felice*.
- J. Grondeux, *Un intellectuel catholique sous la III<sup>e</sup> République : Georges Goyau (1869-1939)*.
- F. Jankowiak, *La Curie romaine de Pie IX à Pie X : du gouvernement de l'Église et de ses États à celui de la seule Église universelle (1846-1914)*.
- *Le pontificat de Léon XIII : renaissances du Saint-Siège ?* Études réunies par P. Levillain et J.-M. Ticchi [octobre 2003].
- P. Pinon, *Pierre-Adrien Pâris (1745-1819), architecte, et les monuments antiques de Rome et de la Campanie*.
- É. Vial, *L'Union populaire italienne 1937-1940 : une organisation de masse du parti communiste italien en exil*.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, 118, 2006, fasc. 1 et 2.

### 4. Travaux divers

*Catalogue des publications 2006-2007.*

## III. OUVRAGES EN COURS DE FABRICATION

### 1. Antiquité : 10

- J.-L. Bastien, *Le triomphe romain et son utilisation politique à Rome aux trois derniers siècles de la République*.
- Fr. Baratte et alii, *Haïdra III*.

- O. de Cazanove, *Civita di Tricarico I. Le quartier de la maison du monolithe et l'enceinte intermédiaire*.
- N. Duval et alii, *Caričin Grad III*.
- *Les céramiques fines à décor subgéométrique du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. en Étrurie méridionale et en Campanie*. Études réunies par D. Frère.
- A. Grandazzi, *Alba longa, histoire d'une légende. Recherches sur l'archéologie, la civilisation, les traditions du Latium préromain*.
- A. Lehöerff, *L'artisanat du bronze en Italie centrale (1200-725) : le métal des dépôts volontaires*.
- A. Lemaire et alii, *Poseidonia - Paestum V - les maisons romaines de l'îlot nord*.
- *Images et modernité hellénistiques : appropriation et représentation du monde d'Alexandre à César*. Études réunies par F.-H. Massa-Pairault et G. Sauron.
- F. Quantin et alii, *Apollonia d'Illyrie 1. Atlas archéologique et historique*.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 119, 2007, fasc. 1 et 2.

## 2. Moyen Âge : 5

- *L'eau et le Maghreb*. Études réunies par S. Verger
- *Offices, écrit et papauté (XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*. Études réunies par A. Jamme et O. Poncet.
- Ph. Gourdin, *Tabarka (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) : histoire et archéologie d'un préside espagnol et d'un comptoir génois en terre africaine*.
- M. Nicoud, *Les régimes de santé au Moyen Âge : naissance et diffusion d'une écriture médicale en Italie et en France (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*.
- *I santuari cristiani d'Italia : bilancio del censimento e proposte interpretative*. Études réunies par A. Vauchez.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge*, 119, 2007, fasc. 1 et 2.

## 3. Époques moderne et contemporaine : 6

- F. D'Almeida, *La politique au naturel : comportement des hommes politiques et représentations publiques en France et en Italie du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle*.
- *La décadence dans la culture et la pensée politiques (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) en Espagne, en France et en Italie*. Études réunies par J.-Y. Frétygné et Fr. Jankowiak.
- *Le Marché des captifs. Les intermédiaires dans les échanges de prisonniers en Méditerranée, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*. Études réunies par W. Kaiser.
- *La città e il fiume*. Études réunies par C. Travaglini.
- R. Villard, *Du bien commun au mal nécessaire : tyrannies, assassinats politiques et souveraineté en Italie, vers 1470- vers 1600*.
- G. Bertrand, *Le grand tour revisité le voyage des français en Italie (milieu XVIII<sup>e</sup> siècle-début XIX<sup>e</sup> siècle)*.
- *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, 119, 2007, fasc. 1 et 2.



## SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Rapport du responsable

**Jean-François BERNARD**

Palazzo Albertoni - Crypta Balbi  
Via de' Delfini, 14 – 00186 Roma  
Téléphone : 06/678 30 66 – Télécopie : 06/69 20 00 21



Le service archéologique est installé dans les locaux de la Crypta Balbi depuis juillet 2006. Le bilan de cette première année est très positif. L'aménagement dans ces nouveaux locaux a bouleversé la distribution des espaces de travail. La nouvelle topographie a permis de recréer entre le personnel des différents segments du service les liens que la dispersion dans l'immeuble de la piazza Navona tendait à dissoudre. L'expérience menée dans nos nouveaux bureaux confirme donc la justesse des choix réalisés pour l'aménagement des futurs espaces de travail de la piazza Navona, où l'ensemble des bureaux sera finalement regroupé sur les deux premiers niveaux de l'immeuble.

Le laboratoire d'archéologie restera via dei Delfini. Cette année encore, Martine Dewailly a organisé plusieurs sessions d'étude portant sur du matériel issu de fouilles anciennes (Bolsena) ou d'opérations en cours de publication (Pincio, ...). Les seuls lots de matériel provenant de fouilles récentes sont constitués de fragments de céramique (antique, médiévale et moderne) trouvés lors des sondages effectués piazza Navona. Il est évident que, dans un futur proche, l'« approvisionnement » du laboratoire sera assuré, soit par l'ouverture de nouveaux chantiers, soit par une nouvelle définition de ses activités, et plus généralement de l'utilisation des locaux de la Crypta Balbi.

En dehors des changements résultant du déplacement géographique du service, l'année a été marquée par une évolution des activités, et tout particulièrement par l'intégration des différentes opérations liées à la bonne marche du projet d'étude de la piazza Navona, qui prendra dans les années à venir une importance croissante. La présentation détaillée de ce projet fait l'objet d'un chapitre à part. Nous présenterons ici les activités du bureau de dessin, du laboratoire d'archéologie et des archives scientifiques.

## **I. LE LABORATOIRE D'ARCHÉOLOGIE**

### **1. Piazza Navona**

Du 14 septembre au 24 décembre, s'est déroulée une deuxième campagne de sondages dans les caves de l'immeuble du 62, piazza Navona. Martine Dewailly a assuré la coordination de l'équipe, composée de trois archéologues. Emmanuel Sanz et Stéphane Abellon se sont chargés des travaux de dégagement, Julie Leone a réalisé l'ensemble du dossier graphique et participé à l'étude de la céramique.

### **2. Territoire de Bolsena**

De septembre à juillet, Martine Dewailly a organisé l'étude de matériel inédit provenant des prospections et fouilles de Raymond Bloch dans le territoire de Bolsena. Le travail fait l'objet de « tesi di Laurea » et de « tesi di specializzazione ». Il est effectué par des étudiants du Professeur Gilda Bartoloni (Université de Roma 1 « La Sapienza ») :

- Jacopo Tabolli, Civita d'Arlena. I Kantharoi di Turona ;
- Milena Basili, Colle della Capriola ;
- Chiara Mottolese, Materiali dal territorio di Bolsena ;
- Alessandra Granata, La necropoli della Capriola.



**Fig. 13** : Territoire de Bolsena, fouilles Raymond Bloch (photo C. Nottolèse)

### 3. Musarna

En avril Sandrine Ducaté-Paarmann (Université de Fribourg) a poursuivi l'étude des ex-voto en terre cuite de Musarna (dir. Olivier de Cazanove, Université de Paris I).

En juillet, Cécile Batigne-Vallet (UMR 5138-CNRS) a travaillé sur la céramique commune de la *Domus* de Musarna conservée dans le dépôt de la via de' Delfini (Crypta Balbi).

Dans le cadre de la publication de la nécropole impériale de Musarna, Marco Rossi a étudié cette année la classe des « petits objets » et des vases en verre (catalogue, bibliographie, confection des planches des dessins).

### 4. Autres sites

Dans le cadre de la publication des fouilles du Pincio (Piazzale de la Villa Médicis), Liliana Guspini et Caterina Coletti ont étudié les différentes classes de céramique fine et Marco Rossi a repris le dossier des objets en os travaillé.

Sous la direction de Nolwenn Lécuyer (Université de Provence), Marco Rossi a préparé la publication des objets métalliques provenant des fouilles de Caprignano.

## II. ARCHIVES SCIENTIFIQUES

### 1. Rangements

Françoise Fouilland s'est chargée de poursuivre les opérations de récolement de la documentation graphique inventoriée, qui fut stockée au moment du déménagement du service. Ce travail a nécessité la reprise intégrale de leur rangement avec une redistribution des documents dans de nouveaux conteneurs. Parallèlement la saisie informatisée du catalogue de ce fonds a été poursuivie. Les mêmes travaux de redistribution ont été étendus aux documents non inventoriés, trouvés lors du déménagement des bureaux de la piazza Navona.

## 2. Catalogue informatisé

L'enregistrement informatisé du catalogue de la photothèque s'étant intensifié, le fonds des diapositives a été complété, tous chantiers confondus. Bon nombre d'entrées du fonds des négatifs ont été améliorées au moyen d'un examen poussé des images et la comparaison avec les publications. Élise Jud a travaillé sur un lot de négatifs du palais Farnèse (octobre 2006).

Françoise Fouilland, assistée de deux collaboratrices externes (Roberta Salibra et Maria Giudici), a poursuivi l'enregistrement des fiches du catalogue informatisé, toutes archives confondues. Plus de 10.000 entrées ont été enregistrées cette année (21.000 fin mai 2006, 31.600 fin mai 2007). Ce travail a débuté en 2004.

## 3. Divers

La création d'un tableau synthétique (site, période, direction, participants) retraçant l'histoire des chantiers archéologiques de l'École a également été entreprise, à partir des archives papier conservées au palais Farnèse. Élise Jud a également participé à ce travail (mars 2007). L'École ne disposait jusqu'à présent d'aucune base de données regroupant l'ensemble des opérations menées par ses équipes, en Italie et autour du bassin Méditerranéen.

En relation avec les activités du laboratoire d'archéologie, Françoise Fouilland a participé à l'encadrement d'étudiants travaillant sur le matériel issu des fouilles menées par Raymond Bloch sur territoire de Bolsena, à partir de 1946. Chargée au début des années 80 du rangement de ce matériel en partie inédit, Françoise Fouilland a réalisé les démarches nécessaires à la recherche d'archives auprès de la Surintendance d'Etrurie méridionale.

Elle a continué à assurer la liaison avec les chercheurs éloignés de l'École dans la perspective de la publication des chantiers de Caprignano (N. Lécuyer), Tabarka (P. Gourdin), Musarna (É. Rebillard).

En plus des différents travaux réalisés pour assurer le bon fonctionnement du service, elle a pu dégager le temps nécessaire à la poursuite de l'étude des mobiliers de la nécropole grecque de Camarine, anticipant la présentation de quelques aspects dans l'article « Le ceramiche non corinzie da Riferiscolaro » dans « Camarina 2600 anni dopo la fondazione. Nuovi studi sulla città e sul territorio » Actes du Congrès international, Rome 2006; volume présenté par Michel Gras à l'Université de Milan (12-13 février 2007). Françoise Fouilland a également travaillé, avec Jean-Christophe Sourisseau (CCJ-MMSH), chargé de l'étude des amphores de transport réutilisées comme *enchytrismoï*, à la vérification de la documentation graphique et photographique du matériel et de la fouille. Enfin, elle s'est rendue à Syracuse, du 8 au 11 mai 2007, pour sélectionner les objets à dessiner et effectuer des vérifications.

## III. BUREAU DE DESSIN

Ugo Colalelli a partagé son temps entre la mise au net de documents graphiques en vue de leur publication et la réalisation de différents travaux de terrain.

### 1. Travaux de dessin

- Reprise de l'ensemble du dossier graphique des fouilles de Tabarka (mission dirigée par Philippe Gourdin). Ce travail d'harmonisation, de corrections et de mises à jour des documents s'inscrit dans le cadre de la publication des fouilles.
- Mise au net des relevés topographiques de la muraille de Paestum, dans le cadre du projet de recherches dirigé par A. Stefan.
- Mise au net, calage et compilation de différents relevés réalisés sur le Pincio, aux abords du Parnasse, avec Vincent Jolivet.
- Réalisation de plusieurs séries de cartes, plans et dessins, à la demande des responsables des différents services de l'École et des directeurs des études.

## 2. Travaux de terrain

- Participation à la mission d'étude des *Grandi Horrea* d'Ostie (coordonnée par Corinne Rousse et Évelyne Bukowiecki – recherche menée dans le cadre du projet « Le ravitaillement des cités de la Méditerranée : entrepôts et trafics annonaires. Antiquité-temps modernes). Réalisation de nouveaux relevés du bâtiment et reprise du plan d'I. Gismondi.
- Participation aux sondages archéologiques réalisés piazza Navona. Couverture photographique, calage topographique et calage altimétrique des différentes structures mises au jour.

Parallèlement à ces différentes activités, Ugo Colalelli continue de veiller au bon fonctionnement de la salle de dessin, dont le matériel informatique, en libre service, est régulièrement utilisé par les chercheurs et les étudiants qui collaborent à nos projets, ainsi que par les membres. Il se charge du suivi des travaux de reproduction, et notamment de la numérisation des archives scientifiques, effectuée à la demande des chercheurs (généralement dans la perspective d'une publication). Cette année, des lots de dessins provenant des fouilles de Caričin Grad, Camarine et Caprignano ont été numérisés.

## IV. AUTRES ACTIVITÉS MENÉES DANS LE CADRE DU SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

### 1. Soutien aux missions archéologiques

Comme chaque année, de juin à août 2006, Claude Nguimbi et Vincent Michelon, élèves ingénieurs de l'ESTP (École spéciale des travaux publics), ont participé en tant que topographes aux prospections menées dans le cadre du projet « Recherches sur les enceintes préromaines dans les Abruzzes », dirigé par Stéphane Bourdin (Université de Picardie) et aux fouilles de la nécropole romaine de Porta Nocera à Pompei, sous la direction de William Van Andrija (Université de Picardie) et Sébastien Lepetz (Museum national d'Histoire naturelle-CNRS).

### 2. Autres activités des membres du service archéologique

#### Publications

- J.-F. Bernard, « *Stadium domitiani* » : *lo sguardo e il contributo d'Italo Gismondi*, dans *Ricostruire l'Antico prima del virtuale, Italo Gismondi, un architetto per l'archeologia (1887-1974)*, sous la direction de F. Filippi, Roma, 2007, p. 165-171 ;
- J.-F. Bernard ; E. Bukowiecki ; M. Dewailly, *Rome, 62 piazza Navona*, dans *MEFRA*, 2006, 2 (chroniques de fouilles) ;
- M. Dewailly, *Seguendo i passi di Italo Gismondi*, dans *Ricostruire l'Antico prima del virtuale, Italo Gismondi, un architetto per l'archeologia (1887-1974)*, sous la direction de F. Filippi, Roma, 2007, p. 171-173 ;
- F. Fouilland, *Le ceramiche non corinzie da Rifriscolaro*, dans *Camarina 2600 anni dopo la fondazione. Nuovi studi sulla città e sul territorio*, Actes du Congrès international, Rome, 2006, p. 109-128.

#### Communications scientifiques

Martine Dewailly a participé à deux colloques au cours desquels elle a présenté ses travaux personnels :

- *La ceramica attica per Artemis nel santuario di Apollo a Claros (fine VI<sup>o</sup>-fine IV<sup>o</sup> a.c.)* dans le cadre du colloque *Ceramica attica da santuari della Grecia, della Ionia e dell'Italia* organisé par l'Università di Perugia (14-17 mars 2007).
- «*Les terres cuites archaïques de l'Artémision d'Ephèse* au Colloque *Terracotta figurines in the Greek and Roman Eastern Mediterranean : Production, Diffusion, Iconography and Function* organisé par l'Université Ege d'Izmir (2-6 juin 2007).
- Elle a participé, en septembre 2006 et en février 2007, aux deux campagnes d'études du matériel coroplastique de Moio della Civitella en vue de la publication des recherches archéologiques qui y ont été menées dans les années 70 et 80 sous la direction d'Emanuele Greco et d'Alain Schnapp.

Jean-François Bernard, responsable du service archéologique, a principalement travaillé à la coordination du projet *Du Stade de Domitien à la Piazza Navona, genèse d'un quartier de Rome*, (voir *supra*). Il a en outre assuré :

- une participation au colloque *Le cirque romain et son image*, Ausonius, Bordeaux, 19-21 octobre 2006 ;
- la préparation d'un colloque international sur le remploi en architecture. Ces rencontres feront suite à l'atelier « Récupération et remploi des métaux en architecture entre antiquité et époque moderne. Le colloque est organisé avec Philippe Bernardi (UMR 6572-CNRS), Daniela Esposito (Università de Roma « La Sapienza »), Philippe Dillmann (UMR 5060-UMR 9956-CNRS) et Laura Foulquier (Université de Clermont-Ferrand). Il est intitulé « Récupération, recyclage et usages du remploi en architecture » et se déroulera à Rome, du 8 au 10 novembre 2007.



**CENTRE JEAN BÉRARD  
UMS 1797 CNRS/EFR**

Rapport du directeur

**Jean-Pierre BRUN**

Adresse postale: Via F. Crispi 86 - 80121 NAPLES  
Tél./Fax : 081 761 26 31 - 081 761 39 67  
E-mail: [berard@unina.it](mailto:berard@unina.it)  
Site web : [www.ivry.cnrs.fr/centre\\_jean\\_berard](http://www.ivry.cnrs.fr/centre_jean_berard)



## I. PROGRAMMES DE RECHERCHE

Le Centre Jean Bérard a conduit des fouilles archéologiques sur les sites de Cumés, de Pompéi, d'Herculanum et de Saepinum dans le cadre de deux programmes de recherche de l'École française de Rome : *Innovations techniques et rythmes économiques* et *Études urbaines* (cf. *supra*).

En sus de ces actions intégrées dans les programmes de l'École française de Rome, le Centre Jean Bérard, en la personne de Priscilla Munzi, coordonne les travaux préparatoires à la publication de l'habitat fortifié de Moio della Civitella situé dans l'arrière-pays de Velia, au sud de Paestum.

Ce site a fait l'objet de campagnes de fouilles régulières à la fin des années 1970 et au début des années 1980 dirigées par Emanuele Greco et Alain Schnapp. Trois zones ont été fouillées : les deux remparts en grand appareil, un sanctuaire et un quartier d'habitations situé en contrebas du sommet. L'ensemble est daté entre le V<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> siècle avant J.-C. La question principale concerne le statut de cette agglomération située à une quinzaine de kilomètres de la colonie phocéenne de Velia fondée dans la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C. sur le rivage du massif montagneux du Cilento. S'agit-il d'une forteresse avancée des Grecs destinée à protéger la colonie ou bien, plus banalement, d'un habitat indigène fortement hellénisé par les contacts réguliers avec la cité grecque ? Les opinions divergent encore dans l'attente de la publication définitive des recherches qui n'ont fait l'objet que d'un article préliminaire dans les *MEFRA* en 1983.

Le projet a commencé en 2006 grâce à des fonds du Ministère des affaires étrangères et à un contrat de 25 000 \$ octroyé par la fondation Shelby White de l'université d'Harvard aux USA dans l'optique de permettre à un jeune chercheur (Arianna Esposito) de mener à bien un projet de recherche. Le but est d'achever les études et de publier les résultats de cette fouille en attente depuis longtemps. Le contrat avec la fondation a été renouvelé pour une année en 2007.

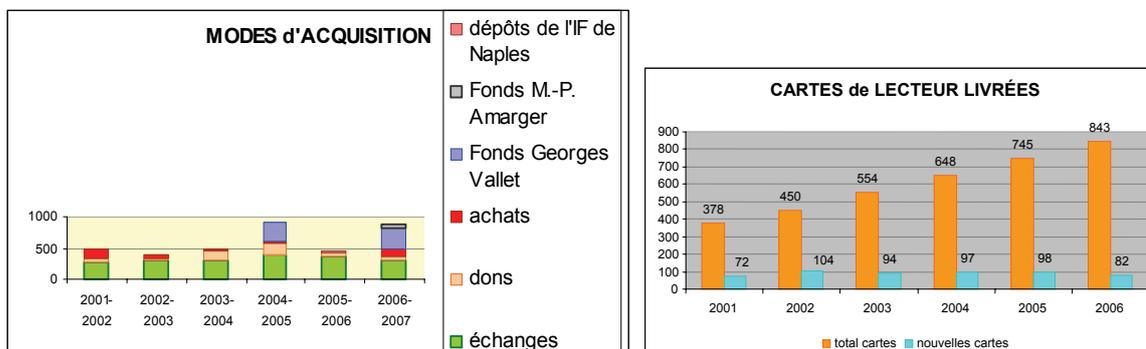
Le mobilier archéologique a commencé à être étudié dans une double perspective : chronologique pour proposer un phasage fiable des structures bâties et historique pour tenter d'identifier la communauté qui vivait dans cet habitat. L'équipe de recherche qui a travaillé dans les dépôts de fouille de la Surintendance à Velia au cours de deux missions de terrain (11/09 – 23/09/2006 ; 19/02 – 03/03/2007) est coordonnée par Pr. Munzi (Centre Jean Bérard). Elle se compose de L. Cavassa (Centre Jean Bérard), A. Esposito (Centre Jean Bérard), M. Dewailly (École française de Rome), M. Bats (UMR 5140-CNRS), H. Tréziny (UMR 6573-CNRS). M. Pierobon (Centre Jean Bérard) est chargée des dessins.

## II. BIBLIOTHÈQUE «GEORGES VALLET»

Fonds bibliographique et gestion courante 1er juin 2006 – 31 mai 2007

En 2006-2007 la bibliothèque s'est enrichie de 865 monographies et autres publications, et de 25 nouveaux titres de revues.

- La plus grande partie des ouvrages vient, comme d'habitude, des échanges, dont le pourcentage sur le total des acquisitions (35%), pour la période en question, varie sensiblement en raison de l'importance que prend l'enregistrement des ouvrages du Fonds Georges Vallet (41%).
- En 2006-2007, les achats ont représenté 14% des nouveaux ouvrages, par l'achat de 118 monographies qui ont un peu rajeuni la bibliographie sur des thématiques importantes du fonds.



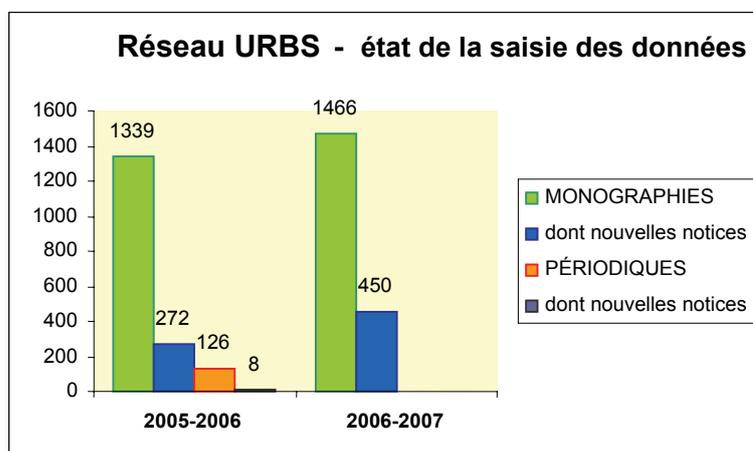
La gestion courante de la bibliothèque pour la période concernée a comporté en outre :

- la création de 10 nouveaux rapports d'échange
- la reliure de 82 volumes et périodiques
- la création de 98 nouvelles cartes de lecteur en 2005, 82 cartes en 2006 et 39 cartes du 1.01 au 31.05 2007, ce qui porte à 925 le nombre des cartes actuellement livrées au total.

### Réseau URBS

La formation de la bibliothécaire Maria-Giovanna Canzanella au catalogage dans le logiciel Advance pour le Réseau URBS a été achevée du 6 au 13 juin 2006, par les soins de Maria Silvia Boari qui s'est rendue à Naples. Ce logiciel ayant été remplacé par le logiciel Millennium, une nouvelle formation, consacrée aux monographies, a eu lieu, à Rome, les 13 et 13 décembre 2006. À l'occasion des réunions de rentrée (à l'École française de Rome, Palais Farnèse, le 6 octobre 2006), des bibliothécaires du Réseau URBS (Rome, British School et Institut Hollandais, respectivement le 24 mars et le 4 avril 2007) et du personnel local de l'École française de Rome (Palais Farnèse, le 14 mai 2007), la bibliothécaire du Centre Jean Bérard a travaillé avec Maria Silvia Boari pour approfondir des aspects du logiciel de catalogage Millennium. En attendant de passer à une nouvelle version de Millennium sous format Unimarc, il reste à aborder le catalogage des périodiques et des ressources informatiques et les modules des acquisitions et de la circulation des ouvrages.

La saisie des données avance régulièrement sur les trois fronts du rétrospectif, des acquisitions courantes et du Fonds Georges Vallet. Des 17.010 notices bibliographiques du catalogue sur base locale, 2805 notices (soit 14%) sont actuellement en Réseau, dont 733 (soit 23% des notices saisies) sont des nouvelles notices créées par la Bibliothèque du Centre Jean Bérard (données Centre Jean Bérard).



### Fonds Georges Vallet

Le FGV est en cours de catalogage et les notices bibliographiques sont toutes en Réseau, identifiées, pour la cote, par le préfixe FGV. Les ouvrages sont placés dans la première salle à l'entrée du Centre Jean Bérard. Les livres de Georges Vallet contiennent souvent des *cartes privées* dont le traitement est une responsabilité soit en rapport au respect et à la mémoire du passé, soit vis-à-vis des études futures (historiographie de la recherche, des institutions, des personnages de la culture contemporaine, etc.). Un inventaire en est tenu afin de satisfaire des exigences à venir et de permettre la conservation de ces archives.

### Fonds Marie-Pierre Amarger

Les ouvrages donnés par la Famille Amarger pour la constitution du Fonds Marie-Pierre Amarger (créé en automne 2005) sont tous catalogués en Réseau, sous la cote FMFA. L'appel à contribution adressé aux chercheurs et aux institutions de recherche susceptibles de nous envoyer des ouvrages hautement spécialisés sur la métallurgie antique n'a pas donné les résultats espérés, mais une relance est prévue pour l'hiver 2007-2008. En revanche, il a été possible d'acheter sur des crédits de recherche des ouvrages destinés à compléter et mettre à jour la documentation sur cette thématique.

### Convention de stage avec l'Università di Napoli « L'Orientale »

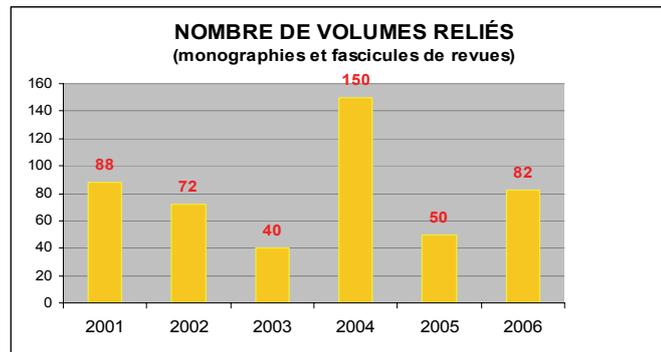
Dans le cadre de la convention signée en juillet 2005 avec l'Università di Napoli « L'Orientale » pour la formation des étudiants lors du stage obligatoire de 150 heures qui leur est demandé pour leur cursus universitaire, les stagiaires suivants ont été accueillis :

- Rosa Cloralio et Valeria Zaccaria, en septembre-octobre 2006 ;
- Laura Sini et Alfredo Durante, en novembre 2006 -janvier 2007 ;
- Assunta Spasiano et Antonietta Aramu, en février-mai 2007.

Le bilan de cette expérience, adoptée pour soulager la bibliothécaire à mi-temps de certaines tâches de gestion courante (assistance au public et communication des ouvrages en réserve, rangement des livres, avancement de la magnétisation du fonds, récolement des tirés à part, gestion des archives des cartes de lecteurs, des échanges, de gestion et du catalogue sur papier), est positif même si les capacités des stagiaires varient notablement, tant au niveau des connaissances, des capacités que de leur bonne volonté, et malgré le temps investi par la bibliothécaire dans leur formation. Dans certains cas la qualité du travail des stagiaires a réellement permis à la bibliothécaire de se consacrer au catalogue, aux périodiques, aux échanges et aux achats; dans d'autres cas, il a fallu remédier à des erreurs, ce qui a alourdi la masse de travail quotidien, mais c'est la rançon de ce type de formation.

### Bilan

L'entretien du fonds s'améliore grâce à l'avancement de la magnétisation, des récolements et des reliures. Les crédits destinés aux reliures sont restés inférieurs aux besoins, qui sont de l'ordre de 100 à 150 volumes par an. Il reste le problème de la reliure de trois importantes revues et collections (*BEFAR*, *MEFRA*, *Kokalos*) que leur consultation fréquente abîme et pour laquelle il conviendrait d'obtenir un financement spécifique.



L'achat de livres a légèrement repris, grâce à des crédits dégagés en interne par des économies et optimisés par des offres spéciales et des réductions accordées par les maisons d'édition. La proportion des achats reste structurellement basse par rapport au nombre de volumes obtenus par le biais des échanges, même si, au cours de la période considérée, le nombre d'achats a nettement augmenté (41 monographies en 2004-2005, 12 en 2005-2006, 118 en 2006-2007).

### III. PUBLICATIONS

- *Comunicare la memoria del Mediterraneo*, Actes du V seminario ANSER, Pisa 2004 (publication financée par le programme européen Archeomed) ;
- B. Tang (éd.), *Hellenistic and Roman Pontecagnano. Excavations in Prop. Avallone 1986-1990* (publication financée par la Fondazione Carlsberg) ;
- V. Nizzo, *Ritorno ad Ischia. Dalla stratigrafia delle necropoli di Pithekoussai alla tipologia dei materiali*.
- 

Les publications suivantes vont être prochainement remises à l'imprimeur:

- E. Dubois-Pélerin, *Le luxe privé à Rome et en Italie au I<sup>er</sup> siècle après J.-C.* ;
- *Énergie hydraulique et machines élévatrices d'eau durant l'Antiquité*, Actes du colloque international « Force hydraulique et machines à eau dans l'Antiquité romaine » organisé avec le concours de l'UMR 5140 « Archéologie des sociétés méditerranéennes » (Lattes) et du Centre Jean Bérard (Naples), Pont du Gard, 20-22 septembre 2006 (publié avec une subvention de l'Établissement Public du Pont du Gard) ;
- *Bibliografia Topografica della Colonizzazione Greca in Italia e nelle Isole Tirreniche (BTCGI)*, T. XVIII (co-édition avec l'École française de Rome et la Scuola Normale Superiore di Pisa).

Sont en cours de préparation ou en projet :

- *Image et religion dans l'Antiquité gréco-romaine*, Actes du colloque de Rome, 11-13 décembre 2003, organisé par l'EFR, l'EFRA, l'ArScAn, l'ESPRI, l'ACI jeunes chercheurs ICAR (publié en co-édition avec l'École française de Rome, l'École française d'Athènes, l'ArScAn et l'Université de Paris X) ;
- *Les céramiques communes de Marseille à Gênes II<sup>e</sup> s. av. J.-C. - III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.*, Actes du colloque de Naples, 2-3 novembre 2006 (publié avec le concours de l'INRAP, du Ministère de la Culture et de la Ville de Fréjus.)

#### IV. ACCUEIL DES CHERCHEURS

Autorisations (accès aux sites, prises de vue) demandées pour des chercheurs et étudiants auprès des Surintendances Archéologiques, Musées, etc., par l'intermédiaire du Centre Jean Bérard.

NOM	QUALITÉ	MOTIF, RECHERCHE...	LIEUX, SITÉS VISITES	DATE DEMANDE	DATE VISITE
BROUSSEAU Louis	Doctorant Univ. Paris IV-Sorbonne	Monnayage de Posédonia. Histoire et pratiques monétaires d'une colonie grecque d'Occident	Paestum	octobre 2006	
PRIOUX Évelyne	CR - MOM Lyon	Publication d'images dans un article (Medea meditans: remarques sur les décors du Forum Iulium et de la "Basilique" d'Herculanum, in B. Berkoff - F. Fix, dir., <i>Mythes et images</i> , Dijon, s.p.) et dans E. Prioux, <i>Regards alexandrins. Histoire et théorie des arts dans l'épigramme hellénistique</i> , Louvain, s.p.)	Naples-MANN	octobre 2006	octobre 2006
Groupe	Managers de l'EDF et journalistes	Consommation de l'énergie et niveau de vie à l'époque romaine	Pompéi	septembre 2006	novembre 2006
LE BARS Florence	Master 2 - École du Louvre	Vases de la collection Caroline Murat (Naples, MANN) - Histoire de la collection après 1815	Naples-MANN	décembre 2006	février-avril 2007
THIBAUT Émilie	Master 2 - Univ. D'Amiens	Culte de Vénus à Pompéi et Herculanum	Pompéi, Herculanum, Stabies, Oplontis, Boscoreale, Naples-MANN, Baia, Cumes Pouzzoles, S. Maria Capua Vetere	janvier 2007	février 2007
BEAURIN Ludivine	Master 2 - Univ. D'Amiens	Culte d'Isis en Campanie	Pompéi, Herculanum, Stabies, Oplontis, Boscoreale, Naples-MANN, Baia, Cumes Pouzzoles, S. Maria Capua Vetere	janvier 2007	février 2007
MARCHAND Mélanie	Master 2 -Univ. Paris X	Iconographie du banquet dans la céramique italiote	Naples-MANN, Paestum	janvier 2007	février 2007
MOLLARD Claude-Charles	Artiste - Photographe	Exposition de photos à l'Institut français de Naples	Pompéi	janvier 2007	février 2007
BUDISCHOVSKY Marie-Christine	Prof. Histoire ancienne - Univ. Rennes 2	Culte d'Isis	Naples-MANN	mars 2007	mars 2007
CAZANOVE Olivier de	Prof. Univ. De Dijon	Visite d'étude avec 30 étudiants	Pompéi, Herculanum, Paestum	avril 2007	avril 2007
REVENU Marine	Doctorante Univ.Paris X	Tanneries antiques	Pompéi	avril 2007	avril 2007
ISMAEL Johann	Doctorant Univ. Paris X	Tanneries antiques	Pompéi	avril 2007	avril 2007

## V. HÉBERGEMENT DE CHERCHEURS, PROFESSEURS, ÉTUDIANTS DANS LES CHAMBRES D'HÔTES DE VICO S. MARIA AD AGNONE

1 <sup>er</sup> juin 2006 - 31 mai 2007									
INSTITUTIONS	Personnes	Nuitées	Chambres	Total. personnes.	Total nuitées	Total chambres.	Total général. personnes	Total général nuitées	Total général chambres
Partenaires du laboratoire									
Centre Jean Bérard	33	203	24	33	203	24			
École française de Rome / Centre Jean Bérard	8	74	8	8	74	8			
Università di Napoli "L'Orientale"									
Dip. Studi Mondo Classico	3	4	2						
C.I.S.A.	9	39	6						
Dip. Studi e Ricerche su Africa e Paesi Arabi	8	49	11						
Dip. Studi Europa Orientale	2	72	2						
Fac. Lettere e Filosofia	5	52	4						
	27	216	25	27	216	25			
Soprintendenza archeologica di Napoli	2	10	1	2	10	1			
TOTAL PARTENAIRES				70	503	58	70	503	58
Institutions françaises									
École Normale Supérieure	1	2	1	1	2	1			
Univ. Lyon 2	2	11	1	2	11	1			
Univ. Paris I-Sorbonne	1	9	9	1	9	9			
Univ. Paris X-Nanterre	4	22	2	4	22	2			
Univ. Paris 13 / Paris Nord	1	37	2	1	37	2			
Univ. d'Amiens	2	15	1	2	15	1			
Univ. de Rennes 2	1	7	1	1	7	1			
EPHE Paris	1	3	1	1	3	1			
TOTAL INSTITUTIONS FRANÇAISES				13	106	18	13	106	18
Institutions italiennes									
Università di Napoli "Federico II" - Dip. Filol. Moderna	1	1	1	1	1	1			
Ist. Italiano di St. Filosofici - Napoli	4	3	3	4	3	3			
TOTAL INSTITUTIONS ITALIENNES				5	4	4	5	4	4
Institutions étrangères									
Univ. Münster	2	30	1	2	30	1			
TOTAL INSTITUTIONS ÉTRANGÈRES				2	30	1	2	30	1
TOTAL GÉNÉRAL							90	643	81

## VI. FORMATION DE STAGIAIRES ET D'ÉTUDIANTS

### Stage de secrétariat d'édition

Maria-Francesca Buonaiuto, Marina Pierobon et Isabelle Prieto ont encadré une formation au secrétariat d'édition de Mme Franca Cibecchini qui a été chargée par le programme ANSER de préparer le manuscrit des *Atti del V° seminario ANSER, Pisa 2004* publiés par le Centre Jean Bérard.

### Stages sur les chantiers archéologiques

Le Centre Jean Bérard a accueilli et encadré 51 étudiants sur les chantiers de fouilles archéologiques de Cumes, de Saepinum et de Pompéi. Selon la durée de leur séjour, ils ont reçu une formation plus ou moins poussée à la fouille stratigraphique, au relevé des structures bâties, au dessin du matériel archéologique et à la fouille des tombes et des urnes antiques. Certains étudiants italiens qui suivent une formation à l'Institut Universitaire Suor Orsola Benincasa, ont fait des séjours de plusieurs mois sur la fouille de Cumes : c'est le cas de Basile Luca, D'Avino Gianluca, Meluziis Nicola et Pacifico Paolo.

Liste des archéologues stagiaires de Cumes encadrés par Jean-Pierre Brun et Priscilla Munzi (2006-2007) :

Abellon Stéphane, Bailly Alexandra, Basile Luca, Botte Emmanuel, Boueilh Sylvain, Bouydron Ana Gòmez, Buisson Marine, Callis Élodie, Cavassa Laëtitia, Ciervo Gilbert, Coquet Nicolas, Cornillot Cyril, Costagliola Filomena, Costanzo Simona, D'Avino Gianluca, De Carlo Nicola, Delmas Estelle, Deramaix Antoine, Duny Anne, Duroisin Amélie, Esposito Arianna, Esposito Nadia, Flores Jérémie, Gomrée Thibaut, Gomrée Vincent, Graziuso Ilaria, Heidar Vela Nairusz, Jaffrot Étienne, Le Maux Nicolas, Lemée Marion, Marie Boris, Marino Liana, Meluziis Nicola, Menager Sylvia, Minichini Francesco, Néaud Pascal, Neymée Dorothée, Nief Émilie, Pacifico Paolo, Parizat Maria, Perrotta Luigi, Porcher Émilie, Riberolle Luc, Roussel Faustine, Sanchez Irène, Sarrazin Sabrina, Sassonia Justine, Schettino Rosa, Soulard Laurie, Veyssier Danaël, Wozniak Magdalena.

**Liste des archéologues stagiaires de Pompéi (octobre 2006) :** Botte Emmanuel, Brkojewitsch Gaël, Cavassa Laëtitia, Chapelin Guilhem, Congès Gaëtan, Cormier Anselme, Gomrée Thibaut, Gomrée Vincent, Sahs Brigitte.

Parmi ces stagiaires, il convient de mentionner en particulier les étudiants et les architectes qui sont engagés dans des formations, des travaux de recherche universitaire ou des contrats trouvant leur origine dans les chantiers en cours :

- Emmanuel Botte : thèse de doctorat en cours sur la production des salaisons de poisson en Italie méridionale à l'époque romaine. Il travaille sur les amphores Dressel 21/22 produites à Cumes et en Sicile à partir des lots des fouilles de Cumes et de Pompéi. Il a engagé des prospections et des relevés d'usines de salaisons sur la côte septentrionale de la Sicile, notamment à San Vito, près de Palermo. Sur la fouille de Cumes, il est en charge d'un secteur et il a participé aux fouilles en 2006 ; sur la fouille de Pompéi il a dirigé plusieurs sondages.
- Laetitia Cavassa : thèse de doctorat en cours sur les débuts de l'artisanat à partir des cas des colorants artificiels produits à Cumes et à Pouzzoles et de la distillation de la poix en Italie méridionale, notamment en Calabre. Elle a notamment travaillé sur les conteneurs conservés dans les dépôts de Gallipoli, de Pompéi et de Cumes. Elle assure la gestion de l'inventaire du mobilier céramique de Cumes. En septembre 2006 et en février 2007, elle a

participé à la première phase d'étude du mobilier de Moio della Civitella dans la Province de Salerno.

- Gaël Brkojewitsch (Université d'Amiens – Doctorat en cours sur les rites funéraires dans les Champs Phlégréens à l'époque romaine). Dans ce cadre il a procédé à des sondages à Cumes en mai-juin 2007.
- Élodie Callis, étudiante à l'Université d'Aix-en-Provence, a participé aux fouilles de Cumes au cours de plusieurs séjours durant le projet « Kymè 3 », en octobre 2006 et en février et en avril 2007. Dans le cadre d'un master 2, elle étudie la céramique commune provenant des niveaux classiques et hellénistiques du sanctuaire extra-urbain et elle est en charge du dessin du mobilier archéologique.
- Guilhem Chapelin, architecte DPLG, a poursuivi ses travaux de relevés et de restitution tridimensionnelle en collaboration avec la Surintendance de Pompéi, sur la tannerie I 5 en octobre 2006.
- Sophie Girardot, architecte DPLG, a présenté, dans le cadre du projet « Kymè 3 », le dossier graphique de la publication du grand mausolée cylindrique de Cumes ainsi que sa restitution tridimensionnelle destinée au Musée de Baia.
- Nicola Meluzzi, étudiant à l'Institut Universitaire Suor Orsola Benincasa, a soutenu le 2 mai 2007 sa « tesi di Laurea » sur les recherches anciennes dans la nécropole romaine de Cumes en liaison avec les découvertes récentes du Centre J. Bérard.
- Étienne Jaffrot, étudiant à l'Université de Tours, prépare une thèse de doctorat sur les « terres noires » à la fin de l'Antiquité. Il a participé aux fouilles de Cumes en juillet 2006 et à celles de Saepinum en septembre 2006 s'occupant précisément des terres noires des phases tardives de ce site.

#### **Formation au dessin**

Marina Pierobon a encadré plusieurs stages de formation au dessin assisté par ordinateur :

- Acquisition de diapositives, dessins et photos sur Photoshop : Stéphane Abellon ;
- Acquisition de diapositives, dessins et photos avec travaux de retouche d'images pour la publication : Franca Cibecchini et Véronique Cassou ;
- Dessin de céramiques : Véronique Cassou ;
- Dessin de céramiques sur Illustrator : Julie Leone et Véronique Cassou ;
- Dessin de relevé de fouilles sur Illustrator : Dorothée Neymée ;
- Élaboration graphique pour des peintures murales de Cumes : Véronique Cassou.

### **VII. RENCONTRES SCIENTIFIQUES**

- Colloque international : 20-22 septembre 2006, Pont du Gard : « Force hydraulique et machines à eau dans l'Antiquité romaine » organisé avec le concours de l'UMR-5140 « Archéologie des sociétés méditerranéennes » (Lattes) et du Centre Jean Bérard (Naples).

Le colloque, organisé par Jean-Luc Fiches et Jean-Pierre Brun, a réuni 24 communicants venus de France, Royaume-Uni, Autriche, Allemagne, Espagne, Danemark, Israël et Italie et une soixantaine d'auditeurs dans la salle de conférence de l'Établissement public du Pont du Gard. Les travaux ont porté sur les pompes, les roues élévatoires, l'utilisation de l'énergie hydraulique pour le lavage du minerai et le transport des déblais dans les mines d'or, les scies hydrauliques et les moulins hydrauliques. Sur ce dernier point, outre la visite commentée par Ph. Leveau de la meunerie de Barbegal, près d'Arles (Bouches-du-Rhône), ont été présentées des synthèses sur la Gaule, l'Italie et Israël. J.-P. Brun a présenté une

communication sur : *Le moulin de Saepinum (Molise) et l'utilisation de la force hydraulique en Italie à l'époque romaine.*

- Table ronde : 2-3 novembre 2006, Naples « Les céramiques communes de Marseille à Naples (II<sup>e</sup> s. av. J.-C.- III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) » organisée dans le cadre de l'ACR 2005-2006 « Archéologie du territoire national » par les Ministères de la Culture et de la Recherche, le CEPAM (UNSA/CNRS, UMR 6130), l'INRAP, le Centre Jean Bérard et la Ville de Fréjus. Il était légitime qu'un tel colloque se tienne au Centre Jean Bérard car les recherches sur la céramique commune d'époque romaine en Occident ont été amplifiées à la suite d'un important colloque organisé par M. Bats en 1994. Cette rencontre avait donné lieu à la publication d'un ouvrage qui fait désormais référence : *Les céramiques communes de Campanie et de Narbonnaise* (Naples, 1996). Les équipes françaises et italiennes qui ont travaillé sur ce thème au cours de la dernière décennie se sont appuyées sur cette base et ont souhaité que leur travail commun puisse apparaître comme une suite du colloque de 1994 afin de bénéficier de renommée acquise. La publication, dirigée par Michel Pasqualini, directeur du service archéologique de la ville de Fréjus, sera financée par l'INRAP, le Ministère de la Culture, la Ville de Fréjus et le CNRS.

À l'occasion de ce colloque E. Callis et P. Munzi ont présenté une communication sur : *Les céramiques communes de Cumae aux IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles av. J.-C. Le contexte du sanctuaire périurbain aux marges de la lagune de Licola.*

- Journée d'étude en souvenir de Marie-Pierre Amarger : 6 avril 2007, Paris, Maison René Ginouvès : « Artisans et espace méditerranéen. Nouveaux regards » organisée par l'Université de Paris X-Nanterre, l'équipe ArScAn-ESPRI et le Centre Jean Bérard (J.-P. Brun : lecture d'un texte inédit de M.-P. Amarger *Le meilleur et le pire serviteur de l'humanité* ; L. Cavassa : *Une forge à Pompéi [Reg. IX, ins. 2,11]*). Le Centre Jean Bérard et l'Université de Paris X-Nanterre / ArScAn-ESPRI ont voulu s'associer pour rappeler le souvenir de Marie-Pierre Amarger, jeune chercheuse qui avait énormément travaillé sur les fouilles de Cumae, Pompéi, Saepinum à partir de 2001 avant de disparaître tragiquement à Paestum en septembre 2005. L'esprit de la rencontre consistait à donner la parole aux doctorants qui ont tous connu Marie-Pierre afin qu'ils présentent leurs travaux en cours et que des débats s'instaurent autour de leurs méthodes et de leurs résultats.

## VIII. CONFÉRENCES ET SÉMINAIRES ORGANISÉS PAR LE CENTRE JEAN BÉRARD

- 28 mars 2007, Naples : Fr. Villeneuve *Les Romains dans la Mer Rouge: recherches récentes* (Università degli Studi di Napoli « Federico II » - Dipartimento di Discipline Storiche « Ettore Lepore »).

### Interventions à des colloques

- 24 novembre 2006, Bacoli : J.-P. Brun, *Ricerche archeologiche recenti ai margini della laguna di Licola*, dans *I laghi flegrei: storia e prospettive*, journée d'études organisée par l'association « Laghi Flegrei ».
- 2 février 2007, Rome, Istituto Nazionale di Storia dell'Arte : J.-P. Brun, *Uno stile Zero ? Andron e decorazione pittorica anteriore al Primo stile nell'insula I.5 di Pompei*, dans *Nuove ricerche archeologiche nell'area vesuviana (2003-2006)*, Colloque organisé par la Soprintendenza

Archeologica di Pompei, l'Istituto Nazionale di Storia dell'Arte et la Soprintendenza Speciale del Polo Museale romano, Rome, 1-3 février 2007).

- 2 février 2007, Rome, Istituto Nazionale di Storia dell'Arte : N. Monteix, M. Pernot et A. Coutelas, *La metallurgia del piombo tra archeometria e approcci classici*, dans *Nuove ricerche archeologiche nell'area vesuviana (2003-2006)*, Colloque organisé par la Soprintendenza Archeologica di Pompei, l'Istituto Nazionale di Storia dell'Arte et la Soprintendenza Speciale del Polo Museale romano, Rome, 1-3 février 2007).
- 6 février 2007, Sousse : J.-P. Brun, *L'oléiculture en Italie durant l'Antiquité : un état des recherches*, dans *L'olivier en Méditerranée entre histoire et patrimoine*, Colloque International organisé par le Laboratoire Régions et Ressources Patrimoniales de Tunisie, en partenariat avec le Conseil Oléicole international et l'Office National de l'Huile, Sousse, 6-10 février 2007.
- 14-17 mars 2007, Pérouse : J.-P. Brun, P. Munzi, L. Chazalon, L. Basile, *La ceramica attica dai pozzi arcaici del santuario periurbano di Cuma*, dans *Ceramica attica da santuari della Grecia della Ionia e dell'Italia*, Colloque organisé par les Universités de Cagliari, de Perugia et de la Basilicate, Pérouse, 14-17 mars 2007.
- 5-7 avril 2006, Rome : C. Grifa, A. Langella, P. Munzi, V. Morra, *Ceramica altomedievale dal castrum di Cuma (Campi Flegrei): aspetti peculiari di una produzione*, dans *Le classi ceramiche: situazione degli studi*, (Dixième journée d'archéométrie de la céramique).
- 9-10 mai 2007, Tarragona (Espagne) : J.-P. Brun, *Les processus, les techniques et la technologie de la production du vin dans l'Antiquité*, dans *El vi Tarraconense i Laieta : abir i avi*, Colloque organisé par l'Istituto Català d'Arqueologia Clàssica, le Museu d'arqueologia de Catalunya et l'Ajuntament de Teià, Tarragona, 9-10 mai 2007.
- 24 maggio 2007, Salerno : P. Munzi, *Lo studio delle ceramiche comuni di età ellenistica*, dans *I problemi metodologici nello studio della ceramica*, dans *Metodi e metodologie della ricerca archeologica e storico-artistica*, colloque organisé par l'Università degli Studi di Salerno.

#### **Participation à des manifestations culturelles organisées par d'autres institutions :**

- 1<sup>er</sup> décembre 2006, Naples, Università degli Studi « Suor Orsola Benincasa » : J.-P. Brun, intervention à la *Giornata in onore di Henri e Micheline Van Effenterre* organisée par l'Université "Suor Orsola Benincasa" à l'occasion de l'inauguration du Fonds donné par Henri et Micheline Van Effenterre au Centro Interistituzionale Euromediterraneo.
- 6 décembre 2006, Aix-en-Provence, MMSH : J.-P. Brun avec la contribution de St. Abellon, E. Botte et L. Cavassa, *Nouvelles recherches à Cumès : de la nécropole pré-hellénique aux mausolées romains*, dans le séminaire de A. Hermary-Cl. Vatin sur *La Grèce et la Méditerranée antique*.
- 12 avril 2007, Naples, Università degli studi Suor Orsola Benincasa : conférence de J.-P. Brun: *La produzione del vino nell'antichità: dal torchio alla coppa*.
- 30 avril 2007, Naples, Maschio Angioino : conférence de J.-P. Brun et Pr. Munzi *Gli scavi del Centre Jean Bérard a nord delle mura di Cuma*, dans le cadre de la série de conférences intitulée *Cuma, per un nuovo parco archeologico*, organisé par le Gruppo archeologico napoletano, la Società Napoletana di Storia Patria et l'Istituto Banco di Napoli-Fondazione.

- 22 mai 2007, Santa Maria Capua Vetere, Seconda Università di Napoli : conférence de J.-P. Brun, *Recenti scoperte a Cuma : dalla necropoli dell'età del Ferro alla necropoli di età imperiale*.
- 25-29 mai 2007, Alexandrie : J.-P. Brun, tutorat de l'atelier *Production et commerce de l'huile*, lors d'une École doctorale organisée dans le cadre du Programme européen Ramses II autour de trois ateliers : *Commerce des céréales*, *Production et commerce de l'huile*, *Définition des places de commerce*.

## IX. ENSEIGNEMENT ET MÉDIATISATION

- Au cours de l'année universitaire 2006-2007, P. Munzi a assuré un enseignement d'archéométrie (48 h – 6 crédits) auprès de la Faculté de Lettres et Philosophie de l'*Università degli Studi di Salerno*. Niveau Master 2 (*Laurea Specialistica in archeologia*).
- Sur l'incitation et avec le soutien financier de la direction de la communication du CNRS, le Centre Jean Bérard a participé à la « Fête de la science » organisée par I. Prieto. Le 11 octobre 2006, à l'Institut français de Naples a été organisée une journée sur le thème : « Environnement et maladies dans la colonie grecque de Cumes au premier millénaire avant notre ère ». Ont été prévus un « Café des sciences » avec la participation de : S. Coubray (INRAP), H. Duday (CNRS), S. Naji (doctorant), L. Stefaniuk (doctorante CEREGE-CNRS), M. Torino (Université di Roma) et une visite du chantier de fouille de Cumes afin de faire se rencontrer le public et les scientifiques invités. Cette journée a été organisée en partenariat avec l'École « Alexandre Dumas » de Naples, l'Institut français et le Consulat de Naples. Le débat a été filmé et mis en ligne sur les différents sites des partenaires. L'organisation de cet événement a fourni l'occasion d'offrir un stage à une étudiante en communication.
- Le site web du Centre Jean Bérard est régulièrement mis à jour par Isabelle Prieto qui a apporté certaines nouveautés : création des brèves et annonces d'événement en page d'index ; annonce de projets de communication réalisés par le Centre Jean Bérard. Elle est désormais chargée par le directeur de l'École de la création d'un nouveau site Web de l'École française de Rome.
- Pilotage d'une opération « passion jeunesse » dont le but est de créer la rencontre entre le Centre Jean Bérard et les élèves de la classe de CM1 de l'école française de Naples « Alexandre Dumas » dans l'esprit de « découverte des sciences : l'archéologie, qu'est-ce que c'est ? (Cours en classe, deux visites du chantier de fouilles de Cumes) et mise en contact avec les scientifiques lors de la fête de la science.

## X. PUBLICATIONS EFFECTUÉES PAR LES AGENTS DU CENTRE JEAN BÉRARD OU DANS LE CADRE DES PROGRAMMES DU CENTRE

- Brun (J.-P.), Leguilloux (M.) — *Tannerie et parfumerie : de l'exemplarité de Pompéi dans la recherche sur l'artisanat antique*, dans *Africa, Nouvelle série, Séances scientifiques*, II, 2006, p. 35-49.
- Brun (J.-P.) — *La diffusion des technologies méditerranéennes de transformation des produits agricoles dans le monde celtique durant l'Empire romain*, dans Paunier (D.) — *Celtes et Gaulois. L'archéologie face à l'histoire, 5. La romanisation et la question de l'héritage celtique. Actes de la table-ronde de Lausanne. 17-18 juin 2005*, Glux-en-Glenne, Bibracte. Centre archéologique européen, 2006, p. 93-108.
- Brun (J.-P.) — *L'énergie hydraulique durant l'Empire romain : quel impact sur l'économie agricole ?* dans *Actes du colloque de Capri 2003*, Bari, Edipuglia, 2006.

- Brun (J.-P.) — *Olbia romaine dans son contexte archéologique et historique*, dans Bats (M.) (dir.) — *Olbia de Provence à l'époque romaine*, Aix-en-Provence, Édisud (*Études massaliètes* 9), 2006, p. 21-28.
- Stefaniuk (L.), Munzi (Pr.), Brun (J.-P.), Morhange (Chr.) — *Mobilité du littoral domitien (Cumes, Campanie, Italie) et dynamiques anthropiques depuis 4000 ans*, dans *L'érosion entre société, climat et paléoenvironnement. Table ronde en l'honneur du Professeur R. Neboit-Guilbot*, Clermont-Ferrand, Université B. Pascal, 2006, p. 473-480.
- Brun (J.-P.), Munzi (Pr.) (dir.) — *Activités archéologiques de l'École française de Rome Chronique 2005. Cumes*, dans *MEFRA*, 118, 2006, p. 342-349.
- Brun (J.-P.) (dir.) — *Activités archéologiques de l'École française de Rome 2004, Pompéi, Herculanium (Campanie), et Saepinum (Molise). Recherches sur l'artisanat antique*, dans *MEFRA*, 118, 2006, p. 362-375.
- Brun (J.-P.) — [Les relations commerciales de l'Empire romain avec l'Orient à travers le désert oriental d'Égypte et la mer Rouge] (en Chinois), in : Chen (X.), Bussotti (M.) — *Sinologie française XI. Découvertes archéologiques et reconstitution de l'histoire*, Pékin-Paris, École française d'Extrême-Orient, 2006, p. 223-246.
- Brun (J.-P.) (dir.) — *Les artisans de Pompéi*, dans *L'Archéologue* 88, fev-mars 2007, p. 3-25.
- Grifa (C.), Langella (A.), Morra (V.), Munzi (P.), De Rossi (G.), *Studio archeometrico su ceramica dipinta a bande altomedievale proveniente dai Campi Flegrei (Napoli)*, in *Atti del Convegno Nazionale dell'A.I.A.R. Innovazioni Tecnologiche per i Beni Culturali in Italia*, Caserta, 16-18 Febbraio 2005, Caserta, 2006.

## LISTES DES FIGURES

<b>Fig. 1 :</b> Vue générale du site d'Apollonia d'Illyrie (Albanie)	29
<b>Fig. 2 :</b> Vue prise par ballon du mausolée A63 de la nécropole romaine de Cumes (cliché Centre Jean Bérard)	30
<b>Fig. 3 :</b> Piazza Navona : situation relative du stade et des édifices modernes (École française de Rome-Archéotransfert-Y. Ubelmann)	34
<b>Fig. 4 :</b> Stade de Domitien – dessin d'étude (École française de Rome-Archéotransfert-Y. Ubelmann)	35
<b>Fig. 5 :</b> Notice du plaid tenu à Sienne par Charles le Gros en mars 881 (Arezzo, Archivio Capitolare della Cattedrale, Fondo del Capitolo, n° 25 ; éd. C. Manaresi, <i>I placiti del « Regnum Italiae, I</i> , Rome, 1955, n° 92 = MGH, <i>Diplomata Karoli III.</i> , n° 31)	39
<b>Fig. 6 :</b> Vue prise par ballon de la tannerie de l'îlot I 5 de Pompéi (cliché Centre Jean Bérard)	54
<b>Fig. 7 :</b> Nouvelle configuration du Portus avec deux entrées (ouest et nord) d'après les analyses stratigraphiques (Ostie)	59
<b>Fig. 8 :</b> Collection liturgique du XII <sup>e</sup> siècle : Archives des Alpes-Maritimes, ms H 0288, fol. 9v	70
<b>Fig. 9 :</b> Opérations archéologiques de l'École française de Rome et du Centre Jean Bérard de Naples en 2006-2007	78
<b>Fig. 10 :</b> Origine géographique des boursiers français et étrangers	163
<b>Fig. 11 :</b> École doctorale « Comprendre et décrire le livre des temps modernes », leçon de Laurent Pinon et d'Ilaria Andreoli à partir de la collection Essling-Massena, Fondazione Giorgio Cini, 10 mai 2007	165
<b>Fig. 12 :</b> La salle de lecture de la bibliothèque	188
<b>Fig. 13 :</b> Territoire de Bolsena, fouilles Raymond Bloch (photo C. Nottolèse)	200



*Finito di stampare nel mese di luglio 2007  
presso l'azienda grafica EREDI dott. G. BARDI srl  
Piazza delle Cinque Lune, 113 - 00186 Roma  
Azienda con Sistema di Qualità certificato da BVQI*